

# cahier de Français

3<sup>e</sup>

SOUS LA DIRECTION DE CORINNE ABENSOUR  
ET DE MARIE-HÉLÈNE DUMAÎTRE

**Adrien David**

agrégé de Lettres modernes

**Julien Jaumonet**

certifié de Lettres modernes

**Adeline Leguy**

certifiée de Lettres modernes

**Étienne Leterrier**

agrégé de Lettres modernes

**Élodie Pinel**

agrégée de Lettres modernes

**Martine Rodde**

certifiée de Lettres classiques

**Fabrice Sanchez**

agrégé de Lettres modernes

**Édith Wolf**

agrégée de Lettres modernes

Avec la contribution de Sara Belkhodja  
professeur de collège

**À retrouver sur votre site élève :**

**[collegien.lerobert.com](http://collegien.lerobert.com)**

**Des compléments numériques** 

- Des exercices d'approfondissement
- 35 exercices « Retenir » pour mémoriser la leçon : cartes mentales, synthèses à compléter, quiz...

- Des dictées enregistrées 

Responsable éditoriale : Mélanie Louis

Édition : Louise Roullier

Conception graphique de la couverture : Lauriane Tiberghien

Conception graphique de l'intérieur : Marie-Astrid Bailly-Maître

Mise en pages : Alinéa

Iconographie : Gaëlle Mary, Sylvie Boix et Laure Penchenat

Dessins : Pauline Clavel

Correction : Catherine Lainé

Fabrication : Stéphanie Parlange

© Le Robert 2018 – 25 avenue Pierre de Coubertin – 75211 Paris cedex 13  
ISBN : 978-2-32101-288-7

# SOMMAIRE

## GRAMMAIRE

### Les classes et les fonctions des mots

- 1. Les classes de mots ..... p. 6
- 2. Les compléments du verbe ..... p. 8
- 3. L'attribut du sujet et du COD ..... p. 10
- 4. Les expansions du nom ..... p. 12
- 5. Les compléments circonstanciels ..... p. 16

**ÉVALUATION 1** à retrouver en complément numérique 

### Le verbe

- 6. Les modes du verbe ..... p. 19
- 7. Les temps de l'indicatif ..... p. 22
- 8. Le conditionnel ..... p. 26
- 9. Le subjonctif ..... p. 28
- 10. Actif, passif et tournure impersonnelle ..... p. 31
- 11. La forme pronominale ..... p. 34

**ÉVALUATION 2** à retrouver en complément numérique 

### PROJET 1. Raconter un moment marquant de sa vie

Jules Vallès, *L'Enfant* ..... p. 36

### La construction de la phrase

- 12. Phrase et proposition ..... p. 42
- 13. Les fonctions des subordonnées ..... p. 44
- 14. La cause et la conséquence ..... p. 46
- 15. Le but et la crainte ..... p. 48
- 16. L'opposition et la concession ..... p. 50
- 17. La condition ..... p. 52
- 18. Les mots *que* et *si* ..... p. 54

**ÉVALUATION 3** à retrouver en complément numérique 

### PROJET 2. Écrire une satire

Voltaire, *Femmes, soyez soumises à vos maris* ..... p. 56

### Le texte

- 19. L'énonciation : discours et récit ..... p. 62
- 20. Le discours rapporté dans le récit ..... p. 64
- 21. La modalisation et les modalisateurs ..... p. 66
- 22. L'implicite ..... p. 68
- 23. L'emphase et l'insistance ..... p. 70
- 24. La cohésion et la cohérence du texte ..... p. 72

**ÉVALUATION 4** à retrouver en complément numérique 

### PROJET 3. Écrire un poème sur un paysage

Jacques Réda, « Lente approche du ciel » ..... p. 74

## ORTHOGRAPHE ET ACCORDS

25. L'accord sujet-verbe	p. 80
26. L'accord du participe passé	p. 83
27. L'accord de l'attribut du sujet et du COD	p. 86
28. L'accord de l'épithète détachée	p. 88
29. Participe présent et adjectif verbal	p. 90
30. <i>Quelque</i> et <i>quel que</i> , <i>quoique</i> et <i>quoi que</i>	p. 92

**ÉVALUATION 5** à retrouver en complément numérique 

### PROJET 4. Écrire un discours

Albert Camus, <i>Discours de Suède</i>	p. 94
--	-------

## HISTOIRE ET USAGE DES MOTS

31. L'histoire des mots	p. 100
32. Le sens et l'usage des mots	p. 102
33. Les figures de style : jeux sur le sens	p. 104
34. Les figures de style : la ressemblance	p. 106
35. Les figures de style : jeux sur les sons	p. 108

**ÉVALUATION 6** à retrouver en complément numérique 

### PROJET 5. Inventer la ville du futur

Le Point.fr, « Arabie Saoudite : Neom, le rêve à 500 milliards de dollars... »	p. 110
--	--------

## MÉTHODE BREVET

MÉTHODE 1. Les questions de grammaire et compétences linguistiques	p. 116
MÉTHODE 2. Les questions de compréhension et compétences d'interprétation	p. 120
MÉTHODE 3. La dictée	p. 124
MÉTHODE 4. Le sujet d'imagination	p. 130
MÉTHODE 5. Le sujet de réflexion	p. 132

## VERS LE BREVET : SUJETS D'ENTRAÎNEMENT

<b>SUJET 1.</b> Se raconter, se représenter Annie Ernaux, <i>La Place</i>	p. 134
<b>SUJET 2.</b> Dénoncer les travers de la société Jacques Prévert, « Familiale »	p. 136
<b>SUJET 3.</b> Visions poétiques du monde Victor Hugo, « J'aime l'araignée et j'aime l'ortie... »	p. 138
<b>SUJET 4.</b> Agir dans la cité André Malraux, Discours du 24 août 1958	p. 140
<b>SUJET 5.</b> Rêves et progrès scientifiques Jules Verne, <i>Vingt mille lieues sous les mers</i>	p. 142

# PROJETS D'ÉCRITURE

## PROJET 1 p. 36

### Raconter un moment marquant de sa vie



à partir de *L'Enfant* de Jules Vallès

#### • GRAMMAIRE

- Les paroles rapportées → □ 20, p. 64
- Les CC de temps et de manière → □ 5, p. 16
- L'emploi des temps dans le récit → □ 7, p. 22

#### • VOCABULAIRE

- Le lexique des sensations et des sentiments
- La formation des adverbes

#### • ÉCRITURE ET STYLE

- Les points de vue dans le récit

## PROJET 3 p. 74

### Écrire un poème sur un paysage



à partir de « Lente approche du ciel » de Jacques Réda

#### • GRAMMAIRE

- Les expansions du nom → □ 4, p. 12

#### • VOCABULAIRE

- Le lexique du paysage
- Le lexique des couleurs

#### • ÉCRITURE ET STYLE

- Les figures de ressemblance → □ 34, p. 106
- Les jeux de sonorités → □ 35, p. 108

## PROJET 2 p. 56

### Écrire une satire



à partir de *Femmes, soyez soumises à vos maris* de Voltaire

#### • GRAMMAIRE

- Les types de phrases
- La ponctuation du dialogue

#### • VOCABULAIRE

- Le lexique de l'obéissance
- Les familles de mots → □ 31, p. 100

#### • ÉCRITURE ET STYLE

- L'ironie → □ 33, p. 104
- Les périphrases → □ 34, p. 106
- Les questions rhétoriques

## PROJET 4 p. 94

### Écrire un discours



à partir du *Discours de Suède* d'Albert Camus

#### • GRAMMAIRE

- La modalisation → □ 21, p. 66

#### • VOCABULAIRE

- Le sens et l'usage des mots → □ 32, p. 102
- Le lexique de la destruction
- Le lexique de la paix

#### • ÉCRITURE ET STYLE

- L'anaphore et l'énumération → □ 23, p. 70
- L'antithèse → □ 33, p. 104
- La comparaison et la métaphore → □ 34, p. 106

## PROJET 5 p. 110 Inventer la ville du futur



à partir de l'article « Arabie Saoudite : Neom, le rêve à 500 milliards de dollars de Mohammed ben Salmane », Le Point.fr

#### • GRAMMAIRE

- Les expansions du nom → □ 4, p. 12

#### • VOCABULAIRE

- Les racines grecques et latines
- Les familles de mots → □ 31, p. 100
- Le lexique des nouvelles technologies
- Des mots pour dire l'étonnement

#### • ÉCRITURE ET STYLE

- Exprimer la fascination : superlatifs, exclamations...

# 1. Les classes de mots

→ Raconter un souvenir de sa petite enfance

## OBSERVER

### 1. Classez les mots surlignés.

- mots variables : livre, remonte, moi.....
- mots invariables : sous, pour, à.....

### 2. Dans le texte, trouvez un exemple de :

- verbe : remonte..... - déterminant : mon...
- pronom : je..... - adverbe : si.....

Mon livre sous le bras, je remonte quelquefois la route pour aller à Pouloupri, un hameau d'une demi-douzaine de maisons qui n'est guère à plus de cent pas de chez moi. C'est la belle saison. Le temps est si doux que Marie-Jeanne Bourdon, la dernière femme à fumer la pipe dans le pays, a tiré un banc devant son penn-ti<sup>1</sup> pour bavarder avec ses voisins.

Pierre-Jakez Hélias, *Le Cheval d'orgueil*, 1975.

1. Penn-ti : petite maison bretonne.

## APPRENDRE ET S'EXERCER

Tous les mots peuvent se répartir en **neuf classes grammaticales** ou **classes de mots**.

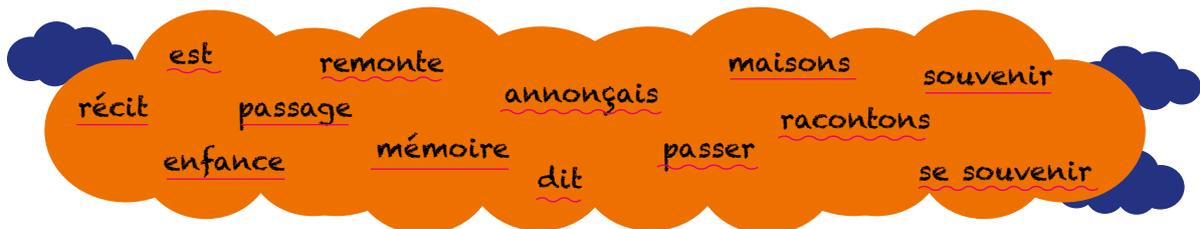
- **Les classes de mots variables** (leur orthographe change selon le contexte) :

Verbes	Noms	Adjectifs	Déterminants	Pronoms
Ex. : <i>remonte, aller</i>	Ex. : <i>hameau, maisons</i>	Ex. : <i>belle, doux</i>	Ex. : <i>mon, un, la, cent, ses</i>	Ex. : <i>je, ce, le, toi</i>

- **Les classes de mots invariables** (leur orthographe ne change jamais) :

Adverbes	Prépositions	Conjonctions	Interjections
Ex. : <i>si, doucement</i>	Ex. : <i>dans, à</i>	- de coordination. Ex. : <i>et, mais</i> - de subordination. Ex. : <i>que, lorsque</i>	Ex. : <i>oh !</i>

### 3.\* Dans ce nuage de mots, entourez les noms en bleu et les verbes en rouge.



### 4.\* a. Formez les adjectifs correspondant à ces noms.

enfant, campagne, saison, femme. → enfantin, campagnard, saisonnier, féminin.....

### b. Formez les noms correspondant à ces adjectifs.

doux, instruit, paisible, précieux. → douceur, instruction, paix, préciosité.....

### 5.\*\* Précisez entre parenthèses la classe grammaticale des mots soulignés.

Ici commence (verbe.....) le court bonheur de ma vie ; ici (adverbe.....) viennent les paisibles (adjectif.....) mais (conjonction.....) rapides moments qui (pronom.....) m' (pronom.....) ont donné le (déterminant.....) droit de (préposition.....) dire que j'ai vécu.

Jean-Jacques Rousseau, *Les Confessions*, 1782.

**6.\*\* Reliez les mots à leur classe grammaticale.**

- |                 |   |   |                              |
|-----------------|---|---|------------------------------|
| 1. poudre       | • | • | conjonction de subordination |
| 2. au-dessus de | • | • | préposition                  |
| 3. parce que    | • | • | interjection                 |
| 4. celle-ci     | • | • | nom                          |
| 5. hélas !      | • | • | pronom                       |

**BOÎTE À OUTILS**

Pour reconnaître un verbe, on regarde si on peut ajouter *ne... pas*.

Pour reconnaître un nom commun, on regarde si on peut mettre *le* ou *la* avant le mot.

**JOUONS AVEC LA LANGUE****7.\*\* LA CLASSE ABSENTE !** Choisissez deux classes de mots et, pour chacune, écrivez une phrase correcte sans aucun mot de cette classe.

- Phrase sans ..... :
- Phrase sans ..... :

**8.\*\* Inventez des phrases respectant les classes de mots indiquées.**

- préposition, déterminant, adjectif, nom, pronom, verbe, déterminant, adverbe, adjectif, nom.

Dans ce nouveau collège, nous avons de très belles classes.....

- adverbe, pronom, verbe, déterminant, nom, adjectif, conjonction de coordination, déterminant, nom.

Hier, vous avez mangé des gâteaux délicieux et des fruits.....

- Les mots peuvent s'organiser en groupes, qui sont nommés d'après la classe du mot principal :
  - **groupe nominal** (GN) quand ce mot est un nom. Ex. : *la belle saison*.
  - **groupe pronominal** quand ce mot est un pronom. Ex. : *ceux de la ville*.
  - **groupe adjectival** quand ce mot est un adjectif. Ex. : *digne de confiance*.
  - **groupe infinitif** quand ce mot est un verbe à l'infinitif. Ex. : *se souvenir de son enfance*.

**9.\*\* Dans les groupes de mots soulignés, encadrez le mot principal, puis précisez s'il s'agit d'un groupe nominal, adjectival ou pronominal.**

Une seule passion (groupe nominal.....) dominait mon père, celle de son nom (groupe pronominal.....).  
 Mon maître d'écriture, M. Després, à perruque de matelot, n'était pas plus content de moi (groupe.....  
adjectival.....) que mes parents.

François-René de Chateaubriand, *Mémoires d'outre-tombe*, 1849.

**S'EXPRIMER • Raconter un souvenir de sa petite enfance**

- 10.\*\*\*** Évoquez en quelques lignes un souvenir de votre petite enfance. Vous repérerez dans votre texte deux pronoms (surlignés en vert) et deux conjonctions de subordination (surlignées en jaune). Vous inclurez au moins deux groupes nominaux que vous soulignerez et un groupe pronominal que vous entourerez.

**RÉTENIR**

Mémorisez votre leçon grâce à une synthèse à compléter, à retrouver en complément numérique.

## 2. Les compléments du verbe

→ Évoquer la figure d'un savant

### OBSERVER

1. Un COD ne peut pas être supprimé. Entourez celui des deux groupes surlignés qui est COD.
2. Le verbe souligné a un COD et un COS. Soulignez le mot qui a la fonction de COS.
3. Entourez les deux verbes qui n'ont ni COD ni COI.

Cyrus Smith, originaire du Massachusetts, était un ingénieur, un savant de premier ordre ; le gouvernement de l'Union lui avait confié, pendant la guerre, la direction des chemins de fer [...]. Véritable Américain du nord, maigre, osseux, efflanqué, âgé de quarante-cinq ans environ, il grisonnait déjà par ses cheveux ras et par sa barbe, dont il ne conservait qu'une épaisse moustache.

Jules Verne, *L'Île mystérieuse*, 1875.

### APPRENDRE ET S'EXERCER

- Les mots et groupes de mots ont une **fonction** : ils jouent un rôle dans la phrase, soit par rapport à toute la phrase, soit par rapport à un mot, notamment le verbe.
- Certains verbes, appelés **verbes transitifs**, sont **toujours suivis d'un complément**.
- Quand ce complément ne commence pas par une préposition, on l'appelle **complément d'objet direct (COD)**. Le verbe est appelé **transitif direct**. Ex. : // **conservait** une épaisse moustache (COD).
- Quand le complément commence par une préposition (à, de...), on l'appelle **complément d'objet indirect (COI)**. Le verbe est appelé **transitif indirect**. Ex. : *Cyrus Smith pensait* au chemin de fer (COI).
- COD et COI peuvent être des groupes nominaux, des infinitifs, des propositions subordonnées, des pronoms (COD : *le, la, les...* ; COI : *lui, leur, y, en...*)... Quand la phrase contient un COD et un COI, ou deux COI, **le deuxième est appelé complément d'objet second (COS)**.  
Ex. : *On avait confié* ce travail (COD) à *Cyrus Smith* (COS).

#### 4.\* Le groupe souligné est COD : vrai ou faux ? Cochez la case qui convient.

	Vrai	Faux
1. Marie Curie considérait <u>ses recherches</u> comme fondamentales.	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
2. Elle remporta le prix Nobel <u>en chimie et en physique</u> .	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
3. Son mari aussi reçut <u>le prix Nobel</u> .	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
4. Ils travaillèrent <u>sur la radioactivité</u> .	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>

#### 5.\*\* Soulignez en bleu les COD et en rouge les COS.

L'Académie des sciences donna un prix à Louis Pasteur. Celui-ci découvrit les microbes. Ses recherches donnaient beaucoup de travail et de soucis à Pasteur. Il le confiait parfois à ses collègues. Ces derniers lui donnaient le conseil de se reposer, mais lui, il le décidait rarement.

#### 6.\*\* Réécrivez ces phrases en remplaçant les mots soulignés par des pronoms.

1. Marie Curie a découvert la radioactivité. → Elle l'a découverte.....
2. Elle prodiguait à ses collaborateurs des conseils très avisés. → Elle les leur prodiguait.....
3. Elle a donné sa vie à la recherche. → Elle la lui a donnée.....
4. Elle a souffert d'avoir été irradiée. → Elle en a souffert.....

**7.\*\*** Soulignez les COD ou les COI, sans les confondre avec d'autres compléments comme les compléments circonstanciels.

→ 5 P. 16

**1.** Des astronomes ont découvert une nouvelle planète. **2.** Leur directrice a répondu aux interrogations de plusieurs scientifiques. **3.** Ce physicien a travaillé dix heures par jour dans son laboratoire. **4.** Il fera part au début de la conférence de ses nouvelles découvertes. **5.** Tous les participants attendent salle Lavoisier sa prochaine communication.

• Certains verbes peuvent s'employer **sans complément d'objet**. On dit qu'ils sont **intransitifs**.

Ex. : Il **grisonnait** déjà par ses cheveux ras et par sa barbe.

• Plusieurs verbes courants peuvent se construire avec ou sans complément, et leur sens peut varier selon leur construction.

Ex. : Le professeur **manque** souvent ses rendez-vous (transitif direct). Il **manque** parfois **de temps** pour ses recherches (transitif indirect). Le temps **manque** (intransitif).

**8.\*\*** Entourez les verbes conjugués : en rouge s'ils sont intransitifs, en bleu s'ils sont transitifs.

*Le narrateur présente son oncle, le savant professeur Lidenbrock.*

Mon oncle, malheureusement, ne jouissait pas d'une extrême facilité de prononciation, sinon dans l'intimité, au moins quand il parlait en public [...]. En effet, dans ses démonstrations au Johannæum, souvent le professeur [...] luttait contre un mot récalcitrant qui ne voulait pas glisser entre ses lèvres, un de ces mots qui résistent.

Jules Verne, *Voyage au centre de la Terre*, 1867.

## JOUONS AVEC LA LANGUE

**9.\*\*\*** ATTENTION, VERBES EN CONSTRUCTION ! La classe se divise en deux groupes. Chaque groupe invente des phrases avec les verbes ci-dessous. Chaque phrase doit montrer une construction différente du verbe. Les phrases pourront contenir des verbes intransitifs, transitifs directs et transitifs indirects avec des COI aux prépositions différentes (*à, de, sur...*). Le groupe qui trouve le plus de phrases a gagné !

Exemple : *Pasteur, le premier, a pensé à l'existence des microbes. L'Académie pense que Marie Curie est savante.*

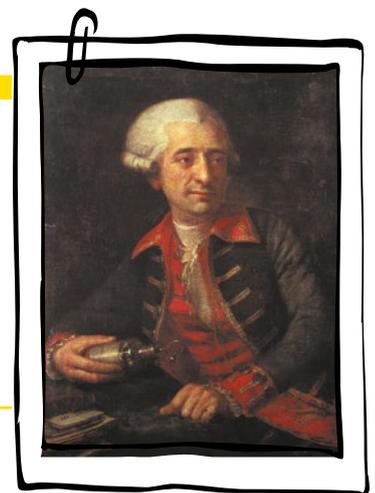
jouer • répondre • passer • réfléchir • brûler • parler • commander • tenir

## S'EXPRIMER • Évoquer la figure d'un savant

**10.\*\*\*** À partir des informations ci-dessous, rédigez une courte biographie du chimiste Lavoisier. Dans votre texte, vous soulignerez en bleu les COD, en rouge les COI et COS, et vous entourerez les verbes intransitifs.

Antoine Laurent de Lavoisier • né en 1743 • guillotiné en 1794 • savant, chimiste, philosophe • découverte : l'oxygène dont il a inventé le nom • parmi ses écrits : *Traité élémentaire de chimie*

Anonyme, *Antoine Laurent de Lavoisier*, XVIII<sup>e</sup> siècle, musée du château de Versailles.



## RÉTENIR



Vérifiez vos connaissances grâce à une synthèse à compléter, à retrouver en complément numérique.

# 3. L'attribut du sujet et du COD

→ Faire un portrait pour dénoncer une injustice

## OBSERVER

- a. Surlignez les mots sur lesquels les termes soulignés apportent des informations.  
b. Un mot que vous avez surligné n'est pas sujet. Quelle est sa fonction ?

Le pronom l' est COD d'avait appelé.....

- Entourez le verbe, conjugué ou non, qui introduit chacun des mots soulignés.

*Ali, SDF, se dirige vers les cartons qui lui servent de domicile. Ce matin-là Ali était fatigué. Il pensait à la bonne lampée [...] qu'il allait boire avant de se coucher sur son lit de cartons, sous sa couverture militaire qui l'abritait du froid comme une tente. Il pensait aussi au chat gris qui devait être endormi sous la couverture, en rond et ronronnant. Ali aimait bien son chat. Il l'avait appelé Cendrillon, à cause de sa couleur.*

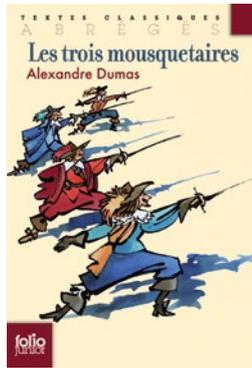
J.M.G. Le Clézio, *L'Enfant sous le pont*, 2000.

## APPRENDRE ET S'EXERCER

- Certains verbes (ex. : être, sembler, paraître, rester...) servent à relier un sujet à une caractéristique, une qualité, exprimée par un **attribut du sujet**. Il s'agit des **verbes d'état** ou **verbes attributifs**.  
Ex. : *Ils devenaient pauvres.*  
Suj. v. attrib. attribut
- Cet attribut du sujet peut être un **adjectif**, un **nom ou GN**, un **pronom**, un **groupe infinitif**, une **proposition subordonnée**. Ex. : *Vous étiez fatigués* (adjectif). *Cet homme est un sans-abri* (GN).
- Quelques autres verbes peuvent introduire des attributs du sujet : des **verbes intransitifs** (*revenir, tomber...*), des **verbes au passif** (*être appelé...*), des **locutions verbales** (*passer pour...*).

## JOUONS AVEC LA LANGUE

- \* CHARADE !**  
Inventez une charade pour faire deviner l'un des titres ci-contre. Chaque définition contiendra un attribut du sujet.



Mon premier .....

Mon deuxième .....

Mon troisième .....

- \* Soulignez les attributs du sujet et précisez leur classe grammaticale.**

- L'important pour lui était de trouver vite un abri. **Classe** : groupe infinitif.....
- L'essentiel était qu'il ne dormirait plus dehors s'il trouvait du travail. **Classe** : prop. subordonnée.....
- Cette conviction était la sienne depuis longtemps. **Classe** : pronom possessif.....
- Trouver un toit devenait peu à peu sa seule obsession. **Classe** : groupe nominal.....

**5.\*\* Les mots soulignés sont attributs du sujet. Remplacez-les par des synonymes de la classe indiquée.**

1. Face à l'injustice, une mauvaise solution serait de se résigner / la résignation..... (GN).  
 2. Devant les inégalités, je reste en colère / irrité..... (adjectif). 3. L'indignation me semble nécessaire / une nécessité..... (GN). 4. Ils trouvent cela normal : c'est peut-être leur avis, mais ce n'est pas mon avis / le mien..... (pronom).

• Certains verbes transitifs exprimant un jugement (*juger, estimer...*), une perception (*voir, trouver...*), le fait de nommer (*appeler...*) ou un changement (*rendre...*) **relie un COD à un attribut du COD.**

• **L'attribut du COD** peut être un adjectif ou un groupe adjectival, un participe, un nom ou GN, un pronom.

Ex. : Il les **voyait muets**. Il les **voyait résignés**. On **appelle** aujourd'hui **SDF** les personnes dans la rue.  
 V     adjectif                      V     participe                      V                      nom

• **Il ne faut pas confondre** un **adjectif attribut du COD** et un **adjectif épithète** à l'intérieur d'un GN COD. Ex. : J'ai trouvé **William malheureux**. = Je l'ai trouvé **malheureux**.

COD     Att. du COD

J'ai rencontré **un homme malheureux**. = Je l'ai rencontré.

COD (*malheureux* = épithète)

→ 4 P. 12

**6.\*\* Soulignez en bleu les COD et en noir les attributs du COD.**

1. Dormir à la rue rend la vie insupportable. 2. Certains jugent parfois les SDF responsables de leur sort.  
 3. Vous ne trouvez pas inadmissible leur destin ? 4. J'ai de la peine quand je les aperçois blottis près des magasins. 5. Une petite fille a apporté un café à un SDF : je l'ai jugée admirable.

**7.\*\* Soulignez en noir les attributs du COD et précisez leur classe grammaticale.**

1. Cet homme sensible pensait siennes toutes les souffrances du monde. **Classe** : adjectif.....  
 2. On a retrouvé ce mendiant couché à même le sol. **Classe** : participe [groupe participial].....  
 3. Je trouve Le Clézio conscient des problèmes des SDF. **Classe** : groupe adjectival.....

**8.\*\* Indiquez la fonction des adjectifs soulignés en cochant la case qui convient.**

- |   | attribut du COD                     | épithète                            |
|---|-------------------------------------|-------------------------------------|
| 1. Il lui a rendu un service très <u>remarquable</u> .  | <input type="checkbox"/>            | <input checked="" type="checkbox"/> |
| 2. Il l'a rendu <u>craintif</u> .                       | <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/>            |
| 3. Secourez les personnes <u>malheureuses</u> .         | <input type="checkbox"/>            | <input checked="" type="checkbox"/> |
| 4. Ne les jugez pas <u>coupables</u> de leur situation. | <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/>            |

**BOÎTE À OUTILS**

Pour repérer un attribut du COD, on peut se rappeler qu'il est relié au COD par un verbe d'état sous-entendu.  
 Ex. : Je trouve cette situation injuste. = Je trouve (que) cette situation (est) injuste.

**S'EXPRIMER • Faire un portrait pour dénoncer une injustice**

- 9.\*\*\*** Faites le portrait d'un enfant victime du travail forcé, et dénoncez cette injustice. Vous utiliserez au moins deux attributs du sujet (que vous soulignerez en vert) et deux attributs du COD (que vous soulignerez en rouge).

**REtenir**



Vérifiez vos connaissances grâce à un quiz à retrouver en complément numérique.

# 4. Les expansions du nom

→ Donner une vision poétique des paysages

## OBSERVER

1. Par rapport à quels mots les expressions soulignées jouent-elles un rôle ? Relevez ces mots.

astre, groupes, nues, .....

couronnées, nues, .....

2. Dans les expressions soulignées, surlignez celle qui contient un verbe conjugué. Entourez en rouge celles qui commencent par un adjectif ou un participe, et en vert celles qui commencent par une préposition.

L'astre solitaire monta peu à peu dans le ciel : tantôt il suivait paisiblement sa course azurée ; tantôt il reposait sur des groupes de nues, qui ressemblaient à la cime de hautes montagnes couronnées de neige. Ces nues, ployant et déployant leurs voiles, se déroulaient en zones diaphanes de satin blanc, se dispersaient en légers flocons d'écumes, ou formaient dans les cieus des bancs d'une ouate éblouissante.

François-René de Chateaubriand, *Génie du christianisme*, 1802.

1. Nues : nuages.

## APPRENDRE ET S'EXERCER

- Pour préciser le sens d'un nom, on peut ajouter des **expansions du nom**. Le groupe nominal est alors nommé **GN étendu** et son nom principal est appelé le **nom-noyau**.
- Les expansions du nom peuvent être :
  - un **adjectif** à l'intérieur du GN : il a la fonction d'**épithète liée**. Ex. : *l'astre solitaire*.
  - un **complément du nom** : une préposition (*de, à, en...*) suivie d'un nom, d'un infinitif, d'un adverbe ou d'un pronom. Ex. : *un groupe de nues, un paysage à admirer, l'accord de tous, ce paysage d'hier*. Le complément du nom peut apporter des précisions variées : matière (ex. : *un groupe de nues*), lieu (ex. : *le parc de Versailles*), temps (ex. : *les villes de demain*)...
  - une **proposition subordonnée relative (PSR)**, qui commence par un pronom relatif (*qui, que, quoi, dont, où, laquelle, desquelles...*). Ex. : *des nues qui ressemblaient à des montagnes*.

3.\* Dans ces phrases, soulignez les expansions des noms surlignés.

1. Par la fenêtre je voyais l'étendue sauvage de la lande. 2. Des plateaux de roche et d'herbe, qui se paraient de couleurs jaunâtres, se succédaient à perte de vue. 3. Je me sentais à l'écart de toute civilisation, devant ce paysage dont la rudesse révélait l'hostilité de la nature.

4.\* Reliez les compléments du nom soulignés à la précision qu'ils apportent.

- |  |   |            |
|--|---|------------|
| 1. un sommet <u>de quatre mille mètres</u> | • | possession |
| 2. des peupliers <u>d'Italie</u>           | • | matière    |
| 3. un jour <u>de décembre</u>              | • | dimension  |
| 4. une pièce <u>d'eau</u>                  | • | temps      |
| 5. le château <u>de Barbe-Bleue</u>        | • | origine    |



5.\*\* Ajoutez au nom une expansion avec des mots de la classe grammaticale demandée.

1. un champ (préposition + nom commun) : un champ de blé.....
2. le désir (préposition + infinitif) : le désir de partir.....
3. l'appui (préposition + pronom) : l'appui de tous.....
4. les environs (préposition + nom propre) : les environs de Fécamp.....

6.\*\* Soulignez les adjectifs épithètes en rouge, la subordonnée relative en bleu, le complément du nom en vert. Reliez par une flèche chaque expansion au nom qu'elle complète.

Je suis d'un pas rêveur le sentier solitaire  
 J'aime à revoir encor, pour la dernière fois  
 Ce soleil pâissant, dont la faible lumière  
 Perce à peine à mes pieds l'obscurité des bois !

Alphonse de Lamartine, « L'Automne »,  
*Méditations poétiques*, 1820.



## JOUONS AVEC LA LANGUE

7.\*\* DRÔLES D'ÉCHANGES ! « Une reine de peine avec un homme d'Angleterre », disait Jacques Prévert. Comme lui, amusez-vous à échanger les compléments du nom dans les groupes nominaux suivants pour imaginer des réalités fantaisistes. Puis placez trois des groupes nominaux modifiés dans une phrase.



Phrase : .....

.....

- Quand l'expansion du nom est une proposition subordonnée relative, le nom-noyau prend le nom d'**antécédent**. On dit que la relative a la fonction de **complément de l'antécédent**.

Ex. : des nues **qui ressemblaient à des montagnes** (= complément de l'antécédent *nues*).

- La relative est une proposition, c'est-à-dire un ensemble de mots organisé autour d'un verbe.

C'est pourquoi elle contient **un sujet, un verbe et éventuellement des compléments**. → 12 P. 42

Ex. : Le paysage [**que la lune pâle éclairait**].

COD      sujet      verbe

- Quand la relative commence par *qui* (pronom relatif sujet), **le verbe s'accorde avec l'antécédent**.

Ex. : **Les nuages** (antécédent) **qui me faisai~~ent~~ent rêver**.

8.\*\* Dans les deux passages suivants, soulignez les relatives.

1. Ce dernier fleuve, dans un cours de plus de mille lieues, arrose une délicieuse contrée que les habitants des États-Unis appellent le nouvel Éden, et à laquelle les Français ont laissé le doux nom de Louisiane.

2. Souvent égarées d'arbre en arbre, ces lianes traversent des bras de rivières, sur lesquels elles jettent des ponts de fleurs. Du sein de ces massifs, le magnolia élève son cône immobile ; surmonté de ses larges roses blanches, il domine toute la forêt, et n'a d'autre rival que le palmier, qui balance légèrement auprès de lui ses éventails de verdure.

François-René de Chateaubriand, *Atala*, 1801.

## 4. Les expansions du nom

9.\*\* Soulignez les compléments du nom, sans les confondre avec les CC de moyen et les COD.

La calme et sombre nuit ne fait qu'une prière  
De toutes les rumeurs de la nuit et du jour,  
Nous, de tous les tourments de cette vie amère,  
Nous ne ferons que de l'amour !

Victor Hugo, « Quand la lune apparaît » (extrait),  
*Toute la lyre*, 1888.



→ 2 P. 8 ET 5 P. 16

10.\*\*\* Transformez ces deux phrases simples en une seule phrase complexe contenant une proposition subordonnée relative.

Exemple : *Dans cette forêt poussent les ormes et les charmes. Cette forêt me fascine.*

→ *Cette forêt dans laquelle poussent les ormes et les charmes me fascine.*

1. Je me suis enfoncé sous ses frondaisons. Les frondaisons me couvraient d'une ombre douce.

*Je me suis enfoncé sous ses frondaisons qui me couvraient d'une ombre douce.*.....

2. Les lichens tachetaient les rochers. Les grands arbres jouxtaient les rochers.

*Les grands arbres jouxtaient les rochers que tachetaient les lichens.*.....

3. Je tendais l'oreille pour écouter les oiseaux. Le chant des oiseaux saluait le printemps.

*Je tendais l'oreille pour écouter les oiseaux dont le chant saluait le printemps.*.....

4. Un cerf apparut au bord du chemin. Sur le chemin on trouvait des empreintes de biche.

*On trouvait des empreintes de biche sur le chemin où apparut un cerf.*.....

• Un nom peut être précisé par un **adjectif** ou un **participe séparé du nom par une virgule**. Il a la fonction d'**épithète détachée**. Ex. : *Le paysage s'étalait, sublime* (= épithète détachée de *paysage*).

• Un nom peut aussi être précisé par une **apposition**. Il s'agit d'un autre GN ou équivalent (nom propre, infinitif...) qui désigne la même personne ou chose que le nom. L'apposition est séparée du nom par une virgule ou deux-points. Ex. : *Versailles, décor extraordinaire* (= apposition à *Versailles*).

11.\* Imaginez des groupes nominaux apposés qui donneront au lieu décrit une dimension inquiétante.

1. La forêt, *immensité sombre et inquiétante*....., remplissait les enfants d'effroi.

2. Le désert, *vaste étendue torride et hostile*....., brillait sous un soleil implacable.

3. L'île, *montagne glacée et nue*....., ne semblait pas accueillante.

12.\*\* Dans ce texte, soulignez en rouge trois participes épithètes détachés. Surlignez les deux noms et le pronom qu'ils qualifient.

La lumière, à de certaines places éclairant la lisière du bois, laissait les fonds dans l'ombre ; ou bien, atténuée sur les premiers plans par une sorte de crépuscule, elle étalait dans les lointains des vapeurs violettes, une clarté blanche. Au milieu du jour, le soleil, tombant d'aplomb sur les larges verdure, les éclaboussait, suspendait des gouttes argentines à la pointe des branches [...].

Gustave Flaubert, *L'Éducation sentimentale*, 1869.

- Certains pronoms (*celui, celle, lequel...*) peuvent être suivis d'un **complément du pronom**.  
Ex. : *Les jardins de Villandry sont comme ceux de Versailles* (= complément du pronom *ceux*).
- De même, certains adjectifs ou participes peuvent être suivis d'un **complément de l'adjectif**.  
Ex. : *un pré plein de soleil* (= complément de l'adjectif *plein*), *couronnées de neige* (= complément du participe passé *couronnées*).

**13.\*** Ajoutez à chacun de ces groupes nominaux un adjectif suivi d'un complément.

 Exemple : *un jardin orné de roses*.

1. un sommet *blanc de neige* .....
2. un lac *rempli de nénuphars* .....
3. un chemin *vert de mousse* .....
4. une montagne *couverte de fleurs* .....
5. un parc *noir de monde* .....

**14.\*\*** Ajoutez aux pronoms soulignés un complément du pronom.

1. Les paysages de bord de mer sont souvent admirables, ceux *de la campagne*..... n'ont pas selon moi le même charme.
2. Qui d'entre vous..... pratique la peinture ?
3. J'ignore lequel *de ces voyageurs*..... a déjà admiré la banquise.
4. Quoi *d'émouvant*..... dans cette photographie de coucher de soleil ?

**S'EXPRIMER • Donner une vision poétique des paysages**
**15.\*\*\*** En vous inspirant de la structure du poème de Blaise Cendrars, ci-dessous, décrivez avec des expansions du nom un lieu où vous aimeriez aller (un lac, une forêt, un château...).

Îles  
 Îles  
 Îles où l'on ne prendra jamais terre  
 Îles où l'on ne descendra jamais  
 Îles couvertes de végétation  
 Îles tapies comme des jaguars  
 Îles muettes  
 Îles immobiles  
 Îles inoubliables et sans nom  
 Je lance mes chaussures par-dessus bord  
 Car je voudrais bien aller jusqu'à vous  
 Blaise Cendrars, « Îles », *Feuilles de route*, 1924.



# 5. Les compléments circonstanciels

→ Écrire un texte dénonçant le racisme

## OBSERVER

1. Deux des groupes de mots soulignés sont CC de manière. Entourez-les.

2. Entourez en rouge le groupe souligné qui est complément de but, entourez en vert le groupe souligné qui est complément de cause.

Je déchiffrai le menu avec attention, oubliant qu'un Noir ne fait pas une chose pareille. [...] Je levai les yeux pour voir les froncements de sourcils désapprobateurs qui peuvent tout exprimer sans que l'on ait besoin de paroles. Les Noirs apprennent à connaître par cœur ce silencieux langage. Grâce au regard désapprobateur et irrité de l'homme blanc, il sait qu'il doit passer son chemin, qu'il a dépassé la mesure.

J. H. Griffin, *Dans la peau d'un Noir*, trad. M. de Gramont, 1962.

## APPRENDRE ET S'EXERCER

• Les **compléments circonstanciels (CC)** ajoutent une précision au sens d'une phrase. Contrairement aux compléments d'objet (COD et COI), **on peut les déplacer ou les supprimer**.

Ex. : Je déchiffrai le menu **avec attention**. **Avec attention**, je déchiffrai le menu. Je déchiffrai le menu.

• Les CC peuvent être :

– des **GN**. Ex. : *tout le jour*.

– des **groupes nominaux (GN), infinitifs ou pronominaux prépositionnels** (commençant par une préposition). Ex. : *grâce au regard désapprobateur* ; *pour les voir* ; *grâce à eux*.

– des **gérondifs** (*en* + participe présent). Ex. : *en le regardant avec désapprobation*.

– des **propositions subordonnées conjonctives**. Ex. : *sans que l'on ait besoin de paroles*.

– des **propositions participiales** : il s'agit d'un groupe formé d'un participe et d'un nom ou GN désignant la personne ou l'objet qui fait l'action exprimée par le participe.

Ex. : [*Les clients blancs le regardant avec désapprobation*], l'homme noir sortit.



3.\* **LES MOTS À LA LOUPE**. Le mot *circonstanciel* vient du verbe latin *circumstare* (*se tenir autour, entourer*). D'après cette étymologie, comment définiriez-vous les circonstances d'une action ?

Les circonstances constituent le cadre de l'action : lieu, temps, etc., tout ce qui « entoure » un fait.....

Le mot circonstances désigne ce qui est autour de l'action et non l'action elle-même.....

4.\* Précisez la classe grammaticale des CC en gras : groupe infinitif prépositionnel (GIP) ou proposition subordonnée conjonctive (PSC).

Quand la sueur de l'Indien se trouva brusquement tarie par le soleil (PSC.....)

Quand la frénésie de l'or draina au marché la dernière goutte de sang indien

De sorte qu'il ne resta plus un seul Indien aux alentours des mines d'or (PSC.....)

On se tourna vers le fleuve musculaire de l'Afrique

Pour assurer la relève du désespoir (GIP.....)

Alors commença la ruée vers l'inépuisable

Trésorerie de la chair noire

René Depestre, *Minerai noir*, 1956.

- Les compléments circonstanciels peuvent donner des précisions :
  - de **lieu**. Ex. : *dans le sud des États-Unis ; ici.*
  - de **temps**. Ex. : *pendant les années 1950 ; demain ; quand les lois auront changé.*
  - de **manière**. Ex. : *par cœur ; doucement ; en luttant.*
  - de **moyen**. Ex. : *au moyen d'affiches.*
  - d'**accompagnement**. Ex. : *avec des Blancs indignés par les lois racistes.*
  - de **but**. Ex. : *pour voir leurs droits reconnus ; pour que leurs droits soient reconnus.*

**5.\*\*\*** Complétez les phrases en ajoutant un CC de la catégorie et de la classe grammaticale indiquées. Si nécessaire, recherchez sur Internet des informations sur Nelson Mandela.

1. La ségrégation entre Noirs et Blancs, appelée apartheid, était inscrite dans la loi (lieu, GN prépositionnel) **en Afrique du Sud**.....
2. Nelson Mandela mena d'abord des actions non-violentes (but, groupe infinitif prépositionnel) **pour lutter contre l'apartheid**.....
3. (temps, adverbe) **Ensuite**..... il participa à des actions de sabotage et fut emprisonné (temps, adverbe ou GN prépositionnel) **pendant 27 ans**.....
4. Une fois libéré il participa à la création d'un nouvel État sans racisme, (manière, gérondif) **en collaborant**..... avec le président blanc.

- Les compléments circonstanciels peuvent également donner des précisions :
  - de **cause**. Ex. : *grâce au regard désapprobateur ; parce qu'il avait un regard désapprobateur.*
  - de **concession**. Ex. : *malgré la persistance d'une opinion raciste ; bien qu'une opinion raciste persiste.*
  - de **comparaison**. Ex. : *comme des égaux.*
  - de **condition**. Ex. : *à condition d'être considérés comme des égaux.*
  - de **conséquence**. Ex. : *si bien que leurs droits furent reconnus.*

**6.\*\*** Complétez les phrases avec un CC, puis notez entre parenthèses le type de précision que donne le CC ajouté.

1. Les Africains-Américains ont eu un rôle majeur dans la culture des États-Unis grâce à **la puissance de leur musique**.....  
..... (cause.....)  
comme le gospel et le jazz.
2. Le public blanc fut séduit par la force de cette musique malgré **les préjugés et la haine raciste de certains**.....  
(concession.....).
3. Elvis Presley, un rocker blanc, eut un immense succès dans les années 1950, en chantant et en dansant comme **un Africain-Américain**.....  
..... (comparaison.....).
4. Certains Africains-Américains pensèrent d'abord qu'on leur volait leur musique, puis adoptèrent le rock à condition que **l'origine de cette musique, le jazz, soit reconnue**.....  
(condition.....).
5. Une maison de disques, la Motown, diffusa la musique des Africains-Américains auprès de tous les publics, de sorte que **la musique fut partagée par tous, Noirs et Blancs**.....  
(conséquence.....).

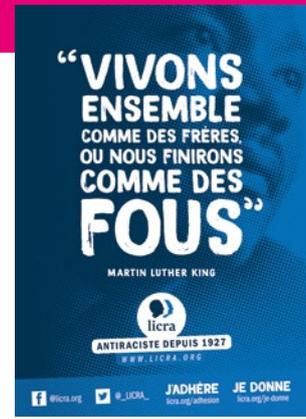


## 5. Les compléments circonstanciels

**7.\*\*** Voici une affiche antiraciste où on lit un slogan avec un CC de comparaison. Imaginez un slogan avec un CC de but, puis avec un CC de cause. Illustrez une affiche avec l'un de vos slogans.

– But : Pour vivre heureux, vivons ensemble.

– Cause : Parce que nous sommes tous pareils, vivons tous égaux.



**8.\*\*** Notez entre parenthèses, après les groupes soulignés, s'il s'agit de CC ou de COD/COI.

→ 2 P. 8

Ainsi, dans les bus de Montgomery (CC.....), capitale de l'Alabama, une ligne virtuelle séparait les Blancs (COD...) (devant) des Noirs (au fond). En fonction de l'affluence (CC.....), les passagers devaient céder les places assises (COD...) aux passagers blancs. [...]

Le 1<sup>er</sup> décembre (CC.....), Rosa Parks refusa de laisser sa place à un voyageur blanc (COD...).

Pap Ndiaye, *Les Noirs américains. En marche pour l'égalité*, 2009.

### BOÎTE À OUTILS

Regardez si vous pouvez déplacer le groupe souligné dans la phrase sans que cela paraisse incorrect ou surprenant. Si oui, c'est un CC. Si non, c'est un complément d'objet.

VERS LE BREVET

**9.\*\*\*** a. Précisez à quelle catégorie de CC et à quelle classe grammaticale appartiennent les éléments soulignés.

« Il n'y aura ni repos ni tranquillité en Amérique jusqu'à ce qu'on ait accordé au peuple noir ses droits de citoyen. [...]

Le merveilleux esprit militant qui a saisi la communauté noire ne doit pas nous entraîner vers la méfiance de tous les Blancs, car beaucoup de nos frères blancs, leur présence ici aujourd'hui en est la preuve, ont compris que leur destinée est liée à la nôtre. »

Martin Luther King, « I have a dream », discours prononcé le 28 août 1963.

« jusqu'à ce qu'on ait accordé au peuple noir ses droits de citoyen » : CC de temps, proposition subordonnée conjonctive ; « ici » : CC de lieu, adverbe ; « aujourd'hui » : CC de temps, adverbe.

b. Sur une feuille à part, écrivez ce texte sous la dictée.



### S'EXPRIMER • Écrire un texte dénonçant le racisme

**10.\*\*\*** Rédigez le début d'un discours contre le racisme. Vous commencerez par situer votre discours dans la situation présente avec un CC de temps et un CC de lieu. Puis vous expliquerez votre but en tenant ce discours. Vous définirez le racisme par une comparaison. Enfin, vous donnerez des raisons d'espérer accompagnées d'une condition.

RETENIR



Vérifiez vos connaissances grâce à un quiz à retrouver en complément numérique.

# 6. Les modes du verbe

→ Écrire un discours sur l'égalité au quotidien

## OBSERVER

- a. Entourez tous les verbes du texte : en rouge s'ils sont conjugués, en bleu s'ils ne sont pas conjugués.  
b. Les verbes non conjugués peuvent être classés dans deux catégories. Lesquelles ?

Infinitifs et participes .....

- Donnez les infinitifs des verbes surlignés.

être, posséder .....

- Le verbe souligné désigne-t-il :

un événement certain ?  une hypothèse ?

La journée commence, et jusqu'à l'instant de gagner ta chambre, tu n'auras aucun répit. [...] Une règle jamais énoncée, mais à laquelle aucune de vous dans le village n'oserait se soustraire, veut que les femmes ne restent jamais inoccupées. Le travail, le travail. L'ancestrale, la millénaire obsession de la survie, le besoin farouche de faire reculer la misère, d'enrichir si peu que ce soit le maigre avoir qu'on possède.

Charles Juliet, *Lambeaux*, 1997.

## APPRENDRE ET S'EXERCER

- Le verbe peut être employé à un **mode personnel** : sa terminaison varie selon la personne de son sujet. Il existe quatre modes personnels : l'**indicatif** (ex. : *auras*), le **subjunctif** (ex. : *soit*), l'**impératif** (ex. : *viens*) et le **conditionnel** (ex. : *oserait*).
- Le verbe peut être employé à un **mode impersonnel** : il ne porte pas de marque de personne. Il existe trois modes impersonnels :
  - l'**infinitif**, qui a un présent (ex. : *soustraire*) et un passé (ex. : *avoir soustrait*).
  - le **participe**, qui a un présent (ex. : *soustrayant*), un passé actif (ex. : *ayant soustrait*) et un passé passif (ex. : *soustrait*). Le participe passé passif est généralement appelé « participe passé ».
  - le **gérondif**, qui est le participe présent précédé de la préposition *en* (ex. : *en soustrayant*).

- \* Entourez l'intrus dans chaque liste, puis employez-le dans une phrase.

1. restais, restai, resté, restait. → .....

2. parlait, parler, parlé, parlant. → .....

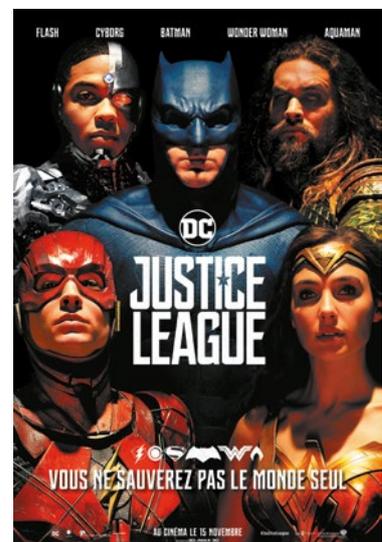
3. eut, eu, eues. → .....

4. lit, lut, lue. → .....

- \*\* a. Soulignez les verbes employés à un mode impersonnel. Encadrez les marques de personne des verbes employés à un mode personnel.

En 1985, Alison Bechdel, une jeune dessinatrice de BD américaine, « inventait » ce qui est aujourd'hui connu sous le nom de « test de Bechdel » : elle proposait d'évaluer le sexisme dans le cinéma de fiction en posant à chaque film trois questions simples : 1. Y a-t-il au moins deux personnages féminins portant des noms ? 2. Ces deux femmes se parlent-elles ? 3. Leur conversation porte-t-elle sur un sujet autre qu'un personnage masculin ?

Noël Burch et Geneviève Sellier, *Le Cinéma au prisme des rapports de sexe*, 2009.



Affiche du film *Justice League* de Zack Snyder, 2017.

## 6. Les modes du verbe

b. Faites passer le test de Bechdel aux trois derniers films que vous avez vus, puis formulez votre diagnostic en employant des verbes à des modes personnels et impersonnels.

- Film 1 : .....  
– Film 2 : .....  
– Film 3 : .....

**6.\*\*** Donnez les participes présents (actifs) et passés (passifs) des verbes suivants.

1. pendre → **pendant**....., **pendu**.....    4. vaincre → **vainquant**....., **vaincu**.....  
2. prendre → **prenant**....., **pris**.....    5. peindre → **peignant**....., **peint**.....  
3. rompre → **rompant**....., **rompu**.....    6. acquérir → **acquérant**....., **acquis**.....

**7.\*\*** Dans ces phrases, remplacez le verbe à un mode impersonnel souligné par un verbe conjugué à un mode personnel, selon l'exemple.

Exemple : *Ces femmes travaillaient à s'en épuiser / et s'épuisaient.*

1. En examinant / Quand **on examine**..... les salaires des hommes et des femmes, on constate un écart.  
2. Je suis sûre de l'affirmation énoncée / que **j'ai énoncée**.....  
3. Certains se sont ridiculisés en essayant / parce qu' **ils ont essayé**..... de justifier cette injustice.  
4. Même en y réfléchissant / Bien que **j'y réfléchisse**....., je ne trouve aucune excuse à cette inégalité.

**8.\*\*** Ces verbes sont ambigus : ils peuvent être soit à un mode personnel, soit à un mode impersonnel. Identifiez ces deux possibilités. Inspirez-vous de l'exemple.

Exemple : *crus* → 1. 2<sup>e</sup> pers. du passé simple de l'indicatif. 2. participe passé masculin pluriel.

1. mis : 1. 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> pers. sing., passé simple.....    2. participe passé masculin singulier.....  
2. lus : 1. 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> pers. sing., passé simple.....    2. participe passé masculin pluriel.....  
3. dit : 1. 3<sup>e</sup> pers. sing., indicatif présent.....    2. participe passé masculin singulier.....  
4. sentis : 1. 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> pers. sing., passé simple.....    2. participe passé masculin pluriel.....

• Les modes personnels du verbe indiquent **l'intention de la personne qui parle** : donner un ordre, exprimer un souhait, informer, faire une supposition...

• L'**indicatif** sert à décrire des faits envisagés comme réels, en les situant dans le temps. → 7 P. 22  
Ex. : *Elles travaillaient* (imparfait). *La journée commence* (présent). *Tu n'auras aucun répit* (futur).

• Le **conditionnel** sert à décrire des faits soumis à une condition. Il exprime aussi le futur vu depuis le passé.

Ex. : *Personne n'oserait désobéir. On pensait que ce serait toujours ainsi.* → 8 P. 26

• Le **subjonctif** sert à présenter des faits possibles ou associés à un sentiment (crainte, souhait...). Ex. : *Nous voudrions que les femmes aient les mêmes droits.* → 9 P. 28

• L'**impératif** sert à donner un ordre, un conseil, à formuler une interdiction, une prière. À la différence des autres modes, il n'existe qu'à trois personnes (*tu, nous, vous*) et le sujet n'est pas exprimé. Il existe un impératif présent et un impératif passé, mais le passé est rarement employé.

Ex. : *Travaille, travaillons, travaillez ; aie, ayons, ayez travaillé.*

**9.\*\*** Barrez la réponse fautive.

1. *Ils partent, que nous soyons* : ces formes sont à un mode personnel/impersonnel.
2. *Dès que la cloche aura sonné, nous sortirons* : les deux formes verbales sont à l'indicatif/au subjonctif.
3. *Parti* est un participe/un infinitif.
4. *En réfléchissant* est un participe présent/un gérondif.

**10.\*\*** Complétez ces phrases par les formes verbales qui conviennent, en suivant les indications de temps entre parenthèses. Puis soulignez celles qui sont au subjonctif.

1. L'accès des femmes au sport (faire, imparfait) faisait .....  
l'objet de nombreux débats au XIX<sup>e</sup> siècle.
2. On craignait que les exercices violents ne leur (faire, présent) fassent ..... perdre leur « féminité ».
3. Dans certaines disciplines, comme la gymnastique, on les (accepter, imparfait) acceptait ..... facilement.
4. Dans d'autres, comme le football, on pourrait souhaiter qu'elles (être, présent) soient ..... mieux accueillies.

**BOÎTE À OUTILS**

Pour conjuguer l'impératif, les terminaisons du 1<sup>er</sup> groupe sont **-e, -ons, -ez**, celles des deux autres groupes **-s, -ons, -ez**. À la 2<sup>e</sup> personne du singulier, il ne faut pas mettre de **-s** aux verbes du 1<sup>er</sup> groupe.

**11.\*\*** Remplacez ces verbes à l'infinitif par un impératif à la 2<sup>e</sup> personne du singulier.

Réfléchir/

..... Réfléchis ..... à la situation des femmes autour de toi.

Constater/

..... Constata .....

..... que certaines inégalités règnent encore.

S'interroger/

..... Interroge-toi .....

..... sur les préjugés sexistes.

Travailler/

..... Travaille .....

..... à rendre la société meilleure.

Agir/

..... Agis .....

..... au quotidien pour plus d'égalité.

**S'EXPRIMER** • Écrire un discours sur l'égalité au quotidien

**12.\*\*\*** Faites un bilan de la situation des filles dans votre collège. Est-elle semblable à celle des garçons ou différente ? Vous indiquerez ce qu'il faudrait améliorer dans la vie quotidienne des élèves. Vous écrirez à l'indicatif les phrases qui décrivent la situation. Vous commencerez les phrases qui parlent des améliorations par les expressions ci-dessous, suivies du subjonctif.

Il faudrait que...

Je souhaite que...

J'aimerais que...

**RÉTENIR**

Mémorisez votre leçon grâce à une carte mentale à compléter, à retrouver en complément numérique.

# 7. Les temps de l'indicatif

→ Exprimer son opposition à la guerre

## OBSERVER

1. Quels sont les deux temps de l'indicatif dans la phrase surlignée ?

Ce sont le futur simple et le présent.....

2. Les verbes en gras sont à deux temps de l'indicatif : nommez-les. D'après vous, pourquoi ces temps sont-ils différents de ceux de la phrase surlignée ?

Imparfait, plus-que-parfait. La 1<sup>re</sup> phrase est un dialogue, le reste un récit.....

*Le roi Grandgousier essaie d'éviter une guerre avec son voisin Picrochole, roi très belliqueux.*

«Cependant, je n'entreprendrai point une guerre avant d'avoir essayé de maintenir la paix par toutes les techniques et tous les moyens, telle est ma résolution.» Il fit alors convoquer son conseil et lui exposa l'affaire telle qu'elle était. Et il fut conclu que l'on enverrait quelque homme sage auprès de Picrochole, pour savoir pourquoi il **était sorti** de sa tranquillité aussi soudainement, et pourquoi il **avait envahi** des terres sur lesquelles il **n'avait** aucun droit.

François Rabelais, *Gargantua*, 1535 (traduction en français moderne).

## APPRENDRE ET S'EXERCER

• Il y a quatre temps simples à l'indicatif : le **présent**, le **futur**, l'**imparfait** et le **passé simple**.

• La conjugaison du **présent de l'indicatif** change en fonction du groupe du verbe.

– 1<sup>er</sup> groupe : **-e, -es, -e, -ons, -ez, -ent**.

Ex. : *j'aime, tu aimes, il aime, nous aimons, vous aimez, ils aiment.*

– 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> groupes : **-s, -s, -t, -ons, -ez, -nt**.

Ex. : *je crois, tu crois, il croit, nous croyons, vous croyez, ils croient.*

Certains verbes du 3<sup>e</sup> groupe ont des terminaisons différentes à quelques personnes :

– **verbes en -endre, -andre, -ondre** → *je prends, tu prends, il prend.*

– **pouvoir, vouloir, valoir** → *je peux, je veux, je vau* ; *tu peux, tu veux, tu vau*.

• Pour former le **futur**, on ajoute à l'infinitif du verbe les terminaisons **-ai, -as, -a, -ons, -ez, -ont**.

Ex. : *chanter* → *je chanterai, tu chanteras, il chantera, nous chanterons, vous chanterez, ils chanteront.*

Lorsque l'infinitif se termine par un e, celui-ci disparaît. Ex. : *prendre* → *je prendrai*.

Certains verbes ont un radical spécifique : *être* → *je serai* ; *avoir* → *j'aurai* ; *courir* → *je courrai*.

3.\* Conjuguez ces verbes du 1<sup>er</sup> groupe au présent de l'indicatif et aux personnes indiquées.

1. **créer** : nous *créons*....., elles *créent*.....

2. **se démener** : tu *te démènes*....., vous *vous démenez*.....

3. **chanceler** : nous *chancelons*....., je *chancelle*.....

4. **rejeter** : vous *rejetez*....., on *rejette*.....

### BOÎTE À OUTILS

Au 1<sup>er</sup> groupe, au présent, il faut être attentif à la prononciation, qui entraîne un **changement d'accent** ou un **redoublement de consonnes**. Ex. : *geler* → *je gèle, nous gelons* ; *céder* → *je cède, nous cédon* ; *appeler* → *j'appelle, nous appelons*.

## JOUONS AVEC LA LANGUE

4.\*\* DÉFI CONJUGAISON ! À trois ou plus, défiez vos camarades sur la conjugaison d'un verbe.

Choisissez un verbe de la liste ci-dessous. Vos camarades devront le conjuguer à la personne et au temps que vous indiquerez. Celui qui donne la bonne réponse le plus vite gagne un point.

Exemple : *Prendre, 2<sup>e</sup> personne du pluriel, présent de l'indicatif !* → *Vous prenez !*

connaître

défendre

combattre

plaindre

rendre

feindre

éteindre

contraindre

résoudre

moudre

rejoindre

- Les terminaisons de l'**imparfait de l'indicatif** sont **-ais, -ais, -ait, -ions, -iez, -aient**.  
Ex. : *j'aimais, tu aimais, il aimait, nous aimions, vous aimiez, ils aimaient*.
- Les terminaisons du **passé simple** sont, au 1<sup>er</sup> groupe : **-i, -s, Ø, -mes, -tes, -rent** ;  
aux 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> groupes : **-s, -s, -t, -mes, -tes, -rent**. Ex. : *j'aimai, tu aimas, il aima, nous aimâmes, vous aimâtes, ils aimèrent* ; *je vins, tu vins, il vint, nous vînmes, vous vîntes, ils vinrent*.
- Ces terminaisons s'ajoutent au radical du verbe, qui change au **passé simple** :

1 <sup>er</sup> groupe → radical en <b>-a/-è</b>	2 <sup>e</sup> groupe → radical en <b>-i</b>	3 <sup>e</sup> groupe → radical en <b>-u, -i ou -in</b>
<i>chanter</i> → <i>je chantai, ils chantèrent</i>	<i>grandir</i> → <i>je grandis</i>	<i>savoir, prendre, venir</i> → <i>je sus, je pris, je vins</i>

**VERS LE BREVET** 5.\*\* Réécrivez ce texte à l'imparfait.

Dans ce texte de Rabelais, qui date de la Renaissance, je vois que Grandgousier ne veut pas déclencher une guerre tant qu'il peut l'éviter. Nous, nous connaissons bien les horreurs de la guerre. Chaque jour dans le monde, elles font encore souffrir des millions de civils.

~~Dans ce texte de Rabelais, qui datait de la Renaissance, je voyais que Grandgousier ne voulait pas déclencher une guerre tant qu'il pouvait l'éviter. Nous, nous connaissions bien les horreurs de la guerre. Chaque jour dans le monde, elles faisaient encore souffrir des millions de civils.~~

6.\*\* Complétez ce texte en conjuguant les verbes entre parenthèses au passé simple.



Lorsque la Première Guerre mondiale (*se déclencher*) **se déclencha**....., je (*s'engager*) **m'engageai**..... aussitôt. Je (*croire*) **crus**..... un moment que se battre était un acte héroïque. Mais quand on m'(*envoyer*) **envoya**..... au front, je (*voir*) **vis**..... tant de massacres que je (*se sentir*) **me sentis**..... horrifié.

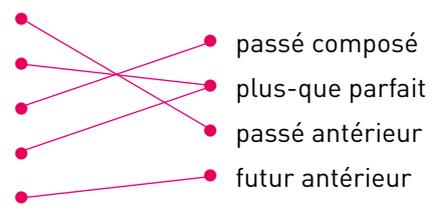
- Les temps composés de l'indicatif sont formés de l'**auxiliaire avoir ou être** et du **participe passé** du verbe. Il y a quatre temps composés : le **passé composé**, le **plus-que-parfait**, le **passé antérieur** et le **futur antérieur**.
- Pour former un temps composé, on conjugue l'**auxiliaire au temps simple correspondant** et on ajoute le participe passé.

Temps composé	Temps de l'auxiliaire	Exemple avec <i>avoir</i>	Exemple avec <i>être</i>
Passé composé	Présent	<i>il a parlé</i>	<i>il est parti</i>
Plus-que-parfait	Imparfait	<i>il avait parlé</i>	<i>il était parti</i>
Passé antérieur	Passé simple	<i>il eut parlé</i>	<i>il fut parti</i>
Futur antérieur	Futur	<i>il aura parlé</i>	<i>il sera parti</i>

# 7. Les temps de l'indicatif

7.\*\* Soulignez les verbes conjugués à un temps composé, puis reliez chaque phrase au temps du verbe souligné.

1. Quand l'Autriche eut déclaré la guerre à la Serbie, ce fut la crise.
2. L'Allemagne était devenue l'alliée de l'Autriche.
3. La France a elle-même conclu une alliance avec la Serbie.
4. La France et l'Allemagne s'étaient déjà affrontées en 1870.
5. Cette crise aura causé la Première Guerre mondiale !



8.\*\* Réécrivez ces phrases en utilisant les temps indiqués.

1. Vous m'enrôlez, vous me séparez de ma famille, vous m'envoyez à la mort !

→ **Passé composé** : Vous m'avez enrôlé, vous m'avez séparé de ma famille, vous m'avez envoyé.....  
à la mort ! .....

2. Partout où elles font rage, les guerres traumatisent les populations.

→ **Plus-que-parfait** : Partout où elles avaient fait rage, les guerres avaient traumatisé les populations..

3. Leurs dirigeants forcent des peuples voisins à s'affronter.

→ **Futur antérieur** : Leurs dirigeants auront forcé des peuples voisins à s'affronter.....

4. Dès que le gouvernement a déclaré la guerre, les armées se sont alignées.

→ **Passé antérieur + passé simple** : Dès que le gouvernement eut déclaré la guerre, les armées.....  
s'alignèrent.....

- **Le présent de l'indicatif** peut avoir plusieurs valeurs :
  - **énonciation** : il décrit une action qui se passe au moment où on parle. Ex. : *Telle est ma résolution.*
  - **vérité générale** : il décrit une action toujours vraie. Ex. : *Les animaux ne font pas la guerre.*
  - **narration** : on raconte au présent une action passée pour la faire paraître plus vivante. Ex. : *En 1914, la Première Guerre mondiale se déclenche.*
- **Quand on rédige un récit au présent**, on utilise les temps suivants.

Actions antérieures (avant l'action principale)	Actions principales	Actions postérieures (après l'action principale)
Passé composé et imparfait. Ex. : <i>L'état-major, qui <b>était</b> furieux, a donné l'ordre d'attaquer.</i>	Présent. Ex. : <i>Le canon <b>tonne</b>, la bataille <b>fait</b> rage.</i>	Futur simple, futur antérieur (avant les actions au futur simple). Ex. : <i>On <b>évacuera</b> les blessés quand l'assaut <b>aura</b> cessé.</i>

9.\* Quelle valeur a le présent dans ces textes ? Attribuez à chacun l'étiquette qui convient.

Énonciation

Narration

Vérité générale

1. Je ne peux pas oublier la guerre. Je le voudrais. Je passe des fois deux jours ou trois sans y penser et brusquement, je la revois, je la sens, je l'entends [...]... (Jean Giono) → **énonciation**.....
2. L'armée plia brusquement, de tous les côtés à la fois [...]. Ney emprunte un cheval, saute dessus, et, sans chapeau, sans cravate, sans épée, se met en travers. (Victor Hugo) → **narration**.....
3. L'instinct guerrier est si fort qu'il est le premier à apparaître quand on gratte la civilisation pour retrouver la nature. (Henri Bergson) → **vérité générale**.....

### 10.\*\* Conjuguez les verbes entre parenthèses au temps qui convient.

1. Aujourd'hui, des milliers de personnes défilent contre la guerre. Un mois avant l'événement, les organisations pacifistes (annoncer) **ont annoncé**..... cette manifestation. 2. Certains participants (venir) **sont venus**..... hier. 3. C'est seulement dans deux heures qu'on (connaître) **connaîtra**..... les chiffres de la participation, dès que la préfecture (donner) **aura donné**..... ses estimations.

## JOUONS AVEC LA LANGUE

11.\*\* UN JEU POUR LA PAIX. Imaginez un jeu vidéo pacifiste. À l'oral, vous répondez aux questions en employant le présent, le futur et le futur antérieur.

Nom du jeu : .....

Quel est le but du héros ?

Quels obstacles rencontrera-t-il ?

Quels soutiens aura-t-il eus ?

- Quand on rédige un récit au passé, on utilise les temps suivants.

→ 8 P. 26

Actions antérieures (avant l'action principale)	Actions principales	Actions postérieures (après l'action principale)
Plus-que-parfait et passé antérieur (en subordonnée). Ex. : L'état-major <b>avait donné</b> l'ordre d'attaquer. On agit quand l'ordre <b>fut donné</b> .	Passé simple et imparfait. Ex. : Le canon <b>tonna</b> . La bataille <b>faisait</b> rage.	Conditionnel présent, conditionnel passé (avant les actions au conditionnel présent). Ex. : On <b>évacuerait</b> les blessés quand l'assaut <b>aurait cessé</b> .

- Le **passé simple** est employé pour rapporter des actions présentées comme **uniques et terminées**.  
Ex. : Il **fit** convoquer le conseil. Dans un récit, il évoque une **succession d'actions** ou des **actions de premier plan**.
- L'**imparfait** montre des actions considérées comme **durables, d'arrière-plan ou répétées**. Il permet aussi de **décrire**. Ex. : Picrochole **n'avait** aucun droit sur ces terres. → description.

### 12.\*\* Conjuguez les verbes entre parenthèses aux temps qui conviennent.

Le 31 juillet 1914, Jean Jaurès, un homme politique pacifiste, fut assassiné. Il (dîner) **dînait**..... ce soir-là dans un restaurant qui (se trouver) **se trouvait**..... non loin du siège de son journal quand un homme (tirer) **tira**..... deux balles qui l'(atteindre) **atteignirent**..... mortellement. Il (passer) **avait passé**..... les mois précédents à essayer d'empêcher le conflit.

## S'EXPRIMER • Exprimer son opposition à la guerre

13.\*\*\* Écrivez un paragraphe pour inviter les peuples du monde à renoncer à la guerre. Vérifiez les temps et la conjugaison des verbes, puis soulignez chaque temps de l'indicatif employé d'une couleur différente.

## RÉTENIR



Vérifiez vos connaissances grâce à un exercice d'identification, à retrouver en complément numérique.

# 8. Le conditionnel

→ Imaginer un monde futur

## OBSERVER

1. Soulignez les deux propositions introduites par le mot *si*. À quel temps et à quel mode les verbes de ces propositions sont-ils conjugués ?

Ils sont à l'imparfait de l'indicatif.....

2. Encadrez les verbes dans la dernière phrase. Qu'expriment-ils ?

Ils expriment une hypothèse soumise à.....  
une condition.....

L'automatisation de la société qui s'accélère pose deux interrogations qui peuvent stupéfier nos contemporains : et si le travail n'était plus une valeur centrale de la vie ? Et si l'argent tel que nous le connaissons n'était plus nécessaire d'ici quelques années ? C'est un monde qui serait possible dans une société quasi robotisée, dans laquelle le coût de l'énergie serait faible.

Aymeric Poulain, « Réalité altérée », *Huffington Post*, le 5 octobre 2016.

## APPRENDRE ET S'EXERCER

- Le **conditionnel présent** est une forme en *-rais* : pour le former, on ajoute au **radical du futur** les **terminaisons de l'imparfait**. Ex. : Je **serais**, tu **serais**, il **serait**, nous **serions**, vous **seriez**, ils **seraient**. Il ne faut pas confondre, à la 1<sup>re</sup> personne, le futur (ex. : je **serai**) et le conditionnel présent (ex. : je **serais**).
- Le **conditionnel passé** est un temps composé : on conjugue l'**auxiliaire au conditionnel présent** et on lui ajoute le **participe passé**. Ex. : *J'aurais été ; nous serions venues*.

3.\* Complétez ce tableau de conjugaison au conditionnel présent.

Verbe avoir	Verbe faire.....	Verbe courir.....	Verbe venir.....
J'aurais	Je <b>ferais</b> .....	Je courrais	Je <b>viendrais</b> .....
Tu <b>aurais</b> .....	Il ferait	Ils <b>courraient</b> .....	Nous viendrions

4.\*\* FUTUR OU CONDITIONNEL ? Ajoutez un *s* aux endroits qui conviennent.

- Si j'avais les capacités d'un cyborg, j'aurais*s*... des pouvoirs sur-humains !
- Dans vingt ans, je posséderai..... peut-être un robot domestique.
- Ah, je rêverai*s*... de vivre dans une société sans argent !
- Peut-être qu'un jour, je me rendrai..... sur Mars ?

### BOÎTE À OUTILS

Pour ne pas confondre le conditionnel et le futur à la 1<sup>re</sup> personne du singulier, on peut remplacer le sujet par *tu* et voir si le verbe se finit ou non par *-ras*.

## JOUONS AVEC LA LANGUE

5.\*\* UN MONDE SANS N... Dans un récit de science-fiction de Stanislas Lem, une machine est capable de construire ou détruire tout ce qui commence par la lettre *n*. La machine anéantit des éléments inventés dont le nom commence par *n*.

naquets

nifles

nantoches

nolestes

nécriers

nipouilles

Imaginez ce que pourraient être ces éléments et présentez-les, à l'oral, en employant le conditionnel. Vous utiliserez au moins trois verbes par élément.

Exemple : *Les naquets seraient des valets nains robotisés qui ouvriraient les portes et déchargeraient les bagages.*

- Le conditionnel peut exprimer un **fait douteux ou imaginaire**, une **supposition**, un **souhait** ou un **regret**. Ex. : *Les machines feraient les travaux pénibles.* (supposition) *Je n'aurais pas travaillé !* (regret) Il sert aussi à exprimer une **demande atténuée, polie**. Ex. : *Pourriez-vous me laisser passer ?*
- Après une subordonnée introduite par *si*, le conditionnel sert à exprimer une hypothèse :

Potentiel (possible dans l'avenir)	Irréel du présent (non réalisable dans le présent)	Irréel du passé (non réalisé dans le passé)
Conditionnel présent Ex. : <i>Si je faisais des sciences, je <b>deviendrais</b> ingénieur.</i>	Conditionnel présent Ex. : <i>Si la science modifiait les corps, nous <b>serions</b> immortels.</i>	Conditionnel passé Ex. : <i>Si Verne avait vécu de nos jours, il <b>aurait aimé</b> l'informatique.</i>

- Dans un récit au passé, le conditionnel sert de **futur du passé**. Le conditionnel présent équivaut au futur simple, le conditionnel passé au futur antérieur.  
Ex. : *Les ingénieurs **annoncèrent** (passé simple) que, lorsqu'on **aurait mécanisé** (conditionnel passé) la production mondiale, les humains **vivraient** (conditionnel présent) sans travailler.*

→ 7 P. 22

### 6.\* Quelle valeur ont ces verbes au conditionnel ?

1. La fusion du cerveau humain et de la machine serait un progrès.
  2. On débarquerait sur Mars et on s'y installerait pour toujours.
  3. Pourrais-tu me passer l'article sur les pouvoirs de la science ?
  4. Des hackers auraient piraté les logiciels de la NASA.
- fait douteux  
demande polie  
souhait, rêve

### 7.\*\* Entourez les verbes au conditionnel : en bleu, s'ils ont un sens de supposition et en rouge, s'ils ont une valeur de futur du passé.

Mais Clapaucius ne trouva rien à dire : c'est pourquoi il déclara qu'il confierait encore deux tâches à la machine. Si celle-ci parvenait à les exécuter, il reconnaîtrait alors pleinement ses mérites.

Stanislas Lem, *Comment le monde échappa à la ruine*, trad. D. Sila, 1968.

### 8.\*\*\* Soulignez les verbes au conditionnel : les potentiels en rouge, les irréels du présent en bleu, les irréels du passé en vert.

1. Si l'on avait su autrefois que les microbes existaient, on aurait pu améliorer l'hygiène et on aurait ainsi limité les ravages des épidémies.
2. Si nous limitions notre temps de connexion, nous pourrions faire du sport.
3. Si l'on introduisait des puces intelligentes dans les organes digestifs des patients, elles pourraient envoyer des données sur leur alimentation.

## S'EXPRIMER • Imaginer un monde futur

9.\*\*\* Décrivez un monde dans lequel la science et les techniques auraient évolué différemment. Vous commencerez votre texte par la question ci-dessous, puis vous emploierez majoritairement le conditionnel.

Et si on avait trouvé d'autres moyens de propulsion que le moteur à essence ?

## RÉTENIR



Mémorisez votre leçon grâce à un exercice d'identification, à retrouver en complément numérique.

# 9. Le subjonctif

→ Rédiger un discours pour faire évoluer la société

## OBSERVER

1. Le verbe souligné est à l'imparfait du subjonctif. Avec quel temps de l'indicatif cette forme ne doit-elle pas être confondue ?

Avec le passé simple.....

2. Conjuguez le verbe souligné au subjonctif présent.

Que je vive, que tu vives, qu'il/elle/

on vive, que nous vivions, que vous

viviez, qu'ils/elles vivent.....

*Victor Hugo, opposé à la peine de mort, évoque les criminels exécutés.*  
Eh ! mon Dieu ! je vous le demande, qu'est-ce que cela nous faisait à tous que ces hommes vécussent ? Est-ce qu'il n'y a pas en France assez d'air à respirer pour tout le monde ?  
Pour qu'un jour un misérable commis de la chancellerie<sup>1</sup>, à qui cela était égal, se soit levé de sa chaise en disant : – Allons ! personne ne songe plus à l'abolition de la peine de mort. Il est temps de se remettre à guillotiner ! – il faut qu'il se soit passé dans le cœur de cet homme-là quelque chose de bien monstrueux.

Victor Hugo, *Le Dernier Jour d'un condamné*, préface, 1832.

1. **Commis de la chancellerie** : fonctionnaire du ministère de la Justice.

## APPRENDRE ET S'EXERCER

- Le **subjonctif** a quatre temps : le **présent**, le **passé**, l'**imparfait** et le **plus-que-parfait**. Aujourd'hui, seuls le présent et le passé sont couramment employés.
- Pour former le **subjonctif présent**, on ajoute au radical du verbe les terminaisons **-e, -es, -e, -ions, -iez, -ent**. Ex. : *que je vive, que tu vives, qu'il vive, que nous vivions, que vous viviez, qu'ils vivent*.
- Pour former le **subjonctif passé**, on conjugue l'auxiliaire *être* ou *avoir* au subjonctif présent et on lui ajoute le participe passé du verbe. Ex. : *que j'aie vécu*.  
Ce temps exprime une action terminée quand une autre action se déroule.  
Ex. : *Les écologistes veulent agir avant que trop d'espèces n'aient disparu*.

subjonctif passé

3.\* Conjuguez ces verbes au subjonctif présent, à la personne indiquée.

1. **discourir** : que je discoure.....

4. **croire** : que nous croiyans.....

2. **se révolter** : qu'ils se révoltent.....

5. **revoir** : qu'elle revoie.....

3. **dire** : que vous disiez.....

6. **recevoir** : que je reçoive.....

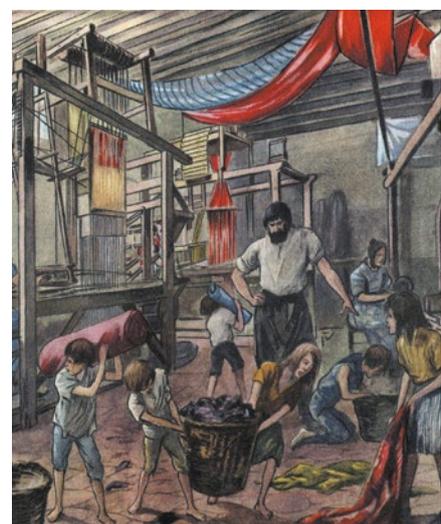
4.\* Conjuguez les verbes entre parenthèses au subjonctif présent ou passé, à la personne qui convient. Plusieurs solutions sont parfois possibles.

1. Il faudrait que l'on (interdire) interdise..... le travail des enfants dans tous les pays.

2. En France, avant que la révolution industrielle (bouleverse) bouleverse..... la société, les enfants travaillaient pour leurs familles.

3. Au début du XIX<sup>e</sup> siècle, des enfants travaillaient quinze à seize heures par jour, bien que des voix indignées, comme celle de Victor Hugo, (dénoncer) aient dénoncé..... ces pratiques.

4. En 1841, une loi établit qu'il fallait qu'un enfant (atteindre) ait atteint..... l'âge de huit ans pour être embauché dans une usine.



- Pour former le **subjonctif imparfait**, on ajoute au radical du verbe au passé simple les terminaisons **-sse, -sses, -ât, -ssions, -ssiez, -ssent**.

Ex. : vivre → passé simple : je *vécus* → subjonctif imparfait : que je *vécusse*, que tu *vécusses*, qu'elle *vécût*, que nous *vécussions*, que vous *vécussiez*, qu'ils *vécussent*.

- Pour former le **subjonctif plus-que-parfait**, on conjugue l'auxiliaire *être* ou *avoir* au subjonctif imparfait et on lui ajoute le participe passé. Ex. : que j'*eusse* vécu.

- Le subjonctif imparfait et le subjonctif plus-que-parfait se trouvent uniquement dans des textes anciens ou littéraires. Dans des propositions subordonnées, ils servent à remplacer le subjonctif présent ou passé **après une proposition principale au passé**.

Ex. : On *crain*t que trop d'espèces *disparaissent*. → On *craignait* que trop d'espèces *disparussent*.

subjonctif présent

subjonctif imparfait

Ils *veulent* agir avant que trop n'*aient disparu*. → Ils *voulurent* agir avant que trop n'*eussent disparu*.

subjonctif passé

subjonctif plus-que-parfait

### 5.\*\* Observez les verbes soulignés et entourez-les selon ce code couleur.

**indicatif passé composé** • **subjonctif passé** • **subjonctif imparfait**

Je n'ai guère vu de ville qui ne désirât la ruine de la ville voisine, point de famille qui ne voulût exterminer quelque autre famille. [...] – Croyez-vous, dit Martin, que les éperviers aient toujours mangé des pigeons quand ils en ont trouvé ? – Oui, sans doute, dit Candide. – Eh ! bien, dit Martin, si les éperviers ont toujours eu le même caractère, pourquoi voulez-vous que les hommes aient changé le leur ?

Voltaire, *Candide*, 1759.

### 6.\*\* Complétez les terminaisons et indiquez à quel temps le verbe est conjugué.

Temps : présent.....	Temps : passé.....	Temps : plus-que-parfait.....
que je parle	que j'aie parlé	que je parlasse
que tu parl <u>es</u> .....	que tu ai <u>es</u> .....parlé	que tu parl <u>asses</u> .....
qu'il/elle parl <u>e</u> .....	qu'il/elle ai <u>t</u> .....parlé	qu'il/elle parl <u>ât</u> .....
que nous parl <u>ions</u> .....	que nous a <u>yons</u> .....parlé	que nous parl <u>assions</u> .....
que vous parl <u>iez</u> .....	que vous a <u>yez</u> .....parlé	que vous parl <u>assiez</u> .....
qu'ils/elles parl <u>ent</u> .....	qu'ils/elles ai <u>ent</u> .....parlé	qu'ils/elles parl <u>assent</u> .....

## JOUONS AVEC LA LANGUE

7.\*\* **TOUS ORATEURS !** Choisissez trois de ces verbes au subjonctif présent, inventez une phrase qui les contiendra et déclamez votre phrase à la classe.

lise	prononce	exprimes	proteste
sois	rêve	s'indigne	discouriez
aie	faille	concluent	abolisse

## 9. Le subjonctif

- Le subjonctif s'emploie pour exprimer **ce qui n'est pas présenté comme certain** ou **après des verbes exprimant la volonté** (ex. : *vouloir, ordonner*), la crainte (ex. : *avoir peur*), la nécessité (ex. : *falloir*) ou un sentiment (ex. : *préférer, refuser*).  
Ex. : *Il faut qu'il se **soit passé** quelque chose.*
- Dans des propositions indépendantes, il peut exprimer **l'ordre, la défense** (à la 3<sup>e</sup> personne) ou **le souhait**. Ex. : *Qu'il se **taise** !* (ordre) *Que la justice ne **tue** jamais !* (défense) *Qu'il **soit élu**.* (souhait)
- Il est le plus souvent employé dans des **propositions subordonnées** :
  - **introduites par que** (complétives) après certains verbes ou après une proposition principale négative. Ex. : *Victor Hugo ne croit pas que la peine de mort **soit** utile.*
  - **introduites par certaines conjonctions de subordination** exprimant le but, la condition, la concession et quelques conjonctions de temps (ex. : *pour que, bien que, à moins que, avant que*).  
Ex. : *Avant que la peine de mort ne **soit abolie**, beaucoup la jugeaient indispensable.*
- On trouve aussi le subjonctif dans certaines propositions subordonnées relatives.

### 8.\*\* Complétez les subordonnées en employant, suivant les cas, le subjonctif ou l'indicatif.

1. Les partisans de l'abolition de la peine de mort déclarent que .....  
*cette peine ne doit plus exister. [indicatif]* .....
2. Les États européens l'ont abolie et les abolitionnistes américains souhaitent que *la peine de mort disparaisse aussi dans leur pays. [subjonctif]* .....
3. Les criminologues doutent que la peine de mort *soit efficace contre le crime. [subjonctif]* .....

#### BOÎTE À OUTILS

Les subordonnées introduites par *que* ne contiennent pas toujours du subjonctif : cela dépend du verbe de la proposition principale.

### 9.\*\* Exprimez au subjonctif deux vœux que vous formez pour tous les peuples de la Terre.

1. Qu'ils .....
2. Qu'ils .....

### 10.\*\* Complétez les phrases de ce texte en utilisant le mode qui convient : indicatif ou subjonctif.

Du fait que beaucoup d'emplois (disparaître) *ont disparu*..... à cause des progrès techniques, certains proposent un revenu universel pour que le chômage ne (être) *soit*..... pas une cause de grande misère. Cela serait possible à condition qu'on (pouvoir) *puisse*..... trouver des sources de financement. Bien que des projets (être proposé) *soient proposés*..... par certains économistes, l'idée paraît à d'autres encore utopique.

## S'EXPRIMER • Rédiger un discours pour faire évoluer la société

**11.\*\*\*** En un texte court, dites quels changements vous voudriez voir se produire dans l'organisation de la société concernant l'écologie, l'égalité, la justice ou l'éducation. Vous emploierez au moins trois fois le subjonctif, dans des subordonnées ou non. Entraînez-vous à prononcer votre texte comme un discours, puis lisez-le à la classe.

**REtenir**



Vérifiez vos connaissances grâce à un quiz, à retrouver en complément numérique !

# 10. Actif, passif et tournure impersonnelle

→ Écrire un récit de science-fiction loufoque

## OBSERVER

**1. Qui imprimait un mouvement ? Qui extrayait de l'argile ? Soulignez en rouge les mots qui répondent à ces deux questions.**

**2. Entourez les sujets des verbes surlignés. Que remarquez-vous par rapport aux mots surlignés en rouge ?**

Le sujet du 1<sup>er</sup> verbe n'est pas ce...  
qui fait l'action.....

*Les humains sont attaqués par les Martiens, qui utilisent des machines extraordinaires.*

Le mouvement oscillatoire **était imprimé** à cet objet par un des tentacules de la machine à mains. Avec deux appendices spatulés, la machine **extrayait** de l'argile qu'elle versait dans le récipient supérieur, tandis qu'avec un autre bras elle ouvrait régulièrement la porte et ôtait, de la partie moyenne de la machine, des scories roussies et noires. Un autre tentacule métallique dirigeait la poudre du bassin au long d'un canal à côtes, vers un récepteur qui était caché à ma vue par un monticule de poussière bleuâtre.

H.G. Wells, *La Guerre des mondes*, trad. H. D. Davray, 1898.

## APPRENDRE ET S'EXERCER

- À la **voix passive**, contrairement à la voix active, le sujet subit l'action exprimée par le verbe. L'auteur de l'action (personne ou objet qui fait l'action) est précisé par un groupe de mots introduit par la préposition *par* ou *de*. Ce groupe de mots est appelé **complément d'agent** du verbe passif ; on peut le supprimer.

Ex. : passif → *Le récepteur* (sujet) **était caché** (verbe) **par un monticule** (complément d'agent).  
actif → *Un monticule* (sujet) **cachait** le récepteur (COD).

→ 2 P. 8

- Pour mettre un verbe au passif, **on conjugue l'auxiliaire être** au temps et au mode voulus et on ajoute le **participe passé** du verbe. Le participe passé s'accorde avec le sujet.

→ 26 P. 83

<b>Temps simples (2 mots)</b>	Présent : je <b>suis</b> caché(e)	Futur : je <b>serai</b> caché(e)	Imparfait : j' <b>étais</b> caché(e)	Passé simple : je <b>fus</b> caché(e)
<b>Temps composés (3 mots)</b>	Passé composé : j' <b>ai été</b> caché(e)	Futur antérieur : j' <b>aurai été</b> caché(e)	Plus-que-parfait : j' <b>avais été</b> caché(e)	Passé antérieur : j' <b>eus été</b> caché(e)

**3.\*** Dans cette liste de mots, surlignez uniquement les verbes au passif.

il était caché    vous inventerez    tu revis    il a disparu    elle était extraite    vous serez retrouvés  
je suis    j'aurai été épargnée    il cache    nous sommes dirigés    il ressemblera    nous sommes arrivés

**4.\*** Conjuguez le verbe indiqué à la voix passive et au temps demandé, en reliant sujet, auxiliaire et participe passé.

1. explorer, présent : La galaxie voisine...

2. entendre, passé composé : Nous, les humains...

3. achever, futur : Ces explorations spatiales...

4. contacter, futur antérieur : quand, vous, les aliens...



**5.\*\* LES MOTS À LA LOUPE.** Le mot *passif* vient du verbe latin *pati* qui signifie *subir, supporter, souffrir*. Quel lien voyez-vous entre cette étymologie et le rôle du sujet à la voix passive ?

À la voix passive, le sujet subit l'action. De même, quand on souffre, quand on supporte quelque chose... on n'agit pas : on subit, on est passif, d'où l'emploi du mot en grammaire.....

# 10. Actif, passif et tournure impersonnelle

- Une phrase active avec un verbe suivi d'un COD (verbe transitif direct) peut être **mise au passif** :

Ex. : La machine **attaque** les abris des humains. → Les abris des humains **sont attaqués** par la machine.  
sujet            verbe                            COD                            sujet                            verbe                            complément d'agent

- Parfois, le complément d'agent n'est pas exprimé au passif. Le sujet de la phrase active correspondante est *on*. Ex. : *L'expédition interstellaire a été lancée.* → **On** a lancé l'expédition interstellaire.

- Seuls **les verbes transitifs directs** (ayant un COD) peuvent être mis à la voix passive.

Ex. : *Le vaisseau spatial apparaît.* (verbe intransitif) → Transformation au passif impossible

## 6.\*\* Mettez les deux propositions soulignées à la voix passive, au même temps.

Et lorsqu'il eut accompli tous ces préparatifs, lorsqu'il eut étudié l'horizon et fixé ses yeux sur la boussole, ses doigts se posèrent sur le tableau de bord et jouèrent sur les touches, et le centipède se mit en marche de son pas lourd et stupide, emportant Jerg Hazel vers le combat et vers une notoriété qu'il n'espérait pas.

Gérard Klein, *Le Cavalier au centipède*, 1985.

Proposition 1 : lorsque tous ces préparatifs eurent été accomplis par lui.....

Proposition 2 : lorsque l'horizon eut été étudié par lui et que ses yeux eurent été fixés sur la boussole....

## 7.\*\* Un élève a transformé ces phrases actives en phrases passives, mais il a oublié les verbes !

Complétez chaque phrase en conjuguant le verbe à la voix passive, au temps voulu.



1. Les architectes construisaient la capitale d'Alpha du Centaure près d'une mer violette.

→ La capitale d'Alpha du Centaure **était construite**..... par les architectes près d'une mer violette.

2. Les maçons fabriquèrent les murs avec une matière végétale solide, malléable et

odorante. → Les murs **furent fabriqués**..... par les maçons avec une matière végétale solide, malléable et odorante.

3. Ces artisans avaient choisi les plantes les plus colorées. → Les plantes les plus colorées

**avaient été choisies**..... par ces artisans.

## 8.\*\* Soulignez les COD de ces phrases actives, s'il y en a. Puis mettez au passif celles qui contiennent un COD.

1. Le voyageur du temps arriva dans un futur inconnu.

.....

2. D'immenses créatures occupaient l'espace nu. Elles semblaient faites d'une matière translucide.

L'espace nu était occupé par d'immenses créatures.....

.....

3. L'une d'entre elles détecta la présence du voyageur.

La présence du voyageur fut détectée par l'une d'entre elles.....



# 11. La forme pronominale

→ Imaginer son quotidien dans le futur

## OBSERVER

1. Les mots *se* et *m'* sont des pronoms : entourez ceux qui reprennent le GN *l'étoffe*.

2. Surlignez tous les verbes construits comme *se racornit*.

Comme on dit que j'use beaucoup, on m'a acheté, dans la campagne, une étoffe jaune et velue, dont je suis enveloppé. [...] Mais l'étoffe dans laquelle on a taillé mon pantalon se sèche et se racornit, m'écorche et m'ensanglante.

Hélas ! Je vais non plus vivre, mais me traîner.

Tous les jeux de l'enfance me sont interdits. Je ne puis jouer aux barres, sauter, courir, me battre.

Jules Vallès, *L'Enfant*, 1878.

## APPRENDRE ET S'EXERCER

• Les **verbes pronominaux** se conjuguent avec un **pronom personnel réfléchi** (*me, te, se, nous, vous, se*) de la même personne que le sujet.

Ex. : je **me** traîne, tu **te** traînes, il **se** traîne, nous **nous** traînons, vous **vous** traînez, ils **se** traînent.

• Aux temps composés de la forme pronominale, on emploie l'auxiliaire *être*.

Ex. : je **me suis** traîné, tu **t'es** traîné, il **s'est** traîné, nous **nous sommes** traînés, vous **vous êtes** traînés, ils **se sont** traînés.

→ 26 P. 83

• Les **verbes essentiellement pronominaux** ne s'emploient qu'à la forme pronominale, ou bien ils ont un sens différent à la forme pronominale et aux autres formes. Leur pronom réfléchi ne renvoie à aucun élément. Ex. : *s'abstenir, s'apercevoir* → essentiellement pronominaux. Les autres verbes sont appelés « pronominaux par construction ». Ex. : *se battre* → pronominal par construction (*battre* existe).

3.\* Trouvez les verbes essentiellement pronominaux synonymes des expressions suivantes.

1. perdre conscience : *s'évanouir*..... 4. ne pas faire confiance : *se méfier*.....

2. prendre la fuite : *s'enfuir*..... 5. ne pas participer : *s'abstenir*.....

3. pousser des exclamations : *s'exclamer*..... 6. ne pas tenir parole : *se parjurer*.....

4.\* Conjuguez ces verbes pronominaux au temps indiqué et à la 3<sup>e</sup> pers. du pluriel. Accordez le participe passé.

→ 26 P. 83

1. se rappeler (présent) : ils/elles *se rappellent*.....

2. se souvenir (passé composé) : ils/elles *se sont souvenus/elles*.....

3. se trouver (plus-que-parfait) : ils/elles *s'étaient trouvés/elles*.....

5.\*\* Conjuguez les verbes à la forme pronominale et au temps de l'indicatif indiqué.

1. De nombreux peintres (*représenter*, passé composé) *se sont représentés*..... en train de peindre.

2. Rembrandt, en particulier, après qu'il (*montrer*, passé antérieur) *se fut*..... *montré*..... en jeune homme, (*peindre*, passé simple) *se peignit*..... à tous les âges de sa vie.

3. Les artistes voulaient donner à voir les traces du passage du temps qui (*imprimer*, plus-que-parfait) *s'étaient imprimées*..... sur leur visage.



Rembrandt, *Autoportrait*, 1633, musée du Louvre, Paris.

**6.\*\*** Employez les verbes pronominaux suivants pour vous décrire comme si vous étiez une rock star sur scène, en quelques phrases. Soulignez les verbes qui sont essentiellement pronominaux.

- se mettre à    s'avancer    se déhancher    s'écrier    se contorsionner    se lancer    se démener

.....

.....

.....

• Parmi les verbes pronominaux par construction, on distingue différents sens :

- Verbes de **sens réfléchi** : le sujet agit sur lui-même. Ex. : *Je me coiffe* (= je coiffe moi-même).
- Verbes de **sens réciproque** : le sujet est au pluriel ; l'action est faite par un personnage sur l'autre, et réciproquement. Ex. : *Ils se sourient* (= chacun sourit à l'autre). *Ils se voient* (= chacun voit l'autre).
- Verbes de **sens passif** : ce sont les équivalents de verbes passifs. Ex. : *Les jeans se portent troués* (= Les jeans sont portés troués).

**7.\*\*** Reliez ces verbes pronominaux à leur sens : réfléchi, réciproque ou passif.

- |  |   |   |            |
|--|---|---|------------|
| 1. Parfois, je rêve que je me change en acteur de cinéma.                | ● | ● | réfléchi   |
| 2. Mes films se vendraient bien, j'en suis sûre !                        | ● | ● | réciproque |
| 3. Les plus grandes stars et moi, nous nous appellerions tous les jours. | ● | ● | passif     |

**8.\*\*** Décrivez cette œuvre de Norman Rockwell en complétant les réponses aux questions suivantes. Vous emploierez les verbes de cette liste à la forme pronominale, avec un sens réfléchi.

référer • révéler • regarder • représenter

- Qu'observe l'artiste ?  
Sur ce tableau, l'artiste se regarde..... dans un miroir.
- Que sont les images en haut à droite ?  
Ce sont des autoportraits célèbres auxquels il se réfère..... avec humour.
- Quelle image donne-t-il de son physique ?  
Il se représente..... sans ses lunettes.
- Que montre-t-il de son caractère ?  
Il se révèle..... facétieux.



Norman Rockwell, *Triple autoportrait*, 1960, Norman Rockwell Museum, Stockbridge.

**S'EXPRIMER • Imaginer son quotidien dans le futur**

**9.\*\*\*** Qui serez-vous lorsque vous aurez trente ans ? Présentez-vous en racontant au présent le début d'une de vos journées. Vous utiliserez notamment les verbes pronominaux suivants.

- se lever • se préparer • se diriger • s'apprêter à • s'occuper de • se mettre à • se livrer à

**RÉTENIR** @ Mémorisez votre leçon grâce à une synthèse à compléter, à retrouver en complément numérique.

# PROJET 1. Raconter un moment marquant de sa vie

## ÉTAPE 1 LIRE UN SOUVENIR D'ENFANCE

Dans ce roman largement autobiographique de Jules Vallès, le narrateur Jacques Vingtras raconte son enfance sous l'emprise d'une mère tyrannique et d'un père lâche.

La porte de Pannesac.

Elle est en pierre, cette porte, et mon père me dit même que je puis me faire une idée des monuments romains en la regardant. (discours indirect)

5 J'ai d'abord une espèce de vénération, puis ça m'ennuie ; je commence à prendre le dégoût des monuments romains.

Mais la rue !... Elle sent la graine et le grain.

10 Les culasses<sup>1</sup> de blé s'affaissent et se tassent comme des endormis, le long des murs. Il y a dans l'air la poussière fine de la farine et le tapage des marchés joyeux. C'est ici que les boulangers ou les meuniers, ceux qui font le pain, viennent s'approvisionner.

J'ai le respect du pain.

15 Un jour je jetais une croûte, mon père est allé la ramasser. Il ne m'a pas parlé durement comme il le fait toujours.

« Mon enfant, m'a-t-il dit, il ne faut pas jeter le pain ; c'est dur à gagner. Nous n'en avons pas trop pour nous, mais si nous en avons trop, il faudrait le donner aux pauvres. Tu en manqueras peut-être un jour, et tu verras ce qu'il vaut. Rappelle-toi ce que je te dis là, mon enfant ! » (discours direct)

Je ne l'ai jamais oublié.

25 Cette observation, qui pour la première fois peut-être, dans ma vie de jeunesse, me fut faite sans colère mais avec dignité, me pénétra jusqu'au fond de l'âme ; et j'ai eu le respect du pain depuis lors.

Les moissons m'ont été sacrées, je n'ai jamais écrasé une gerbe<sup>2</sup>, pour aller cueillir un coquelicot ou un bluet ; jamais je n'ai tué sur sa tige la fleur du pain !

30 Ce qu'il me dit des pauvres me saisit aussi et je dois peut-être à ces paroles prononcées simplement ce jour-là... d'avoir toujours eu le respect, et toujours pris la défense de ceux qui ont faim.

« Tu verras ce qu'il vaut. »

Je l'ai vu.

Jules Vallès, *L'Enfant*, 1879.

1. Culasses : parties de la racine. 2. Gerbe : bouquet de tiges de céréales coupées et liées.

1. Selon vous, quel motif permet de passer du premier souvenir (la porte de Pannesac) au second souvenir (les paroles du père) ?

C'est l'odeur « de la graine et du grain » (l. 8), servant à fabriquer le pain, qui permet de passer d'un souvenir à l'autre.

2. a. Sur quel ton le père parle-t-il à l'enfant, lignes 18 à 23 ? En quoi est-ce exceptionnel ?

Le père s'exprime « avec dignité » (l. 27) et simplicité. Ce fait est exceptionnel car le personnage s'adresse habituellement à son fils avec « colère » (l. 26) ou « durement » (l. 16).

b. Quelle influence ces paroles ont-elles eue sur Jacques Vingtras enfant ? et sur Jacques Vingtras adulte ?

Ces paroles ont marqué l'enfant au « fond de l'âme » (l. 27) et pour toujours (cet adverbe est répété). L'enfant respectera le pain ; une fois adulte, il prendra la défense de ceux qui en manquent.

3. Dans quelle mesure peut-on parler de chute pour la fin de cet extrait ? Relisez la dernière phrase. Que peut-on imaginer sur la future vie du narrateur ?

La dernière phrase, très brève, semble répondre aux propos du père, concluant l'évocation du souvenir... Elle laisse imaginer que Jacques Vingtras souffrira lui-même de la faim.....

## ÉTAPE 2 LE LEXIQUE DES SENSATIONS ET DES SENTIMENTS

4. Relevez dans le texte p. 36 les mots qui font appel à au moins un des cinq sens et classez-les ci-dessous. Un même mot peut renvoyer à plusieurs sens.



5. a. Dans cette liste de mots, entourez en bleu les noms évoquant le respect, en rouge les noms évoquant la colère, en vert les noms évoquant l'émotion.

attendrissement • fureur • courroux • bouleversement • révérence • trouble • considération • indignation • déférence • emportement • émoi • irritation • révolte

b. Choisissez trois noms de la liste de mots et donnez pour chacun un verbe et un adjectif de la même famille.

Émoi → ému, ému ; révérence → révéler, révéler ; indignation → s'indigner, indigné.....

## ÉTAPE 3 RAPPORTER DES PAROLES

→ 20 P. 64

6. Soulignez dans le texte p. 36 les différents discours du père rapportés par le narrateur. Indiquez dans la marge le type de discours utilisé (direct ou indirect).

7. Selon vous, pourquoi le discours direct a-t-il été utilisé pour les paroles consacrées au pain ?

Ces paroles ont été très importantes pour le narrateur : il souhaite donc les transmettre telles qu'elles ont été prononcées, faire ainsi revivre la scène au lecteur.....

8. Réécrivez au discours indirect les paroles au discours direct, de « Mon enfant » (l. 18) à « aux pauvres » (l. 21).

Il me dit qu'il ne fallait pas jeter le pain car il est dur à gagner..... Il ajouta que nous n'en avions pas trop pour nous, mais que si nous en avions eu trop, il aurait fallu le donner aux pauvres.....

### BOÎTE À OUTILS

Pour rapporter les paroles d'un personnage, le narrateur peut employer tour à tour le **discours direct** (ponctuation spécifique : deux-points, guillemets...), le **discours indirect** (verbe de parole et subordonnées) et le **discours indirect libre** (pas de ponctuation spécifique, un verbe de parole facultatif).

## ÉTAPE 4 UTILISER DES ADVERBES

→ 5 P. 16

**9.** Dans le texte p. 36, surlignez les adverbes de deux couleurs différentes, selon qu'ils sont compléments circonstanciels de temps ou compléments circonstanciels de manière.

**10.** Parmi les adverbes de temps, distinguez ceux qui rythment les étapes du récit et ceux qui évoquent plus généralement la vie du narrateur, sa conception de la vie.

Les étapes du récit	La vie du narrateur
d'abord, puis, lors.....	toujours, jamais.....
.....	.....
.....	.....

**11. a.** Quel suffixe trouvez-vous à la fin des deux adverbes de manière ?

On trouve le suffixe -ment.....

**b.** Avec ce suffixe, formez d'autres adverbes de manière à partir des adjectifs suivants.

1. brutal : brutalement.....

4. doux : doucement.....

2. vif : vivement.....

5. confus : confusément.....

3. prudent : prudemment.....

6. gentil : gentiment.....

## ÉTAPE 5 VARIER LES TEMPS DANS LE RÉCIT

→ 7 P. 22

**12.** Relevez dans le texte p. 36 une phrase au présent qui décrit une action passée (présent de narration).

« Je commence à prendre le dégoût des monuments romains. ».....

**13.** Inventez trois phrases complexes contenant un verbe au passé et un verbe au présent de narration.

Exemple : *Il se remémorait la rue d'une ville, quand, tout à coup, son père lui revient en mémoire.*

1. ....

2. ....

3. ....

**14. a.** Dans le texte de Jules Vallès p. 36, entourez une phrase contenant de l'imparfait et du passé composé. Que marque ce changement de temps ?

Le passage au passé composé marque une rupture dans le quotidien : c'est un événement inhabituel......

**b.** Conjuguez les verbes entre parenthèses soit à l'imparfait, soit au passé composé.

Tous les jours, le père de Jacques Vingtras lui (parler) parlait..... brutalement. Pourtant, c'est le jour où il lui (adresser) a adressé..... la parole avec douceur et gravité que Jacques (retenir) a retenu..... ses paroles. D'habitude, Jacques (se sentir) se sentait..... humilié ; tout à coup, il (se sentir) s'est senti..... respecté.

**ÉTAPE 6 DÉTERMINER UN POINT DE VUE**

**15.** Observez attentivement ce tableau de Van Gogh. En deux phrases et à la 1<sup>re</sup> personne, décrivez ce qui se passe sur l'image selon les points de vue mentionnés ci-dessous. Montrez les sentiments des personnages.



Vincent Van Gogh, *Les Premiers Pas*, 1890, Metropolitan Museum of Art, New York.

- 1. Point de vue du père : .....
- .....
- .....
- .....
- 2. Point de vue de la mère : .....
- .....
- .....
- .....
- 3. Point de vue de l'enfant : .....
- .....
- .....
- .....

**ÉTAPE 7 PRÉPARER L'ÉCRITURE**

À votre tour, vous allez raconter un moment marquant de votre enfance ou de votre adolescence : des paroles vous ont été adressées et elles ont changé votre manière d'être. Pour vous inspirer, vous pouvez répondre aux questions suivantes.

- 16.** Quelles idées vous viennent spontanément à l'esprit ?
- .....
- .....
- .....
- .....
- .....

**BOÎTE À OUTILS**

.....

Pour nous faire revivre avec lui un souvenir, le narrateur doit évoquer avec le plus de précision possible les sensations et les sentiments ressentis.

**17.** Souvenez-vous d'une parole marquante que quelqu'un vous a dite. Écrivez-la ci-dessous.

.....  
.....  
.....

**18. a.** Qui vous a adressé des paroles marquantes ?

- un(e) ami(e)                       un membre de votre famille : .....
- un professeur                       un animateur (sports, loisirs...) : .....

**b.** Dans quel cadre ces paroles ont-elles été prononcées ?

- chez vous     à l'école     au collège     en vacances     autre : .....

**c.** Quelle qualité ont-elles éveillée ou développée chez vous ?

- la tolérance     le respect     la générosité     la persévérance
- la patience     la prudence     la justice     l'honnêteté
- autre : .....

**d.** Recherchez les antonymes de chacune de ces qualités.

1. la tolérance : **l'intolérance, le racisme**.....
2. le respect : **le mépris, la condescendance**.....
3. la générosité : **l'avarice, l'égoïsme**.....
4. la persévérance : **le renoncement**.....
5. la patience : **l'impatience, l'impulsivité**.....
6. la prudence : **l'imprudence, la témérité**.....
7. la justice : **l'injustice, l'iniquité**.....
8. l'honnêteté : **la malhonnêteté, la déloyauté**.....

**BOÎTE À OUTILS**

Un **antonyme** est un mot de sens opposé, le contraire d'un autre mot. Il ne faut pas le confondre avec un synonyme, mot de sens proche (ex. : *habit/vêtement*), ni avec un homonyme, mot qui se prononce de la même manière qu'un autre (ex. : *vert, vers...*).

**19.** Réfléchissez à la fin de votre récit. Quelle conséquence concrète ces paroles ont-elles eue ? À quelle occasion avez-vous pu mettre en pratique la qualité développée ?

.....  
.....  
.....

**ÉTAPE 8 ÉCRIRE**

**20.** Écrivez la scène en variant les manières de rapporter les discours.

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....



# 12. Phrase et proposition

→ Écrire un reportage sur un mouvement collectif

## OBSERVER

1. Entourez les verbes conjugués et soulignez en rouge les phrases qui n'en contiennent pas.

2. Une phrase contient deux verbes conjugués. Soulignez-la en bleu.

3. Si on mettait un point avant le mot surligné, obtiendrait-on deux phrases correctes ?

Non.....

*Des étudiants grecs font grève pour protester contre la dictature en place dans leur pays.*

Le 14 novembre 1973, les syndicats étudiants de l'école Polytechnique **votent** la grève des cours. [...] Le lendemain, les habitants **viennent** en renfort. Jeunes, vieux, familles avec enfants. Polytechnique **est** occupée, les grilles cadenassées par les élèves. Mise en place d'un service d'ordre, distribution des tâches. Ravi-taillement, couchage, filtrage des entrées. [...]

Mais un tank M40 **enfonce** la grille comme un bélier, à la lueur des projecteurs de guerre. Il écrase le portail de fer où les étudiants sont agglutinés.

Sorj Chalandon, *Le Quatrième Mur*, 2013.

## APPRENDRE ET S'EXERCER

• Une **phrase** est un **groupe de mots formant un tout et qui exprime un sens**. Elle commence par une majuscule et finit par une ponctuation forte (.!?). Certaines phrases comportent au moins un verbe conjugué et sont dites **verbales**. Certaines n'en comportent pas, elles sont **non-verbales**.

Ex. : *Interdiction de stationner.* → phrase non-verbale.

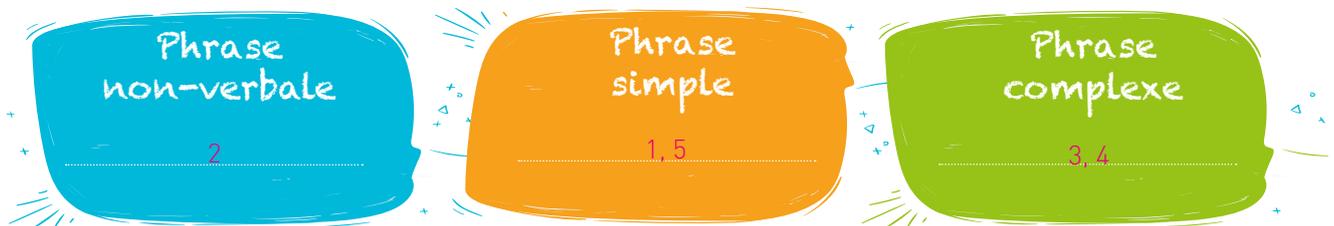
*Il est interdit de stationner.* → phrase verbale.

• Une **proposition** rassemble **des groupes de mots organisés autour d'un verbe conjugué**. Lorsque la phrase ne comporte qu'une proposition (c'est-à-dire un seul verbe conjugué), on parle de **phrase simple**. Ex. : *Le lendemain, les habitants viennent en renfort.* (1 verbe → phrase simple)

• Une **phrase complexe** est une phrase qui comporte **plusieurs verbes conjugués donc plusieurs propositions**. Ex. : *On s'organise, on distribue les tâches.* (2 verbes → phrase complexe)

4.\* Dans ces phrases, surlignez les verbes conjugués. Puis écrivez le numéro de la phrase dans la boîte qui convient.

1. En Grèce, en 1967, l'armée **prend** le pouvoir. 2. Mise en place de la dictature des colonels. 3. Des étudiants **se révoltèrent**, une grève **s'organisa**. 4. Leur grève fut **écrasée** mais la dictature, qui **était** durablement mise à mal, **prit fin** un an plus tard. 5. Ainsi un mouvement collectif **permet** le retour de la démocratie.



5.\*\* Transformez les phrases non-verbales en phrases verbales, et inversement.

1. Manifestation des syndicats étudiants. → Les syndicats étudiants ont manifesté.....

2. Les opposants remportent une victoire. → Victoire remportée par les opposants.....

3. Le régime dictatorial est renversé. → Renversement du régime dictatorial.....

4. Scènes de liesse chez les manifestants. → Les manifestants ont exprimé leur liesse.....

- Les propositions d'une phrase complexe peuvent être **indépendantes** les unes des autres. Elles sont alors soit **juxtaposées**, séparées par un signe de ponctuation faible (, ; :), soit **coordonnées**, reliées par une conjonction de coordination ou un adverbe de liaison (ex. : *et, donc, alors*).  
Ex. : *Ils viennent, ils les aident.* (juxtaposées) *Ils se ravitaillent puis ils se couchent.* (coordonnées)
- Les propositions peuvent avoir un lien de dépendance : une **proposition principale** est complétée par une **proposition subordonnée**. La subordonnée ne peut pas exister sans la principale. Elle commence généralement par un mot subordonnant :
  - un **pronom relatif** (*qui, que, lequel, laquelle...*). Ex. : *C'est le portail [où les étudiants se trouvent].*
  - une **conjonction de subordination** (*si, quand...*). Ex. : *[Quand on s'organise], on agit mieux.*
  - un **mot interrogatif** (*si, qui, quel, comment...*). Ex. : *Je me demande [ce qu'on peut obtenir].*

### 6.\* Reliez les propositions suivantes en utilisant des conjonctions de coordination.

**1.** Il faudrait que notre mouvement s'organise, **or**..... nous n'avons pas encore établi de règles. **2.** Avec nos amis, nous ne voulons **ni**..... reculer **ni**..... abandonner les autres. **3.** Cette situation est difficile **mais**... nous allons y faire face ensemble ! **4.** Le groupe saura-t-il s'organiser seul **ou**..... faudra-t-il désigner un chef ? **5.** Leur équipe a gagné **car**..... elle était soudée.

### 7.\*\* Mettez la proposition subordonnée entre crochets et soulignez la principale. Entourez en rouge les pronoms relatifs, en bleu les conjonctions de subordination, en noir les mots interrogatifs.

Exemple : [Avant que tu prennes l'avion], il faudra couper l'eau.

**1.** Sais-tu [pourquoi ces personnes manifestent ?] **2.** Elles ont rejoint le groupe [parce qu'elles veulent soutenir les étudiants]. **3.** Le mouvement [dont je parle] est mené par des associations. **4.** Fais-moi savoir [si tu comptes rester ou partir]. **5.** Je me joindrai à vous dimanche [pourvu qu'il fasse beau].

## JOUONS AVEC LA LANGUE

**8.\*\* PHRASES À LA CARTE !** Préparez des cartes portant les signes et mots ci-dessous, puis mélangez-les. Pour commencer le jeu, un élève dit une phrase simple de son invention. Son voisin tire une carte, puis ajoute une proposition à la phrase de départ pour y intégrer l'élément présent sur sa carte. Il indique si l'élément ajouté est une proposition juxtaposée, coordonnée ou subordonnée. Chaque bonne réponse apporte un point : l'élève qui obtient le plus de points a gagné !

donc	parce que	(ce) qui	(ce) que	puisque	;	si
:	toutefois	or	quand	même si	cependant	ou
et	à condition que	,	où	par conséquent	mais	ensuite

## S'EXPRIMER • Écrire un reportage sur un mouvement collectif

**9.\*\*\*** Écrivez pour le journal du collège un reportage de dix lignes décrivant une manifestation sportive, culturelle, associative... qui s'est déroulée près de chez vous. Utilisez des subordonnées introduites par des mots subordonnants variés ainsi que trois conjonctions de coordination ou adverbes de liaison différents.

## RÉTENIR



Vérifiez vos connaissances grâce à une carte mentale à compléter, à retrouver en complément numérique.

# 13. Les fonctions des subordinées

→ Rappporter et commenter un souvenir

## OBSERVER

1. Soulignez les deux propositions qui forment les explications que l'on n'a pas données à la petite fille.

2. À la ligne 5, quel pronom reprend les deux propositions que vous avez soulignées ? Précisez la fonction de ce pronom.

Il s'agit du pronom *l'* qui a la fonction de COD.....

du verbe *aurais compris*.....

.....

Si quelqu'un avait pensé à m'expliquer qu'il n'était pas possible de loger un bébé et une grande personne dans ma nouvelle chambre, qu'il n'y avait pas moyen de faire autrement, je crois que je l'aurais compris. Mais enlevée ainsi, brutalement, de ce qui petit à petit était devenu pour moi « ma chambre » et jetée dans ce qui m'apparaissait comme un sinistre réduit, jusqu'ici inhabité, j'ai eu un sentiment [...] de préférence injuste.

Nathalie Sarraute, *Enfance*, 1983.

## APPRENDRE ET S'EXERCER

Une proposition subordonnée a une fonction dans la phrase où elle se trouve. Elle peut être :

### • COD du verbe de la principale :

→ 2 P. 8

– si elle suit un verbe comme *penser, vouloir, dire, falloir* et qu'elle commence par *que*.

On l'appelle alors **complétive**. Ex. : *Nathalie sait [qu'on va lui prendre sa chambre]*. (COD de *sait*)

– si elle suit un verbe comme *demander, ignorer* et qu'elle commence par un mot interrogatif.

On l'appelle alors **interrogative indirecte**. Ex. : *J'ignore [pourquoi on me l'a prise]*. (COD d'*ignore*)

### • COI du verbe de la principale : c'est une complétive après un verbe normalement suivi d'un COI.

Elle commence par *que* ou *de/à ce que*. Ex. : *Je m'attends [à ce que tu viennes]*. (COI d'*attends*)

### • complément du nom (appelé « antécédent ») : dans ce cas, elle fait partie d'un GN

et commence par un pronom relatif (ex. : *qui, que*). On l'appelle alors **relative**.

→ 4 P. 12

Ex. : *J'aimais la chambre bleue [à laquelle j'étais habituée]*. (complément de l'antécédent *chambre*)

La relative peut aussi compléter un pronom. Ex. : *C'était celle que je préférais*.

### 3.\* Entourez le mot subordonnant dans chaque phrase, puis cochez la case qui convient.

	Relative	Complétive	Inter. indirecte
1. Les souvenirs <u>qui</u> nous marquent sont souvent tristes.	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
2. Enfant, on pense <u>que</u> certains incidents sont très graves.	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
3. Adulte, on se demande <u>s</u> ils étaient vraiment importants.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
4. Je sais <u>que</u> notre regard évolue avec le temps.	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

### 4.\*\* Soulignez en rouge les propositions COD et en bleu les propositions COI des verbes en gras.

1. Nous **pensons** qu'une petite fille peut comprendre les explications des adultes. 2. Plusieurs personnes **se plaignent** de ce qu'on les a ignorées pendant leur enfance. 3. Il faut **veiller** à ce que les enfants soient écoutés. 4. Nathalie ne **sait** pas dans quelle chambre elle va aller.

### 5.\*\* Inventez une proposition subordonnée pour remplacer le groupe souligné, selon l'indication entre parenthèses.

Exemple : *On souhaite la fin de ces combats.* (complétive) → *On souhaite que ces combats cessent.*

1. Je voudrais un récit complet de ta jeunesse. (complétive)

→ *Je voudrais que tu racontes ta jeunesse complètement.*.....

### BOÎTE À OUTILS

Pour savoir si une subordonnée est COD ou COI, on peut essayer de la remplacer par un pronom. Si ce pronom est *le*, elle est COD ; si ce pronom est *y* ou *en*, elle est COI.

2. Les souvenirs formés pendant l'enfance ne s'effacent jamais. (relative)

→ Les souvenirs qui se forment pendant l'enfance ne s'effacent jamais.

3. Nul ne sait leurs conséquences sur une vie d'adulte. (interrogative indirecte)

→ Nul ne sait quelles conséquences ils auront sur une vie d'adulte.

La subordonnée peut aussi avoir pour fonction :

- **complément circonstanciel (CC)** : elle donne les circonstances d'une action, on peut la déplacer ou la supprimer. Elle commence par une conjonction de subordination qui indique son sens logique (ex. : *parce que* → cause ; *quand* → temps ; *si* → condition). On l'appelle **circonstancielle**.

Ex. : *J'aurais compris [si on m'avait donné des explications.]* (CC de condition)

→ 5 P. 16

- **sujet du verbe** dans quelques cas :

- certaines complétives. Ex. : *[Qu'on m'enlève ma chambre] me vexa.*

- certaines relatives qui n'ont pas d'antécédent, commençant par *qui*, *où*, *ce qui*, *ce que*, *ce dont*.

Ex. : *[Ce que tu me dis] me surprend. [Qui dort] dîne.*

6.\*\* Entourez les mots subordonnants, puis soulignez les trois propositions circonstancielles.

*Rousseau se rappelle son enfance : il fut puni pour une faute qu'il n'avait pas commise.*

Je sens en écrivant ceci que mon pouls s'élève encore ; ces moments me seront toujours présents, quand je vivrais cent mille ans. Ce premier sentiment de la violence et de l'injustice est resté si profondément gravé dans mon âme, que toutes les idées qui s'y rapportent me rendent ma première émotion [...]. Quand je lis les cruautés d'un tyran féroce, les subtiles noirceurs d'un fourbe de prêtre, je partirais volontiers pour aller poignarder ces misérables.

Jean-Jacques Rousseau, *Les Confessions*, 1782.

## JOUONS AVEC LA LANGUE

7.\*\*\* **L'ATELIER DE LA PHRASE !** Formez des groupes de trois : l'un de vous sera un fabricant de subordonnées complétives ou interrogatives indirectes, le deuxième un fabricant de propositions subordonnées relatives, le troisième un fabricant de propositions subordonnées circonstancielles. À l'oral, complétez ces débuts de phrase pour former une phrase complexe, avec les trois types de subordonnées.

Je veux...

Nous souhaitons...

Il aime...

Tu annonces...

Savez-vous...

Elles ignorent...



## S'EXPRIMER • Rapporter et commenter un souvenir

8.\*\*\* **Enfant, vous avez entendu des paroles qui vous ont amusé(e) ou étonné(e). Rapportez-les dans une proposition complétive, en précisant l'époque grâce à une proposition circonstancielle. Puis expliquez ce que vous pensez aujourd'hui de cet épisode.**

## RÉTENIR



Mémorisez votre leçon grâce à une carte mentale à compléter, à retrouver en complément numérique.

# 14. La cause et la conséquence

→ Argumenter contre la peine de mort

## OBSERVER

1. Deux propositions subordonnées expriment la cause : mettez-les entre crochets. Entourez le mot qui les introduit.

2. Pour Victor Hugo, la société et la prison sont mal faites. Quelles en sont les conséquences ? Répondez en soulignant deux propositions dans le texte.

Pour protester contre la peine de mort, Victor Hugo prend l'exemple du condamné Claude Gueux.

Voyez Claude Gueux. Cerveau bien fait, cœur bien fait, sans nul doute. Mais le sort le met dans une société si mal faite, qu'il finit par voler ; la société le met dans une prison si mal faite, qu'il finit par tuer. [...]

Messieurs, il se coupe trop de têtes par an en France. [Puisque vous êtes en train de faire des économies,] faites-en là-dessus. [Puisque vous êtes en verve de suppressions,] supprimez le bourreau.

Victor Hugo, *Claude Gueux*, 1834.

## APPRENDRE ET S'EXERCER

• L'idée de cause peut être exprimée par **deux-points (:)** ou par **la conjonction de coordination car**.

Ex. : *Il dénonce la peine de mort : il la trouve barbare. Elle écrit ce livre car elle veut la dénoncer.*

• La cause peut être exprimée par un **complément circonstanciel (CC) de cause** :

– un **groupe nominal (GN) ou infinitif introduit par une préposition** : *par, pour, en raison de, grâce à...*

Ex. : *Par ignorance, on a cru la peine de mort efficace.*

– une **proposition subordonnée conjonctive**, c'est-à-dire introduite par une conjonction de subordination (*parce que, puisque, comme, dès lors que...*).

Ex. : *Il est condamné à une peine de prison [parce qu'il a volé un pain].*

proposition subordonnée, CC de cause

– une **proposition participiale**, composée d'un participe, d'un mot qui lui sert de sujet et éventuellement de compléments ou attributs.

Ex. : *[La prison l'ayant rendu fou], il devient assassin. [Son crime découvert], il fut condamné.*

sujet

participe

sujet

participe

3.\* Entourez une conjonction de coordination exprimant la cause. Puis soulignez les CC de cause : en bleu s'il s'agit de GN ou groupes infinitifs prépositionnels, en rouge s'il s'agit de propositions subordonnées.

Ce vieux scélérat, il m'a pris ma redingote, car je ne la lui ai pas donnée, et puis il m'a laissé cette guenille, sa veste infâme. De qui vais-je avoir l'air ?

Je ne lui ai pas laissé prendre ma redingote par insouciance ou par charité. Non ; mais parce qu'il était plus fort que moi.

Victor Hugo, *Le Dernier Jour d'un condamné*, 1829.

4.\* Complétez chaque phrase avec l'un des mots de la liste suivante.

parce que • par • ayant été • puisque • car

1. Puisque..... cet homme n'a volé que pour se nourrir, il faut lui donner une peine légère.
2. Par..... manque d'humanité, tu l'as condamné sans réfléchir à ses motivations.
3. Son comportement ayant été..... inacceptable, les juges ont une mauvaise impression de lui.
4. Je te suis reconnaissant car..... tu écoutes mes arguments.
5. Thomas n'a pas d'opinion sur la peine de mort parce qu'..... il n'y a pas réfléchi sérieusement.

**5.\*\* CAUSE TOUJOURS !** Dans la phrase suivante, les mots soulignés expriment la cause. Cherchez un maximum de façons d'exprimer différemment cette cause. Le gagnant sera l'élève de la classe qui aura trouvé le plus grand nombre de formulations.

La violence ne m'intéresse pas, car elle ne résout rien.

. elle ne résout rien. / ; en effet, elle ne résout rien / à cause de son inefficacité / .....  
 puisqu'elle ne résout rien / dans la mesure où elle ne résout rien / parce que je la .....  
 trouve inefficace / un geste violent ne résolvant rien.....



- L'idée de conséquence peut être exprimée par **les conjonctions de coordination et ou donc**, ou par **des adverbess de liaison** (*alors, ainsi, par conséquent...*).
- Pour exprimer le résultat d'une action, on peut ajouter à la phrase un **CC de conséquence** :
  - un **groupe nominal (GN) ou infinitif introduit par une préposition** : *à, au point de, assez/trop... pour..., jusqu'à...* Ex. : *Il est indigné au point d'en écrire un livre.*
  - une **proposition subordonnée conjonctive**, introduite par *si bien que, de sorte que, si... que, tellement... que...* Ex. : *La prison est si mal faite [que Claude Gueux finit par tuer].*

proposition subordonnée, CC de conséquence

## JOUONS AVEC LA LANGUE

**6.\*\* TIROIR RENVERSÉ !** Le tiroir contenant les mots servant à exprimer la cause et la conséquence s'est renversé : son contenu s'est mélangé à d'autres mots. Entourez en vert les mots exprimant la cause, et en bleu ceux exprimant la conséquence. Attention aux intrus !

malgré

puisque

donc

alors

en raison de

si bien que

lorsque

car

c'est pourquoi

comme

si

voilà

même si

pour

**7.\*\*** Modifiez la phrase en remplaçant les termes soulignés par une subordonnée de cause ou de conséquence. Variez les conjonctions de subordination.

1. Affamé / Comme il était affamé....., Claude Gueux a volé un pain.
2. Il a été condamné à une peine d'emprisonnement. Il est entré à la prison de Clairvaux. / de sorte.....  
qu'il est entré à la prison de Clairvaux......
3. Le gardien-chef haïssait Claude Gueux par mesquinerie. / parce que c'était un homme mesquin.....
4. Il éloigna Claude de son ami car il souhaitait lui nuire. / puisque il voulait lui nuire.....
5. Claude était furieux : il tua le gardien-chef. / si bien qu'il tua le gardien-chef.....

## S'EXPRIMER • Argumenter contre la peine de mort

**8.\*\*\*** Rédigez un plaidoyer contre la peine de mort. Trouvez d'abord trois raisons de l'abolir. Mentionnez ensuite trois conséquences négatives de cette peine. Vous emploierez les mots et le signe suivants.

comme • : • en raison de • si... que • par conséquent • jusqu'à

# 15. Le but et la crainte

→ Écrire un texte sur les risques et les bénéfices de la science

## OBSERVER

1. Soulignez les deux expressions du texte qui expriment l'idée de but.

2. Entourez le mot qui introduit ces deux expressions. Trouvez deux groupes de mots qui peuvent le remplacer.

Afin de... dans le but de... en vue de.....

.....

Les hommes, sursaturés de vitesse, s'étaient résolument tournés vers un mode de vie plus humain. [...] Aussi avaient-ils abandonné presque d'un seul coup, tout au moins en ce qui concernait la vie civile, les bolides à réaction atomique, pour en revenir aux confortables avions à hélice enveloppante. [...] Pour répondre au désir des populations, il avait fallu aménager les voies ferrées, remplacer les rails par la poutre creuse, et les convois à roue par des trains suspendus.

René Barjavel, *Ravage*, 1942.

## APPRENDRE ET S'EXERCER

- Pour exprimer le but d'une action, on emploie un **complément circonstanciel (CC) de but** :
  - un **groupe nominal (GN) ou infinitif prépositionnel** introduit par *pour, afin de, en vue de...*  
Ex. : *En vue de plus de confort* (GN prépositionnel), *on adopta le train.*  
*Pour contenter la population* (groupe infinitif prépositionnel), *on fit des travaux.*
  - une **proposition subordonnée conjonctive**, introduite par *pour que, afin que...* Le verbe de cette proposition est toujours au **subjonctif**.  
Ex. : *On fit des travaux [pour que les désirs de la population soient satisfaits].*  
proposition subordonnée, CC de but

3.\* Complétez les phrases avec les termes manquants.

afin de

en vue de

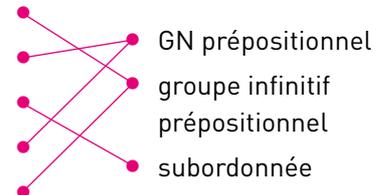
pour

afin que

1. Isaac Asimov a imaginé trois lois de la robotique en vue de..... l'écriture de ses nouvelles.
2. Afin d'..... empêcher toute révolte, les hommes créent des robots incapables de leur nuire.
3. Asimov n'a inventé ces lois que pour..... rendre ses récits plus intéressants.
4. Réfléchissons à les appliquer aux robots réels, afin que..... la robotique reste sûre.

4.\*\* Soulignez les CC de but, puis reliez-les à leur catégorie.

1. Le savoir est le meilleur atout qu'a l'humanité pour assurer sa survie.
2. Nous l'avons utilisé pour la domination de la nature.
3. Afin que ces progrès restent bénéfiques, il faut veiller à leur usage.
4. Nous devons agir en vue de la sauvegarde des écosystèmes.
5. Afin de garantir la survie de l'humanité, réduisons notre gaspillage.



5.\*\* Transformez les phrases : remplacez la subordonnée de but soulignée par un GN prépositionnel ou un groupe infinitif prépositionnel. Variez les prépositions.

Exemple : *Je travaille pour que la science progresse.* → *Je travaille pour les progrès de la science.*

1. De nombreux scientifiques s'expriment aujourd'hui publiquement pour que nous soyons informés.

→ *De nombreux scientifiques s'expriment aujourd'hui publiquement pour nous informer.*.....

2. Afin que la pollution diminue, nous devons cesser l'usage abusif des plastiques.

→ *En vue de la diminution de la pollution, nous devons cesser l'usage abusif des plastiques.*.....

3. Pour que nous puissions sauver les espèces animales, leurs zones de vie sont à préserver.

→ Pour la sauvegarde des espèces animales, leurs zones de vie sont à préserver.....

4. En 2050, la société abandonnera la course à la vitesse pour qu'un mode de vie plus humain soit adopté.

→ En 2050, la société abandonnera la course à la vitesse afin d'adopter un mode de vie plus humain.....

- Pour exprimer un risque à éviter, on peut ajouter **un complément circonstanciel (CC) de crainte** :
    - un **GN ou groupe infinitif prépositionnel** introduit par *de peur de, de crainte de, pour ne pas..., afin de ne pas...* Ex. : **De peur d'aller trop vite, ils renoncèrent aux bolides.**
    - une **proposition subordonnée conjonctive** introduite par *de peur que, de crainte que, pour que... ne... pas, afin que... ne... pas...* Le verbe de cette proposition est au subjonctif.
- Ex. : [**De crainte que** les voies ferrées ne **se brisent** sous ces trains hyperrapides], on fit des travaux.  
proposition subordonnée, CC de crainte

**6.\*\*** Soulignez les CC de but ou de crainte, puis réécrivez ces phrases en remplaçant les groupes soulignés par une proposition subordonnée de même sens. Variez les conjonctions de subordination.

1. On songe à limiter l'emploi des robots de peur d'une augmentation du chômage.

→ On songe à limiter l'emploi des robots, de crainte que le chômage n'augmente.....

2. Je ne t'ai pas prévenu de peur de ta réaction.

→ Je ne t'ai pas prévenu, de peur que tu réagisses mal.....

3. Nous manifestons pour la défense de nos droits.

→ Nous manifestons pour que nos droits soient défendus.....

4. En vue des progrès de la science, j'ai sacrifié une partie de ma vie.

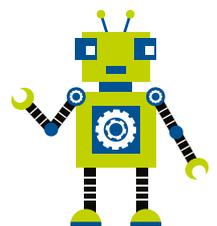
→ Afin que la science progresse, j'ai sacrifié une partie de ma vie.....

**7.\*\*** Complétez ces phrases par un CC de but ou de crainte, selon l'indication entre parenthèses.

1. Il est rentré chez lui (but, proposition subordonnée circonstancielle) pour que sa mère ne le grande... pas pour son absence.....

2. Je refuse de manger des aliments cultivés hors-sol (crainte, groupe infinitif prépositionnel) de crainte d'avoir des plats sans saveur.....

3. D'après toi, que devons-nous faire (but, GN prépositionnel) .....  
pour la sauvegarde de l'environnement ?.....



## S'EXPRIMER • Écrire un texte sur les risques et les bénéfices de la science

**8.\*\*\*** Voici plusieurs technologies innovantes rendues possibles par des avancées scientifiques. Choisissez-en une, écrivez deux ou trois phrases qui expriment le but de cette technologie, puis rédigez deux ou trois phrases exprimant les craintes qu'elle suscite.

les organismes génétiquement modifiés • le clonage et la culture des cellules souches •  
l'énergie nucléaire • les robots et l'intelligence artificielle • la pêche électrique

## RÉTENIR



Mémorisez votre leçon grâce à une synthèse à compléter, à retrouver en complément numérique.

# 16. L'opposition et la concession

→ Argumenter en faveur de la paix

## OBSERVER

1. Dans la dernière phrase, l'attitude de la compagnie (foncer) s'oppose au contexte (la fusillade). Soulignez les mots qui mettent en valeur cette opposition.

2. Réécrivez la partie du texte surlignée en remplaçant *malgré* par *bien que*.

Bien qu'un barrage pile/pilât leur ligne.....

.....

Les soldats redressés couraient, se couchaient, repartaient, mais **malgré le barrage qui pilait leur ligne**, les Allemands s'étaient mis à tirer, et l'on voyait dans le grand terrain vague, tournoyer, culbuter des hommes. Il y en avait qui, couchés, s'agitaient encore, se traînaient vers les trous d'obus. D'autres, tombés lourdement en paquet, ne bougeaient plus. La fusillade crépitait, plus serrée, **mais** ce qui restait de la compagnie fonçait **quand même**.

Roland Dorgelès, *Les Croix de bois*, 1919.

## APPRENDRE ET S'EXERCER

- L'**opposition** consiste à souligner un contraste entre deux situations. Pour l'exprimer, on utilise :
  - des **conjonctions de coordination** (ex. : *or, mais*), des **adverbes** ou locutions adverbiales (ex. : *pourtant, au contraire, toutefois...*). Ces derniers se situent entre des mots, des phrases ou des propositions indépendantes. Ex. : *La fusillade crépitait, plus serrée, **mais** la compagnie fonçait.*
  - des **prépositions** ou locutions prépositionnelles (ex. : *contrairement à*).
  - des **conjonctions de subordination** introduisant des propositions subordonnées CC d'opposition. Ex. : [**Tandis que** les généraux **étaient** à l'arrière], les simples soldats se battaient en première ligne.

3.\* a. Entourez les mots exprimant l'opposition, puis classez-les dans ces boîtes. Rayez les trois intrus.

~~donc~~ • au lieu de • ensuite • **tandis que** • **en revanche** •  
à la place de • **néanmoins** • ~~sauf que~~ • ~~pour que~~

### Adverbes

en revanche, néanmoins.....

.....

### Prépositions

au lieu de, à la place de.....

.....

### Conj. de subordination

tandis que, sauf que.....

.....

b. Choisissez deux des mots que vous avez classés et employez chacun d'eux dans une phrase.

1. Au lieu de rester caché, le lieutenant voulut se lever et donner des ordres.....

2. La guerre est terrible et néanmoins l'homme n'a jamais cessé de la faire.....

4.\*\* Remplacez les groupes soulignés par une proposition subordonnée introduite par la conjonction de subordination entre parenthèses.

1. Contrairement à d'autres qui ont fait moins de morts, la Grande Guerre a traumatisé l'Europe.

(alors que) alors que d'autres qui ont fait moins de morts ont été oubliés.....

2. La France a déclaré la guerre à l'Allemagne, pourtant elle avait perdu le conflit précédent.

(tandis que) tandis que c'était elle qui avait perdu le conflit précédent.....

3. En 1916, toute une génération s'est entretuée au lieu de faire fructifier le pays.

(alors que) alors qu'elle aurait pu faire fructifier le pays.....

4. Les femmes sont restées à l'arrière mais les hommes sont partis sur le front.

(tandis que) tandis que les hommes sont partis sur le front.....

### BOÎTE À OUTILS

À l'écrit comme à l'oral, on évite d'employer *malgré que*, qui n'est pas correct.

- La **concession** sert à souligner une contradiction : un fait a lieu alors qu'un autre fait devrait l'empêcher. Elle peut être exprimée par des **adverbes** ou locutions adverbiales (ex. : *quand même*), des **prépositions** (ex. : *malgré, en dépit de, même sans*) ou la **tournure avoir beau**.
- Le plus souvent, la concession est exprimée par des **conjonctions de subordination** :
  - **même si + indicatif**. Ex. : [*Même si j'ai fait la guerre*], je suis pacifiste.
  - **quand bien même + conditionnel**. Ex. : [*Quand bien même nous gagnerions*], je serais traumatisé.
  - **bien que, quoique + subjonctif**. Ex. : [*Bien qu'ils soient couchés*], les blessés s'agitent.
  - **si/aussi/tout/quelque + adjectif + que + verbe au subjonctif**. Ex. : [*Si provocateur que soit notre adversaire*], il faut préserver la paix.

→ 30 P. 92

### 5.\*\* Mettez le verbe entre parenthèses au temps et au mode qui conviennent.

1. Quoique je n'(avoir) *aië*..... pas de haine pour les ennemis, j'ai dû me battre contre eux.
2. Bien qu'il ( falloir) *faille*..... faire la guerre, nous n'en avons aucune envie.
3. Nous rêvons de retrouver nos familles, même si les combats nous en (éloigner) *éloignent*.....
4. Les objecteurs de conscience refusent de combattre, quand bien même leurs supérieurs (menacer) *menaceraient*..... de les punir.

## JOUONS AVEC LA LANGUE

### 6.\*\* LA CHAÎNE DES PHRASES. À deux ou plus, vous allez enchaîner les phrases. Fabriquez des cartes avec ces mots et mélangez-les.

quoique • bien que • alors que • tandis que • quand bien même •  
même si • tout... que • quelque... que

Chaque joueur tire, à son tour, une des cartes. Il doit inventer une phrase contenant une subordonnée de concession ou d'opposition. Le joueur suivant tire à son tour une carte et forme une phrase sur le même modèle en commençant par la fin de la phrase qui précède.

Exemple : *Je suis arrivé ce matin au collège, bien que mon réveil n'ait pas sonné. – Mon réveil n'a pas sonné, même si je l'avais réglé sur 7 heures.*

### 7.\*\*\* Chaque couple de phrases simples a été transformé en une phrase complexe. Complétez-la avec une proposition subordonnée de concession. Employez les mots entre parenthèses.

1. Le combat est affreux. J'y survivrai. (si... que) → *Si affreux que soit le combat*....., j'y survivrai.
2. Ces vétérans sont couverts de médailles. Ils manifestent pour la paix. (tout... que)  
→ Ces vétérans manifestent pour la paix, *tout couverts de médailles qu'ils soient*.....
3. Ce dictateur est devenu influent. Il a commis des crimes de guerre. (quelque... que)  
→ Ce dictateur, *quelque influent qu'il soit devenu*....., a commis des crimes de guerre.

## S'EXPRIMER • Argumenter en faveur de la paix

### 8.\*\*\* Rédigez un court paragraphe argumentatif : vous y montrerez pourquoi il faut dénoncer la guerre et défendre la paix, en exprimant l'opposition et la concession de deux façons différentes.

## RÉTENIR



Vérifiez vos connaissances grâce à une synthèse à compléter, à retrouver en complément numérique.

# 17. La condition

→ Écrire un poème surprenant sur la nature

## OBSERVER

1. Mettez entre crochets les subordonnées.  
Quel est le temps des verbes qu'elles contiennent ?

Le présent de l'indicatif.....

2. Entourez le mot qui introduit l'expression  
de la condition. Quelle est sa classe grammaticale ?

Ici, le mot *si* est une conjonction de subordination...

[Si ta vague ne soulève pas la mer]  
[Si tes voiles sont soumises aux vents]  
[Si ton gouvernail ne brise pas la houle]  
[Si tes flots n'emportent que l'écume]  
[Si ton cri n'est pas plus fort que l'océan]

Comment peux-tu libérer l'horizon ?

Tahar Bekri, « Comme une forêt en marche » (extrait),  
in Y. Le Men (dir.), *Il fait un temps de poème*, 2013.

## APPRENDRE ET S'EXERCER

- La **condition** est un fait ou une situation qui doit avoir lieu pour qu'une hypothèse se réalise.  
Ex. : *Si ton cri est plus fort que l'océan* (condition), *tu pourras libérer l'horizon* (hypothèse).
- La condition peut être exprimée par :
  - **une préposition** (ex. : *en cas de*, *à condition de*) introduisant un GN prépositionnel ou groupe infinitif prépositionnel. Ex. : *La nature est accueillante, à condition d'éviter la pluie.*
  - **des conjonctions de subordination**, introduisant une proposition subordonnée CC de condition. Certaines de ces conjonctions sont suivies de verbes à l'**indicatif** (ex. : *si*), d'autres de verbes au **subjonctif** (ex. : *à moins que*), d'autres de verbes au **conditionnel** (ex. : *au cas où*).  
Ex. : [*À moins que ton cri ne soit plus fort que l'océan*], *tu ne peux pas libérer l'horizon.*
  - **un adverbe**, en cas de condition non réalisée (ex. : *sinon*, *autrement*).  
Ex. : *J'aime la nature, sinon je n'écrirais pas de poèmes sur elle.* (*sinon* = *si je ne l'aimais pas*).

3.\* Les mots exprimant la condition se sont mélangés ! Placez dans un nuage les conjonctions de subordination et dans un autre nuage les prépositions.

en cas de • avec • selon que • à moins que • pour peu que • sans • au cas où



4.\* Transformez les subordonnées circonstancielles en groupes prépositionnels, en utilisant *à condition de*.

1. Si tu fais une promenade dans les bois / *À condition de te promener dans les bois*.....  
tu te sentiras mieux.

2. Pour peu que tu rencontres un chevreuil / *À condition de rencontrer un chevreuil*.....  
tu seras émerveillé.

3. Tu ne le feras pas fuir si tu te tiens tranquille / *à condition de te tenir tranquille*.....

5.\*\* Faites une phrase complexe commençant par chacun des mots ci-dessous. Veillez au mode du verbe.

1. Au cas où *il se mettrait à pleuvoir, nous aurions nos parapluies*.....

2. Selon que/qu' *il a plu récemment ou non, on peut trouver des champignons*.....

3. Pourvu que/ qu' *l'on regarde attentivement, on peut ramasser d'excellents cèpes*.....

### 6.\*\* Reliez ces conjonctions de subordination au mode verbal qu'elles exigent.

- |                    |   |   |              |
|--------------------|---|---|--------------|
| 1. à condition que | ● | ● | conditionnel |
| 2. selon que       | ● | ● | subjonctif   |
| 3. pourvu que      | ● | ● | indicatif    |
| 4. au cas où       | ● | ● |              |
| 5. si              | ● | ● |              |

• Lorsque la proposition subordonnée CC de condition commence par *si*, il faut utiliser **des temps et modes précis dans la subordonnée et la principale**.

Ces temps et modes dépendent de la condition exprimée : est-elle probable ou non ?

→ 8 P. 26

	Éventuel (fait très probable)	Potentiel (possible dans l'avenir)	Irréel du présent (non réalisable dans le présent)	Irréel du passé (non réalisé dans le passé)
Proposition subordonnée	<b>Si + présent</b> Ex. : <i>S'il pleut...</i>	<b>Si + imparfait</b> Ex. : <i>S'il se mettait à pleuvoir...</i>	<b>Si + imparfait</b> Ex. : <i>S'il pleuvait...</i>	<b>Si + plus-que-parfait</b> Ex. : <i>S'il avait plu...</i>
Proposition principale	<b>Futur</b> Ex. : <i>... je serai maussade.</i>	<b>Conditionnel présent</b> Ex. : <i>... je serais maussade.</i>	<b>Conditionnel présent</b> Ex. : <i>... je serais maussade.</i>	<b>Conditionnel passé</b> Ex. : <i>... j'aurais été maussade.</i>

### 7.\*\* Conjuguez les verbes entre parenthèses au temps et au mode qui conviennent.

- Tu me dis que si je (vivre) **vivais**..... en pleine nature, je m'épanouirais mieux.
- Pourvu que je (savoir) **sache**..... profiter du bon air, mes poumons ne s'en porteront que mieux.
- Oui, mais si je (passer) **passé**..... trois jours loin de la ville, la foule me manquera.
- Si j' (connaître) **avais connu**..... la vie à la campagne plus tôt, je (s'adapter) **me serais adapté**..... plus facilement.

### 8.\*\* Inventez une suite aux phrases suivantes. Respectez la concordance des temps.

- Si les arbres poussent à l'envers, **on creusera pour cueillir leurs fruits**.....
- Si les vaches avaient pu voler, **on n'aurait jamais inventé le fromage**.....
- Si les poissons pouvaient parler, **nous diraient-ils ce qu'ils savent ?**.....



## S'EXPRIMER • Écrire un poème surprenant sur la nature

9.\*\*\* Choisissez l'une des trois conditions absurdes de l'exercice 8 : à partir de cette condition, imaginez cinq hypothèses décrivant ses effets, dans un poème en vers libres. Si vous le souhaitez, vous pouvez répéter la subordonnée de condition pour la rappeler à votre lecteur.

## RÉTENIR



Vérifiez vos connaissances grâce à un quiz, à retrouver en complément numérique.

# 18. Les mots que et si

→ Argumenter en faveur de la lutte contre la pauvreté

## OBSERVER

1. Entourez les mots *si*.

Ont-ils tous le même sens ?

Le 1<sup>er</sup> exprime une condition..

Le 2<sup>e</sup> une affirmation.....

2. Quels mots se trouvent avant les termes surlignés ?

Donnez leur classe grammaticale.

1. Verbe à l'infinitif : .....

2. pronom démonstratif.....

Lou rencontre No, une jeune fille qui vit dans la rue.

J'ai fini par sentir **que** quelqu'un me tapait sur l'épaule.

- T'as pas une clope ?

Elle portait un pantalon kaki sale, un vieux blouson troué aux coudes, une écharpe Benetton comme celle **que** ma mère garde au fond de son placard en souvenir de quand elle était jeune.

- Non, je suis désolée, je ne fume pas. J'ai des chewing-gums à la menthe, **si** vous voulez. [...]

- Qu'est-ce que tu fais ?

- Je viens pour regarder les gens.

- Ah. Et des gens y en a pas par chez toi ?

- **Si**. Mais c'est pas pareil.

Delphine de Vigan, *No et moi*, 2007.

## APPRENDRE ET S'EXERCER

• Le mot *que* peut appartenir à plusieurs classes grammaticales :

- **pronom**, lorsqu'il est utilisé pour reprendre un mot déjà mentionné. Il s'agit alors d'un **pronom relatif** COD, qui relie une subordonnée relative à la principale, ou d'un **pronom interrogatif** COD, au début d'une question. Ex. : *L'écharpe **que** (relatif) ma mère garde. **Que** (interrogatif) fais-tu ?*

- **conjonction de subordination**, lorsqu'il introduit une **proposition subordonnée complétive** après un verbe comme *savoir, vouloir, penser, voir, dire...*

→ 13 P. 44

Ex. : *J'ai senti [**que** quelqu'un me tapait sur l'épaule].*

*Que* peut aussi faire partie de **locutions conjonctives**. Ex. : *alors que, bien que, parce que...*

- **adverbe** exclamatif lorsqu'il exprime l'idée d'intensité : il remplace alors *comme* ou *combien*.

Ex. : ***Que** c'est injuste, la pauvreté !*

3.\* Entourez les mots *que*, puis cochez la ou les cases qui conviennent.

	Pronom	Conjonction	Adverbe
1. <b>Que</b> crois-tu ?	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
2. Lou se doute bien <b>que</b> No vit dans la rue !	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
3. <b>Que</b> la vie est difficile pour une jeune fille dehors !	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
4. On impose aux SDF des conditions <b>qu'</b> ils ont du mal à supporter.	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

4.\* Soulignez *que* : en bleu lorsqu'il est pronom relatif, en rouge lorsqu'il est conjonction de subordination, en vert s'il fait partie d'une locution conjonctive.

Je suis de ceux qui pensent et qui affirment qu'on peut détruire la misère. [...] Il y a dans Paris, dans ces faubourgs de Paris que le vent de l'émeute soulevait naguère si aisément, il y a des rues, des maisons, des cloaques, où des familles, des familles entières, vivent pêle-mêle [...]. Eh bien, messieurs, je dis que ce sont là des choses qui ne doivent pas être ; je dis que la société doit dépenser toute sa force, toute sa sollicitude, toute son intelligence, toute sa volonté, pour que de telles choses ne soient pas !

Victor Hugo, *Discours contre la misère*, 1849.



Victor Hugo en exil à Guernesey, 1853.

- Le mot *si* peut être soit un adverbe, soit une conjonction de subordination :
  - **adverbe d'intensité** : *si* est synonyme de *tellement*. Ex. : *No est **si** misérable !*
  - **adverbe affirmatif** : *si* exprime l'affirmation après une négation.  
Ex. : *Des gens y en a pas par chez toi ? – **Si**.*
  - **conjonction de subordination** : *si* introduit une proposition subordonnée CC de condition.  
Ex. : [**Si** on avait aidé No à s'en sortir], elle n'aurait pas vécu dans la rue. → 17 P. 52
  - **conjonction de subordination** : *si* introduit une **proposition subordonnée interrogative indirecte**.  
Il annonce des questions fermées (réponse *oui* ou *non*). Ex. : *Je ne sais pas [**si** elle trouvera un toit].*
- *Si* peut aussi entrer dans la construction de locutions conjonctives. Ex. : *si bien que, si... que.*

**5.\*** Entourez *si* : en rouge lorsqu'il est conjonction, en bleu lorsqu'il est adverbe d'intensité, en vert lorsqu'il est adverbe affirmatif.

**1.** Si nous donnons une pièce à un mendiant, notre aide est si dérisoire qu'elle ne sert à rien. **2.** D'après une étude, donner beaucoup d'argent aux SDF est si efficace qu'ils peuvent reprendre très vite une vie normale. **3.** Si tu crois que la société est si généreuse ! **4.** Vous n'oseriez jamais être si dépensiers ? – Si !

**6.\*\*** Transformez ces interrogations directes en interrogations indirectes, en employant *si*.

**1.** Dois-je m'engager pour aider les personnes en grande pauvreté ?

Je me demande si je dois m'engager pour aider les personnes.....  
en grande pauvreté.....

**2.** Les solutions employées jusqu'ici sont-elles efficaces ?

J'ignore si les solutions employées jusqu'ici sont efficaces.....  
.....

**3.** Ne devrions-nous pas donner de l'argent directement ?

Nous ne savons pas si nous ne devrions pas donner de l'argent directement.....

#### BOÎTE À OUTILS

Dans une proposition interrogative indirecte, le sujet et le verbe ne sont généralement pas inversés. Si la proposition principale n'est pas une question, il n'y a pas de point d'interrogation à la fin de la phrase.

### JOUONS AVEC LA LANGUE

**7.\*\*** AVEC DES SI... Préparez des cartes avec les mots ci-dessous, puis mélangez-les. Un élève pioche une carte et doit faire une phrase contenant le mot indiqué, en respectant sa classe grammaticale.

si (adverbe d'intensité)

si (conjonction exprimant la condition)

si (adverbe affirmatif)

si... que (locution conjonctive)

si (conjonction avant interrogative indirecte)

### S'EXPRIMER • Argumenter en faveur de la lutte contre la pauvreté

**8.\*\*\*** Argumentez sur le thème : « Comment faire pour lutter contre la pauvreté ? »

Rédigez d'abord deux phrases constatant la persistance de la pauvreté (employez *que* adverbe exclamatif et *si* adverbe d'intensité). Formulez ensuite deux propositions pour remédier à la misère (employez *que* et *si* comme conjonctions de subordination). Enfin, critiquez vos deux premières propositions et faites-en une nouvelle (employez *que* pronom interrogatif).

### RÉTENIR



Mémorisez votre leçon grâce à une carte mentale à compléter, à retrouver en complément numérique.

## PROJET 2. Écrire une satire

### ÉTAPE 1 LIRE UNE SATIRE

Après avoir vécu une jeunesse insouciante, la maréchale de Grancey décide de se cultiver, et prend goût à la lecture.

L'abbé de Châteauneuf la rencontra un jour toute rouge de colère. « Qu'avez-vous donc, madame ? » lui dit-il.

– J'ai ouvert par hasard, répondit-elle, un livre qui traînait dans mon cabinet ; c'est, je crois, quelque recueil de lettres ; j'y ai vu ces paroles : « Femmes, soyez soumises à vos maris » ; j'ai jeté le livre.

– Comment, madame ! Savez-vous bien que ce sont les Épîtres de saint Paul<sup>1</sup> ?

10 – Il ne m'importe de qui elles sont ; l'auteur est très impoli. Jamais monsieur le maréchal ne m'a écrit dans ce style ; je suis persuadée que votre saint Paul était un homme très difficile à vivre. Était-il marié ?

– Oui, madame.

15 – Il fallait que sa femme fût une bien bonne créature : si j'avais été la femme d'un pareil homme, je lui aurais fait voir du pays. « Soyez soumises à vos

maris » ! Encore s'il s'était contenté de dire : « Soyez douces, complaisantes<sup>2</sup>, attentives, économes », je dirais : « Voilà un homme qui sait vivre » ; et pourquoi soumises, s'il vous plaît ? Quand j'épousai M. de Grancey, nous nous promîmes d'être fidèles : je n'ai pas trop gardé ma parole, ni lui la sienne ; mais ni lui ni moi ne promîmes d'obéir. Sommes-nous donc 25 des esclaves ? N'est-ce pas assez qu'un homme, après m'avoir épousée, ait le droit de me donner une maladie de neuf mois, qui quelquefois est mortelle ? N'est-ce pas assez que je mette au jour avec de très grandes douleurs un enfant qui pourra me plaider<sup>3</sup> quand 30 il sera majeur ? Ne suffit-il pas que je sois sujette tous les mois à des incommodités très désagréables pour une femme de qualité, et que, pour comble, la suppression d'une de ces douze maladies par an soit capable de me donner la mort sans qu'on vienne me dire encore : « Obéissez ? »

Voltaire, *Femmes, soyez soumises à vos maris*, 1768.

**1. Épîtres de saint Paul** : lettres de l'apôtre saint Paul, figure importante du christianisme, recueillies dans la Bible.

**2. Complaisantes** : attentionnées. **3. Me plaider** : me faire un procès.

#### 1. Pour quelles raisons la maréchale de Grancey est-elle « rouge de colère » ?

Elle est en colère parce qu'elle vient de lire une lettre de saint Paul, qui demande aux femmes de se soumettre à leurs maris.

#### 2. Voltaire donne-t-il une image positive de la maréchale ? Justifiez votre réponse.

Voltaire donne de la maréchale une image complexe mais globalement positive. Elle peut sembler un peu ignorante, colérique, insolente envers le fondateur du christianisme. On peut cependant admirer son courage : elle ose se rebeller contre le sexisme de sa religion, avec des arguments pertinents.

#### 3. Que peut ressentir une femme de notre époque en lisant ce texte ?

À votre avis, une femme du XVIII<sup>e</sup> siècle ressentait-elle la même chose ?

Une femme de notre époque peut penser la même chose que la maréchale : il est misogyne et rétrograde de demander aux femmes de se soumettre à leurs maris. Une femme du XVIII<sup>e</sup> siècle a pu trouver scandaleux de s'attaquer à saint Paul ou, au contraire, se reconnaître dans les difficultés de la vie des femmes évoquées par la maréchale.

#### BOÎTE À OUTILS

Une **satire** est un court texte dénonçant une personne, un défaut, une injustice. La satire fait souvent appel au **comique**, à l'**ironie** ou à l'**humour**.

## ÉTAPE 2 ÉTUDIER LE LEXIQUE DE L'OBÉISSANCE

4. Surlignez en jaune, dans le texte p. 56, tous les mots appartenant au champ lexical de l'obéissance. Pourquoi sont-ils si nombreux, selon vous ?

Ces termes sont nombreux parce qu'ils dépeignent la situation de la femme à cette époque : la loi .....  
la soumet entièrement à son mari (elle ne peut pas signer de contrats, travailler, gérer son argent...) .....

5. Choisissez deux mots que vous avez surlignés et recopiez-les dans les cadres. Entourez leur radical. Proposez, pour chacun d'entre eux, deux mots appartenant à la même famille.

.....plaisant(e).....      .....plaire.....

Mot : complaisantes.....

.....soumission.....      .....soumettre.....

Mot : soumises.....

### BOÎTE À OUTILS

**La famille d'un mot** regroupe tous les mots construits sur le même radical. *Liberté* appartient à la même famille que *libre, libérer, libertin...*  
**Le lexique** (ou le **champ lexical**) regroupe tous les mots liés à un thème. Le champ lexical de la liberté comprend les mots *libre, autonome, choisir, permission...*

## ÉTAPE 3 REPÉRER L'IRONIE

→ 22 P. 68 ET 33 P. 104

6. Soulignez en vert dans le texte p. 56 les phrases ironiques.

7. Expliquez pourquoi chacune de ces phrases est ironique.

1. « Madame la baronne, qui pesait environ trois cent cinquante livres, s'attirait par là une très grande considération. » (Voltaire)

La baronne est obèse, donc personne ne lui manque de respect, c'est-à-dire ne tente de la séduire.....

2. « [C'était] un homme d'un grand talent, et qui pouvait se vanter d'avoir tué plus de soldats en un an que le canon n'en fait périr en dix. » (Voltaire)

Son seul talent est la cruauté ou l'incompétence. Ce général envoie ses propres hommes à la mort!.....

3. « [Les hommes politiques] déploie(nt) leur énergie à s'émerveiller du magnifique bilan de leur gestion. » (Pierre Desproges)

Les politiques sont ridicules : si leur bilan était bon, les citoyens le verraient sans qu'on leur montre.....

8. Pour chacune de ces situations, imaginez une phrase ironique que pourrait prononcer le personnage entre parenthèses.

Exemple : *Quelqu'un a fait une blague et personne n'a ri. (Un spectateur)* → « Je suis mort de rire ! »

1. Une élève annonce à ses parents qu'elle n'a pas obtenu son brevet. (L'élève) → « Brava, encore.....  
un génie dans la famille ! ».....

2. Un adolescent reçoit pour ses quinze ans les œuvres intégrales de Voltaire. (Son meilleur ami) → « La chance ! Passer mes vacances à lire tout Voltaire, c'était mon rêve ! »

3. Une famille va aux sports d'hiver, mais il n'y a plus de neige. (Le père de famille) → « Je me disais bien que nous étions chanceux cette année. »

### BOÎTE À OUTILS

On fait preuve d'**ironie** quand on dit quelque chose en sous-entendant le contraire. On se montre ironique lorsqu'on dit au milieu d'une averse : *Quelle belle journée !*

## ÉTAPE 4 UTILISER DES PÉRIPHRASES

→ 24 P. 72 ET 33 P. 104

9. Dans le texte p. 56, surlignez en vert toutes les expressions désignant saint Paul. Quelle image Voltaire donne-t-il de lui ?

Voltaire transforme ce saint en être impoli, désagréable voire brutal.

10. Que désigne chacune de ces périphrases ?

1. « quelque recueil de lettres » (lignes 5-6) : les Épitres de saint Paul.

2. « une maladie de neuf mois » (lignes 26-27) : la grossesse.

3. « des incommodités très désagréables » (ligne 31) : les règles.

11. Proposez, pour chaque cas, une périphrase valorisante, et une périphrase dévalorisante.

1. La rentrée des classes → la renaissance des élèves.

→ le retour en prison.

2. Les vacances en famille → de beaux moments ensemble.

→ un ennui sans fin.

3. Une promenade en ville → une découverte du patrimoine.

→ une bouffée de pollution.

4. Les repas de fête → un moment de partage.

→ une orgie de sucre et de gras.

### BOÎTE À OUTILS

Une **périphrase** remplace un mot par sa définition ou une expression plus longue. Par exemple, on peut désigner Paris par *la capitale de la France*, *la Ville Lumière* ou *la ville la plus polluée d'Europe*. Une périphrase permet souvent de valoriser ou de dévaloriser un être, un lieu ou un objet.

## ÉTAPE 5 POSER DES QUESTIONS RHÉTORIQUES

12. Entourez les points d'interrogation dans le texte p. 56. Indiquez les lignes du texte auxquelles on trouve des questions rhétoriques, en vous aidant de la boîte à outils.

On trouve des questions rhétoriques à la ligne 21 (« et pourquoi soumise, s'il vous plaît ? ») et de la ligne 24 à la ligne 35.

13. Pour quelles raisons, selon vous, Voltaire utilise-t-il ce procédé ?

Ces questions permettent à l'auteur d'interpeller le lecteur, de le pousser à remettre en cause ce qu'il pense.

### BOÎTE À OUTILS

Lorsqu'on pose une question, on attend généralement une réponse. Les **questions rhétoriques** n'attendent pas de réponse. Ce sont souvent des **questions négatives**.  
Ex. : *Ne veux-tu pas obtenir ton brevet ?*

**14.** Pour chacune de ces situations, imaginez une question rhétorique que pourrait poser le personnage entre parenthèses.

Exemple : *Des parents refusent d'acheter un goûter à leur enfant. (L'enfant)*

→ « *Vous voulez que je meure de faim ?* ».

**1.** Des fiancés se séparent. (La fiancée) → .....

.....

**2.** Une employée demande une augmentation à son patron. (Le patron) → .....

.....

**3.** Une personne malade trouve la pharmacie fermée. (Le malade) → .....

.....

### ÉTAPE 6 ÉTUDIER LA FORME DU DIALOGUE

**15.** Relisez le texte de Voltaire p. 56. Quels signes de ponctuation utilise-t-on dans un dialogue ? Comment dispose-t-on le texte sur la page ?

On utilise des guillemets pour ouvrir et fermer le dialogue. On utilise des tirets quand un nouveau personnage parle.

**16.** Dans ce texte, mettez des barres obliques chaque fois qu'il faut aller à la ligne. Entourez les lettres qui devraient être en majuscules et ajoutez les signes de ponctuation.

il s'arrêta tristement à la porte d'un cabaret. deux hommes habillés de bleu le remarquèrent : « camarade, dit l'un, voilà un jeune homme très bien fait, et qui a la taille requise » ; ils s'avancèrent vers Candide et le prièrent à dîner très civilement. « messieurs, leur dit Candide avec une modestie charmante, vous me faites beaucoup d'honneur, mais je n'ai pas de quoi payer mon écot. / - ah ! monsieur, lui dit un des bleus, les personnes de votre figure et de votre mérite ne paient jamais rien : n'avez-vous pas cinq pieds cinq pouces de haut ? / - oui, messieurs, c'est ma taille, dit-il en faisant la révérence. / - ah ! monsieur, mettez-vous à table ; non seulement nous vous défrayerons, mais nous ne souffrirons jamais qu'un homme comme vous manque d'argent ; les hommes ne sont faits que pour se secourir les uns les autres. »

D'après Voltaire, *Candide*, 1759.

**17.** Observez l'image ci-contre et rédigez quelques lignes de dialogue entre l'homme et la femme.

.....  
 .....  
 .....  
 .....  
 .....  
 .....



« La femme doit suivre le mari partout où il veut vivre... », caricature d'Honoré Daumier, v. 1840-1850.

## ÉTAPE 7 PRÉPARER L'ÉCRITURE

À la manière de Voltaire, vous allez écrire une satire sous forme de dialogue intégré ou non dans un récit. Elle évoquera un travers de notre société contemporaine.

**18.** Quelles idées vous viennent spontanément à l'esprit ?

.....  
.....

**19.** Vous pouvez répondre aux questions suivantes pour vous inspirer.

**a.** Qu'évoquera ce texte ?

- Une injustice ou une inégalité       Des préjugés  
 Un danger       Quelque chose de ridicule

Précisez : .....

**b.** Qui seront les personnages ?

- Des amis       Des personnes de la même famille  
 Des inconnus       Des camarades ou des collègues de travail

**c.** Quel sera leur caractère ? Cochez les cases en utilisant différentes couleurs selon les personnages.

- Colérique       Insolent       Passionné       Attentif  
 Calme       Révolté       À l'écoute       Désagréable  
 Doux       Moqueur       Ironique       Comique

**d.** Quelle réaction cherchez-vous à susciter ?

- Le rire ou le sourire       Un rire moqueur  
 Une prise de conscience       Une indignation, une révolte

**20.** Parmi les activités précédentes, quels outils pourrez-vous réutiliser pour enrichir votre satire ?

.....  
.....

## ÉTAPE 8 ÉCRIRE

**21.** Écrivez la scène. Vous pouvez également jouer ce dialogue avec un camarade. Vous serez alors attentif(-ve) au ton que vous emploierez (moqueur, ironique, etc.).

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....



# 19. L'énonciation : discours et récit

→ Critiquer les travers humains

## OBSERVER

1. Qui est désigné par le pronom en couleur ?

L'auteur de la fable.....

2. Soulignez les passages dans lesquels le fabuliste raconte. À quels temps et à quelle personne sont conjugués les verbes ?

À l'imparfait et au présent à la 3<sup>e</sup> pers.....

3. À quels indices reconnaît-on que le Loup prend la parole ? Repérez-en au moins trois.

Les guillemets, le pronom *te*, le verbe *rend* au présent d'énonciation, le verbe de parole *dit* au v. 7.....

La raison du plus fort est toujours la meilleure :

**Nous** l'allons montrer tout à l'heure.

Un Agneau se désaltérait

Dans le courant d'une onde pure.

Un Loup survient à jeun qui cherchait aventure [...].

« Qui te rend si hardi de troubler mon breuvage ? »

Dit cet animal plein de rage.

Jean de La Fontaine, « Le Loup et l'Agneau » (extrait), *Fables*, 1668.



## APPRENDRE ET S'EXERCER

• L'**énonciation** est l'acte d'adresser à quelqu'un un **énoncé**, un message oral ou écrit. Elle se produit dans une situation précise, appelée **situation d'énonciation** : un **énonciateur** parle à un **destinataire** dans des circonstances données (un certain lieu, un certain moment...).

Ex. : *Le Loup* (énonciateur) parle à *l'Agneau* (destinataire) au bord d'un ruisseau, un jour (lieu et moment de l'énonciation).

• L'énoncé peut être un **discours, oral ou écrit** : l'énonciateur s'exprime en son propre nom et tient compte de son destinataire. Il peut aussi être un **récit**. Dans ce cas, il arrive souvent que l'énonciateur s'efface, surtout quand il raconte une histoire à la 3<sup>e</sup> personne.

**Discours et récit peuvent se combiner** dans un même texte.

4.\* Légendez ce dessin en déterminant les acteurs (énonciateur, destinataire) et les circonstances de la situation d'énonciation.

– Énonciateur : Le père. [La mère n'est pas l'énonciatrice... mais son attitude suggère qu'elle est d'accord avec le père.]

– Destinataire : L'enfant. Il écoute, contrit, les reproches de son père sur son dessin en forme de spirale.....

– Lieu et moment de l'énonciation : Le salon de la famille... à la décoration rectangulaire, de jour. [moment non précisé].



Quino, in *Qui est le chef?*, 1989.

5.\*\* Précisez si les mots en gras désignent l'énonciateur, le destinataire ou une autre personne.

1. Lecteur, tu sauras comprendre la morale de cette histoire. → destinataire.....

2. Qu'ils s'expriment, ceux qui dans la salle ne sont pas d'accord avec moi. → destinataire.....

3. Vous êtes venus nombreux ce soir car vous l'admirez tous : le voici ! → autre personne.....

4. Si nous conversons, nous nous connaissons mieux. → énonciateur et destinataire.....

- Dans le discours, on trouve des **indices d'énonciation** (pronoms, CC de temps et de lieu...). Mais pour les interpréter complètement, il faut connaître la situation d'énonciation. On dit que le discours est un **énoncé ancré dans la situation d'énonciation**. Ex. : *Tu as dit du mal de moi l'an passé.* → On ne sait pas à qui renvoient *moi* et *tu*, quand est *l'an passé*...
- Dans le récit à la 3<sup>e</sup> personne, on comprend l'énoncé sans connaître la situation d'énonciation. On dit que le récit est un **énoncé coupé de la situation d'énonciation**. Ex. : *L'Agneau a dit du mal du Loup en 1667.*

Énoncés ancrés	Énoncés coupés
- Marques des 1 <sup>e</sup> et 2 <sup>e</sup> personnes ( <i>je, tu...</i> ) - indications spatiales et temporelles en référence à la situation d'énonciation : <i>hier, aujourd'hui, dans un jour, ici...</i>	- Marques de la 3 <sup>e</sup> personne ( <i>il, elle...</i> ) - Indications spatiales et temporelles sans référence à la situation d'énonciation : <i>la veille, le 13 décembre, un jour plus tard, sur la Seine...</i>

**6.\*\* a. Entourez les indices d'énonciation dans ces énoncés ancrés dans la situation d'énonciation.**

**1.** Restez à l'écoute sur cette antenne, voici notre flash de midi. **2.** Je reviens dans une dizaine de minutes. Prière d'attendre, merci. **3.** Depuis un mois que tu es là-bas, tu n'as pas pris le temps d'appeler ta mère ! Il faut que ce soit moi qui appelle mon fils ! **4.** En ce 3 février 1854, j'aperçois le soleil se levant sur Marseille, et je trace les dernières lignes de cette lettre.

**b. Peut-on interpréter complètement tous les indices d'énonciation dans ces énoncés ? Choisissez un énoncé et dites quelles informations manquent.**

**7.\*\* Classez les indications spatiales et temporelles dans le tableau.**

chez eux • il y a trois ans • en 2015 • le lendemain • à notre droite • l'été dernier • à Paris • deux jours après • ce jour-là • ci-dessous • hors d'ici ! • au sud de la Corse

	Ancrées	Coupées
Indications spatiales	à notre droite, ci-dessous, hors d'ici !	chez eux, à Paris, au sud de la Corse
Indications temporelles	il y a trois ans, l'été dernier	en 2015, le lendemain, deux jours après, ce jour-là

**S'EXPRIMER • Critiquer les travers humains**

**8.\*\*\*** À partir du dessin de Quino p. 62, racontez une histoire de cinq à six lignes mêlant récit au passé et discours qui critiquera un défaut de la société. Vous terminerez votre histoire en tirant une leçon de l'anecdote.

**RÉTENIR**  Mémorisez votre leçon grâce à une synthèse à compléter, à retrouver en complément numérique.

# 20. Le discours rapporté dans le récit

→ Intégrer dans un récit un discours de révolte

## OBSERVER

1. Réécrivez la phrase soulignée en l'introduisant par : *Étienne expliqua à ses camarades.*

*Étienne expliqua à ses camarades qu'ils.....  
devaient prendre une décision ce soir-là.....*

2. La phrase surlignée retranscrit le discours d'Étienne : entourez un indice qui le montre. Quelle différence remarquez-vous avec la première phrase du texte ? Observez la ponctuation.

*Le discours n'est pas précédé d'un tiret.....*

3. Surlignez l'autre phrase qui présente la même ambiguïté.

*Étienne Lantier s'adresse aux mineurs pour les convaincre de poursuivre leur grève.*

– C'est dans ces circonstances, camarades, que vous devez prendre une décision ce soir. Voulez-vous la continuation de la grève ? [...]

Étienne, déjà, continuait d'une voix changée. Ce n'était plus le secrétaire de l'association qui parlait, c'était le chef de bande, l'apôtre apportant la vérité. **Est-ce qu'il se trouverait des lâches pour manquer à leur parole ?**

Quoi ! depuis un mois, on aurait souffert inutilement, on retournerait aux fosses, la tête basse, et l'éternelle misère recommencerait !

Émile Zola, *Germinal*, 1885.

## APPRENDRE ET S'EXERCER

• Pour **rapporter les paroles ou les pensées** d'un personnage, on peut les transcrire telles qu'elles sont prononcées : c'est le **discours direct**, reconnaissable à une **ponctuation spécifique** (: « » –). On indique qui parle grâce à un **verbe de parole**, soit avant les guillemets, soit dans une proposition incise (après la réplique ou au milieu). Dans une incise, sujet et verbe sont inversés.

Ex. : Étienne **demanda** : « Me suivez-vous ? » ; « Me suivez-vous ? » **demanda** Étienne.  
prop. incise

• On peut aussi intégrer les paroles et pensées au récit : c'est le **discours indirect**. Les paroles apparaissent alors après un verbe de parole, dans une proposition subordonnée **complétive** ou **interrogative indirecte**.

• Rapporter des paroles au discours indirect impose des modifications :

→ 7 P. 22 ET 19 P. 62

- la ponctuation du discours direct disparaît, toutes les phrases sont de **type déclaratif** ;
- **pronoms** et **indications de temps et de lieu** deviennent ceux du récit ;
- les verbes dans les paroles rapportées respectent **la concordance des temps** avec le verbe introducteur.

Ex. : Étienne leur demande (présent) *s'ils le **suivent***. → Étienne leur demanda (passé) *s'ils le **suivaient***.

## JOUONS AVEC LA LANGUE

4. \*\* INTERDIT DE « DIRE » ! Proposez au moins deux verbes de parole autres que *dire* pour introduire chacune des répliques suivantes. Ces verbes pourront comporter des indications sur le ton.

Exemple : *Veux-tu venir manger avec moi ?* → *demander, prier...*

1. « Au travail ! » 2. « Quoi, tu oses me demander cela ? » 3. « Je suis infiniment désolé. »  
4. « Ah ! si je pouvais partir ! » 5. « Savez-vous, mon cher, que vous êtes agaçant ? »

Phrase 1

ordonner  
demander

Phrase 2

s'étonner  
déplorer

Phrase 3

affirmer  
garantir

Phrase 4

souhaiter  
désirer

Phrase 5

regretter  
affirmer



# 21. La modalisation et les modalisateurs

→ Dialoguer avec soi-même

## OBSERVER

1. Qu'exprime principalement la phrase soulignée ? Surlignez les mots qui vous ont permis de répondre.

- une demande d'information  
 l'incrédulité     le reproche

2. Quel signe de ponctuation pourrait remplacer le point à la fin de la troisième phrase ? Expliquez votre réponse.

Un point d'exclamation : la phrase contient comme qui marque l'intensité.

Nathalie Sarraute dialogue avec elle-même et s'interroge sur son projet d'autobiographie.

– Alors, tu vas vraiment faire ça ? « Évoquer tes souvenirs d'enfance »... Comme ces mots te gênent, tu ne les aimes pas. Mais reconnais que ce sont les seuls mots qui conviennent. Tu veux « évoquer tes souvenirs »... Il n'y a pas à tortiller, c'est bien ça.

– Oui, je n'y peux rien, ça me tente, je ne sais pas pourquoi...

Nathalie Sarraute, *Enfance*, 1983.

## APPRENDRE ET S'EXERCER

- Un message ou énoncé **neutre** ne porte aucune trace des sentiments ou du jugement de la personne qui s'exprime (l'énonciateur), il est **objectif**. Ex. : *Elle raconte ses souvenirs d'enfance.*
- Un énoncé **subjectif** révèle les sentiments ou le jugement de l'énonciateur. Ex. : *À quoi bon raconter ses souvenirs !*
- On appelle **modalisation** l'attitude de l'énonciateur par rapport à ce qu'il dit, et **modalisateurs** toutes les marques qui la révèlent : vocabulaire, syntaxe de la phrase, ponctuation...



3.\* **LES MOTS À LA LOUPE.** Les mots *modalisation* et *modalisateur* viennent du latin *modus*. Cherchez le sens de *modus* et expliquez son lien avec le sens de *modalisation*.

*Modus* signifie « façon, manière », or la modalisation concerne la manière d'énoncer quelque chose.....

4.\* Entourez les modalisateurs puis barrez les énoncés qui n'en contiennent pas (énoncés neutres).

1. Un livre où on raconte sa propre vie est une autobiographie. 2. Quel orgueil de vouloir « raconter sa vie » ! 3. Mon prochain livre est une autobiographie. 4. Quand on écrit sa vie, il est préférable de le faire avec sincérité. 5. Son style me plaît énormément. 6. Sa vie est si passionnante, il devrait la raconter !

- L'énonciateur peut montrer qu'il approuve ou désapprouve ce dont il parle, en fonction de critères précis : bien/mal, beau/laid, utile/inutile, agréable/désagréable... C'est la **modalisation du jugement**. On emploie alors des modalisateurs comme le **lexique mélioratif ou péjoratif**, la **ponctuation expressive**, mais aussi des **comparaisons** ou des **métaphores**. Ex. : *Quelle tête de mule !*
- Il faut être attentif au contexte pour déterminer le jugement porté. → 32 P. 102
- L'énonciateur peut aussi être **ironique** : il peut énoncer un jugement péjoratif dans une phrase apparemment méliorative. Ex. : *Quelle magnifique journée !* (alors qu'il fait très mauvais).
- L'énonciateur peut aussi indiquer s'il estime que ce dont il parle est **exact, certain, possible, nécessaire, obligatoire, permis ou non**. On parle de **modalisation de la certitude et du doute**. De nombreux modalisateurs servent à l'exprimer : **noms** (ex. : *certitude, doute*), **adjectifs** (ex. : *possible, faux*), **adverbes** (ex. : *certes, peut-être*), **verbes** (ex. : *croire, douter, paraître*), le mode **conditionnel**...



5.\*\* Soulignez le suffixe péjoratif dans ces mots et retrouvez le mot neutre à partir duquel chacun est formé.

- 1. écrivillon : écrivain..... 2. paperasse : papier..... 3. criailler : crier..... 4. roitelet : roi.....
- 5. bellâtre : bel, beau..... 6. rêvasser : rêver..... 7. populace : peuple.....

6.\*\* Soulignez en bleu les énoncés où l'énonciateur exprime une certitude, et en rouge ceux où il exprime un doute.



Il n'y a pas de doute, les adultes sont trop sérieux. D'après ma sœur, ils auraient complètement oublié comment ils étaient, enfants ! A-t-elle raison ? Moi, cela me semble impossible d'oublier une chose pareille. Je crois qu'ils ont des soucis que les enfants n'ont pas. Cela ne doit pas être drôle ! En tout cas, s'il y a une chose que je sais, c'est que je n'ai pas envie d'être à leur place !

7.\*\* Léa et son frère Tom évoquent leurs souvenirs d'enfance. Mais leurs avis sont radicalement différents ! Complétez leur dialogue en imaginant les répliques de l'un ou de l'autre.

TOM. – Tu te souviens de la maisonnette d'oncle Paul ? Comme elle me plaisait !

LÉA. – Tu dis « maisonnette » ? Pour moi, .....

TOM. – Et quel jardin ! Les belles fleurs jaunes qui y poussaient...

LÉA. – .....

TOM. – .....

LÉA. – Pas du tout ! À mes yeux, l'oncle Paul était vraiment arrogant, je le trouvais insupportable.

8.\*\*\* Dans ces phrases, soulignez les mots exprimant un jugement. Puis répondez aux questions.

1. J'admirais l'ordre du bureau, ses dossiers aussi bien rangés que des briques.

Qui juge ? moi..... Qu'est-ce qui est jugé ? le bureau..... Jugement :  positif  négatif

2. Je me rappelle mon admiration devant l'ordre du bureau, ses dossiers rangés comme des briques.

Qui juge ? moi..... Qu'est-ce qui est jugé ? moi, passé..... Jugement :  positif  négatif

3. Je jugeais mes anciens amis vieux jeu. Je me sentais différente.

Qui juge ? moi..... Qu'est-ce qui est jugé ? les amis..... Jugement :  positif  négatif

4. Je taxais avec mépris mes anciens amis de vieux jeu. Je me prétendais évidemment différente.

Qui juge ? moi..... Qu'est-ce qui est jugé ? moi, passé..... Jugement :  positif  négatif

### S'EXPRIMER • Dialoguer avec soi-même

9.\*\*\* À la manière de Nathalie Sarraute, dialoguez avec vous-même sur un sujet qui vous préoccupe. Employez des modalisateurs variés pour exprimer vos sentiments, votre opinion, la certitude et le doute. Soulignez-les dans votre texte.



Vérifiez vos connaissances grâce à un quiz, à retrouver en complément numérique.

# 22. L'implicite

→ Écrire un dialogue contenant des sous-entendus critiques

## OBSERVER

1. Comparez la première et la dernière réplique. Que veut faire admettre Véronique à Alain ? L'a-t-elle exprimé directement dans sa première question ?  
Elle veut faire admettre que le fils d'Alain a défiguré le sien, sans l'exprimer directement.
2. a. Que semble répondre Alain dans sa première réplique ?  
Que son fils n'en est pas conscient.  
b. Quelle autre réplique précise ce qu'il veut dire ? Soulignez-la pour répondre.

*Le fils d'Alain et Annette s'est battu avec celui de Véronique et Michel. Les parents se rencontrent...*

VÉRONIQUE. – [Votre fils] réalise qu'il a défiguré son camarade ?

ALAIN. – Non. Non, il ne réalise pas qu'il a défiguré son camarade.

ANNETTE. – Mais pourquoi tu dis ça ? Ferdinand réalise bien sûr !

ALAIN. – Il réalise qu'il a eu un comportement brutal, il ne réalise pas qu'il a défiguré son camarade.

VÉRONIQUE. – Vous n'aimez pas le mot, mais le mot est malheureusement juste.

ALAIN. – Mon fils n'a pas défiguré votre fils.

VÉRONIQUE. – Votre fils a défiguré notre fils.

Yasmina Reza, *Le Dieu du carnage*, 2007.

## APPRENDRE ET S'EXERCER

- Dans toute communication, on échange des messages **explicites**, clairement formulés. Mais on énonce aussi des messages **implicites**, seulement suggérés, que notre interlocuteur doit comprendre.
- Le **présupposé** est une information impliquée par un ou plusieurs mots du message, mais qui n'apparaît pas comme l'information principale. La personne qui parle considère le présupposé comme acquis, évident pour elle et pour son interlocuteur. Ex. : *Il réalise qu'il a défiguré son camarade ?* → Véronique tient pour acquis que son fils est défiguré : c'est le présupposé.
- Le **sous-entendu** est un message suggéré, mais non dit, qui ne se comprend qu'à partir du contexte. L'énoncé a alors un double sens : un sens littéral, clair, et un sens sous-entendu, caché. Ex. : *Il est tard.* → Selon le contexte : *je suis fatigué, tu es en retard, nous devons partir...*



- 3.\* **LES MOTS À LA LOUPE.** Quels préfixes retrouvez-vous au début des mots *explicite* et *implicite* ? Donnez leur sens.

Explicite contient le préfixe ex- : « en dehors ». implicite contient le préfixe in- : « dans ».

- 4.\*\* Soulignez le ou les mots contenant un présupposé et formulez explicitement ce présupposé.

Exemple : Il a repris des forces. → Présupposé : il n'avait plus de forces, il avait perdu des forces.

1. À onze ans, on a atteint un âge où on est responsable.

Présupposé : Avant onze ans, on n'est pas encore responsable.

2. Il a enfin cessé de parler.

Présupposé : Il a parlé très longtemps.

3. Vos enfants aimeraient lire si vous aviez pris le temps de leur lire des histoires.

Présupposé : Il faut lire des histoires à un enfant pour qu'il aime lire. Vous n'avez pas pris cette peine...

4. Je vous en prie, gardez votre calme.

Présupposé : Vous êtes en train de perdre votre calme.

## JOUONS AVEC LA LANGUE

**5.\*\* DONNEURS D'ORDRES !** Donnez un ordre à votre voisin(e), de manière implicite, en utilisant l'une des expressions ci-dessous. Votre voisin(e) devra faire semblant de ne pas comprendre et reformulera votre ordre sous forme de question, en commençant par *Est-ce que tu me demandes de...* et en disant l'ordre de façon explicite. Puis vous recommencerez le jeu en inversant les rôles.

Pourrais-tu... ?

Tu serais gentil(le) si...

Est-ce que tu as...

Je n'ai plus de...

Je n'arrive pas à...

Ce serait bien si...

- L'implicite joue souvent sur **les sens des mots**, comme le pronom *on* : il peut se référer à une personne précise dont on ne dit pas le nom. Le sous-entendu fait aussi appel à la **connotation** d'un mot, c'est-à-dire à toutes les idées qu'on associe à un mot sans avoir besoin de les dire. → **32 P. 102**

Ex. : *Votre fils, armé d'un bâton, a frappé mon fils.* → *armé* suggère l'idée d'une violence extrême.

- L'implicite joue aussi de **l'ellipse** : on ne donne pas toutes les étapes d'un raisonnement. Pour comprendre le sous-entendu, il faut reconstituer le lien logique manquant.

Ex. : *Mon fils, un bourreau ? Il n'a que onze ans !* → Sous-entendu : un enfant ne peut pas être un bourreau.

**6.\*\*** Imaginez la suite de la dispute entre Alain et Véronique. Écrivez la réponse de l'autre personnage pour clarifier le sous-entendu.

**1. ALAIN.** – Si on ne l'avait pas harcelé, mon fils n'aurait pas été agressif.

VÉRONIQUE. – Insinuez-vous que *mon fils a harcelé votre fils et que mon enfant n'a que ce qu'il mérite ?*...

**2. VÉRONIQUE.** – Je trouve intolérable qu'on confonde les victimes et les bourreaux.

ALAIN. – Insinuez-vous que *mon fils est un bourreau ?*.....

**3. ALAIN.** – Ferdinand n'a pas voulu mal faire. Il n'est qu'un enfant.

VÉRONIQUE. – Insinuez-vous que *un enfant ne peut jamais avoir de mauvaises intentions ?*.....

**7.\*\*\*** Quel défaut dénonce ce texte ? La dénonciation est-elle explicite ou implicite ? Justifiez votre réponse.

Arrias a tout lu, a tout vu, il veut le persuader ainsi ; c'est un homme universel, et il se donne pour tel : il aime mieux mentir que de se taire ou de paraître ignorer quelque chose.

Jean de La Bruyère, *Les Caractères*, 1688.

Ce texte dénonce la vanité, la prétention. La dénonciation est implicite : Arrias est montré comme omniscient mais le texte suggère qu'il ment pour se faire valoir.....



## S'EXPRIMER • Écrire un dialogue contenant des sous-entendus critiques

**8.\*\*\*** Deux amis visitent une galerie d'art contemporain montrant des tableaux d'une seule couleur. L'un d'eux critique l'exposition de manière implicite, l'autre la défend de manière explicite. Écrivez le début de leur dialogue.

## REtenir



Mémoisez votre leçon grâce à une synthèse à compléter, à retrouver en complément numérique.

# 23. L'emphase et l'insistance

→ Exprimer avec force un engagement

## OBSERVER

1. a. Réécrivez la phrase soulignée en mettant les mots dans un ordre habituel.

J'ai grandi dans la pauvreté......

b. Quelle formulation préférez-vous ? Pourquoi ?

Plusieurs réponses possibles. La formulation du texte est plus expressive, l'autre plus naturelle...

2. Entourez les propositions qui sont construites comme la phrase soulignée.

*Défiguré et misérable depuis son enfance, Gwynplaine s'adresse à une assemblée de lords anglais.*

J'ai éprouvé. J'ai vu. La souffrance, non, ce n'est pas un mot, messieurs les heureux. La pauvreté, j'y ai grandi ; l'hiver, j'y ai grelotté ; la famine, j'en ai goûté ; le mépris, je l'ai subi ; la peste, je l'ai eue ; la honte, je l'ai eue. Et je la revomirai devant vous, et ce vomissement de toutes les misères éclaboussera vos pieds et flamboiera.

Victor Hugo, *L'Homme qui rit*, 1869.

## APPRENDRE ET S'EXERCER

- On peut exprimer une idée de façon **neutre**. Ex. : *J'ai grandi dans la pauvreté.*
- On peut aussi mettre en relief un élément de la phrase grâce à des **procédés d'emphase** qui jouent sur **l'ordre des mots** :
  - le **déplacement** d'un CC en début ou fin de phrase.  
Ex. : ***Aujourd'hui**, je suis riche. J'étais pauvre, **hier**.*
  - le **détachement en début ou fin de phrase** d'éléments repris ou annoncés par un pronom.  
Ce détachement peut être souligné par *quant à*, *pour ce qui est de*...  
Ex. : ***Quant à moi, la pauvreté, je la connais bien. J'y ai grandi, dans la pauvreté.***
  - l'**encadrement** par les présentatifs *c'est... qui/que*, *voilà/voici... qui/que*.  
Ex. : ***C'est moi qui ai connu la misère.***On peut combiner détachement en tête de phrase et encadrement avec la tournure *celui/celle/ce qui/que...*, *c'est...* Ex. : ***Ce que j'ai subi, c'est le mépris.***
- La forme de phrase qui contient ces procédés est appelée **forme emphatique** ou phrase emphatique. Elle est fréquente **à l'oral**.



3.\* **LES MOTS À LA LOUPE.** Comparez ces deux définitions. De quelle définition l'emphase au sens grammatical est-elle la plus proche ?

*emphase* (en français) : exagération

*emphasis* (en anglais) : accent, insistance

*L'emphase au sens grammatical du terme est plus proche de la définition d'emphasis en anglais.*.....

4.\* **Barrez les phrases qui ne sont pas emphatiques. Dans les phrases restantes, soulignez les éléments mis en relief.**

1. ~~— Que penses-tu de cet orateur ? Moi, je le trouve émouvant.~~ 2. ~~— Je le trouve maladroit, il n'est pas très éloquent.~~ 3. ~~— C'est normal !~~ Là d'où il vient, il n'a pas appris à bien parler. 4. ~~— Il répète toujours les mêmes formules.~~ 5. — Moi, ce qui me touche, c'est sa sincérité. 6. — Oui, ce qu'il dit, on sent qu'il l'a vécu.

5.\*\* **Les mots en gras sont détachés en début de phrase. Soulignez les pronoms qui les reprennent.**

1. **Son visage défiguré**, Gwynplaine n'ignore pas qu'il suscite le rire.
2. **Quant à son éloquence**, il la sait limitée.
3. Alors, **prononcer un discours**, ce n'est pas facile, mais il s'y résout.
4. **Sa laideur**, il espère que son public n'en tiendra pas compte.



**6.\*\*** Ces phrases ne sont pas emphatiques. Réécrivez-les en mettant en relief l'élément souligné et en variant les procédés. Après chaque phrase, nommez le procédé employé.

1. Laisser des hommes dans la misère n'est pas tolérable de nos jours. → .....

..... Procédé choisi : .....

2. Nous devons agir immédiatement pour détruire la misère. → .....

..... Procédé choisi : .....

3. Agirez-vous contre la misère ? → .....

..... Procédé choisi : .....

- Pour mettre en valeur une idée, on utilise des **figures de style** qui produisent un effet d'insistance :
  - **Panaphore** : on répète en début de phrase ou de proposition un même mot ou une même structure.  
Ex. : *Qui je suis ? Je suis la misère. Qui je suis ? Je suis la souffrance.*
  - **l'énumération** de mots de même classe ou de même fonction, qui crée un effet d'accumulation.  
Ex. : *J'ai connu la pauvreté, la famine, le froid, le mépris...*
  - **l'énumération avec gradation** : les mots sont d'importance ou de volume croissant ou décroissant.  
Ex. : *Grelotter, endurer la faim, supporter chaque jour le mépris.*
- La **phrase non verbale** permet aussi de s'exprimer de façon énergique, surtout quand elle est de type exclamatif. Ex. : *La misère : une souffrance permanente. Quoi ! Toujours supporter le mépris !*

**7.\*\*** Identifiez les procédés utilisés dans les passages soulignés de ce discours de Victor Hugo.

Je suis de ceux qui pensent et qui affirment qu'on peut détruire la misère.  
Remarquez-le bien, messieurs, je ne dis pas diminuer, amoindrir, limiter, circonscire, je dis détruire. La misère est une maladie du corps social comme la lèpre était une maladie du corps humain ; la misère peut disparaître comme la lèpre a disparu. Détruire la misère ! Oui, cela est possible !

Victor Hugo, *Discours contre la misère*, 9 juillet 1849.

Phrase 1. énumération de verbes et correction appuyée sur une répétition (« je ne dis pas / je dis »).....

Phrase 2. phrase non verbale, de type exclamatif.....

**8.\*\*** Soulignez une phrase emphatique dans ce texte, puis surlignez une anaphore.

La misère, messieurs, j'aborde ici le vif de la question, voulez-vous savoir jusqu'où elle est, la misère ?  
Voulez-vous savoir jusqu'où elle peut aller, jusqu'où elle va, je ne dis pas en Irlande, je ne dis pas au Moyen Âge, je dis en France, je dis à Paris, et au temps où nous vivons ?

Victor Hugo, *Discours contre la misère*, 9 juillet 1849.

**S'EXPRIMER** • Exprimer avec force un engagement

**9.\*\*\*** Écrivez quelques lignes d'un discours en faveur d'une cause de votre choix. Utilisez au moins deux phrases emphatiques et un autre procédé d'insistance.



**REtenir**



Vérifiez vos connaissances grâce à un quiz, à retrouver en complément numérique.

# 24. La cohésion et la cohérence du texte

→ Rédiger un paragraphe argumentatif

## OBSERVER

1. Surlignez les pronoms qui reprennent ou annoncent les groupes de mots soulignés.
2. Encadrez la partie du texte à laquelle se réfère le GN surligné.

*Frankenstein veut créer un être vivant à partir de cadavres.*

La vie et la mort me parurent des limites idéales ; j'allais bientôt les franchir ; j'allais verser un torrent de lumière sur l'obscurité du monde. [...] En poursuivant ces réflexions, je pensai que si je pouvais animer une matière inerte, je pourrais, avec le temps (quoique je le regardasse alors comme impossible), rendre la vie à un corps que la mort semblait avoir destiné à la corruption.

Mary Shelley, *Frankenstein*, trad. J. Saladin, 1818.

## APPRENDRE ET S'EXERCER

- Pour qu'un texte forme un tout cohérent, les propositions et les phrases doivent être **reliées**. Relier implique de **reprendre** d'une phrase à l'autre certains éléments déjà nommés, grâce à :
  - un **pronom (reprise pronominale)**. Ex. : *la créature* → *elle, celle-ci*.
  - un **nom ou GN (reprise nominale)**. Ex. : *la créature* → *ce monstre*.
- Une reprise nominale peut être un **synonyme**, un **terme générique** ou une **périphrase**.
- L'élément repris peut être :
  - un **GN**. Ex. : *des limites* → *J'allais bientôt les franchir*.
  - **toute une proposition**. Ex. : *Je voulais rendre la vie à un corps mort*. → *Je jugeais cela impossible*.
  - **toute une partie d'un texte**. Ex. : dans le texte d'observation (l. 3), *ces réflexions* reprend le début.

### 3.\* Entourez les pronoms reprenant les éléments soulignés. Indiquez leur catégorie (personnel, relatif...).

1. Le projet fou de créer la vie, le docteur Victor Frankenstein **y** consacre toute son énergie. → **Catégorie** : pronom personnel.....

2. « Ma créature aura droit à mon amour et j'aurai droit au sien », pense-t-il.

→ **Catégorie** : pronom possessif.....

3. Le docteur a créé un être vivant **dont** il s'est détourné avec horreur.

→ **Catégorie** : pronom relatif.....

### 4.\*\* Entourez chaque reprise nominale et soulignez ce qu'elle reprend.

1. Mary Shelley a écrit *Frankenstein* en 1818. Ce roman mêle fantastique, science et philosophie. 2. Le docteur Frankenstein veut vaincre la mort. Son projet ambitieux va causer de nombreux malheurs. 3. Il rejette la créature qu'il a forgée. Cet être difforme fait horreur à son créateur. 4. Le docteur a vaincu la mort et créé la vie, mais ce génie de la science a transgressé les limites de la nature.

### BOÎTE À OUTILS

Le pronom de reprise peut être personnel (ex. : *il*), relatif (ex. : *qui*), possessif (ex. : *le sien*), démonstratif (ex. : *cela*) ou indéfini (ex. : *chacun*).

- La cohérence et la cohésion du texte sont également assurées par les **connecteurs**. Ce sont des **conjonctions de coordination**, des **adverbes** ou des **compléments circonstanciels** qui relient les mots, les propositions, les phrases ou les paragraphes.
- Dans une description, on utilise des **connecteurs spatiaux**. Ex. : *au premier plan, à côté...*
- Dans un récit, on emploie souvent des **connecteurs temporels**. Ex. : *après que, soudain...*
- Pour argumenter, on emploie des **connecteurs logiques**. Ils expriment l'**addition** (ex. : *et, ni, en outre*), l'**alternative** (ex. : *ou, soit... soit*), la **cause** (ex. : *car, puisque, étant donné que*), la **conséquence** (ex. : *donc, c'est pourquoi*), l'**opposition** (ex. : *au contraire, alors que*), la **concession** (ex. : *certes, même si*).

### 5.\*\* Surlignez les connecteurs de lieu et de temps.

En novembre, pendant une nuit affreuse, Victor finit son labeur. Il rassembla autour de lui les instruments pour donner la vie à la matière inerte qui était à ses pieds. Déjà la première heure après minuit avait sonné. Sa bougie était presque consumée. Soudain, il vit s'ouvrir l'œil vitreux de la créature ; elle respira ensuite avec force, puis ses membres furent agités de soubresauts.

D'après Mary Shelley, *Frankenstein*, trad. J. Saladin, 1818.

### 6.\*\* Classez les connecteurs logiques dans la boîte qui leur correspond. Deux connecteurs de lieu se sont glissés dans la liste : rayez-les !

ailleurs • d'ailleurs • soit... soit • de plus • toutefois • par conséquent • quand bien même • ainsi • parce que • ~~de-ci-de-là~~ • cependant • dans la mesure où • bien que

<p style="text-align: center;"><b>Addition</b></p> <p style="text-align: center;">d'ailleurs, de plus...</p> <p style="text-align: center;">.....</p>	<p style="text-align: center;"><b>Alternative</b></p> <p style="text-align: center;">soit... soit.....</p> <p style="text-align: center;">.....</p>	<p style="text-align: center;"><b>Cause</b></p> <p style="text-align: center;">parce que... dans....</p> <p style="text-align: center;">la mesure où.....</p>
<p style="text-align: center;"><b>Conséquence</b></p> <p style="text-align: center;">par conséquent,....</p> <p style="text-align: center;">ainsi.....</p>	<p style="text-align: center;"><b>Concession</b></p> <p style="text-align: center;">quand bien même,</p> <p style="text-align: center;">bien que.....</p>	<p style="text-align: center;"><b>Opposition</b></p> <p style="text-align: center;">toutefois,.....</p> <p style="text-align: center;">cependant.....</p>

### 7.\*\* Complétez ces phrases avec les connecteurs ci-dessous, selon les indications entre parenthèses.

c'est pourquoi • en effet • et • néanmoins • or • ou • longtemps

- Le roman de Mary Shelley fut longtemps..... (temps) classé comme roman fantastique. Néanmoins, (opposition) l'auteur évite le surnaturel et..... (addition) privilégie les explications scientifiques.
- C'est pourquoi..... (conséquence) c'est le premier roman de science-fiction. 3. La science-fiction s'est épanouie au xx<sup>e</sup> siècle. Or..... (opposition) elle est née au xix<sup>e</sup> siècle „en effet..... (cause) des auteurs comme Verne ou..... (alternative) Wells ont écrit des romans scientifiques.

### 8.\*\* Remplacez les deux-points par le connecteur qui convient.

- Il s'y consacrait jour et nuit : / cependant..... ses travaux n'avançaient pas.
- La créature erra longtemps, livrée à elle-même : / parce que..... son créateur l'avait rejetée.
- Frankenstein refusa d'éduquer sa créature : / alors..... celle-ci se vengea de lui.

## S'EXPRIMER • Rédiger un paragraphe argumentatif

**9.\*\*\*** Le docteur Frankenstein veut créer une nouvelle espèce humaine. Rédigez un court paragraphe montrant que ce projet est dangereux et voué à l'échec. Vous éviterez les répétitions grâce à des reprises pronominales et nominales. Vous emploierez aussi des connecteurs logiques, que vous soulignerez.

## RETENIR



Mémoisez votre leçon grâce à une synthèse à compléter, à retrouver en complément numérique.

## PROJET 3. Écrire un poème sur un paysage

### ÉTAPE 1 LIRE UN POÈME SUR UN PAYSAGE

Né en 1929, le poète Jacques Réda aime explorer les villes et leurs banlieues. Il évoque la beauté du monde en prose et en vers, comme dans ce poème qui décrit un paysage d'hiver.

#### Lente approche du ciel

C'est lui, ce ciel d'hiver illimité, fragile,  
Où les mots ont la transparence et la délicatesse du givre,  
Et la peau froide enfin son ancien parfum de forêt,  
C'est lui qui nous contient, qui est notre exacte demeure.  
5 Et nous posons des doigts plus fins sur l'horizon,  
Dans la cendre bleue des villages.  
Est-il un seul mur et sa mousse, un seul jardin,  
Un seul fil du silence où le temps respandit  
Avec l'éclat méditatif de la première neige,  
10 Est-il un seul caillou qui ne nous soient connus ?  
Ô juste courbure du ciel, tu réponds à nos cœurs  
Qui parfois sont limpides. Alors,  
Celle qui marche à pas légers derrière chaque haie  
S'approche ; elle est l'approche incessante de l'étendue,  
15 Et sa douceur va nous saisir. Mais nous pouvons attendre,  
Ici, dans la clarté qui déjà nous unit, enveloppés  
De notre vie ainsi que d'une éblouissante fourrure.

Jacques Réda, « Lente approche du ciel », *Amen*, 1968.

#### 1. a. Quels éléments composent ce paysage ?

Ce paysage est composé du « ciel », de « villages » avec des jardins ( « jardin », « caillou », « haie » ),  
ainsi que de la « neige » et du « givre » qui les recouvrent.

#### b. Quelle en est la couleur dominante ?

Le blanc est la couleur dominante. Plus largement, le poème évoque la clarté, une lumière.

#### 2. a. Quel lien le poète semble-t-il entretenir avec cet espace ?

Le poète semble entretenir un lien intime, quasi charnel, avec ce paysage ( « qui nous contient » ).

#### b. Expliquez pour quelles raisons on pourrait dire que ce paysage est comme une page à remplir.

Le paysage est blanc comme une page. Le poète le parcourt pour mettre en valeur ce qu'il souhaite.

#### 3. Quelles sont les deux manières de comprendre le titre du poème ?

Soit c'est le ciel qui devient plus proche ( par la neige qu'il répand, peut-être ), soit c'est l'observateur qui s'en approche par sa contemplation.

**ÉTAPE 2 JOUER SUR LES SONS**

→ 35 P. 108

**4. a.** Observez le poème p. 74. Quelles remarques pouvez-vous faire sur le nombre des syllabes des vers ?

Le nombre de syllabes varie (12 syllabes au v. 1, 17 au v. 2...) contrairement à un poème classique.

**b.** Et sur les sons en fin de vers ?

Les fins de vers ne riment pas.

**5.** Quelles répétitions de sons trouve-t-on dans les vers 1, 3 et 7-8 ? Pourquoi peut-on dire qu'elles rendent le texte musical ?

Vers 1 : assonance en i. Vers 3 : assonance en an et in et... allitération en f. Vers 7-8 : allitération en s et assonance en an. Ces jeux sonores rythment le poème.

**BOÎTE À OUTILS**

Le **vers classique** a toujours la même longueur et finit par une rime. Inventé au XIX<sup>e</sup> siècle, le **vers libre** est de longueur variable et ne contient pas de rime. On peut aussi écrire des **poèmes en prose**. Le poète peut également employer l'**allitération** (répétition des mêmes consonnes) ou l'**assonance** (répétition des mêmes voyelles ou sons « un », « in », « an », « on »).

**6.** Comme Jacques Réda, écrivez un vers libre dans lequel vous répétez les sons des mots suivants. Précisez si vous avez créé une assonance, une allitération ou les deux.

1. le printemps : .....

2. un champ de fleurs : .....

3. l'été : .....

4. la plage : .....

**ÉTAPE 3 EMPLOYER DES EXPANSIONS DU NOM**

→ 4 P. 12

**7.** Relevez dans le poème de Jacques Réda p. 74 trois exemples de chaque expansion du nom et classez-les dans ce tableau.

Adjectif, épithète liée	Groupe prépositionnel, complément du nom	PSR, complément de l'antécédent
illimité, fragile, froide.....	d'hiver, de forêt, des villages.....	qui nous contient, qui est notre exacte demeure, qui parfois sont limpides.....
.....	.....	.....
.....	.....	.....

**8.** À votre tour, enrichissez les noms suivants en variant les types d'expansions utilisées.

1. Cette ..... forêt .....

2. Une ..... colline .....

3. Un ..... port .....

4. Un ..... quartier .....

**BOÎTE À OUTILS**

Les **expansions du nom** font partie du groupe nominal. Elles enrichissent et développent le nom. Elles peuvent être des **adjectifs** (fonction épithète liée), des **groupes prépositionnels** ou des **propositions subordonnées relatives** (fonction complément de l'antécédent).

## ÉTAPE 4 LE LEXIQUE DU PAYSAGE ET DES COULEURS

**9.** Le paysage décrit par Jacques Réda p. 74 vous semble-t-il situé à la ville ou à la campagne ? Pourquoi ?

Le paysage décrit par Jacques Réda se trouve à la campagne, comme l'indique le mot « villages ». Il cite aussi des éléments naturels comme une « forêt », la « mousse » et un « caillou ».

**10.** Pour chacun des paysages cités, donnez trois noms et deux adjectifs du champ lexical qui lui correspond.

Exemple : *Montagne* → *pics, rochers, glacier, neigeux, alpin.*

1. Mer → *vague, houle, embruns, maritime, iodé.*

2. Forêt → *feuille, sous-bois, humus, sylvestre, boisé.*

**11.** Coloriez chacune de ces étiquettes dans la couleur qui correspond à l'adjectif mentionné (rouge, jaune, bleu ou vert). Aidez-vous d'un dictionnaire si nécessaire.

doré	jade	cramoisi	azur	incarnat	garance	émeraude	vermeil	céleste
bleuté	pervenche	rubis	olive	safran	tomate	jaunâtre	pourpre	

**12.** Décrivez en deux phrases un objet coloré, en reprenant au moins trois mots de l'exercice 11.

.....

.....

## ÉTAPE 5 UTILISER LES FIGURES DE RESSEMBLANCE

→ 33 P. 104

**13.** Dans le vers « Ô juste courbure du ciel, tu réponds à nos cœurs » (v. 11, p. 74), pourquoi peut-on dire que le ciel est personnifié ?

Le ciel est personnifié par l'emploi de la 2<sup>e</sup> personne et parce qu'il semble s'adapter aux sentiments des observateurs, voire leur parler.

**14. a.** À quoi la vie est-elle comparée à la fin du poème p. 74 ? Entourez le mot de comparaison.

La vie est comparée à une « fourrure ».

**b.** Surlignez une métaphore dans le poème p. 74. Soulignez le comparant et le comparé.

**15.** Imaginez une figure d'analogie pour chacun de ces éléments selon l'indication entre parenthèses.

1. Un arbre (personnification) : .....

2. Des rochers (comparaison) : .....

3. Un soleil couchant (métaphore) : .....

4. Une falaise (métaphore) : .....

### BOÎTE À OUTILS

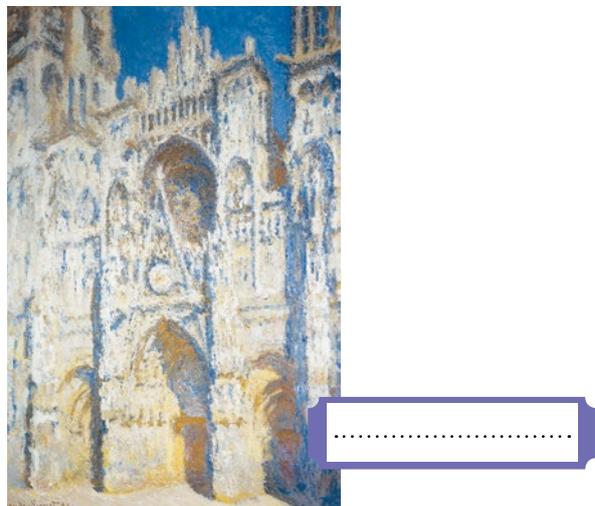
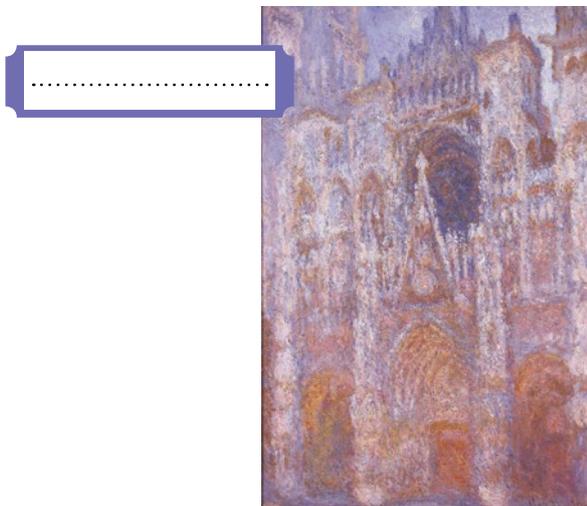
Les **figures d'analogie** montrent une ressemblance entre deux éléments : le comparant et le comparé. La **comparaison** la relie au moyen d'un outil de comparaison (ex. : *comme, tel, ainsi que*), la **métaphore** n'en contient pas. La **personnification** consiste à donner à un animal ou un objet des caractéristiques humaines.

**ÉTAPE 6** TRANSCRIRE UNE ATMOSPHÈRE

**16. a.** En quelle saison se déroule le poème de Jacques Réda ? Justifiez votre réponse.

Le poème se déroule en hiver, ainsi que le montre la présence de la neige, du froid et du givre.....

**b.** Peintre impressionniste, Claude Monet choisit de peindre la cathédrale de Rouen à différents moments de l'année et de la journée. Observez ces tableaux et associez à chacun une saison et un moment de la journée.



Claude Monet, série des *Cathédrales*, 1894.

**c.** Selon vous, pourquoi la saison et le moment de la journée sont-ils importants quand on décrit un paysage ?

.....  
 .....

**17.** Choisissez deux des tableaux ci-dessus et décrivez chacun d'eux en deux phrases contenant au moins un adjectif de couleur et une comparaison.

**1.** .....  
 .....

**2.** .....  
 .....





# 25. L'accord sujet-verbe

→ Écrire le début d'un récit de science-fiction

## OBSERVER

1. Quel verbe est à la 1<sup>re</sup> personne ? Surlignez-le et entourez sa terminaison.
2. Certains verbes se trouvent avant leurs sujets. Lesquels ? Entourez-les et soulignez leurs sujets.
3. Soulignez en rouge le mot avec lequel s'accordent les verbes *glissa* et *tomba*.

Un professeur enthousiaste montre à son neveu un livre très ancien.  
 Ma foi, j'allais me prosterner, [...] quand un incident vint détourner le cours de la conversation.  
 Ce fut l'apparition d'un parchemin crasseux qui glissa du bouquin et tomba à terre. [...]  
 – Qu'est-ce que c'est ? s'écria-t-il.  
 Et, en même temps, il déployait soigneusement sur sa table un morceau de parchemin long de cinq pouces, large de trois, et sur lequel s'allongeaient, en lignes transversales, des caractères de grimoire.  
 Jules Verne, *Voyage au centre de la terre*, 1864.

## APPRENDRE ET S'EXERCER

- Le verbe s'accorde avec le sujet en personne et en nombre. Le **sujet** est la personne ou la chose qui fait l'action exprimée par le verbe. Il peut être GN, pronom, infinitif, proposition... On le trouve en posant la question : *Qui/Qu'est-ce qui... ?*  
 Ex. : *Ce grimoire t'intéresse.* → *Qu'est-ce qui t'intéresse ? Ce grimoire.*
- Le sujet est généralement avant le verbe. Mais il arrive qu'il soit :
  - **inversé** : il se trouve alors après le verbe. Ex. : *Là s'allongeaient des caractères.*
  - **séparé du verbe** par un pronom COD ou un CC. Ex. : *Mon oncle les considéra avec attention.*
  - un **GN étendu** par une expansion : dans ce cas, le verbe s'accorde avec le **nom-noyau** du GN.  
 Ex. : *Un parchemin crasseux et long de cinq pouces glissa du bouquin.*
  - le **pronom relatif qui** : dans ce cas, le verbe s'accorde avec l'**antécédent** de la proposition relative.  
 Ex. : *Un parchemin qui glissa et tomba du bouquin.*

→ 4 P. 12

**4.\*** Entourez le sujet des verbes dans les phrases suivantes et indiquez s'il s'agit d'un groupe nominal (GN), d'un pronom, d'un verbe à l'infinitif ou d'une proposition.

	GN	Pronom	Infinitif	Proposition
1. J'ai toujours rêvé de voyager dans le temps.	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
2. Peut-être rencontrerons-nous l'homme invisible.	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
3. Marcher de temps en temps est reposant.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
4. Que tu rapetisses tout le temps me perturbe.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
5. Le professeur, follement, nous entraîna dans son expérience.	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

**5.\*\*** Accordez les verbes avec leur sujet dans les phrases suivantes. Utilisez le présent de l'indicatif.

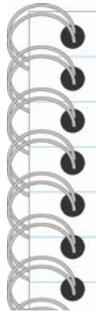
1. Tu (rêver) *rêves*..... d'une vie dans l'espace.
2. Les cyborgs venus de la planète Xylon (envahir) *envahissent*..... la ville !
3. La créature de Frankenstein m'(apporter) *apporte*..... tous les matins le petit déjeuner au lit.
4. Concevoir des enfants parfaits dans des laboratoires nous (effrayer) *effraie/effraie*.....
5. Que l'on rende un jour les humains immortels (sembler) *semble*..... impossible.

### BOÎTE À OUTILS

Quand le sujet du verbe est un infinitif ou une proposition, le verbe est toujours à la 3<sup>e</sup> personne du singulier.

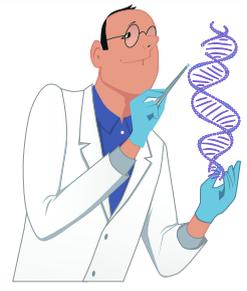
VERS LE BREVET

6.\*\* Entourez les pronoms relatifs *qui* et soulignez leurs antécédents. Puis réécrivez le texte en mettant ces antécédents au pluriel.



Ce roman qui commence par la découverte d'un grimoire met en scène un savant excentrique qui entraîne son neveu dans une exploration étrange, jusqu'au centre de la Terre. Moi qui l'ai lu, je l'ai trouvé surprenant. Un tel récit, qui nous vient du XIX<sup>e</sup> siècle, est le précurseur d'un genre qui apparaîtra cinquante ans plus tard, comme la science-fiction ou l'anticipation.

Ces romans qui commencent par la découverte d'un grimoire mettent en scène...  
des savants excentriques qui entraînent leurs neveux dans une exploration...  
étrange, jusqu'au centre de la Terre. Nous, qui les avons lus, nous les avons...  
trouvés surprenants. De tels récits, qui nous viennent du XIX<sup>e</sup> siècle, sont les...  
précurseurs de genres qui apparaîtront cinquante ans plus tard, comme la...  
science-fiction ou l'anticipation.



- Le sujet peut être un **nom collectif** (ex. : *foule, monde*) : dans ce cas, le verbe est au singulier. Si le sujet est un **nombre ou une expression de quantité** suivi d'un **complément au pluriel** (ex. : *une dizaine de cyborgs, la plupart des savants*), le verbe s'accorde soit avec le nom, soit avec son complément au pluriel.
- Quand le sujet est un **adverbe de quantité** (ex. : *beaucoup, peu*) sans complément, le verbe s'accorde au pluriel. S'il est suivi d'un complément, le verbe s'accorde avec le complément. Ex. : *Peu ont* connu l'invasion. *Peu de monde était* présent. *Peu de cyborgs ont* été démontés.
- Quand il y a **plusieurs sujets au singulier** et qu'ils sont coordonnés :
  - **par et**, le verbe est au pluriel. Ex. : *Philéas Fogg et Passepartout sont* d'infatigables voyageurs.
  - **par ou**, le verbe est généralement au singulier. Ex. : C'est *Philéas Fogg ou Passepartout qui a* voyagé.
  - **par ni**, le verbe peut être au singulier ou au pluriel. Ex. : *Ni Philéas Fogg ni Passepartout n'est* naïf. *Ni Philéas Fogg ni Passepartout ne sont* naïfs.

JOUONS AVEC LA LANGUE

7.\* JEU DE RÔLE ! Ce jeu se joue à deux : le premier joueur incarne un savant fou qui a fabriqué beaucoup de créatures étranges. L'autre est un scientifique venu l'interroger sur ses inventions. Le scientifique pose deux questions au savant fou en utilisant un nombre ou un nom collectif (ex. : *une dizaine, un groupe*) complété par un nom de créatures au pluriel (ex. : *de cyborgs, de morts-vivants*). Le savant fou lui répond en reprenant la formulation avec un autre verbe. Changez de créatures à chaque question !

Est-ce à cause de vous qu'un millier de chiens-crapauds occupent actuellement les égouts ?

Notez les sujets et les verbes que vous employez sur une feuille. À la fin du jeu, échangez vos feuilles et corrigez les fautes d'accord, s'il y en a.

8.\*\* Reliez un adverbe de quantité, un complément et un verbe conjugué pour former une phrase.

- |                    |       |                 |       |  |
|--------------------|-------|-----------------|-------|--|
| 1. Beaucoup        | ● — ● | de chats-robots | ● — ● | est venu au laboratoire aujourd'hui.     |
| 2. Peu             | ● — ● | de monde        | ● — ● | apprécie de manger des croquettes.       |
| 3. La majorité     | ● — ● | de télépathes   | ● — ● | viennent en vaisseau spatial au travail. |
| 4. Un petit groupe | ● — ● | des gens        | ● — ● | exerce son pouvoir à des fins privées.   |

## 25. L'accord sujet-verbe

- Quand les **sujets juxtaposés ou coordonnés** désignent plusieurs choses différentes, le verbe est au pluriel. Quand ils désignent une même chose, le verbe se met au singulier.  
Ex. : **Le vent, la grêle et la pluie ont** été arrêtés par la machine à contrôler le climat. **Mon voisin et ami est** devenu invisible (mon voisin = mon ami).
- Le verbe peut avoir **plusieurs sujets**. Si leur personne est différente, on applique ces règles :

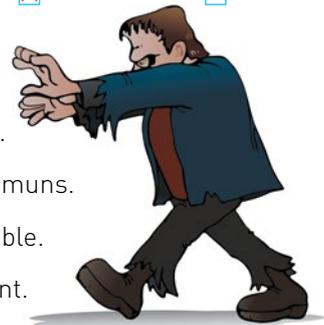
Un des sujets est <i>je</i> ou <i>nous</i>	Un des sujets est <i>tu</i> ou <i>vous</i>	Tous les sujets sont à la 3 <sup>e</sup> personne
Verbe à la 1 <sup>re</sup> pers. du pluriel Ex. : <b>Mon oncle et moi partons.</b>	Verbe à la 2 <sup>e</sup> pers. du pluriel Ex. : <b>Ton oncle et toi partez.</b>	Verbe à la 3 <sup>e</sup> pers. du pluriel Ex. : <b>L'oncle et le neveu partent.</b>

**9.\*\*** Dans ces phrases, indiquez si les sujets coordonnés ou juxtaposés désignent une seule chose ou plusieurs, puis conjuguez le verbe entre parenthèses au présent de l'indicatif.

- |  | Une chose                           | Plusieurs choses                    |
|--|-------------------------------------|-------------------------------------|
| 1. L'androïde, l'homme-machine (rêver) <i>rêve</i> ..... de moutons électriques.     | <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/>            |
| 2. L'être invisible et le chat de sa voisine (se promener) <i>se promènent</i> ..... | <input type="checkbox"/>            | <input checked="" type="checkbox"/> |
| 3. L'homme-mouche et sa fiancée ne (fusionner) <i>fusionnent</i> ..... pas.          | <input type="checkbox"/>            | <input checked="" type="checkbox"/> |
| 4. Le chat géant et félin mutant (venir) <i>vient</i> ..... de l'espace.             | <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/>            |

**10.\*\*** Conjuguez les verbes au présent de l'indicatif dans les phrases suivantes.

1. Frankenstein et sa créature (échanger) *échangent*..... souvent leur identité.
2. La créature de Frankenstein et toi (partager) *partagez*..... des points communs.
3. La créature de Frankenstein et moi (prendre) *prenons*..... un café ensemble.
4. La créature de Frankenstein et sa fiancée (attendre) *attendent*..... un enfant.



VERS LE BREVET



**11.\*\*\*** Surlignez les verbes, soulignez leurs sujets. Entourez l'antécédent du pronom relatif *qui*. Puis, sur une feuille à part, écrivez ce texte sous la dictée.

*Le narrateur observe le ciel : il aperçoit soudain des vaisseaux martiens venus envahir la Terre.*

Peu de gens peuvent concevoir l'immensité du vide dans lequel nage la poussière de l'univers matériel. Près de l'astre, dans le champ visuel du télescope, il y avait trois petits points de lumière, trois étoiles télescopiques infiniment lointaines et tout autour étaient les insondables ténèbres du vide. [...] Et invisible pour moi, parce qu'elle était si petite et si éloignée, [...] venait la Chose qu'ils nous envoyaient et qui devait apporter tant de luttes, de calamités et de morts sur la terre.

H. G. Wells, *La Guerre des mondes*, trad. H. D. Davray, 1898.

### S'EXPRIMER • Écrire le début d'un récit de science-fiction

**12.\*\*\*** Imaginez le début d'un récit de science-fiction : inventez deux créatures étranges, que vous décrirez en quatre phrases. Dans les deux premières phrases, elles seront décrites chacune leur tour ; dans la troisième, elles seront décrites toutes les deux ; dans la dernière phrase, la description inclura votre lecteur. En relisant votre texte, vous veillerez à accorder correctement les verbes avec leurs sujets.

RETENIR



Vérifiez vos connaissances grâce à un quiz, à retrouver en complément numérique.

# 26. L'accord du participe passé

→ Raconter un souvenir d'école

## OBSERVER

1. Entourez en rouge l'auxiliaire *être* et en bleu l'auxiliaire *avoir* dans les formes surlignées.
2. Soulignez en rouge le sujet des verbes surlignés, en bleu leur COD lorsqu'ils en ont un.
3. Observez l'accord des participes passés des verbes surlignés. Que remarquez-vous ?  
On accorde avec le sujet avec l'auxiliaire *être*, pas avec l'auxiliaire *avoir*.

J'ai habité Francfort jusqu'à l'âge de quatre ans. [...] Margot est venue en Hollande en décembre et moi en février et on m'a mise sur la table, parmi les cadeaux d'anniversaire de Margot.

Peu de temps après, je suis entrée à la maternelle de l'école Montessori [...]. J'y suis restée jusqu'à six ans, puis je suis allée au cours préparatoire. En CM2, je me suis retrouvée avec la directrice, Mme Kuperus, nous nous sommes fait des adieux déchirants à la fin de l'année scolaire et nous avons pleuré toutes les deux, parce que j'ai été admise au lycée juif où va aussi Margot.

Anne Frank, *Journal*, trad. Ph. Noble et I. Rosselin-Bobulesco, 1947 (publ. posth.).

## APPRENDRE ET S'EXERCER

- Conjugué avec l'auxiliaire *être*, le participe passé **s'accorde toujours avec le sujet** du verbe en genre et en nombre. Ex. : *Margot est venue en Hollande.*
- Conjugué avec l'auxiliaire *avoir*, le participe passé **ne s'accorde jamais avec le sujet** du verbe. Mais il **s'accorde avec le COD si celui-ci est placé avant le verbe**. Ex. : *J'ai vu mes amis. Je les ai vus.*
- Le participe passé ne s'accorde pas avec un autre groupe ; ainsi, il ne s'accorde jamais avec le COI ni avec le COS du verbe. Il faut donc savoir repérer et différencier le COD et le COI ou COS. On reconnaît un GN COI parce qu'il commence par une préposition (ex. : *à, de, sur*) ; un COI peut aussi être l'un des pronoms personnels *me, te, nous, lui, leur, y* et *en*, ou un pronom relatif (ex. : *à qui, dont*). Ex. : *J'ai parlé à mes amis. Je leur ai parlé. J'ai parlé de mon école. J'en ai parlé.*

→ 2 P. 8

### 4.\* Soulignez l'auxiliaire du verbe au passé composé, puis cochez la bonne case.

#### accord du participe avec le sujet

- |  |   |   |
|--|---|---|
| 1. Je <u>suis</u> née en Bretagne.                 | oui <input checked="" type="checkbox"/> | non <input type="checkbox"/>            |
| 2. J' <u>ai</u> grandi dans un village.            | oui <input type="checkbox"/>            | non <input checked="" type="checkbox"/> |
| 3. J' <u>ai</u> déménagé à plusieurs reprises.     | oui <input type="checkbox"/>            | non <input checked="" type="checkbox"/> |
| 4. Je <u>suis</u> venue vivre à Paris à vingt ans. | oui <input checked="" type="checkbox"/> | non <input type="checkbox"/>            |

### 5.\*\* Complétez ces participes passés par la bonne terminaison : *-i, -is* ou *-it*.

1. On a interd*it*..... à Anne de rester dans son école.
2. Dans les années 1930, les parents d'Anne, juifs, ont subi..... les persécutions du pouvoir nazi.
3. D'autres Juifs allemands ont pris..... le chemin de l'exil ; les États-Unis ont ainsi accueilli..... de nombreux réfugiés.

### 6.\* Complétez les phrases avec les participes passés des verbes entre parenthèses. Faites l'accord si nécessaire.

1. Elle est (revenir) *revenue*..... plusieurs fois sur les lieux de son enfance.
2. Mes amis de primaire et moi, nous sommes (rester) *restés*..... en contact.
3. Ma première maîtresse d'école est (passer) *passée*..... dans plusieurs autres établissements.
4. Vous êtes (parvenir) *parvenus*..... à retrouver le chemin de notre ancienne école.

### BOÎTE À OUTILS

De nombreux participes passés se terminent par le son [i], mais ils peuvent s'écrire *-i, -is* ou *-it*. Pour repérer ces consonnes muettes, on peut mettre le participe au féminin. Ex. : *écrire*  
→ *elle est écrite*  
→ participe passé écrit.

## 26. L'accord du participe passé

### JOUONS AVEC LA LANGUE

**7.\*\* PARLEZ À L'ENVERS !** Ce jeu se joue à deux. Le premier joueur raconte un souvenir d'école en utilisant le passé composé avec l'auxiliaire *avoir*. Le deuxième joueur reformule l'histoire en parlant comme maître Yoda dans *Star Wars* : il renverse l'ordre des mots dans la phrase et commence par le COD, s'il y en a un. Il accorde le participe passé si nécessaire. C'est ensuite au deuxième joueur de raconter un souvenir d'école et au premier joueur de le reformuler selon les règles ci-dessus.

Le jour de ma rentrée en CP,  
j'avais mis mes plus belles baskets !

Tes plus belles baskets tu avais  
mises le jour de ta rentrée en CP.

Notez au fur et à mesure les participes passés utilisés !

**8.\*\* Dans ces phrases, soulignez le COD et accordez le participe passé si nécessaire.**

1. J'ai rencontré..... beaucoup d'amis quand j'étais enfant.
2. Je les ai fréquentés..... pendant des années.
3. J'ai habité..... plusieurs maisons, que j'ai quittés..... au fil des années.
4. Quelles écoles est-ce que j'ai connus..... ? Oh, une seule !
5. Mais cette école, je l'ai beaucoup aimée.....

#### BOÎTE À OUTILS

Le COD placé avant le verbe peut être un pronom personnel (ex. : *me, te, la, les*), un pronom relatif (ex. : *que, lequel*) ou un GN commençant par un déterminant interrogatif (ex. : *quels amis ?*).

**9.\*\* Réécrivez ces phrases en remplaçant les groupes soulignés par un pronom. Accordez le participe passé si nécessaire.**

Exemple : *C'est au CM2 que j'ai rencontré Mme Kuperus.* → *C'est au CM2 que je l'ai rencontrée.*

1. J'ai beaucoup apprécié cette directrice d'école. → *Je l'ai beaucoup appréciée.*
2. J'ai même rêvé de toujours rester dans sa classe. → *J'en ai même rêvé.*
3. À Margot et moi, elle a donné des conseils. → *Elle nous a donné des conseils.*
4. Margot et moi n'avons jamais oublié ses conseils. → *Margot et moi ne les avons jamais oubliés.*

- Le participe passé des **verbes pronominaux** (ex. : *se retrouver*), s'accorde avec le sujet si :
  - le verbe n'existe avec ce sens qu'à la forme pronominale (verbe essentiellement pronominal).  
Ex. : *Elle s'est méfiée* (\**méfier* n'existe pas).
  - le verbe pronominal a un sens passif. Ex. : *La leçon s'est achevée.* (= *La leçon a été achevée.*)

→ 11 P. 34

- Les autres verbes pronominaux (réfléchis et réciproques) suivent la règle de l'auxiliaire *avoir* :  
**le participe passé s'accorde avec le COD.**

Généralement, le COD est le **pronom personnel réfléchi** (ex. : *me, te*) qui se trouve avant l'auxiliaire et désigne la même chose que le sujet. Ex. : *Nous nous sommes retrouvés.*

- Dans quelques cas, ce pronom réfléchi a la **fonction de COI** : le participe passé ne s'accorde pas.  
Ex. : *Les années se sont succédé.* = *Les années ont succédé aux années* (COI).

- Il y a parfois un groupe COD dans la phrase : le pronom réfléchi a alors la **fonction de COS**.  
Le participe passé ne s'accorde pas avec le pronom mais avec le COD si celui-ci est placé avant le verbe.  
Ex. : *Anne et Mme Kuperus se sont fait des adieux.* *Les adieux* qu'Anne et Mme Kuperus se sont faits.



10. \*\* Le pronom réfléchi est-il COD ou non ? Répondez en cochant la bonne case, puis donnez le participe passé du verbe entre parenthèses, en l'accordant si nécessaire.

	COD	COI ou COS
1. Longtemps, Marcel s'est (coucher) <i>couché</i> ..... de bonne heure.	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
2. Vous vous êtes (dire) <i>dit</i> ..... des choses émouvantes.	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
3. Nous nous sommes (connaître) <i>connus</i> ..... quand nous étions tout petits.	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
4. Nous nous sommes (plaire) <i>plu</i> ..... quand nous étions adolescents.	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>

VERS LE BREVET

11. \*\*\* Réécrivez ce texte au passé composé, en remplaçant *moi* par *nous*. Faites toutes les modifications nécessaires.

*Le père de Jacques Vingtras, professeur, amène son enfant au collège où il travaille.  
 Les grands ne sont pas trop méchants pour moi ; ils me voient timide, craintif, appliqué ; ils ne me disent rien qui me fasse de la peine, mais j'entends ce qu'ils disent de mon père, comment ils l'appellent ; ils se moquent de son grand nez, de son vieux paletot [...].*

Jules Vallès, *L'Enfant*, 1878.

Les grands n'ont pas été trop méchants pour nous ; ils nous ont vus timides, craintifs, appliqués ; ils ne nous ont rien dit qui nous fasse de la peine, mais nous avons entendu ce qu'ils ont dit de notre père, comment ils l'ont appelé ; ils se sont moqués de son grand nez, de son vieux paletot.

12. \*\*\* a. Surlignez tous les participes passés.

Dans son livre *Enfance*, Nathalie Sarraute a **expliqué** qu'à l'école, elle avait **écrit** une rédaction sur son « premier chagrin », la mort d'un petit chien... Or, cette histoire, elle ne l'avait pas **vécue**. À cette époque, elle s'était **imaginé** une expérience douloureuse ; elle ne s'était pas **risquée** à raconter un souvenir personnel. Des années plus tard, pourtant, elle s'est **représentée** dans ses textes, sans timidité particulière.

b. Justifiez l'accord des participes en les classant dans les boîtes ci-dessous.

**Pas d'accord**  
*a. expliqué, avait écrit, s'était imaginé*

**Accord avec le COD**  
*avait vécue*

**Accord avec le pronom se**  
*s'était risquée, s'est représentée*

c. Sur une feuille à part, écrivez ce texte sous la dictée. 

S'EXPRIMER • Raconter un souvenir d'école

13. \*\*\* En quatre phrases, racontez votre meilleur souvenir d'école. Utilisez le passé composé avec les auxiliaires *avoir* et *être*. Employez au moins un verbe pronominal. Vous soulignerez les mots avec lesquels les participes passés s'accordent.

**RÉTENIR**  Mémorisez votre leçon grâce à une carte mentale à compléter, à retrouver en complément numérique.

# 27. L'accord de l'attribut du sujet et du COD

→ Décrire une machine de science-fiction

## OBSERVER

1. Cherchez et soulignez dans le texte les formes conjuguées du verbe *être*, en rouge s'il est auxiliaire, sinon en bleu.
2. Dans quel cas le verbe *être* est-il suivi d'un adjectif ? Répondez en entourant cet adjectif.

De la Salle des Conférences, des savants et des journalistes suivaient sur les écrans le travail des équipes à l'intérieur de la Sphère. [...] Hoover et Lanson, assistés d'électriciens, s'occupaient de la porte de l'Œuf. Léonova et Simon venaient d'atteindre avec une échelle une salle d'or suspendue dans le vide. L'atmosphère était claire. [...] La salle n'était éclairée que par les reflets que laissait entrer la porte ouverte. Dans cette pénombre d'or se tenaient six êtres humains.

René Barjavel, *La Nuit des temps*, 1968.

## APPRENDRE ET S'EXERCER

- Un **adjectif** peut être **relié à un nom par un verbe d'état** (ou verbe attributif), appelé ainsi parce qu'il exprime un état, une manière d'être (ex. : *être, devenir, rester, paraître, avoir l'air...*). Quand le nom qualifié est sujet de la phrase ou de la proposition, on dit que l'adjectif est **attribut du sujet**.

→ 3 P. 10

Ex. : *La machine à remonter le temps est rouge.* → *rouge* = attribut du sujet *la machine à remonter le temps*.

- L'attribut du sujet **s'accorde en genre et en nombre avec le sujet** qu'il qualifie.
- Ex : *Les machines sont rouges.*

### 3.\* Dans la liste suivante, entourez les verbes d'état (ou verbes attributifs).

avoir

se faire

demeurer

attendre

rester

sembler

devenir

inventer

avoir l'air

se rendre

être

répéter

paraître

conseiller

passer pour

### 4.\* Soulignez les verbes en rouge, le sujet en bleu, l'adjectif en vert et cochez les bonnes cases.

Adjectif attribut du sujet

- |   |   |   |
|---|---|---|
| 1. Je <u>demeurai</u> sceptique face à ce soi-disant progrès.             | oui <input checked="" type="checkbox"/> | non <input type="checkbox"/>            |
| 2. Dans cette pénombre d'or <u>se tenaient</u> <u>six êtres humains</u> . | oui <input type="checkbox"/>            | non <input checked="" type="checkbox"/> |
| 3. Tu n'as pas l'air <u>ravi</u> de voir ta machine fonctionner.          | oui <input checked="" type="checkbox"/> | non <input type="checkbox"/>            |
| 4. Cette invention folle <u>doit</u> rester dans le laboratoire.          | oui <input type="checkbox"/>            | non <input checked="" type="checkbox"/> |
| 5. Le voyage dans le temps <u>deviendra</u> bientôt <u>populaire</u> .    | oui <input checked="" type="checkbox"/> | non <input type="checkbox"/>            |

### 5.\*\* Accordez l'adjectif attribut avec le sujet de la phrase.

1. Ces inventeurs sont (génial) géniaux.....
2. Nous restions (convaincu) convaincus.....  
de l'utilité de ce robot.
3. Elle paraît, malgré sa jeunesse, plus (vieux) vieille.....  
depuis qu'elle a voyagé dans ce vaisseau.
4. Les grands esprits deviennent parfois (fou) fous.....  
lorsqu'ils veulent construire des machines pour changer le monde.

### BOÎTE À OUTILS

Le sujet est le terme désignant l'être ou la chose qui fait l'action exprimée par le verbe. On le trouve en posant la question *Qui/Qu'est-ce qui... ?* avant le verbe. Ex. : *La machine à remonter le temps est rouge.*  
→ *Qu'est-ce qui est rouge ? La machine à remonter le temps.*



• Un **adjectif** peut être **relié à un nom par certains verbes exprimant la perception, le jugement, le fait de nommer ou le changement** (ex. : voir, trouver, croire, appeler, rendre). Quand le nom est COD de la phrase ou de la proposition, on dit que l'adjectif est **attribut du COD**.

Ex. : Nous trouvons **cet inventeur sympathique**. → sympathique = attribut du COD cet inventeur.

• Pour **bien repérer l'attribut du COD** et le différencier de l'adjectif épithète, on peut se rappeler que l'attribut du COD est relié au COD par un verbe d'état sous-entendu. Ex. : Nous trouvons (que) cet inventeur (est) sympathique.

• L'attribut du COD **s'accorde en genre et en nombre avec le COD** qu'il qualifie.

Ex. : Il **les** rend intelligents.

→ 2 P. 8 ET 3 P. 10

**6.\*\*** Soulignez le verbe en bleu, l'adjectif en vert, le COD en rouge s'il y en a un, et cochez les bonnes cases.

1. « Je me fais vieux. »

Adjectif attribut du COD  
oui  non

2. Telle fut la phrase de l'inventeur, lassé par ses échecs.

oui  non

3. Son invention rendait pourtant les gens beaux.

oui  non

4. Mais ils ne se trouvaient jamais assez beaux à leur goût.

oui  non



**7.\*\*** Accordez l'adjectif attribut avec le COD.

1. La machine à explorer le temps a rendu toutes les époques (accessible) **accessibles**..... 2. L'autre jour, j'ai visité l'Antiquité : je l'ai jugée (original) **originale**..... 3. J'aime aussi les voyages dans le futur, je les trouve moins (habituel) **habituels**..... 4. L'Antiquité et le Moyen Âge, on peut les estimer un peu (banal) **banals**..... !

**BOÎTE À OUTILS**

Le COD complète le verbe, ne peut pas être supprimé et ne commence pas par une préposition. On trouve le COD en posant la question Qui/Que/Qu'est-ce que + sujet + verbe. Ex. : Nous trouvons **cet inventeur beau**. → Qui trouvons-nous beau ? Cet inventeur.

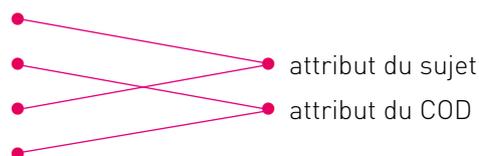
**8.\*\*** Soulignez les adjectifs dans chacune des phrases, puis reliez-les à leur fonction.

1. Les machines sont essentielles au progrès de l'humanité.

2. Elles rendent souvent l'homme plus performant.

3. Pourtant, l'être humain reste souvent malheureux.

4. Les scientifiques se trouveront donc toujours indispensables !



**9.\*\*** Accordez les adjectifs attributs avec le sujet ou le COD, selon les cas.

1. Ma machine à produire des enfants parfaits semble (rouillé) **rouillée**..... 2. Je te crois, toi ma meilleure amie, (prêt) **prête**..... à la réparer. 3. Tu restes, après toutes ces années, (compétent) **compétente**..... en fécondation in vitro ex nihilo. 4. Après tout, je t'ai rendue (vivant) **vivante**..... grâce à cette machine... et donc (ultraperformant) **ultraperformante**..... !

**S'EXPRIMER • Décrire une machine de science-fiction**

**10.\*\*\*** Décrivez une machine de science-fiction. Faites deux phrases contenant des attributs du sujet pour la décrire et deux phrases contenant des attributs du COD pour indiquer quelles transformations elle opère.

**REtenir**



Vérifiez vos connaissances grâce à un exercice d'identification, à retrouver en complément numérique.

# 28. L'accord de l'épithète détachée

→ Créer une atmosphère en poésie

## OBSERVER

1. Soulignez les adjectifs et surlignez les participes passés employés comme adjectifs.

2. a. Avec quel nom s'accorde *penchée* ? et *confus* ? Ces noms sont-ils à côté des adjectifs ?

*Penchée s'accorde avec maison, confus avec... battement. Ces noms sont loin des adjectifs.....*

b. Entourez deux autres adjectifs ou participes qui s'accordent avec des noms éloignés d'eux.

La maison crie et chancelle penchée,  
Et l'on dirait que, du sol arrachée,  
Ainsi qu'il chasse une feuille séchée,  
Le vent la roule avec leur tourbillon !

[...] De leurs ailes lointaines  
Le battement décroît,  
Si confus dans les plaines,  
Si faible, que l'on croit  
Oùir la sauterelle.

Victor Hugo, « Les Djinns » (extrait), *Les Orientales*, 1829.

## APPRENDRE ET S'EXERCER

- Lorsqu'un adjectif ou un participe passé employé comme adjectif n'est pas à côté du nom ou du pronom qu'il qualifie, il a la fonction d'**épithète détachée**. On dit aussi qu'il est en position détachée, ou qu'il est apposé.
- L'adjectif ou le participe passé épithète détachée peut être :
  - placé **dans la phrase** ou proposition entre deux virgules. Ex. : *Il chasse, arrachée du sol, une feuille.*
  - placé **au début de la phrase** ou proposition et suivi d'une virgule. Ex. : *Confus, le battement décroît.*
  - mis **à la fin de la phrase** ou de la proposition. Ex. : *Le battement décroît, confus.*
- L'adjectif et le participe passé détachés **s'accordent en genre et en nombre avec le nom** qu'ils qualifient. Ex. : ***La maison** crie et chancelle, penchée.* → 4 P. 12
- Dans des textes anciens ou littéraires, il n'y a pas toujours de virgules autour de l'épithète détachée.

3.\* Soulignez les adjectifs en bleu si ce sont des épithètes liées (à côté des noms qu'ils qualifient) et en rouge si ce sont des épithètes détachées. Surlignez les noms ou pronoms avec lesquels ils s'accordent.

*Le poète entend une voix dans la pluie qui tombe sur sa fenêtre.*

« C'est moi, c'est Ondine qui frôle de ces gouttes d'eau les losanges sonores de ta fenêtre [...]. Mon palais est bâti fluide, au fond du lac, dans le triangle du feu, de la terre et de l'air [...]. » Et comme je lui répondais que j'aimais une mortelle, boudeuse et dépitée, elle pleura quelques larmes, poussa un éclat de rire, et s'évanouit en giboulées qui ruisselèrent blanches le long de mes vitreaux bleus.

Aloysius Bertrand, « Ondine » (extrait), *Gaspard de la Nuit*, 1842 (publ. posth.).

### BOÎTE À OUTILS

L'emploi de l'adjectif ou du participe passé détaché permet de rompre la monotonie de la phrase. Pour cette raison, il est souvent utilisé en poésie.

4.\*\* Accordez les adjectifs ou participes passés qui ont la fonction d'épithètes détachées.

1. Je l'aime bien, ta maison, vermeille..... de feu et doré..... de soleil.
2. Elles s'endorment tout de suite, parti..... pour un pays sans nom.
3. Illuminé..... par le soleil d'automne, les feuilles des arbres semblent une parure d'or rouge.
4. Les flots de la mer, blanc..... d'écume, fouettaient les rochers sous la tempête.
5. Angoissée....., elle est rentrée chez elle par une porte dérobée.





5.\*\* Pour chacun de ces paysages, trouvez un adjectif ou un participe passé, puis formez une phrase où cet adjectif ou participe aura la fonction d'épithète détachée.

- 1. Plage : .....
- 2. Forêt : .....
- 3. Désert : .....

VERS LE BREVET



6.\*\*\* a. Repérez tous les adjectifs et participes passés qui s'accordent avec les mots surlignés. Soulignez-les : en rouge s'ils sont épithètes détachées, sinon en noir.  
b. Sur une feuille à part, écrivez ce texte sous la dictée.

Les <b>sapins</b> en bonnets pointus	Dans les sept arts <u>endoctrinés</u>
De longues robes <u>revêtus</u>	Par les vieux sapins leurs aînés
Comme des astrologues	Qui sont de grands poètes
Saluent leurs frères abattus	<b>Ils</b> se savent <u>prédestinés</u>
Les bateaux qui sur le Rhin voguent	À briller plus que des planètes

Guillaume Apollinaire, « Les Sapins », *Alcools*, 1913.



7.\*\*\* Réécrivez ces phrases en les modifiant afin que l'épithète détachée se rapporte au sujet.

Exemple : *Immaculé, il n'y avait pas un nuage dans le ciel.* → *Immaculé, le ciel ne contenait aucun nuage.*

- 1. Totalement blanche, les parcs étaient couverts de neige.  
Totalement blanche, la neige recouvrait le parc.
- 2. Agités, le vent d'hiver secouait les arbres.  
Agités, les arbres étaient secoués par le vent.
- 3. Émerveillés, la neige faisait rire les enfants.  
Émerveillés, les enfants riaient grâce à la neige.
- 4. Incapables de se retenir, une bataille de boules de neige fut commencée par les petits. Incapables de se retenir, les petits commencèrent une bataille de boules de neige.

**BOÎTE À OUTILS**

Lorsque l'épithète détachée est placée en tête de phrase, elle doit se rapporter au sujet de la phrase. Ex. : *Dressé au milieu des sables, le mont dominait la mer.*  
On ne peut pas dire : *\*Dressé au milieu des sables, la mer baignait le mont.*

### S'EXPRIMER • Créer une atmosphère en poésie

8.\*\*\* À votre tour, décrivez un paysage de mer ou de montagne en transcrivant son atmosphère. Choisissez cinq adjectifs et participes de cette liste et employez-les dans des phrases comme épithètes détachées. Si vous le pouvez, faites rimer ces phrases ; et si vous voulez relever un défi, comptez les syllabes de vos phrases pour avoir le même nombre à chaque fois.

- ocre • brumeux • calme • constellé • doux • nuageux • ténébreux • doré • ardent • drapé • silencieux • immense • fluide • fragile • calme • tempétueux • pâli

RETENIR



Mémorisez votre leçon grâce à une carte mentale à compléter, à retrouver en complément numérique.

# 29. Participe présent et adjectif verbal

→ Trouver des rimes pour composer un poème

## OBSERVER

1. Quel mot fait partie d'un GN, le mot surligné ou le mot souligné ? Entourez sa terminaison.

C'est le mot souligné.....

2. Réécrivez le groupe en gras au pluriel.

Des trottoirs glissants.....

[...] Qui sait aimer les phrases machinales

Comme un bouquet qu'il achète en passant

S'étonnera du frais parfum qu'il sent

En plein Paris à lire le journal

Les mots usés sont un trottoir glissant

Les mots usés sont des cailloux blessants [...]

Louis Aragon, « La Chanson de Jean de Chauny »  
(extrait), *Le Nouveau Crève-cœur*, 1947.

## APPRENDRE ET S'EXERCER

- Le **participe présent** est une forme verbale qui se finit toujours par *-ant*. Il ne se conjugue pas : c'est un mode impersonnel du verbe. Il est **invariable**. Ex. : *languir* → *languissant*.
- L'**adjectif verbal** est un ancien participe présent devenu adjectif. Comme les autres adjectifs, il **s'accorde en genre et en nombre** avec le nom qu'il qualifie. Ex. : *des jours languissants*.
- Pour savoir si l'accord est nécessaire, il faut différencier participe présent et adjectif verbal :
  - on peut essayer d'**ajouter ne... pas**. Si cela fonctionne, c'est un **participe présent invariable**.  
Ex. : *Les jours suivant l'arrestation, Chénier écrit des poèmes.* (→ on peut dire *les jours ne suivant pas l'arrestation.*)
  - on peut regarder si le mot peut **s'accorder au féminin**. Si oui, c'est un **adjectif verbal** et il s'accorde.  
Ex. : *Les jours suivants, Chénier écrit des poèmes.* (→ On peut dire *les semaines suivantes.*)

3.\* **Donnez les participes présents de ces verbes à l'infinitif.**

1. écouter : écoutant.....      4. savoir : sachant.....
2. célébrer : célébrant.....      5. croire : croyant.....
3. avoir : ayant.....      6. voir : voyant.....

4.\* **Le mot souligné est-il participe présent ou adjectif verbal ? Reliez la phrase à la classe qui convient.**

1. Selon la légende, le poète Orphée avait un chant envoûtant.  
2. Il déclamait ses vers, ensorcelant hommes et animaux.  
3. Paisibles, se taisant, les bêtes féroces faisaient cercle autour de lui.  
4. De toutes leurs oreilles elles écoutaient son poème apaisant.
- participe présent  
adjectif verbal

5.\*\* **Complétez les formes en -ant suivantes en les accordant si nécessaire.**

1. Les étoiles brillantes....., en scintillant..... au firmament, nous dessinent un chemin charmant.....  
2. Sa beauté est resplendissante.....      3. Changeantes....., nos passions nous font souffrir.      4. C'est ce dont parlent les poètes dans des vers poignants.....

6.\*\* **Trouvez deux mots rimant en -ant pour compléter cette strophe. Indiquez entre parenthèses s'il s'agit d'un participe présent ou d'un adjectif verbal.**

C'est l'essaim des Djins qui passe,  
Et tourbillonne en sifflant..... ! (participe présent.....)  
Les ifs, que leur vol fracasse,  
Craquent comme un pin brûlant..... (adjectif verbal.....)

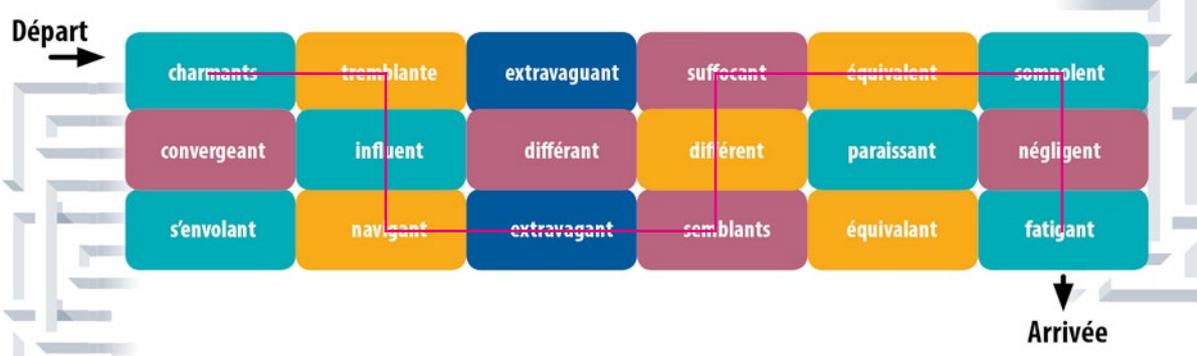
D'après Victor Hugo,  
« Les Djins » (extrait),  
*Les Orientales*, 1829.



- Certains adjectifs verbaux sont devenus des noms. Ex. : *le plaignant, les étudiants*.
- Il peut y avoir une différence orthographique entre le participe présent et l'adjectif verbal :
  - **participe présent en -ant/adjectif verbal en -ent**. Ex. : participe présent *résidant*/adjectif verbal devenu nom *un résident* ; participe présent *convergeant*/adjectif verbal *convergent*.
  - **participe présent en -quant/adjectif verbal en -cant**. Ex. : participe présent *fabriquant*/adjectif verbal devenu nom *un fabricant* ; participe présent *convainquant*/adjectif verbal *convaincant*.
  - **participe présent en -guant/adjectif verbal en -gant**. Ex. : participe présent *intriguant*/adjectif verbal *intrigant*.

### JOUONS AVEC LA LANGUE

**7.\* LABYRINTHE !** Traversez cette grille en passant d'une case à l'autre (de gauche à droite, de haut en bas ou de bas en haut). Vous ne passerez que par des cases contenant des adjectifs verbaux.



**8.\*\* Complétez les mots en gras avec e ou a.**

**1.** Sur le but de la poésie, les avis sont diverge**e**.....nts. **2.** Ronsard, Chénier, Hugo, tous excella**a**.....nt à composer des vers, ont écrit des poèmes engagés. **3.** Différ**a**.....nt de leur avis, Gautier a défendu l'art pour l'art. **4.** Il a été très influ**e**.....nt. **5.** Moi, tout ce que je peux dire, c'est que tous ces poètes sont excelle**e**.....nts.

**9.\*\* Complétez ce texte avec le participe présent ou l'adjectif verbal issu du verbe entre parenthèses.**

Dans « Le Bateau ivre », Arthur Rimbaud compare le poète à un bateau (naviguer) *naviguant*..... sur la mer. Perdu en plein océan, (zigzaguer) *zigzaguant*..... sur les flots, le navire découvre des spectacles merveilleux et (intriguer) *intrigants*....., mais il éprouve aussi des chagrins (désespérer) *désespérants*..... . Le poète utilise des métaphores vives, (communiquer) *communiquant*..... des sentiments violents.

### S'EXPRIMER • Trouver des rimes pour composer un poème

**10.\*\*\*** Dans une strophe de quatre vers contenant des rimes en *-ant* ou *-ent*, évoquez un paysage inconnu, encore à explorer. Vous utiliserez au moins un participe présent et un adjectif verbal.

### RÉTENIR



Mémorisez votre leçon grâce à une carte mentale à compléter, à retrouver en complément numérique.

# 30. Quelque et quel que, quoique et quoi que

→ Raconter une anecdote de son enfance

## OBSERVER

1. Soulignez le mot qui suit *quelque* et *quel que*, en bleu si c'est un nom, en rouge si c'est un verbe.

2. Réécrivez l'expression surlignée au pluriel.

Quels que soient les seins.....  
.....

Ai-je été nourri par ma mère ? Est-ce une paysanne qui m'a donné son lait ? Je n'en sais rien. Quel que soit le sein que j'ai mordu, je ne me rappelle pas une caresse du temps où j'étais tout petit. [...] Mon père [...] s'est installé dans une petite chambre au fond d'une rue noire, d'où il sort, le jour, pour donner quelques leçons à dix sous l'heure.

Jules Vallès, *L'Enfant*, 1879.

## APPRENDRE ET S'EXERCER

- **Quelque** peut être un **déterminant indéfini** : il est alors **suivi d'un nom avec lequel il s'accorde**. Au singulier, il signifie *un certain* ; au pluriel, il indique une petite quantité. Ex. : *Quelque* (= une certaine) *paysanne m'a nourri*. *Mon père donne quelques* (= un petit nombre de) *leçons*.
- **Quelque** peut être un **adverbe** : il est alors **suivi d'un adjectif** et on peut le remplacer par *si*. Dans ce cas, *quelque* **ne prend jamais de -s**. Ex. : *quelque* (= si) *tristes que soient ces enfants*.
- Il ne faut pas confondre *quelque* avec **quel(les) que** + verbe + sujet. Cette expression est toujours **suivie d'un verbe**, généralement *être* au subjonctif (ex. : *soit, soient, ait été*). Dans ce cas, *quel* et *que* sont séparés et *quel* s'accorde avec le sujet du verbe. Ex. : *Quelles que soient les nourrices qui m'ont élevé*.

3.\* Indiquez si *quelque* est suivi par un adjectif ou un nom, en reliant les phrases à la bonne réponse.

1. Tu as donc perdu quelque chose.
2. Quelque froide que tu sois, tu restes ma mère.
3. Donne-moi quelques marques d'affection !
4. Je voudrais aller quelque part où mon enfance serait plus belle.



4.\*\* Complétez ces phrases avec *quelque* en l'accordant si nécessaire.

1. Quelque..... chose me déplaît chez lui.
2. Quelque..... intelligentes que tu les trouves, elles ne sont pas fiables.
3. N'hésite pas à venir avec quelques..... amis.
4. Il les craint, quelque..... aimables qu'ils soient.

5.\*\* Indiquez la classe grammaticale du terme qui suit *quelque/quel que*, puis barrez les mauvaises manières de l'écrire.

1. En ~~quel que~~/quelque lieu que je fusse, je pensais à ma famille.

→ *lieu* est un **nom**.....

2. Pardonne à un enfant de faire ~~quelle que~~/quelque bêtise.

→ *bêtise* est un **nom**.....

3. ~~Quelle que/quel que~~ soit son intelligence, un petit garçon fait des erreurs.

→ *soit* est un **verbe**.....

4. ~~Quelque/quel que~~/quels que fussent les parents de Jules, ils ne devraient pas l'abandonner ainsi.

→ *fussent* est un **verbe**.....

### BOÎTE À OUTILS

Le verbe qui suit *quelque... que* ou *quel(les) que* est toujours conjugué au subjonctif. Ex. : *quelque danger que j'**ai** affronté, quels que **soient** les dangers que j'**ai** affrontés.*

- Il ne faut pas confondre **quoique, en un mot**, et **quoi que, en deux mots**. Tous deux sont invariables et suivis d'un verbe au subjonctif, mais ils n'ont pas le même sens.
- **Quoique, en un mot, signifie bien que**. C'est une conjonction de subordination.  
Ex. : **Quoique** j'aie demandé pardon (= **bien que** j'aie demandé pardon), elle ne me parlait toujours pas.
- **Quoi que, en deux mots, signifie quelle que soit la chose que**. C'est un pronom relatif : il a la fonction de COD du verbe qui le suit.  
Ex. : **Quoi que** je fasse (= **quelle que soit la chose que je faisais**), je la mettais en colère.  
COD                      verbe

**6.\*\*** Dans les phrases suivantes, barrez la mauvaise manière d'écrire *quoique/quoi que*.

- 1.** Où que j'aïlle, ~~quoique~~/quoi que je fasse, je pense à ma région natale. **2.** Je sais que tu n'en feras qu'à ta tête, ~~quoique~~/quoi que j'en pense. **3.** Dans mon enfance, ~~quoique/quoi que~~ j'aie été plutôt sage, je faisais de petites bêtises. **4.** Ta mère te laissera partir à l'étranger, ~~quoique/quoi que~~ cela lui fasse mal au cœur.

**JOUONS AVEC LA LANGUE**

**7.\*\*** **CRÉEZ VOTRE ANECDOTE !** À partir de cette image, inventez une phrase racontant une anecdote sur l'un des personnages (l'enfant au centre, ses voisins de table...). Vous commencerez votre phrase par *quoique, quoi... que, quelque ou quel(les)... que*.

Robert Doisneau,  
*L'Écolier distrait.*



Phrase : .....

.....

.....

.....

**VERS LE BREVET**

- 8.\*\*\*** a. Observez les mots qui suivent *quelque/quel(les) que* : entourez les noms, soulignez les adjectifs et surlignez les verbes.  
b. À l'oral, justifiez l'orthographe de *quoique* et *quoi que*. Puis écrivez ce texte sous la dictée. 

On connaît tous quelques auteurs qui ont raconté leurs souvenirs. Quelque expérimentés qu'ils deviennent, quelle que soit leur maturité, les écrivains n'oublient jamais leur enfance, quoiqu'elle ait été parfois malheureuse. Ces souvenirs les suivent partout, quoi qu'ils fassent. Et, quels qu'aient été leurs malheurs, ils se rappellent leur jeunesse avec nostalgie.

**S'EXPRIMER • Raconter une anecdote de son enfance**

**9.\*\*\*** Racontez en quelques lignes une bêtise que vous avez faite quand vous étiez enfant. Vous utiliserez au moins une fois *quelque*, une fois *quel(les) que* ou *quelque... que*, une fois *quoique* et une fois *quoi... que*.

**REtenir**



Vérifiez vos connaissances grâce à un quiz, à retrouver en complément numérique.

## PROJET 4. Écrire un discours

### ÉTAPE 1 LIRE UN DISCOURS

En 1957, l'Académie suédoise décerne à Albert Camus le prix Nobel de littérature, récompense très prestigieuse. Camus prononce alors un discours dans lequel il expose « le rôle de l'écrivain ».

« Chaque génération, sans doute, se croit vouée<sup>1</sup> à refaire le monde. La mienne sait pourtant qu'elle ne le refera pas. Mais sa tâche est peut-être plus grande. Elle consiste à empêcher que le monde ne se défasse.  
5 Héritière d'une histoire corrompue où se mêlent les révolutions déchues<sup>2</sup>, les techniques devenues folles, les dieux morts et les idéologies exténuées, où de médiocres pouvoirs peuvent aujourd'hui tout détruire  
10 mais ne savent plus convaincre, où l'intelligence s'est abaissée jusqu'à se faire la servante de la haine et de l'oppression, cette génération a dû, en elle-même et autour d'elle, restaurer à partir de ses seules négations<sup>3</sup> un peu de ce qui fait la dignité de vivre et de mourir.

Devant un monde menacé de désintégration, où nos  
15 grands inquisiteurs<sup>4</sup> risquent d'établir pour toujours les royaumes de la mort, elle sait qu'elle devrait, dans une sorte de course folle contre la montre, restaurer entre les nations une paix qui ne soit pas celle de la servitude<sup>5</sup>, réconcilier à nouveau travail et culture, et  
20 refaire avec tous les hommes une arche d'alliance<sup>6</sup>. Il n'est pas sûr qu'elle puisse jamais accomplir cette tâche immense, mais il est sûr que, partout dans le monde, elle tient déjà son double pari de vérité et de liberté, et, à l'occasion, sait mourir sans haine pour  
25 lui. C'est elle qui mérite d'être saluée et encouragée partout où elle se trouve, et surtout là où elle se sacrifie. C'est sur elle, en tout cas, que, certain de votre accord profond, je voudrais reporter l'honneur que vous venez de me faire. »

Albert Camus, *Discours de Suède*, prononcé à Oslo, le 10 décembre 1957.

**1. Vouée** : destinée. **2. Déchues** : corrompues. **3. Négations** : ici, doutes. **4. Inquisiteurs** : ici, bourreaux. **5. Servitude** : esclavage, soumission. **6. Arche d'alliance** : ici, symbole d'union et de paix.

#### 1. Observez la date du discours. Quels événements historiques Albert Camus évoque-t-il des lignes 5 à 11 ?

Albert Camus évoque à la fois la bombe atomique (« les techniques devenues folles »), le christianisme... qu'il considère comme en train de disparaître (« les dieux morts »), le nazisme et le stalinisme (« les... révolutions déchues »).....

#### 2. Quelle tâche Albert Camus donne-t-il à sa génération ? Reformulez le texte pour répondre à cette question.

Sa génération ne doit pas transformer et remodeler le monde, mais plutôt le préserver et empêcher... sa destruction.....

#### 3. a. À quoi voyez-vous qu'il s'agit d'un discours ?

Camus emploie la 1<sup>re</sup> personne, inclut parfois son auditoire (« nos ») et lui parle à la 2<sup>e</sup> personne.....

#### b. Que pouvaient ressentir les personnes qui l'ont écouté, selon vous ?

Les personnes qui ont écouté ce discours ont pu être émues par la solennité du discours, voire boule-... versées par l'évocation des atrocités du xx<sup>e</sup> siècle. Elles ont pu également se sentir fières et peut-être... intimidées par la tâche qui leur a été confiée : empêcher la destruction du monde.....

## ÉTAPE 2 LE LEXIQUE DE LA DESTRUCTION ET LE LEXIQUE DE LA PAIX

→ 31 P. 100 ET 32 P. 102

4. Soulignez, dans le texte p. 94, tous les mots appartenant au champ lexical de la destruction.

5. Donnez les antonymes des termes ci-dessous, avec des mots appartenant au champ lexical de la paix. Vous pouvez vous aider d'un dictionnaire.

1. désunion ≠ union.....
2. irriter ≠ apaiser.....
3. discorde ≠ concorde.....
4. belliciste ≠ pacifiste.....
5. violence ≠ paix, non-violence.....
6. chaos ≠ harmonie.....
7. trouble ≠ calme, entente.....
8. agressif ≠ paisible, pacifique.....

### BOÎTE À OUTILS

On dit que deux mots sont **antonymes** quand ils ont un sens contraire mais appartiennent à la même classe grammaticale. Ex. : *guerre* (nom) est un antonyme de *paix* (nom).

## ÉTAPE 3 SE VALORISER, DÉVALORISER L'ADVERSAIRE

6. Relevez dans le texte p. 94 au moins trois éléments valorisant Albert Camus et sa génération.

Exemple : *Elle sait mourir sans haine.*

1. « Elle tient déjà son double pari de vérité et de liberté ».....
2. « mérite d'être saluée et encouragée ».....
3. « refaire avec tous les hommes une arche d'alliance ».....

### BOÎTE À OUTILS

Pour convaincre son auditoire, un orateur doit donner une bonne image de lui-même. Pour cela, il doit mettre en valeur ses qualités et les actions qu'il a accomplies. En grec, on appelle cela l'**ethos**.

7. Relevez dans le texte p. 94 au moins trois éléments dévalorisant les adversaires de Camus.

Exemple : *inquisiteurs*.

1. « médiocres pouvoirs ».....
2. « révolutions déchues ».....
3. « royaumes de la mort ».....

8. Cherchez sur Internet l'image d'un homme ou d'une femme que vous admirez. Collez-la ci-contre. Puis, à la manière d'Albert Camus, proposez trois mots ou expressions pour le ou la valoriser.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....



## ÉTAPE 4 MODALISER UN PROPOS

→ 21 P. 66

9. Relevez dans le texte p. 94 les marques de doute et les modalisateurs et classez-les dans le tableau ci-dessous.

Adverbes	Verbes au conditionnel	Verbes exprimant le doute
sans doute, peut-être.....	devrait, je voudrais.....	se croit, risquent.....
.....	.....	il n'est pas sûr.....
.....	.....	.....
.....	.....	.....

10. Pour quelles raisons sont-ils si nombreux, selon vous ?

Albert Camus refuse les certitudes et les vérités définitives, car des idéologies qui se prétendaient.....  
certaines (nazisme, stalinisme) ont causé des millions de morts au xx<sup>e</sup> siècle. C'est pour cela qu'il.....  
modalise et nuance son propos. Rien n'est certain dans ce monde troublé.....

11. Pour vous entraîner, modalisez les phrases suivantes.

1. Albert Camus est le plus célèbre écrivain de son temps. → Albert Camus est peut-être le plus.....  
célèbre écrivain de son temps.....

2. Les dictateurs règnent tranquillement. → Les dictateurs pensent.....  
régner tranquillement.....

3. Le prix Nobel est une récompense glorieuse. → On croit que.....  
le prix Nobel est une récompense glorieuse.....

4. Les artistes amènent la paix dans le monde. → Les artistes.....  
pourraient amener la paix dans le monde.....

5. Les hommes écouteront le discours d'Albert Camus. → .....  
Les hommes écouteront sans doute le discours d'Albert Camus.....

### BOÎTE À OUTILS

Les **modalisateurs** permettent d'indiquer un doute, une hésitation, une incertitude, une prise de distance. On peut **modaliser** une phrase par un **verbe**, un **adverbe**, le **mode conditionnel**... Ex. : Elle est puissante. → Elle **se croit** puissante. Elle est **peut-être** puissante. Elle **serait** puissante.

## ÉTAPE 5 ENRICHIR SON DISCOURS PAR DES FIGURES DE STYLE

→ 23 P. 70 ET 34 P. 106

12. Dans les dix dernières lignes du texte d'Albert Camus, p. 94, relevez un exemple de chacune de ces figures de style.

1. Métaphore : « inquisiteurs ».....  
.....

2. Énumération (donner les lignes) : l. 17-20.....

3. Antithèse (donner les lignes) : l. 21-25.....

4. Anaphore : « C'est elle ... C'est sur elle » (l. 25-29).....  
.....

### BOÎTE À OUTILS

Dans les discours, les figures de style les plus fréquentes sont les **métaphores** (ex. : Cet homme est un monstre !), les **anaphores** (ex. : C'est lui, le coupable, c'est lui, l'assassin), les **antithèses**, les **paradoxes** (ex. : Plus on nous ment, plus nous sommes heureux), les **énumérations** en **rythme binaire ou ternaire** (ex. : L'armée vient vers nous, elle arrive, elle approche).



## ÉTAPE 7 PRÉPARER L'ÉCRITURE

En vous inspirant du texte d'Albert Camus, vous allez écrire un discours destiné à votre génération.

**17.** Quelles idées vous viennent spontanément à l'esprit ?

.....  
.....

**18. a.** Pour quelles raisons vous adresserez-vous à votre génération ?

- |   |   |
|---|---|
| <input type="checkbox"/> pour évoquer une injustice       | <input type="checkbox"/> pour évoquer un danger     |
| <input type="checkbox"/> pour lui expliquer quelque chose | <input type="checkbox"/> pour lui faire un reproche |
| <input type="checkbox"/> pour l'inciter à agir            | <input type="checkbox"/> autre : .....              |

**b.** Quelle sera l'idée centrale de votre discours ?

.....

**c.** Quels faits pourrez-vous évoquer ?

- Des éléments de la vie quotidienne ou de la société : .....

.....

- Des événements actuels en particulier : .....

.....

- Des événements liés à la situation internationale : .....

.....

- Des éléments liés à la nature et à l'environnement : .....

.....

**19.** Par quels moyens vous mettrez-vous en valeur ?

.....

.....

**20.** Parmi les activités précédentes, quels outils pourrez-vous réutiliser pour enrichir votre discours ?

.....

.....

## ÉTAPE 8 ÉCRIRE UN DISCOURS

**21.** Rédigez votre discours. Vous pouvez ensuite le déclamer, en utilisant un ton et des gestes appropriés.

.....

.....

.....

.....

.....



# 31. L'histoire des mots

→ Décrire une invention scientifique

## OBSERVER

1. Coupez ces mots en deux, d'un trait vertical, pour dégager leur élément commun. Quels autres mots la première partie a-t-elle contribué à former ?

1. brutales : brutaliser, abruti.....

2. mondial : tiers-monde, mondialiser.....

2. Cherchez des mots commençant comme le terme surligné (au moins deux par ligne).

– para- (à côté) : paraphrase, parasite.....

– para- (protéger) : parapluie, parasol.....

Cela fait dix jours que le filovirus méningé U4 [...] accomplit des ravages.

D'une virulence foudroyante, il tue quasiment sans exception ceux qu'il infecte : état fébrile, migraines, asthénie, paralysies, suivies d'hémorragies brutales, toujours mortelles. [...]

Le 1<sup>er</sup> novembre, avant-dernier jour de fonctionnement du réseau mondial Internet, WOT compte environ cent cinquante Experts encore en vie sur le territoire français. Ceux d'entre eux qui se connectent au forum ce jour-là [...] reçoivent un message de Khronos, le maître du jeu.

Carole Trébor, U4. Jules, 2015.

## APPRENDRE ET S'EXERCER

- Le français est une **langue romane** : elle vient essentiellement du latin. Au cours des siècles, elle s'est enrichie en empruntant ou en formant de nouveaux mots.
- Un mot peut être formé par **dérivation** : il est construit autour d'un **radical** auquel on ajoute :
  - un **préfixe**, élément placé **avant le radical** et qui en modifie le sens. Ex. : survie = préfixe sur- (marque la supériorité) + radical vie. Les préfixes viennent souvent de racines latines ou grecques ;
  - un **suffixe**, élément placé **après le radical**, qui indique la classe grammaticale du mot et qui peut préciser son sens. Ex. : mortelle = radical mort + suffixe -elle qui permet de créer un adjectif.
- Un mot peut être formé par **composition** : il est composé de deux autres mots ou radicaux.
  - Si les deux mots ou radicaux sont des mots français, il s'agit d'une **composition courante**. Les deux mots peuvent être reliés par un trait d'union (ex. : avant-dernier) ou joints (ex. : toujours).
  - Si les deux mots ou radicaux sont des racines grecques ou latines, il s'agit d'une **composition savante**. Ex. : filovirus, mot composé à partir du latin filum (fil) et virus = virus en forme de fil.

3.\* Retrouvez les trois mots composés cachés dans cette image.



1. pare-brise.....

2. gratte-ciel.....

3. pare-chocs / essuie-glace.....

4.\* Trouvez un maximum de mots commençant par chacun de ces préfixes latins ou grecs.

1. a- (sans en grec) : aphone, apesanteur, anormal, asymétrique, arythmique, amoral.....

2. ad- (vers, en direction de en latin) : advenir, avenir, adhérent, administration, atterrir, affamer, apeurer.....

3. anti- (contre, en grec) : antivol, antonyme, antioxydant, antibactérien, antagoniste, antiracisme.....

4. anté- (avant, en latin) : antécédent, antérieur, antédiluvien, antéposer, antépénultième.....

**5.\*\*** Écrivez correctement les mots dérivés formés en ajoutant ces préfixes à ces radicaux.

- |   |  |
|---|--|
| 1. <b>ad-</b> + cueillir : <b>accueillir</b> .....        | 5. <b>en-</b> + porter : <b>emporter</b> .....   |
| 2. <b>ad-</b> + graver : <b>aggraver</b> .....            | 6. <b>in-</b> + lisible : <b>illisible</b> ..... |
| 3. <b>ad-</b> + paraître : <b>apparaître</b> .....        | 7. <b>in-</b> + porter : <b>importer</b> .....   |
| 4. <b>en-</b> + barque + ment : <b>embarquement</b> ..... | 8. <b>in-</b> + réel : <b>irréel</b> .....       |

**6.\*\*** Complétez ce tableau en ajoutant un suffixe aux radicaux, en respectant les classes grammaticales.

Radical	Nom	Adjectif	Adverbe
ficti-	fiction	fictif	fictivement
libr-, liber-	liberté	libre	librement
médic-, médica-	médicament	médical	médicalement
scienc-, scient-	science	scientifique	scientifiquement

- Pour exprimer des notions ou réalités nouvelles, on invente des mots ou on les emprunte à une autre langue : ce sont des **néologismes**. Ex. : *cosplay, barista, bio-impression 3D*. Sont également des néologismes les mots anciens que l'on reprend avec un sens actualisé. Ex. : *forum* (autrefois, place publique à Rome) = aujourd'hui, lieu de dialogue sur Internet.
- Certains mots disparaissent quand ce qu'ils désignent n'existe plus, ou quand ils sont remplacés par un autre mot. Ils deviennent des **archaïsmes**. Ex. : *ouïr* = archaïsme, remplacé par *entendre*.
- L'**étymologie** est la science qui étudie l'origine et l'évolution d'un mot. On appelle aussi « étymologie » l'origine d'un mot : elle se trouve dans le dictionnaire. Ex. : *fébrile* → latin *febrilis* (qui a de la fièvre).

**7.\*\*** a. Surlignez les néologismes et soulignez les archaïsmes. Aidez-vous d'un dictionnaire.

**l'anthropocène • un besson • le covotage • un émoji • la fiancé • la gentrification • un internaute • une médiathèque • un paletot • quérir • la sitographie • tantôt • la vergogne**

b. Choisissez un néologisme et un archaïsme, et utilisez-les ensemble dans une phrase.

Quand je lis sans bouger à la médiathèque, je mets un paletot de laine pour ne pas avoir froid.....

**8.\*\*\*** Imaginez l'étymologie des mots suivants, puis vérifiez vos hypothèses dans un dictionnaire.

1. **Ouvrable** : étymologie supposée : .....  
 étymologie réelle : **du verbe œuvrer, « travailler »**.....
2. **Décimer** : étymologie supposée : .....  
 étymologie réelle : **du latin decem, « dix »**. *Décimer* signifie « tuer une personne sur dix ».

**S'EXPRIMER • Décrire une invention scientifique**

**9.\*\*\*** Vous êtes le génial inventeur du vaccin contre le filovirus méningé U4 ! Décrivez votre découverte et les effets qu'elle aura. Utilisez les mots vus dans cette fiche et créez vous-même les autres mots nécessaires pour décrire ce progrès.

**RETENIR**  **Mémoires votre leçon grâce à une synthèse à compléter, à retrouver en complément numérique.**

# 32. Le sens et l'usage des mots

→ Exprimer les sentiments suscités par un film de science-fiction

## OBSERVER

1. Que signifie l'expression *mauvaises langues* ? Donnez le sens évident, puis cherchez un autre sens.

« Mauvaises langues » signifie « langues inadaptées »  
et « personnes qui disent du mal d'autrui ».....

2. a. Surlignez tous les mots que la narratrice considère comme équivalant à l'expression *états d'oppression viscérale*. Donnez leur classe grammaticale.

Ce sont des noms communs.....

b. En réalité, ces mots n'ont pas tous le même sens. Repérez trois mots de sens proche et surlignez-les en rouge.

Les langues humaines sont de mauvaises langues. Elles ont trop de vocabulaire. [...] Tout ce qui se décrit dans mon œil, mon ventre et mon cœur par un seul et même phénomène devrait porter un seul et même nom. Ces états d'oppression viscérale qu'on peut aussi bien appeler **chagrin** que **peine**, **douleur**, **haine**, **dégoût**, **angoisse**, **remords**, **peur**, **désir**, **tristesse**, **désespoir** et **spleen** ne témoignent au fond que d'une seule réalité.

Réjean Ducharme, *L'Avalée des avalés*, 1966.

## APPRENDRE ET S'EXERCER

- Les **synonymes** sont des mots de même sens ou de sens très proche et de même classe grammaticale. Ex. : *chagrin* est un synonyme de *peine*.  
L'utilisation des synonymes permet d'éviter les répétitions. Cependant, il faut veiller aux nuances de sens et au niveau de langue. Ex. : *fureur* est synonyme de *colère*, mais *fureur* a un sens plus fort.
- Les **antonymes** sont des mots de sens contraire et de même classe grammaticale.  
Ex. : *haine* est un antonyme d'*amour*.

→ 1 P. 6

3.\* Entourez les synonymes de la même couleur. Utilisez quatre couleurs.

joie • calme • sérénité • crainte • enthousiasme • surprise • tranquillité • ébahissement • plaisir • étonnement • terreur • anxiété • bonheur • stupéfaction • quiétude • inquiétude

4.\*\* a. Reliez chaque mot en gras à un antonyme à droite et à un synonyme à gauche.

### Synonymes

idolâtrer  
répugner  
regretter  
effrayer



**angoisser**  
**déplorer**  
**dégoûter**  
**adorer**

### Antonymes

attirer  
détester  
se réjouir de  
rassurer



b. Choisissez un des trios de mots que vous avez formés et employez-le dans une phrase.

L'ombre **angoissait** les enfants ; chaque bruit les **effrayait** ; mais l'aîné **rassura** les deux petits.....

- Les mots ont souvent plusieurs sens : ils sont **polysémiques**. Ils possèdent généralement un **sens propre**, concret, et un ou plusieurs **sens figurés**, imagés ou abstraits. Ex. : *langue* = *organe musculéux de la bouche* (sens propre), *système de communication composé de signes* (sens figuré). Ces sens figurés peuvent faire partie d'**expressions**. Ex. : *J'ai donné ma langue au chat*.
- La **dénotation** est le sens réel et objectif du mot, ce qu'il recouvre en réalité : c'est la définition donnée par le dictionnaire. Ex. : *patois* = *variété régionale d'une langue*.

- La **connotation** est un effet de sens subjectif qui varie selon le contexte. En effet, on associe à chaque mot des images, des sentiments, un jugement de valeur... Ex. : *patois* → *langue vieillie*.
- Le **champ lexical** est un ensemble de mots ou groupes de mots qui se rapportent à un même thème. Les mots d'un champ lexical peuvent être utilisés ensemble par un auteur pour créer un effet de style. Ex. : *chagrin, peine, douleur, haine, dégoût, angoisse, remords, peur, désir, tristesse, désespoir et spleen* → champ lexical des émotions fortes.

**5.\*\* Utilisez les mots suivants au sens propre et au sens figuré.**

Exemple : *Il souffre de strabisme, il louche (sens propre). Ce suspect est vraiment louche (sens figuré).*

- cœur → sens propre : *Le cœur est l'organe qui permet et régule la circulation du sang.*  
→ sens figuré : *Cet homme est généreux : il a le cœur sur la main.*
- vibrer → sens propre : *Sous l'archet du violoniste, la corde se mit à vibrer.*  
→ sens figuré : *Ce concert magnifique m'a ému, il m'a vraiment fait vibrer.*
- emballer → sens propre : *Le libraire a emballé les livres dans de jolis papiers rouges.*  
→ sens figuré : *Les chevaux se sont emballés et ont traversé à toute allure la prairie.*

**6.\*\* Rayez l'intrus et identifiez le champ lexical de chaque liste.**

- le septième art, filmique, ~~livre~~, projeter, acteurs, pellicule → champ lexical du **cinéma**
- futuriste, dans mille ans, ~~archaïque~~, progrès, innovations → champ lexical du **futur**
- apprécier, estime, applaudissement, célébré, ~~détesté~~ → champ lexical de **l'admiration**
- horreur, effrayant, tension, ~~apaisement~~, frissonner → champ lexical de **la peur**

**7.\*\* Les mots de chaque série ont la même dénotation (en gras), mais une connotation différente. Classez-les en vous aidant des premier et dernier mots proposés.**

- voiture** : auto • bagnole • bolide • caisse • guimbarde • tacot  
tacot, ~~guimbarde, bagnole, caisse, auto~~ , bolide
- maison** : baraque • bicoque • cabane • demeure • habitation • taudis  
taudis, ~~bicoque, baraque, cabane, habitation~~ , demeure
- camarade** : allié • alter ego • ami • compagnon • compère • connaissance • copain • pote  
connaissance, ~~allié, compère, compagnon, copain~~ ,  
~~pote, ami~~ , alter ego

**BOÎTE À OUTILS**

Dans le dictionnaire, la connotation est indiquée par des mots abrégés en début d'article : *vieilli, péjoratif, technique*... Deux synonymes peuvent présenter une différence de connotation.

**S'EXPRIMER • Exprimer les sentiments suscités par un film de science-fiction**

**8.\*\*\*** Rédigez un paragraphe dans lequel vous rendrez compte d'un film de science-fiction que vous avez vu et qui a suscité en vous un de ces sentiments : angoisse, peur, enthousiasme, fascination. Dans votre texte, vous emploieriez deux fois le même mot, une fois au sens propre et une fois au sens figuré.

**RETENIR**  **Mémo**riser votre leçon grâce à un exercice ludique, à retrouver en complément numérique.



**5.\*** L'idée de la mort est souvent exprimée par des euphémismes. Retrouvez-les !

1. Il a cessé de souffrir..... 3. Il mange les pissenlits par la racine.....  
 2. Il a passé l'arme à gauche..... 4. Il a rendu l'âme.....

**6.\*** Expliquez ces litotes utilisées dans la vie quotidienne en reformulant les phrases.

1. Il n'est pas très sympathique. → Il est désagréable.....  
 2. Ce n'est pas pour demain. → C'est pour dans très longtemps, les choses traînent.....  
 3. Je ne suis pas très contente. → Je suis en colère.....  
 4. Ça ne sent pas la rose ! → Ça sent très mauvais.....



**7.\*\*** LES MOTS À LA LOUPE. Ironie vient du grec *eĩroneĩa* (question posée en faisant semblant d'être ignorant). Pourquoi peut-on dire qu'une personne ironique « fait semblant » ?

Une personne ironique « fait semblant » de dire le contraire de ce qu'elle pense.....

**8.\*\*** Que veut réellement dire celui qui prononce ces antiphrases ? Indiquez-le.

1. Tu as tout mangé ? C'est vraiment très gentil de ta part, je te remercie !  
Tu n'as pas été poli, car tu as tout mangé sans rien laisser pour les autres.....  
 2. Pas d'inquiétude ! Les glaciers n'ont fondu que de 25 % en douze ans...  
25 % en douze ans, c'est énorme, il faut s'inquiéter tout de suite pour notre planète.....  
 3. Aujourd'hui, il ne reste qu'une petite cinquantaine de pays à pratiquer la peine de mort !  
Cinquante, c'est un quart des pays du monde : il reste bien trop de pays pratiquant la peine de mort.....

**JOUONS AVEC LA LANGUE**

**9.\*\*\*** DITES-LE AVEC DES HYPERBOLES ! Vous écrivez des slogans publicitaires. Pour vanter vos produits, créez des hyperboles. Exemple : *Une voiture puissante* → *Plus rapide que la lumière !*



Des croquettes pour chat



Une épicerie bio



Une pizza surgelée

**S'EXPRIMER • Employer l'ironie pour dénoncer**

**10.\*\*\*** Décrivez avec ironie une réalité qui vous révolte. Vous utiliserez les figures de style étudiées.

**REtenir**



Vérifiez vos connaissances grâce à un quiz, à retrouver en complément numérique.

# 34. Les figures de style : la ressemblance

→ Écrire un discours pour mobiliser la foule

## OBSERVER

1. Quel est le point commun entre la jeunesse de Lorenzo et l'or ?  
Entourez le mot qui permet de relier ces deux éléments.

Le point commun entre la jeunesse.....  
de Lorenzo et l'or est leur pureté.....

2. Que signifie l'expression surlignée ?

Alexandre sera assassiné.....

*Lorenzo de Médicis a décidé de tuer un des tyrans qui gouvernent Florence.*

Ma jeunesse a été pure comme l'or. Pendant vingt ans de silence, la foudre s'est amoncelée dans ma poitrine ; et il faut que je sois réellement une étincelle du tonnerre, car tout à coup, une certaine nuit que j'étais assis dans les ruines du Colisée antique, je ne sais pourquoi je me levai ; je tendis vers le ciel mes bras trempés de rosée, et je jurai qu'un des tyrans de ma patrie mourrait de ma main. [...] Alexandre viendra bientôt dans un certain lieu dont il ne sortira pas debout.

Alfred de Musset, *Lorenzaccio*, 1834.

## APPRENDRE ET S'EXERCER

• La **comparaison** permet de mettre en relation deux éléments : le comparé et le comparant. Elle est introduite par un outil de comparaison (ex. : *comme, plus que, tel, pareil à, ressembler à*).

Ex. : *Ma jeunesse a été pure **comme l'or le plus précieux.***

comparé                      outil                      comparant

• La **métaphore** ne comporte pas d'outil de comparaison. L'image est directement insérée dans le texte et choisie pour son pouvoir d'évocation. Ex. : *Il faut que je sois **une étincelle du tonnerre.***

• Avec la **personnification**, on attribue un caractère ou un acte humain à un objet, un élément naturel ou un animal. Ex. : *Le soleil étirait sur l'horizon **ses bras rouges.***

3.\* Soulignez en rouge les métaphores et en bleu les comparaisons.

1. Écoute son discours, cet orateur est un dieu ! 2. Cette défaite l'avait désespéré. Il alla, tel un chien battu, se réfugier dans un coin de la pièce. 3. Il brandissait le drapeau au-dessus de la foule, droit et immobile, pareil à une statue. 4. Il n'était plus que l'ombre de lui-même.

4.\*\* Dites ce qu'évoque chaque image et, à partir de vos impressions, créez une métaphore.



1. Cette image d'incendie m'évoque .....

2. Cette image de volcan m'évoque .....

Métaphore : .....

Métaphore : .....

5.\*\* Retrouvez le mot manquant de chacune de ces personnifications usuelles.

1. Les **oreilles**..... d'un bol.

4. Les quatre **pieds**..... de la chaise.

2. Le **dos**..... de la cuiller.

5. La **tête**..... de lit.

3. La **bouche**..... de métro.

6. Les **dents**..... de la scie.

- Une **allégorie** est la représentation d'une idée sous une forme concrète. Elle peut se prolonger sur plusieurs lignes et prendre une forme énigmatique ou symbolique.  
Ex. : *La Colère, personne imprévisible, se tait vingt ans avant d'éclater tout à coup en cris furieux.*
- Dans une **métonymie**, on utilise une partie d'un ensemble pour exprimer le tout. Cet élément peut être un élément de l'ensemble, une cause, un contenant...  
Ex. : *Un des tyrans de ma patrie mourrait de ma main.* → la main désigne le meurtrier.
- Une **périphrase** est un groupe de mots exprimant une réalité qu'on aurait pu dire en un seul mot ou de façon plus directe. Ex. : *Lorenzo = l'assassin du tyran de Florence.*  
Une périphrase peut atténuer une réalité : dans ce cas, c'est un euphémisme.

→ 33 P. 104

**6.\*\*** Identifiez ces allégories.

1. Aveuglée par un bandeau, elle ne peut tricher et se fie à la balance qu'elle tient dans sa main gauche. Puis elle tranche de son glaive, distinguant l'innocent du coupable. → C'est la **Justice**.....
2. Vêtue de son long manteau noir à capuche, elle avance, spectrale, silencieuse et obscure. Entre les plis sombres, on distingue la grimace ironique d'un visage squelettique. Elle tient à la main une faux à lame acérée. → C'est la **Mart**.....

**7.\*\*** Les expressions soulignées sont des métonymies. Retrouvez le ou les mots précis qu'elles remplacent.

1. Pas de travail, pas de vêtements, pas de souliers, pas de pain/ quoi manger..... (Hugo)
2. Sa naissance ne l'appelait-elle pas au trône/ à régner..... ? (Musset). **3.** Ce qui éclairait cet homme, c'était le cœur/ les sentiments..... (Hugo) **4.** Une ville qui tient aujourd'hui le sceptre des arts et de la littérature/ qui domine..... les arts et la littérature. (Balzac)

JOUONS AVEC LA LANGUE

**8.\*\*** PARLEZ PAR ÉNIGMES ! Utilisez des périphrases pour désigner les mots suivants.

<p><b>La lune</b></p> <p>la reine de la nuit ..</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p>	<p><b>Le pont</b></p> <p>un lien entre.....</p> <p>les hommes.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p>	<p><b>L'ami</b></p> <p>le frère choisi.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p>	<p><b>La neige</b></p> <p>le manteau blanc ..</p> <p>de l'hiver.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p>
--	--	---	--

**S'EXPRIMER** • Écrire un discours pour mobiliser la foule

- 9.\*\*\* Un orateur veut convaincre des habitants de quitter leur village menacé par une éruption volcanique. Rédigez son discours en quelques lignes, en employant au moins trois des figures vues dans cette fiche.

**RÉTENIR**



Mémorisez votre leçon grâce à un exercice d'identification, à retrouver en complément numérique.

# 35. Les figures de style : jeux sur les sons

→ Créer une vision poétique du moment présent

## OBSERVER

1. Surlignez le son [ɛ].

2. Entourez les sons [l] et [p]. À quel mot du poème peut-on les associer ?

Au mot « pluie ».....

Il pleure dans mon cœur      Ô bruit doux de la pluie  
Comme il pleut sur la ville ;      Par terre et sur les toits !  
Quelle est cette langueur      Pour un cœur qui s'ennuie  
Qui pénètre mon cœur ?      Ô le chant de la pluie !  
Paul Verlaine, *Romances sans paroles*, « Ariettes oubliées », 1874.

## APPRENDRE ET S'EXERCER

• En poésie ou en prose, pour créer un rythme, imiter un son de la nature ou évoquer un sentiment, on peut **répéter un ou plusieurs sons**.

N'oubliez pas qu'un son ne s'écrit pas toujours avec les mêmes lettres et qu'une lettre peut correspondre à plusieurs sons.

Ex. : son [k] → Pour un cœur qui s'ennuie ; lettre c → cœur (son [k]), cette (son [s]), chant (son [ʃ]).

• Quand on répète un son produit par des **consonnes**, on produit une **allitération**.

Ex. : Il pleure dans mon cœur / Comme il pleut sur la ville

3.\* Soulignez en bleu le son [s], en vert le son [z] et en rouge le son [k] dans les mots suivants.

accessible

archéologie

bronze

conscience

hasard

saison

sensation

silencieuse

pathétique

4.\*\* Surlignez les allitérations dans les vers suivants.

1. Comme un marin qui meurt en mer en plein mois d'août (Louis Aragon)

2. Rose, droite sur ses hanches / Leva son beau bras tremblant (Victor Hugo)

3. Dans vos viviers, dans vos étangs, / Carpes, que vous vivez longtemps ! (Guillaume Apollinaire)

5.\*\* Composez une phrase dont au moins quatre mots contiendront le son [b], [k], [t] ou [d].

Que de temps devant ta batterie ! Tu bats tes fûts à coups de baguettes de bois, tu cognes le cuivre.....

tu tambourines sur la caisse.....

## JOUONS AVEC LA LANGUE

6.\*\*\* **INCANTATION !** Écrivez une malédiction de magie noire prononcée par le sorcier Salazar Serpentard en fourchelang, la langue des serpents. Choisissez des sons-consonnes, puis écrivez sa malédiction.

Sons : s, z, ch, j.....

Sachez, jeunes sorciers.....  
que si vous songiez à me.....  
singer vous seriez suspendus..  
au-dessus de ces chutes et....  
sècheriez jusqu'aux os !.....



- Quand on répète un son produit par des **voyelles**, on produit une **assonance**.  
Ex. : *Il pleure dans mon cœur / Comme il pleut sur la ville*
- On crée une **paronomase** quand on emploie deux mots aux sonorités proches. Ces deux mots ne doivent pas être de la même famille. Ex. : *Ô bruit doux de la pluie*

**7.\* a. Rayez l'intrus dans chacune de ces listes.**

1. charmant, décadent, empathie, ~~lichen~~, préambule.
2. chœur, chronique, ~~ecclésiastique~~, écho, monochrome.
3. boomerang, bowling, ~~fruit~~, ouate, trouble.

**b. Écrivez une phrase qui contiendra tous les mots de la liste 3 (sauf l'intrus).**

~~Le boomerang et la boule de bowling bougent dans l'ouate trouble.~~

.....

.....

**8.\*\* Cette strophe contient trois assonances : soulignez chacune d'une couleur différente.**

Ô lac ! rochers muets ! grottes ! forêt obscure !  
 Vous, que le temps épargne ou qu'il peut rajeunir,  
 Gardez de cette nuit, gardez, belle nature,  
 Au moins le souvenir !  
 Alphonse de Lamartine, « Le Lac » (extrait), *Méditations poétiques*, 1820.



**9.\* Recopiez les paronomases dans les vers suivants.**

1. L'on s'abîme en l'amour aussi bien qu'en la mer (Pierre de Marbeuf) : l'amour..... et la mer.....
2. La plaine est morne et morte – et la ville la mange (Émile Verhaeren) : morne..... et marte.....
3. À fermer tour à tour les trous du buis sonore (André Chénier) : tour..... et trous.....

**10.\*\* a. Trouvez une paronomase pour chaque mot proposé.**

1. la feuille : .....
2. un rameau : .....
3. l'ombre : .....

**b. Écrivez une courte phrase dans laquelle vous jouerez avec un des couples de paronomases.**

.....

.....

**S'EXPRIMER • Créer une vision poétique du moment présent**

**11.\*\*\*** Regardez le temps qu'il fait par la fenêtre. Dans un poème en quelques vers (avec ou sans rimes), donnez votre vision poétique de l'instant présent en jouant avec les sons : assonances, allitérations.

**RÉTENIR**  **Mémorisez votre leçon grâce à une synthèse à compléter, à retrouver en complément numérique.**

# PROJET 5. Inventer la ville du futur

## ÉTAPE 1 LIRE UN ARTICLE SUR UNE VILLE FUTURISTE

### ARABIE SAOUDITE : NEOM, LE RÊVE À 500 MILLIARDS DE DOLLARS DE MOHAMMED BEN SALMANE

« Seuls les rêveurs sont les bienvenus », proclame Mohammed ben Salmane, prince héritier d'Arabie saoudite. Mardi 24 octobre, il a dévoilé son projet pharaonique : Neom. Une mégapole de 26 000 kilomètres carrés sur les rives de la mer Rouge, où elle côtoiera l'Égypte et la Jordanie. Un projet à 500 milliards de dollars qui ambitionne de faire du royaume un « hub<sup>1</sup> » tant géographique que culturel, explique le communiqué qui annonce ce projet. [...]

Neom pourra aussi s'enorgueillir de sa situation géographique et de ses ressources naturelles, notamment la possibilité de se fournir facilement en énergie solaire ou éolienne. Cette ville du futur devrait axer son développement autour de neuf secteurs : l'énergie, l'eau, la mobilité, les biotechnologies, l'alimentation, les technologies digitales<sup>2</sup>, les médias, le divertissement et les nouveaux processus manufacturiers.

« L'accent mis sur ces secteurs stimulera la croissance économique [...], la création d'emplois et la croissance du PIB<sup>3</sup> dans le royaume », explique Mohammed ben Salmane.

Dans la mégapole, l'Internet sans fil à haut débit, considéré comme de « l'air numérique », sera gratuit, de même que l'éducation en ligne « de classe mondiale ». La ville administrée par une « e-gouvernance<sup>4</sup> » offrira un environnement parfaitement sécurisé, assurent également les promoteurs du projet. Grâce à l'automatisation des services et des processus, « Neom aspire à être la ville la plus sûre, la plus efficace, la plus orientée vers le futur et simplement le meilleur endroit au monde pour vivre et travailler ».

« Arabie Saoudite : Neom, le rêve à 500 milliards de dollars de Mohammed ben Salmane », Le Point.fr, 26 octobre 2017.

**1. Hub** : lieu où se concentrent des flux économiques et touristiques. **2. Digitales** : ici, numériques. **3. PIB** : produit intérieur brut, mesure de l'activité économique d'un pays. **4. E-gouvernance** : utilisation de l'électronique et du numérique par une administration.

#### 1. Résumez en une phrase le principe du projet Neom.

Il vise à bâtir une ville gigantesque, idéale sur le plan économique, écologique et technologique.....

#### 2. Quelles seront les conséquences positives de ce projet ?

Ses conséquences positives sont « la croissance économique » et « la création d'emplois ».....  
Les technologies permettront également à Neom d'être « la ville la plus sûre, la plus efficace, la plus orientée vers le futur et simplement le meilleur endroit au monde pour vivre et travailler ».....

#### 3. Par quels arguments ce projet est-il valorisé dans le communiqué qui le présente (l. 6-8) ?

Les deux arguments avancés aux lignes 6 à 8 sont le développement économique et le développement culturel. La ville doit devenir un « hub », c'est-à-dire un lieu d'échanges pour tous les pays de la région. Le projet est aussi valorisé, implicitement, par les chiffres impressionnants qui le décrivent (26 000 kilomètres carrés, 500 milliards de dollars).....

**ÉTAPE 2 ENRICHIR SON LEXIQUE SCIENTIFIQUE PAR L'ÉTYMOLOGIE**

**4. Voici des termes désignant des technologies scientifiques. Cherchez leur étymologie et expliquez en quoi consistent ces technologies.**

→ 31 P. 100

- 1. Les nanotechnologies → Étymologie : latin *nanus* (« très petit »), grec *technè* (« art, technique »).  
→ Définition : technologies fondées sur des structures, systèmes ou matériaux minuscules.
- 2. L'énergie éolienne → Étymologie : grec *energeia* (« force en action ») ; Éole (dieu du vent).  
→ Définition : force produite par le vent, utilisée pour créer de l'électricité.
- 3. L'énergie géothermique → Étymologie : grec *gè* (« la terre »), grec *thermos* (« chaud »).  
→ Définition : chaleur de la terre ; forme d'énergie utilisant la chaleur de la terre.
- 4. L'énergie photovoltaïque → Étymologie : grec *photos* (« lumière ») ; Volta (inventeur de la pile).  
→ Définition : énergie électrique produite par la lumière.
- 5. Les télécommunications → Étymologie : grec *télé* (« loin »), latin *communicatio* (« mise en commun »).  
→ Définition : ensemble des procédés de transmission d'informations à distance.

**5. À partir des préfixes et suffixes suivants, inventez quatre noms de technologies qui n'existent pas encore et donnez leur définition. Si nécessaire, modifiez la terminaison de certains éléments.**

Exemple : *géo* = la terre + *phonie* = le son → *géophonie* : système de communication passant par les ondes terrestres.

Préfixes : **télé-** • **géo-** • **thermo-** • **phono-** • **volta-** • **nano-** • **aéro-** • **photo-**...

Suffixes : **-thermie** • **-phonie** • **-vision** • **-communication** • **-logie** • **-graphie**...

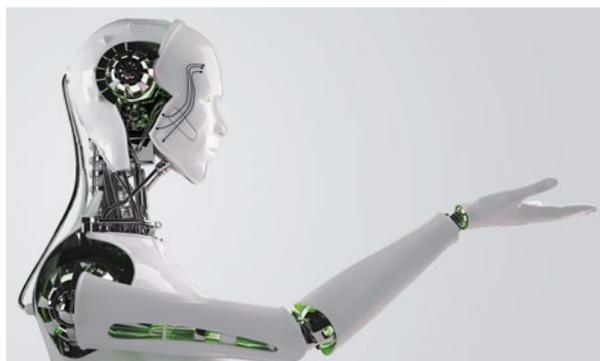
- 1. ....
- 2. ....
- 3. ....
- 4. ....

**6. a. Reliez les termes suivants à leur étymologie, puis à leur définition.**

androïde	•	de l'anglais <b>cyber</b> et <b>organism</b>	•	électronique et imitant le vivant
artificiel	•	du latin <b>artifex</b> (artisan)	•	humain technologiquement augmenté
bionique	•	du grec <b>andros</b> (homme)	•	robot à forme humaine
cyborg	•	du grec <b>autos</b> (soi-même, seul)	•	machine capable de bouger seule
automate	•	de l'anglais <b>biology</b> et <b>electronics</b>	•	fabriqué par l'homme

**b. Décrivez le robot ci-dessous en quelques lignes. Utilisez au moins trois mots de la question a.**

.....  
 .....  
 .....  
 .....  
 .....  
 .....  
 .....  
 .....



## ÉTAPE 3 EXPRIMER L'ÉTONNEMENT ET LA FASCINATION

→ 31 P. 100

7. Remplissez le tableau en donnant, pour chaque adjectif, au moins un nom et un verbe de la même famille.

<b>Adjectif</b>	surprenant	stupéfiant	étonnant	inconcevable	merveilleux	incroyable
<b>Nom(s)</b>	surprise	stupéfaction	étonnement	conception	merveille	croissance
<b>Verbe(s)</b>	surprendre	stupéfier	étonner	concevoir	émerveiller	croire

8. Pour chacun de ces verbes appartenant au champ lexical du progrès, donnez au moins un nom commun de la même famille, exprimant la même idée.

Exemple : *avancer* → *l'avancée, l'avancement*.

1. progresser : *le progrès*.....
2. améliorer : *l'amélioration*.....
3. accroître : *l'accroissement, la croissance*.....
4. amplifier : *l'amplification*.....
5. déployer : *le déploiement*.....
6. augmenter : *l'augmentation*.....

9. Décrivez la ville ci-contre en quelques phrases, en employant le plus possible de termes découverts dans les exercices précédents.



## ÉTAPE 4 ENRICHIR UNE DESCRIPTION

→ 4 P. 12

10. a. Dans le texte p. 113, donnez la classe grammaticale :

- des mots soulignés : *adjectifs*.....
- des mots encadrés : *groupes nominaux prépositionnels*.....
- de l'expression surlignée : *proposition subordonnée relative*.....

**b. À quoi servent tous ces mots dans le texte ?**

Ces mots servent à préciser et à enrichir la description.

Le plastec luminescent, qui remplaçait les pavés et le bitume triste, renvoyait en douce lueur la lumière qu'il avait absorbée pendant la journée. Les autos circulaient phares éteints sur cette voie claire. [...] D'innombrables barquettes de plaisance, à moteurs électriques, ronronnaient sur la Seine. Leurs lanternes d'ornement et leurs feux de bord composaient un ballet multicolore dont le reflet tremblait dans l'eau. Le boulevard Saint-Germain était un fleuve de feu. Interdit aux autos, il offrait aux promeneurs la tentation de mille boutiques illuminées. Restaurants, cinémas, salles de télévision, magasins de vente de toutes marchandises se succédaient dans un déluge de lumières fixes ou palpitantes.

René Barjavel, *Ravage*, 1943.

**11. Enrichissez le texte suivant pour donner une image futuriste et stupéfiante de cette ville, à l'aide d'expansions du nom variées.**

Le touriste parcourt la ville et observe les immeubles, prend les transports en commun, dort dans un hôtel du centre-ville. Sa chambre donne sur une rue.

**BOÎTE À OUTILS**

Les **expansions du nom** servent à donner des précisions sur un nom commun, souvent pour enrichir une description.

.....

.....

.....

.....

**ÉTAPE 5 PRÉPARER L'ÉCRITURE**

Imaginez qu'en 2040, un touriste visite Neom, la ville du futur créée en Arabie Saoudite. Vous raconterez sa première journée dans la cité et décrierez sa fascination. Pour vous inspirer, répondez à ces questions.

**12. Où se situe Neom ? Quelles conséquences cet emplacement peut-il avoir sur l'organisation de la ville et les technologies qui y sont développées ?**

.....

.....

**13. Quels éléments technologiques et scientifiques pourraient étonner le touriste ? Remplissez ce tableau pour répondre.**

Moyens de transport	Loisirs	Communications	Écologie
.....	.....	.....	.....
.....	.....	.....	.....
.....	.....	.....	.....
.....	.....	.....	.....

**14. a. Comment votre personnage arrive-t-il dans cette ville ?**

- en train     en avion     en voiture     en voiture volante     en se téléportant
- par un autre moyen de transport existant : .....
- par un autre moyen de transport futuriste : .....

**b. Comment se déplacera-t-il ?**

.....

.....

**15. Quel(s) monument(s) pourrai(en)t se trouver dans Neom ? Imaginez-en au moins un, donnez son nom et inventez trois groupes nominaux pour le décrire.**

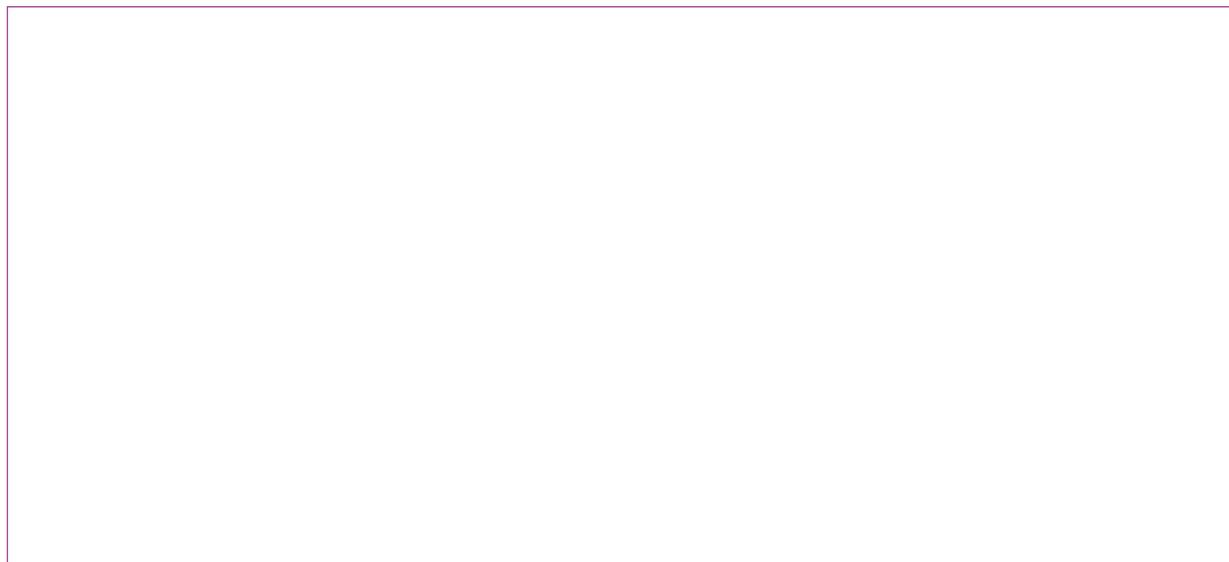
.....

.....

**16. Choisissez plusieurs procédés qui pourront montrer la fascination de votre personnage.**

- superlatifs     métaphores     questions rhétoriques     lexique de la surprise
- phrases exclamatives     énumérations     autre : .....

**17. Vous pouvez dessiner le plan de la ville, notamment les quartiers que le touriste découvrira.**



**ÉTAPE 6 DÉCRIRE UNE VILLE DU FUTUR**

**18. Rédigez votre description.**

.....

.....

.....

.....

.....

.....



## Acquérir la méthode

### ► Que sont les questions de grammaire et compétences linguistiques au Brevet ?

- Ces questions partent du texte à étudier mais ont pour but d'évaluer des points de langue dont la maîtrise est indispensable en fin de 3<sup>e</sup>.
- Au nombre de trois ou quatre, elles sont notées sur une vingtaine de points. Il y a toujours une réécriture d'un passage du texte.

### ► Comment s'y préparer ?

- Il faut bien maîtriser le vocabulaire grammatical et les notions qu'il recouvre.
- Il faut être capable d'appliquer ses connaissances pour analyser un mot, un groupe de mots, une proposition ou une phrase.

### ► Quelle méthode suivre ?

- Souligner la ou les tâches à accomplir pour ne pas se tromper : *étudier, réécrire, identifier...*  
Ex. : « Le visage de Sara restait impénétrable. » Étudiez la composition du mot souligné.
- Identifier les connaissances à mobiliser.  
Ex. : Étudier la composition = *distinguer le radical du préfixe et du suffixe.*
- Faire une réponse entièrement rédigée en reprenant certains mots de la question. S'il y a plusieurs tâches, on peut faire un paragraphe par tâche.  
Ex. : Le mot « impénétrable » est composé du préfixe de sens négatif « *im-* » et du suffixe « *-able* » qui exprime la possibilité. Le radical est « *pénétr-* » qui vient du verbe « *pénétrer* ».

## S'entraîner

### Le lexique

→ 31 et 32, P. 100-103

**1.** « Telle est la simple et grande histoire que nous commémorons aujourd'hui » (André Malraux). Isolez le radical du mot souligné et donnez deux autres mots construits à partir de ce radical.

Le radical est *mémor-*. On le retrouve dans *mémorable* et *immémorial*.

**2.** « Passants, faites grâce à la plante obscur » (Victor Hugo). Donnez le sens propre du mot souligné puis dites quel sens il a dans la phrase.

Le sens propre d'*obscur* est « qui est sans lumière ». Dans la phrase il signifie « inconnu, humble, d'origine vile ».

**3.** « Sur leurs rayons à la ligne ondulée étincelaient des faïences, des porcelaines, des verreries d'un prix inestimable » (Jules Verne). Étudiez la composition du mot souligné et donnez-en un synonyme.

*Inestimable* est composé du préfixe *in-*, du radical *estim-* et du suffixe *-able*. Un synonyme pourrait être « très cher ».

**4.** « J'entrai alors dans une salle à manger ornée et meublée avec un goût sévère » (Jules Verne). Donnez un synonyme et un antonyme du mot souligné pour faire comprendre le sens qu'il a dans cette phrase.

On peut proposer comme synonyme « austère » et comme antonyme « riche ».

### Le verbe

→ 6 à 11, P. 19-35

**5.** « Quand il aura fini la guerre / Il fera des affaires avec son père » (Jacques Prévert). Identifiez le temps des verbes et justifiez leur emploi dans ces deux vers.

Le verbe *aura fini* est au futur antérieur : il indique une action future antérieure à l'action principale. Le verbe *fera* est un futur : ce futur est certain et non hypothétique.

**6.** « Chaque composition réussie, plus tard chaque examen, autant de pris, l'espérance que *je serais mieux que lui* » (Annie Ernaux). Expliquez la différence entre *je serai* et *je serais*, et justifiez l'emploi de *je serais* dans cette phrase.

*Je serai* est un indicatif futur et *je serais* un conditionnel présent. Dans cette phrase ce conditionnel a la valeur d'un futur du passé.

**7.** « Puisse-tu, cette fois, les entendre : elles vont sonner pour toi » (André Malraux). Quelle valeur temporelle exprime le verbe *aller* suivi de l'infinitif, comme dans *elles vont sonner pour toi* ?

Le verbe *aller* sert ici d'auxiliaire : suivi de l'infinitif, il permet d'indiquer un futur proche de signifier que l'événement va bientôt se produire.

**8.** « Un jour il a exigé que je lui fasse faire une dictée » ; « Peur que cette faveur étrange du destin, mes bonnes notes, ne cesse d'un seul coup » (Annie Ernaux). Identifiez le mode et le temps des verbes soulignés, puis justifiez l'emploi de ce mode.

Les verbes fasse et cesse sont au subjonctif présent. Ce mode est obligatoire dans une proposition subordonnée complétive après un verbe de volonté et une expression signifiant la crainte...

**9.** « Dans leur fauve horreur, pour peu qu'on oublie / De les écraser, / Pour peu qu'on leur jette un œil moins superbe » (Victor Hugo). Recopiez les verbes conjugués. Identifiez et justifiez leur mode et leur temps.

Les verbes conjugués sont oublie et jette, au subjonctif présent. Le subjonctif est obligatoire après la locution conjonctive pour peu que, qui signifie « si » : le présent a ici une valeur générale...

## La grammaire et la syntaxe

→ 1 à 5, P. 6-18, ET 12 à 18, P. 42-55

**10.** Recopiez ces vers de Jacques Prévert, en rétablissant les signes de ponctuation.

Le fils sa mère fait du tricot son père  
fait des affaires lui la guerre  
Quand il aura fini la guerre  
Il fera des affaires avec son père  
La guerre continue la mère continue elle tricote  
Jacques Prévert, « Familiale » (extrait), *Paroles*, 1945.

Le fils, sa mère fait du tricot, son père fait des affaires, lui, la guerre. Quand il aura fini la guerre, Il fera des affaires avec son père. La guerre continue. La mère continue, elle tricote.

**11.** « Même s'il ne devait jamais revoir la France, il mourrait avec une âme de vainqueur » (André Malraux). Justifiez le mode du verbe dans les deux propositions de cette phrase.

Le verbe devait est à l'indicatif : l'indicatif est obligatoire dans une subordonnée de condition commençant par si. Le conditionnel mourrait dans la principale, exprime le potentiel.

**12.** « L'école, une institution religieuse voulue par ma mère, était pour lui un univers terrible » (Annie Ernaux). Quelle est la fonction du groupe de mots souligné dans la phrase ?

Le groupe de mots souligné a la fonction d'apposition au nom école.

**13. a.** Relevez les conjonctions de subordination dans cette strophe.

**b.** Dites quelle est la fonction des propositions subordonnées qu'elles introduisent.

J'aime l'araignée et j'aime l'ortie,  
Parce qu'on les hait ;  
Et que rien n'exauce et que tout châtie  
Leur morne souhait  
Victor Hugo, « J'aime l'araignée et j'aime l'ortie... »,  
*Les Contemplations*, 1856.

a. Les conjonctions de subordination sont parce, qu', que, que.  
b. Elles introduisent trois propositions subordonnées CC de cause. Les que sont ici l'équivalent de parce que.

## L'énonciation

→ 19 à 24, P. 62-73

**14.** Lisez ce paragraphe. **a.** Pourquoi le dernier passage est-il entre guillemets ?

**b.** Expliquez qui prononce ce propos et à qui il est adressé.

« Telle est la simple et grande histoire que nous commémorons aujourd'hui – peut-être parce qu'aujourd'hui, la France ose la regarder en face. Jeunesse à qui elle appartient, avant que sonnent de nouveau toutes les cloches de Paris, les témoins qui m'entourent, et la poignante assemblée d'ombres que j'évoquais tout à l'heure, te disent avec la voix presque basse qui éveille les dormeurs : "Écoute ce soir, jeunesse de mon pays, ces cloches d'anniversaire qui sonneront comme celles d'il y a quatorze ans. Puisses-tu, cette fois, les entendre : elles vont sonner pour toi." »

André Malraux, discours pour la commémoration de la libération de Paris (extrait), 24 août 1958.

a. L'orateur cite les paroles de quelqu'un d'autre...  
b. Ces paroles sont prononcées par « les témoins » et « la poignante assemblée d'ombres », et s'adressent à la « jeunesse ».

### Acquérir la méthode

#### ► Qu'est-ce que la question de réécriture ?

• Elle est notée sur 10 points, soit un cinquième de la note attribuée au questionnaire. Elle rapporte autant de points que la dictée.

• Il s'agit toujours de réécrire une partie du texte étudié, en le modifiant selon une certaine consigne.

• La consigne donnée est généralement : changer le temps des verbes, changer de personne, passer du singulier au pluriel (ou l'inverse), passer du masculin au féminin (ou l'inverse), passer du discours direct au discours indirect (ou l'inverse).

#### ► Qu'est-ce que la réécriture permet d'évaluer ?

La réécriture vérifie certaines compétences :

- maîtrise des marques de genre, de pluriel et de personne (pronoms, déterminants possessifs) ;
- maîtrise de la conjugaison, des accords sujet-verbe et nom-adjectif, des accords du participe passé ;

- maîtrise de la concordance des temps ;
- capacité à modifier les indications de temps et de lieu (dans un passage au discours indirect, notamment) ;
- maîtrise de la ponctuation, compréhension de son rôle dans la phrase et de sa valeur expressive.

#### ► Quelle méthode suivre ?

• Surlignez la consigne.

• Avant de répondre, réfléchissez à ce que la modification va toucher mais aussi aux autres modifications qu'elle peut entraîner, et entourez dans le passage tous les mots concernés.

Exemple : *passer du discours direct au discours indirect*  
→ *modifier les marques de personne et la ponctuation, les temps des verbes, certaines indications de temps et de lieu.*

• Réécrivez l'extrait demandé en entier, et pas seulement ce qu'on vous demande de modifier. En effet, on évalue aussi votre capacité à recopier sans erreur les autres mots du texte.

### S'entraîner

#### La réécriture

**15.** Réécrivez le passage suivant en remplaçant *Passants* par *Passant*. Faites tous les accords nécessaires.

Passants, faites grâce à la plante obscure,  
Au pauvre animal,  
Plaignez la laideur, plaignez la piqûre,  
Oh ! plaignez le mal !  
Victor Hugo, « J'aime l'araignée et j'aime l'ortie »  
(extrait), *Les Contemplations*, 1856.

~~Passants~~, fais grâce à la plante obscure, .....

Au pauvre animal, .....

Plains la laideur, plains la piqûre, .....

Oh ! plains le mal ! .....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

**16.** Réécrivez ce passage en remplaçant *le peuple* par *les peuples*.

« Et le peuple de ceux dont la technique concentrationnaire avait tenté de faire des esclaves parce qu'ils avaient été autrefois des héros, le peuple dérisoire des tondus et des rayés, notre *peuple* ! pas encore délivré, encore en face de la mort, ressentit que même s'il ne devait jamais revoir la France, il mourrait avec une âme de vainqueur. »

André Malraux, Discours pour la commémoration de la libération de Paris, 24 août 1958.

« Et les peuples de ceux dont la technique .....

concentrationnaire avait tenté de faire des .....

esclaves parce qu'ils avaient été autrefois des .....

héros. les peuples dérisoires des tondus et des .....

rayés. nos peuples ! pas encore délivrés. encore .....

en face de la mort. ressentirent que même s'ils .....

ne devaient jamais revoir la France, ils .....

mourraient avec une âme de vainqueurs. » .....

.....

**17.** Réécrivez ce texte en le transformant en récit au présent. Faites toutes les modifications nécessaires.

Le déjeuner se composait d'un certain nombre de plats dont la mer seule avait fourni le contenu, et de quelques mets dont j'ignorais la nature et la provenance. J'avouerai que c'était bon, mais avec un goût particulier auquel je m'habituai facilement. Ces divers aliments me parurent riches en phosphore, et je pensai qu'ils devaient avoir une origine marine.

Jules Verne, *Vingt mille lieues sous les mers*, 1869.

Le déjeuner se compose d'un certain nombre  
de plats dont la mer seule a fourni le contenu  
et de quelques mets dont j'ignore la nature et  
la provenance. J'avoue que c'est bon, mais avec  
un goût particulier auquel je m'habitue  
facilement. Ces divers aliments me paraissent  
riches en phosphore, et je pense qu'ils doivent  
avoir une origine marine.

**18.** Réécrivez ce passage en commençant par un imparfait de l'indicatif : « Qu'est-ce qu'il trouvait le fils ? ». Faites toutes les modifications nécessaires pour les autres verbes.

Qu'est-ce qu'il trouve le fils ?  
Il ne trouve absolument rien le fils  
Le fils sa mère fait du tricot son père fait des affaires lui la guerre  
Quand il aura fini la guerre  
Il fera des affaires avec son père  
La guerre continue la mère continue elle tricote  
Le père continue il fait des affaires  
Le fils est tué il ne continue plus  
Jacques Prévert, « Familiale » (extrait), *Paroles*, 1945.

Qu'est-ce qu'il trouvait le fils ?  
Il ne trouvait rien absolument rien le fils  
Le fils sa mère faisait du tricot son père faisait  
des affaires lui la guerre  
Quand il aurait fini la guerre  
Il ferait des affaires avec son père  
La guerre continuait la mère continuait  
elle tricotait  
Le père continuait il faisait des affaires  
Le fils fut tué il ne continua plus

**19. a.** Réécrivez ce passage au discours indirect. Introduisez-le par « Je souhaite que... » et faites toutes les modifications nécessaires.

« Écoute ce soir, jeunesse de mon pays, ces cloches d'anniversaire qui sonneront comme celles d'il y a quatorze ans. Puisse-tu, cette fois, les entendre : elles vont sonner pour toi. »

André Malraux, Discours pour la commémoration de la libération de Paris, 24 août 1958.

« Je souhaite, jeunesse de mon pays, que tu  
écoutes ce soir ces cloches d'anniversaire qui  
sonneront comme celles d'il y a quatorze ans, et  
que tu puisses, cette fois, les entendre : elles vont  
sonner pour toi. »

**b.** Réécrivez-le de nouveau en l'introduisant par « Malraux souhaite que... ». Faites toutes les modifications nécessaires.

Malraux souhaite que la jeunesse de son pays  
écoute ce soir les cloches d'anniversaire qui  
sonneront comme celles d'il y a quatorze ans, et  
qu'elle puisse cette fois-ci les entendre, car elles  
vont sonner pour elle.

**20.** Réécrivez ce passage au discours indirect, en commençant par « Le capitaine Nemo disait au professeur... ». Faites toutes les modifications nécessaires.

– Oui, monsieur le professeur, la mer fournit à tous mes besoins. Tantôt, je mets mes filets à la traîne, et je les retire, prêts à se rompre. Tantôt, je vais chasser au milieu de cet élément qui paraît être inaccessible à l'homme [...].

Jules Verne, *Vingt mille lieues sous les mers*, 1869.

Le capitaine Nemo disait au professeur que oui,  
la mer fournissait à tous ses besoins. Il expliquait  
que tantôt, il mettait ses filets à la traîne, et qu'il  
les retirait, prêts à se rompre : que tantôt, il allait  
chasser au milieu de cet élément qui paraissait  
être inaccessible à l'homme.

## Acquérir la méthode

### ► Que sont les questions de compréhension et compétences d'interprétation au Brevet ?

- Ces questions, notées sur une trentaine de points, portent sur le texte et l'image. Elles servent à évaluer votre compréhension des documents. Il faut y répondre dans l'ordre.
- Toutes les réponses doivent être rédigées, justifiées par des arguments (employez des connecteurs logiques) et appuyées sur des citations du texte, courtes et entre guillemets.

### ► Questions sur votre réaction personnelle

- Au début du questionnaire, on peut vous demander votre première impression sur le texte ou une partie du texte. Ex. : *De quel personnage vous sentez-vous le plus proche ?*
- À la fin du questionnaire, on peut vous demander de formuler une opinion réfléchie sur l'intérêt global du texte ou son actualité. Ex. : *Quels éléments du texte vous paraissent dater d'un autre temps ?*
- Répondez de manière sincère, en justifiant votre point de vue par le contenu du texte ou par l'écriture du texte.

### ► Questions de repérage et compréhension

- Au fil du questionnaire, on peut vous poser des questions en deux temps : 1. relever des éléments du texte ; 2. en donner une explication.
- Pour répondre à la première question ou consigne (*repérer*), décrivez un ou plusieurs éléments du texte. La réponse doit contenir des références précises ou des citations.
- Pour répondre à la deuxième question ou consigne (*expliquer, commenter*), fournissez une explication ou une hypothèse, explicitez ce qui reste implicite dans le texte. Cette partie de la réponse doit contenir des connecteurs logiques de cause et conséquence.

### ► Questions sur l'image et le texte

- Si le sujet contient une image, une ou plusieurs questions peuvent porter sur elle. Ces questions invitent à analyser un thème présent dans l'image et le texte, ou à rapprocher l'image et le texte. Si le texte et l'image ont une relation étroite (ex. : le texte parle de l'image), on peut demander comment l'image permet de mieux comprendre le texte, et inversement.
- Répondez comme pour les autres types de questions. Il n'est pas nécessaire de posséder des connaissances techniques, mais il faut utiliser un vocabulaire précis. Ex. : *premier plan, arrière-plan...*

## S'entraîner

### Questions sur votre réaction personnelle

**1.** Lisez le sujet de brevet 3, p. 138. Le sujet de ce poème, l'araignée et l'ortie, vous semble-t-il étonnant ? Pourquoi ?

*Le sujet m'étonne parce que le poète, au lieu de...  
célébrer la beauté du monde, s'intéresse à des...  
êtres laids et sans importance.*

**2.** Lisez le sujet de brevet 1, p. 134. Que pensez-vous du père de la narratrice ? Justifiez votre réaction.

*Plusieurs réponses sont possibles.*

**3.** Lisez le sujet de brevet 4, p. 140. À votre avis, ce discours de commémoration peut-il encore toucher et émouvoir un public qui n'a pas connu ces événements ?

*Plusieurs réponses sont possibles.*

**4.** Lisez le sujet de brevet 2, p. 136. Trouvez-vous, vous aussi, qu'il est « tout naturel » de vivre comme on le fait dans cette famille ? Justifiez.

*Plusieurs réponses sont possibles.*

### Questions de repérage et compréhension

**5.** Lisez le sujet de brevet 5, p. 142.

**a.** À quel moment Nemo prend-il véritablement la parole ?

*Nemo prend véritablement la parole à partir...  
de la ligne 30 jusqu'à la fin.*

**b.** Pourquoi Nemo se tait-il au début ? Qu'est-ce qui motive sa prise de parole ?

Nemo se tait pour laisser son hôte découvrir les lieux. Il prend ensuite la parole quand il le voit s'interroger sur la nourriture, pour le rassurer, puis lui expliquer l'origine des aliments.

**6.** Lisez le sujet de brevet 1, p. 134.

**a.** Quelles sont les deux manières dont la narratrice rapporte les paroles de son père ?

La narratrice rapporte ses paroles au discours direct, entre guillemets (l. 7) ou en italiques (l. 28), et une fois au discours indirect (l. 4-5).

**b.** Pourquoi la narratrice rapporte-t-elle ces paroles ?

Ces paroles font partie des souvenirs que la narratrice garde de son père. Les rapporter telles quelles permet aussi de faire son portrait et d'expliquer son rapport ambigu avec l'école.

**7.** Lisez le sujet de brevet 2, p. 136. Relevez la phrase qui revient comme un refrain dans le poème et commentez-la. Quelle idée souligne-t-elle ?

La phrase revenant comme un refrain dans le poème est : « La mère fait du tricot, le fils fait la guerre, le père fait des affaires ». Elle souligne l'idée d'un ordre et d'une routine immuables.

**8. a.** Ces trois vers expriment la même idée. Expliquez laquelle en la formulant avec vos propres mots.

[...] Parce qu'elles sont les tristes captives  
De leur guet-apens ;  
Parce qu'elles sont prises dans leur œuvre ; [...]  
Victor Hugo, « J'aime l'araignée et j'aime l'ortie... »,  
*Les Contemplations*, 1856.

L'araignée et l'ortie sont victimes du piège qu'elles tendent aux autres, puisque tout le monde les hait.

**b.** Pourquoi cela fait-il comprendre qu'il vaut mieux plaindre l'araignée et l'ortie que les haïr ?

Le poète invite à les plaindre plutôt qu'à les haïr parce que le mal qu'elles infligent à autrui est moins grand que celui qu'elles subissent : elles sont solitaires et méprisées.

## Questions sur l'image et sur le texte

**9.** Lisez le sujet de brevet 2, p. 136, et observez le tableau de Manet. Quels éléments rapprochent le tableau et le poème ? Quels éléments les distinguent ?

Les deux œuvres montrent une famille banale : les personnages du tableau peuvent rappeler la « mère », le « père » et le « fils » du poème. Ils sont ensemble mais séparés, car indifférents les uns aux autres : chacun regarde ailleurs dans le tableau, chacun a son activité dans le poème. Même la mort du fils n'empêche pas la vie de continuer à l'identique. Tableau et poème différent parce que le texte a une issue tragique qu'on ne retrouve pas chez Manet. De plus, le tableau fige un moment de la vie, tandis que le texte raconte une vie se figeant dans la répétition.

**10.** Lisez le sujet de brevet 3, p. 138, et observez la gravure d'Odilon Redon. Pourrait-elle être une bonne illustration du poème de Victor Hugo ? Les deux œuvres portent-elles le même message ?

Dans la gravure d'Odilon Redon, l'araignée, toute noire, rampe dans un recoin, attendant peut-être une proie. En cela, elle pourrait illustrer le poème de Victor Hugo. Mais son sourire est énigmatique : exprime-t-il la bienveillance ou la méchanceté ? Les deux œuvres ne portent donc pas le même message. La gravure maintient le spectateur dans l'hésitation, elle suggère la possibilité du mal. Le poème au contraire incite le lecteur à entendre le message d'amour de la « vilaine bête », il affirme que le mal se guérit par l'amour.

**11.** Lisez le sujet de brevet 4, p. 140, et observez la photographie. Donne-t-elle la même image du « peuple de France » que le discours de Malraux ?

La photographie donne l'image d'un peuple de France en liesse, jeune, uni dans la joie de la victoire. Malraux en donne une autre image : il le montre combattant pour la liberté (« la 1<sup>re</sup> armée », « maquis ») et souffrant dans les camps de concentration (« le peuple [...] et des rayés »).

### Acquérir la méthode

#### ► Questions d'analyse littéraire

- Ces questions demandent de reconnaître un procédé d'écriture et, parfois, d'évaluer l'effet qu'il produit. Elles ne sont pas difficiles et font appel à des connaissances acquises au collège : figures de style, versification, structure grammaticale... Ex. : *Repérez une comparaison dans ce passage. Quel effet produit son emploi ?*
- On peut aussi vous demander de mesurer la différence entre le texte et le langage courant, en vous faisant reformuler un court passage. Ex. : *Pourquoi cette formulation est-elle surprenante ? Réécrivez ces vers en mettant les mots dans un ordre plus habituel.*
- Répondez de manière courte, avec un vocabulaire précis, en reprenant les mots de la question.

#### ► Questions d'interprétation

- Placées généralement à la fin du questionnaire, ces questions sont souvent les plus courtes, mais les plus complexes. Il faut bien connaître et comprendre le texte pour y répondre.
- Certaines questions indiquent le sens global du texte, qu'il s'agit alors de justifier ; elles réclament souvent de mettre en relation des procédés d'écriture et des effets de sens. D'autres demandent de dégager le sens global du texte. Il faut y répondre par une interprétation cohérente.
- Donnez une réponse longue, subdivisée en plusieurs arguments. Votre première phrase reprendra l'énoncé de la question dans une phrase déclarative, puis vous introduirez les arguments par des connecteurs logiques. Enfin, vous les illustrerez par des citations.

### S'entraîner

#### Questions d'analyse littéraire

→ 33 à 35, P. 104-109

**12. a.** Lisez le sujet de brevet 4, p. 140. Relevez l'énumération dans ce passage.

« Et toute la France apprenait que Paris s'était libéré lui-même : ceux de la 1<sup>re</sup> armée en marche vers le Rhin, ceux des maquis au combat pour les rejoindre au-delà de leurs provinces reconquises, la France combattante et la France prisonnière dans les camps d'extermination, celle de la joie et celle de l'enfer. »

André Malraux, Discours pour la commémoration de la libération de Paris, 24 août 1958.

L'énumération développe le GN « toute la France » : « ceux de la 1<sup>re</sup> armée en marche vers le Rhin, ceux des maquis au combat pour les rejoindre au-delà de leurs provinces reconquises, la France combattante et la France prisonnière des camps d'extermination, celle de la joie et celle de l'enfer ».

**b.** Que met en évidence cette énumération ?

Cette énumération montre que, pour Malraux, « toute la France » est formée de ceux qui luttent, résistent ou souffrent (armée, maquisards, prisonniers). Il en exclut les collaborateurs.

**13.** Identifiez les deux figures de style employées dans cette phrase.

Mes troupeaux, comme ceux du vieux pasteur de Neptune, paissent sans crainte les immenses prairies de l'Océan.

Jules Verne, *Vingt mille lieues sous les mers*, 1869.

Les figures de style employées dans cette phrase sont la comparaison (« comme ceux du vieux pasteur de Neptune ») et la métaphore (« les immenses prairies de l'Océan »). La première contient un outil de comparaison, le mot *comme*, qui n'est pas présent dans la seconde.

**14. a.** Dans ce passage, quelle sorte de phrases la narratrice emploie-t-elle ?

Lui, « mais tu sais bien que je vais jamais à *tout ça* ». Souvent, sérieux, presque tragique : « Écoute bien à ton école ! » Peur que cette faveur étrange du destin, mes bonnes notes, ne cesse d'un seul coup. Chaque composition réussie, plus tard chaque examen, autant de *pris*, l'espérance que je serais *mieux que lui*.

Annie Ernaux, *La Place*, 1983.

La narratrice emploie des phrases non verbales...  
c'est-à-dire des phrases sans verbe conjugué...  
principal. Les verbes conjugués n'apparaissent...  
que dans les paroles rapportées au discours direct  
ou dans une proposition subordonnée.

**b.** Quel effet produit cette manière d'écrire ?

Cette façon d'écrire accélère le rythme des  
phrases et leur donne plus d'expressivité.

**15.** Lisez le sujet de brevet 3, p. 138.

**a.** Sur quelle alternance de vers est construit le poème ? Comptez les syllabes.

Le poème est construit sur une alternance  
de décasyllabes et de pentasyllabes.

**b.** Quel effet de rythme est ainsi produit ?

L'alternance vers pair et long/vers impair plus  
court produit l'impression d'un rythme « boiteux ».

### Questions d'interprétation

**16.** Lisez le sujet de brevet 5, p. 142. Quelle image du progrès technique et scientifique cette page de Jules Verne donne-t-elle ?

Cette page de Jules Verne montre le progrès  
comme une source de confort et de richesse. En  
effet, le sous-marin est spacieux, lumineux grâce  
à l'électricité. D'autre part, le progrès apporte la  
santé : la connaissance du milieu marin qu'a le  
capitaine Nemo lui permet de se procurer une  
subsistance particulièrement saine. L'équipage est  
« vigoureux ». Le progrès s'apparente aussi à un  
pouvoir magique (les portes paraissent s'ouvrir

seules). Il rend possible l'impossible : Nemo...  
dompte la mer, élément « inaccessible...  
à l'homme ». Enfin, quand il se compare à Protée...  
(l. 43-45), le capitaine se rapproche même d'un...  
dieu. Le progrès confère ainsi à l'homme le...  
pouvoir divin de dominer la nature.

**17.** Lisez le sujet de brevet 1, p. 134. Quel regard pouvait poser la narratrice sur son père quand elle était enfant ? Est-ce le même que celui qu'elle pose sur lui, maintenant qu'elle est adulte ? Justifiez votre réponse.

La narratrice, enfant, pouvait être surprise par...  
les contradictions de son père. En effet, tout en...  
manifestant un respect exagéré pour l'école, il...  
ignorait dans quelle classe elle se trouvait (l. 7)...  
et refusait de participer aux fêtes (l. 20). Il lui...  
imposait aussi de réussir (l. 24-25), ce qu'elle...  
pouvait trouver pénible. Adulte, la narratrice...  
comprend mieux son père. Elle suggère que son...  
attitude était due à un complexe d'infériorité : issu  
d'un milieu populaire, le père ne se sentait pas...  
légitime face à l'école. C'est pourquoi il espérait...  
que sa fille, en réussissant ses études, deviendrait...  
« mieux que lui », c'est-à-dire obtiendrait une...  
meilleure position sociale.

**18.** Lisez le sujet de brevet 2, p. 136. Quels éléments dans l'écriture du poème laissent percevoir l'ironie et la dénonciation ?

L'ironie du poète se marque d'abord par son...  
détachement. Il ne donne pas son opinion, mais...  
mentionne celle des personnages : ils trouvent...  
leur routine « naturelle », mot suggérant que le...  
poète n'y voit, lui, rien de « naturel ». Le tricot, les...  
affaires et la guerre sont aussi mis sur le même...  
plan, ce qui dénonce l'absurdité de cette routine...  
De plus, considérer la guerre comme « naturelle »...  
mène à l'indifférence : la mort du fils est expri-  
mée par un euphémisme (« Il ne continue plus »),...  
tandis que ses parents « trouvent ça naturel ». Ce...  
poème pacifiste dénonce implicitement un ordre...  
social absurde, qui ne paraît normal qu'à ceux qui...  
y adhèrent sans réflexion, perdent leur humanité.

## Acquérir la méthode

### ► Qu'est-ce que la dictée au Brevet ?

Notée sur 10 points, la dictée occupe 20 minutes sur les 3 heures que dure l'épreuve de français.

### ► Quelle sorte de texte est donnée en dictée ?

- La dictée est en lien avec le texte littéraire étudié : autre extrait de la même œuvre, texte du même auteur, texte d'un autre auteur sur le même thème.
- Le texte n'est pas très long (6-7 lignes, en série générale ; 4 lignes, en série professionnelle).

### ► Qu'est-ce que la dictée permet d'évaluer ?

- **L'orthographe lexicale** : bien écrire les mots, indépendamment des règles de grammaire. Les mots de la dictée sont courants ou simples à écrire ; les seuls mots difficiles vous seront donnés au tableau. Si une même erreur d'orthographe lexicale est répétée plusieurs fois, elle n'est comptée qu'une fois.
- **L'orthographe grammaticale** : savoir varier l'écriture des mots selon les règles de grammaire (accords, conjugaison, homophones *a/à, ou/où...*). Si une même erreur d'orthographe grammaticale est répétée

plusieurs fois, elle est comptabilisée à chaque fois, car elle aurait pu être corrigée.

- **L'emploi des majuscules** (la ponctuation vous est donnée).

### ► Comment s'y préparer ?

- Assez tôt dans l'année, évaluez vos points forts et vos points faibles. Établissez un programme de révision.
- Travaillez l'orthographe lexicale : faites des exercices de vocabulaire tout au long de l'année (sur la construction des mots, les familles de mots...). Lisez et utilisez le dictionnaire pour apprendre des mots nouveaux. Entraînez-vous à les mémoriser en les écrivant plusieurs fois.
- Améliorez votre orthographe grammaticale : révisez les règles de grammaire. Entraînez-vous à résoudre les principales difficultés (accord, conjugaison, homophones) grâce à des exercices ciblés. Essayez d'acquérir des réflexes, utiles le jour du brevet mais aussi tout au long de votre vie.
- Prenez l'habitude de relire vos textes. Le jour du brevet, relisez attentivement votre dictée et corrigez les erreurs restantes.

## S'entraîner

### Évaluer ses points forts et ses points faibles

**1. a.** Dans ces textes, certaines syllabes sont écrites avec l'alphabet phonétique.

Écrivez-les en toutes lettres, selon le contexte.

**b.** En fonction de vos erreurs ou de vos hésitations, cochez les cases de chaque tableau pour établir un programme de révision.

**Texte A.** Grand frère Félix [e]..... Poil de Carotte travaillent au jardin côte [a]..... côte. Chacun [a]..... sa pioche : Poil de Carotte [a]..... fabriqu[e]..... la sienne lui-m[em]..... Soudain, au moment [u]..... il s'y attend le moins, (c'est toujours [a]..... ce moment précis que les calamités arrivent), Poil de Carotte reçoit un coup de pioche en plein front.

Quelques instants après, il faut transport[e]....., couch[e]..... avec précaution, sur le lit, grand frère Félix qui vient de se trouv[e]..... mal [a]..... la vue du sang de son petit frère.

D'après Jules Renard, *Poil de Carotte*, 1894.

Solutions : et, à, a, a, fabriqué, même, où, à, transporter, coucher, trouver, à

	Erreur	Hésitation	Je révise
Distinguer <i>ou/où, a/à, et/est</i>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Les homophones grammaticaux
Écrire <i>-er/-é(es)</i>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	La différence participe passé/infinif
Écrire <i>même/mêmes</i>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	La différence adverbe/adjectif

→ 1, P. 6, 6, P. 19

**Texte B.** *La personne qui raconte est une petite fille.*

John me puniss[ɛ]..... et me maltrait[ɛ]..... continuellement. Ce jour-là, je ne sais s'il l[y]..... ma pensée sur mon visage, mais tout à coup il me frapp[a]..... rudement. Je chancel[e]....., et, en reprenant mon équilibre, je m'éloign[e]..... d'un pas ou deux.

« C'est pour l'insolence avec laquelle vous avez répond[y]..... à maman », me dit-il.

Accoutum[e]..... aux injures de John, je n'avais jamais [y]..... l'idée de lui répondre.

D'après Charlotte Brontë, *Jane Eyre*, trad. Mme Lesbazeilles-Souvestre, 1847.

**Solutions :** punissat, maltraitat, lurt, frappa, chancelat, m'éloignat, répondit, accoutumée, en

	Erreur	Hésitation	Je révise
Accorder <i>punir, maltraiter</i>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Comment repérer le sujet éloigné du verbe
Orthographier <i>lire, répondre, avoir</i>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	La différence passé simple/participe passé
Accorder <i>frapper, chanceler, s'éloigner</i>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	La conjugaison du passé simple, la distinction passé simple/imparfait
Orthographier <i>accoutumer</i>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	L'accord de l'épithète détachée

→ 6, P. 19, 7, P. 22, 25, P. 80, 28, P. 88

**Texte C.** Quand il arrive là où il doit cantonner, le trouper n'est pas au bout de [se]..... peines. Il est rare que l'escouade ou la section arrivent à se loger dans le local qui l[œʀ]..... a été[e]..... assign[e]..... Appar[amã]....., ce n'est jamais [sã]..... de longues tribulations que chaque troupe est affect[e]..... à ses quartiers. Nous fûmes donc, après tous [se]..... errements habituels, adm[i]..... à notre cantonnement de nuit : un hangar souten[y]..... par quatre madriers. Paradis se jeta à terre, et resta là, assomm[e]....., ayant mal à tous [se]..... membres et [sã]..... plaignant vivement.

D'après Henri Barbusse, *Le Feu : journal d'une escouade*, 1916.

**Solutions :** ses, leur, etc, assigné, apparaissent, sans, affectée, ces, admiss, soutenu, assommé, s'en

	Erreur	Hésitation	Je révise
Accorder <i>assigner, affecter, admettre</i>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	L'accord du participe passé
Accorder <i>soutenir, assommer</i>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	L'accord de l'adjectif épithète (liée et détachée)
Distinguer <i>leur/leurs</i>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	La différence pronom/déterminant
Orthographier l'adverbe	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	La formation des adverbes
Distinguer <i>ses/ces, s'en/sans</i>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Les homophones grammaticaux

→ 1, P. 6, 26, P. 83, 27, P. 86

## 2. D'après l'exercice précédent et les dictées effectuées pendant l'année, faites le bilan.

### a. J'ai surtout du mal avec :

- l'orthographe lexicale.  l'orthographe grammaticale.

### b. En orthographe grammaticale, je dois surtout travailler sur :

- la conjugaison.  l'accord du participe passé.  
 la différence -é/-er.  l'accord de l'adjectif.  
 la différence passé simple/imparfait.  les homophones : .....  
 l'accord sujet-verbe.  autre : .....

## Acquérir la méthode

### ► Améliorer son orthographe lexicale

- En orthographe lexicale, il existe quelques erreurs récurrentes dans les dictées. Pour les éviter, vous pouvez vous appuyer sur les règles de formation des mots et sur l'étymologie.
- Travaillez ces points par des exercices tout au long de l'année, pour vous rappeler facilement la bonne orthographe le jour de l'examen.

### ► Comment former les adverbes en **-ment** à partir d'adjectifs ?

- Si l'adjectif se termine par une voyelle au masculin, on lui ajoute **-ment**.
- Si l'adjectif se termine par une consonne au masculin, on prend le féminin et on lui ajoute **-ment**.
- Si l'adjectif se termine par **-ent** ou **-ant**, on remplace **-nt** par **-mment** : ce type d'adverbes est le seul à avoir deux **-m** !

### ► Comment repérer les doubles consonnes en début de mot (**-rr-**, **-mm-**...) ?

- Les consonnes en début de mot sont généralement redoublées à cause de la présence d'un préfixe (**ad-** ou **in-**, le plus souvent). Il est donc utile de réfléchir au sens du mot pour l'orthographier plus facilement.
- Quand le mot commence par le **préfixe in-** (qui signifie soit **dans**, soit **contraire de**), le **n** du préfixe peut se transformer selon la première lettre du radical (ex. : **in-** + **logique** → **illogique**). Il devient **m** devant un **b** ou un **p**.
- Quand le mot commence par le **préfixe ad-** (qui signifie **vers**, **en direction de**), le **d** du préfixe se transforme selon la première lettre du radical (ex. : **ad-** + **sembler** → **assembler**). Il reste **d** ou disparaît devant **m**, **j** et **v** (ex. : **ad-** + **mettre** → **admettre**).

## S'entraîner

### L'orthographe lexicale : les fins de mots

#### 3. Formez les adverbes correspondant aux adjectifs suivants.

1. joli : **joliment**.....
2. léger : **légerement**.....
3. élégant : **élégamment**.....
4. négligent : **négligemment**.....
5. actuel : **actuellement**.....
6. national : **nationalement**.....
7. mignon : **mignonnement**.....
8. craintif : **craintivement**.....
9. ancien : **anciennement**.....
10. public : **publiquement**.....

#### 4. Ces noms féminins sont incomplets. Complétez-les par **-tion**, **-sion**, **-ssion**, **-xion** ou **-cion**.

- |                             |                            |
|-----------------------------|----------------------------|
| 1. émo <b>tion</b> .....    | 5. direc <b>tion</b> ..... |
| 2. succe <b>ssion</b> ..... | 6. mi <b>ssion</b> .....   |
| 3. atten <b>tion</b> .....  | 7. réfle <b>xion</b> ..... |
| 4. inser <b>tion</b> .....  | 8. suspi <b>cion</b> ..... |

- |                              |                               |
|------------------------------|-------------------------------|
| 9. fini <b>tion</b> .....    | 12. discrét <b>tion</b> ..... |
| 10. ver <b>sion</b> .....    | 13. forma <b>tion</b> .....   |
| 11. discu <b>ssion</b> ..... | 14. impre <b>ssion</b> .....  |

#### 5. Écrivez les noms féminins correspondant aux participes ou adjectifs suivants en choisissant entre **-ance** et **-ence**. Trouvez la règle et l'exception !

1. attirant : **attirance**.....
2. négligent : **négligence**.....
3. vengeant : **vengeance**.....
4. croissant : **croissance**.....
5. patient : **patience**.....
6. influent : **influence**.....
7. indépendant : **indépendance**.....
8. absent : **absence**.....
9. existant : **existence**.....

→ **La règle** : Le nom a la même voyelle que le ..... participe ou l'adjectif à partir duquel il est formé..

→ **L'exception** : *Existence* s'écrit avec un **-e** alors que le participe est écrit avec un **-a**.....

## L'orthographe lexicale : les consonnes doubles

**6.** Placez le préfixe *in-* devant les mots suivants pour former un nouveau mot. Attention à la première lettre du radical !

- mortel : **immortel**.....
- réversible : **irréversible**.....
- modéré : **immodéré**.....
- novateur : **innovateur**.....
- réaliste : **irréaliste**.....
- rationnel : **irrationnel**.....

**7.** Ces mots sont formés avec le préfixe *in-*, mais certains sont mal orthographiés. Entourez-les en rouge et réécrivez-les correctement.

**immerger** • imprévu • **imuniser** • inopportun •  
intolérant • immoral • **ilégal** • inaccessible •  
imbuvable • **innamical** • innommable

Orthographe correcte :

**immerger**, **immuniser**, **inopportun**, **illégal**,.....  
**inamical**.....

**8.** Exercez-vous à retrouver les règles d'orthographe pour les mots commençant par ces préfixes. Suivez cette démarche : cherchez dans un dictionnaire le sens de ces préfixes ; cherchez les mots construits à partir de ces préfixes ; notez la règle.

- ab- → sens : **loin de**.....  
→ mots : **absent**, **abstention**, **abject**, **ablation**,.....  
**absoudre**.....  
→ règle : **Le préfixe ab- ne change pas d'orthographe. Ne pas oublier de lettres aux mots en abs-**.....
- ex-/e- → sens : **hors de / enlever**.....  
→ mots : **extérieur**, **effeuiller**, **égoutter**, **exporter**,.....  
**effleurer**.....  
→ règle : **Le préfixe est ex- devant les voyelles, f ou p, parfois ef- devant f et é- ailleurs**.....
- con- → sens : **avec**.....  
→ mots : **conscience**, **compagnon**, **coexister**,.....  
**collecter**, **corrompu**.....  
→ règle : **Le préfixe s'écrit com- devant b, m, p ; col- devant l, cor- devant r et co- ailleurs**.....

## L'orthographe grammaticale : les accords

**9.** Soulignez les sujets des verbes en gras pour justifier l'accord. Expliquez quel piège il faut éviter.

1. La montée des eaux gonflées par les orages **laissait** craindre des inondations.

Piège à éviter : **Le sujet au singulier est séparé... du verbe par un CDN au pluriel**.....

2. Son port de tête, son élégance, son langage, sa politesse, tout **révéla**it en elle une grande distinction.

Piège à éviter : **Tout est un pronom singulier... reprenant l'énumération (pas d'accord au pluriel)**.....

3. De toutes les rues, de toutes les avenues **affluait** une foule immense.

Piège à éviter : **Inversion de l'ordre habituel du... sujet et du verbe. Le sujet est foule au singulier**.....

4. Tous se **pressaient**, chacun se **hâtait**, nul ne **traînait**. Beaucoup se **réjouissaient**, peu **s'inquiétaient**.

Piège à éviter : **Attention au nombre des pronoms : chaque et nul sont toujours singuliers, beaucoup et peu sans complément sont au pluriel**.....

5. Cet artiste, que tous les autres **admiraient** et qui les **surpassait** tous, **restait** modeste.

Piège à éviter : **Le sujet cet artiste est éloigné du verbe restait, le sujet qui (antécédent : cet artiste) est éloigné du verbe surpassait**.....

6. Une partie seulement de tous les meubles **était restée** intacte.

Piège à éviter : **Le sujet au singulier est séparé... du verbe par un CDN au pluriel**.....

**10.** Justifiez l'accord de l'adjectif en gras dans ces groupes nominaux.

1. Un costume de laine **mélangée** / Un public de spectateurs **mélangé**.

**Mélangée** est l'adjectif épithète de **laine**, **mélangé** l'épithète de **public**.....

2. Les arbres **verdoyants** et la prairie **printanière** / Les arbres et la prairie **verdoyants** / Les forêts et les prairies **verdoyantes**.

**L'adjectif s'accorde au pluriel s'il qualifie plusieurs noms, au masculin si un des noms est masculin**.....

3. Des joues **roses**, et même **rose vif**.

Si la couleur est exprimée par deux adjectifs, aucun des deux ne s'accorde.

4. Un garçon, et une fille **discrète** / Un garçon et une fille **discrets**.

*Discrète* : épithète de fille. La virgule fait du groupe un GN distinct. *Discrets* : épithète des deux noms.

**11. Justifiez l'orthographe des noms en gras qui complètent un nom ou un adjectif.**

1. Une maison pleine de **cris** et de **joie** : *Cris* : nom dénombrable, *joie* : nom indénombrable ici.

2. Des écharpes de **soie** : *Soie* : ici indénombrable car il indique la matière.

3. Un magasin de **tissus** : *Tissus* : dénombrable : il y a plusieurs sortes de tissus.

4. Un échange de **regards** : Il y a au moins deux regards puisqu'il s'agit d'un échange.

5. Un mot de **reproche** : *Reproche* : indénombrable, c'est la caractéristique qui est exprimée.

**12. Justifiez l'accord des adjectifs en gras dans ces phrases en surlignant les mots qu'ils qualifient. Précisez la fonction de l'adjectif (épithète liée, épithète détachée, attribut du sujet, attribut du COD).**

1. **Maternels** (épithète détachée) et **réconfortants** (épithète détachée), ses gestes calmaient toujours les angoisses de l'enfant.

2. Plus **grands** (attribut du sujet) auront été les efforts, plus **grande** (attribut du sujet) sera la récompense.

3. Ses yeux, souvent **sombres** (épithète détachée) et **mélancoliques** (épithète détachée), lorsque la joie les animait, paraissaient plus **clairs** (attribut du sujet).

4. Représente-toi une figure **parcheminée** (épithète liée) et **striée** (épithète liée) de rides, une expression **amère** (épithète liée) : **telle** (attribut du sujet) était son apparence.

**13. Choisissez entre l'infinitif (-er) et le participe passé (-é/-ée/-és/-ées).**

1. Il a couché ses pensées par écrit.
2. La lune est couchée maintenant.
3. Il sera bientôt l'heure de se coucher.
4. Tricher n'est pas jouer.
5. Je ne veux plus jouer parce que tu as triché.
6. Ils ont bien été joués quand ils ont été pris en train de tricher.
7. Je vois que tu as attaché tes lacets.
8. Tu aurais pu les attacher mieux que cela.
9. S'ils sont mal attachés, tu risques de faire une chute.

### BOÎTE À OUTILS

Mentalement, remplacez le verbe du 1<sup>er</sup> groupe par un verbe du 2<sup>e</sup> ou 3<sup>e</sup> groupe (ex. : finir, faire, battre...). Si ce verbe reste à l'infinitif, écrivez -er, sinon, c'est un participe passé dont il faut vérifier l'accord.

**14. Complétez les participes passés dans ce texte en les accordant si nécessaire.**

Valérie a appelé ses amis pour leur parler du concert auquel elle a assisté. Les musiciens ont interprété plusieurs chansons qui ont enchanté les spectateurs. On voyait qu'ils s'étaient longuement préparés et avaient répété longtemps. Elle s'est rendue dans leur loge et les a félicités avec enthousiasme. Elle ne s'était pas attendue à ressentir autant d'émotion. Elle s'est demandé pourquoi la presse n'avait pas plus parlé de ce groupe. Puisque toutes les places n'avaient pas été vendues, elle a décidé de retourner au concert le lendemain avec tous les amis qu'elle aurait, d'ici là, convaincus de venir. Elle s'est dit qu'il y avait trop longtemps qu'ils ne s'étaient pas retrouvés. C'était l'occasion idéale !

## L'orthographe grammaticale : les temps des verbes

**15.** Analysez les formes verbales suivantes : donnez leur mode, leur temps et leur personne.

1. je courrais : **conditionnel présent 1<sup>re</sup> sing.**.....
2. il chanta : **indicatif passé simple 3<sup>e</sup> sing.**.....
3. je courrai : **indicatif futur 1<sup>re</sup> sing.**.....
4. il chantât : **subjonctif imparfait 3<sup>e</sup> sing.**.....
5. j'ai : **indicatif présent 1<sup>re</sup> sing.**.....
6. eu : **participe passé masc. sing.**.....
7. j'aie : **subjonctif présent 1<sup>re</sup> sing.**.....
8. elle eut : **indicatif passé simple 3<sup>e</sup> sing.**.....

## L'orthographe grammaticale : les homophones

**16.** Certains homophones se sont échappés ! Complétez les pointillés avec l'un des mots ci-dessous.

se • ce • ceux • ses • ces • sait • sais • c'est • s'est

1. Tu ne **sais**..... pas **ce**..... que **c'est**..... que de **se**..... retrouver seul parmi tous **ceux**..... qui s'amuse !
2. **Ce**..... qui compte pour réussir **ses**..... études, **c'est**..... de **se**..... lancer dans une voie qui correspond à la fois à **ses**..... goûts et à **ses**..... talents.
3. Elle **s'est**..... toujours bien entendue avec tous **ceux**..... qui travaillent avec elle. En effet, elle **sait**..... bien s'y prendre avec **ses**..... collaborateurs.
4. **Ce**..... n'est pas la peine de **se**..... presser. Tu vois **ce**..... ciel bas, **ces**..... nuages ? Tu **sais**..... **ce**..... qu'ils signifient ? **C'est**..... un orage qui **se**..... prépare !

**17.** Complétez avec **a/as/à, ou/où**.

1. **À**..... partir d'aujourd'hui, c'est toi qui **as**..... le choix ; **ou**..... tu restes **à**..... la maison, **ou**..... tu pars. Si tu pars, va **où**..... bon te semble, **à**..... l'autre bout du monde si tu en **as**..... le courage !
2. **Où**.... et quand cela se produira ? Ici **ou**.... là ! Aujourd'hui **ou**.... demain ! Ce n'est pas facile **à**..... prévoir !

**18.** Complétez avec **leur/leurs** et expliquez la règle.

Les enfants sont heureux dans **leur**..... cabane. Dans **leur**..... grand jardin, ils se sentent sur **leurs**... terres et ils n'en font qu'à **leur**..... tête ! **Leur**..... principale fierté, c'est de l'avoir bâtie sans que les adultes **leur**..... viennent en aide.

→ **La règle :** **Leur** déterminant s'accorde avec le... nom. **Leur** pronom personnel est invariable.....

**19.** Justifiez l'orthographe des mots soulignés.

Quelque appréhension que nous puissions avoir, quelque grande qu'elle soit, quelle que soit l'issue des événements, quoi qu'il advienne, nous serons heureux d'avoir connu quelques moments d'une telle intensité, quoique nous aurions préféré qu'ils fussent plus nombreux !

Devant un nom, **quelque** est déterminant et..... s'accorde. Dans la tournure **quelque... que... qui**..... marque la concession, **quelque** est un adverbe..... invariable qui signifie **si... aussi**. **Quoique**, en un..... mot, signifie **bien que**. **Quell(les) que et quoi que**..... en deux mots, sont suivis d'un verbe ou d'un..... groupe sujet + verbe au subjonctif.....

## Dictée préparée

**20. a.** Lisez ce texte. Soulignez en bleu les verbes conjugués et entourez leurs sujets. Surlignez les adjectifs et soulignez en rouge les mots avec lesquels ils s'accordent.

**J**étais au milieu de ma **seizième** année. Sans être ce qu'on appelle un beau garçon, j'étais bien pris dans ma petite taille ; j'avais un joli pied, la jambe fine, l'air dégagé, la physionomie animée, la bouche mignonne, les sourcils et les cheveux noirs, les yeux petits et même enfoncés, mais qui lançaient avec force le feu dont mon sang était embrasé.

Jean-Jacques Rousseau, *Les Confessions*, 1782.

**b.** Quelle est la classe grammaticale de **même** ? Justifiez l'orthographe de ce mot.

Ici, **même** est un adverbe, c'est pourquoi il reste..... invariable.....

**c.** Sur une feuille à part, écrivez ce texte sous la dictée. 

## Acquérir la méthode

### ► Qu'est-ce que le sujet d'imagination au Brevet ?

- Comme son nom l'indique, ce sujet sollicite votre imagination tout en la guidant. Vous devez inventer en vous appuyant sur le texte étudié. On vérifie ainsi votre capacité à écrire un texte conforme à un genre littéraire.
- On peut vous demander :
  - d'écrire la suite du texte étudié ;
  - de réécrire le texte étudié avec certaines contraintes : changement de narrateur et de point de vue, changement de genre (ex. : roman → théâtre) ;
  - de rédiger une description, un dialogue... à insérer dans le texte étudié ;
  - d'écrire un autre texte inspiré du texte étudié, parfois dans un autre genre (lettre, article...).

### ► Comment s'y préparer ?

Il faut mettre en pratique les connaissances acquises en classe de troisième sur les genres littéraires : autobiographie, roman, théâtre, poésie, textes argumentatifs... Il s'agit notamment de se rappeler leurs principales caractéristiques.

### ► Quelle méthode suivre ?

- Lire plusieurs fois le sujet.
- Souligner, dans le sujet, les mots qui indiquent le thème à traiter, la forme ou le genre littéraire à respecter et l'intention dominante. Ex. : *Vous rédigez, en prose* (forme à respecter), *un hommage à un artiste de votre choix dont vous citerez le nom* (thème) *dans votre texte. Comme Aragon, vous vous efforcerez de rendre compte des impressions que vous procure son œuvre* (intention).
- Se demander quelles sont les contraintes d'écriture qui restent implicites. Ex. : *écrire à la 1<sup>re</sup> personne, ne pas se contenter de vanter un artiste mais expliquer ce qui me touche dans son œuvre*. Cela permet d'éviter le hors sujet (ex. : *parler d'un sportif, raconter la vie de l'artiste*). Le hors sujet est l'erreur la plus grave !
- À partir de ces éléments, faire rapidement une grille d'autoévaluation.
- Au brouillon, résumer en une phrase la ligne directrice que vous voulez suivre, noter le vocabulaire qui peut vous être utile, faire un plan (de quoi vous allez parler, dans quel ordre).
- Rédiger, au brouillon ou directement sur la copie (mais en utilisant le brouillon si nécessaire). Organiser le texte en paragraphes avec des alinéas. Garder 10 minutes pour relire et corriger le texte.

## S'entraîner

**1. a.** Lisez le texte du brevet 5, p. 142. Analysez ce sujet d'imagination : soulignez en rouge les mots indiquant le thème, en bleu ceux indiquant la forme, en vert ceux indiquant l'intention.

Vous poursuivrez le récit de cette rencontre entre le professeur Aronnax et le capitaine Nemo. Votre récit sera en cohérence avec ce que le texte vous a appris de la situation des personnages, de leur caractère, de leur sujet de conversation.

**b.** Quelles sont les contraintes implicites ?

Conserver la même personne que celle du texte [1<sup>re</sup> pers.], les temps du récit au passé [passé simple, imparfait...]. On poursuit un texte qui mêle récit, description et dialogue : conserver ce mélange, mais le dialogue peut prédominer.

**c.** Remplissez cette grille d'autoévaluation.

Contraintes implicites et explicites	Respectée
Texte à la 1 <sup>re</sup> personne et au passé simple	<input type="checkbox"/>
<u>Imparfait pour les descriptions...</u>	<input type="checkbox"/>
<u>Mêler récit, description et dialogue...</u>	<input type="checkbox"/>
<u>Narrateur... le professeur Aronnax...</u>	<input type="checkbox"/>
Respecter le sujet de conversation : les innovations du sous-marin.	<input type="checkbox"/>
<u>Respecter le caractère et la situation des personnages...</u>	<input type="checkbox"/>

**d.** Le sujet demande d'évoquer les innovations scientifiques présentes dans le sous-marin. Trouvez des mots en lien avec le progrès et l'innovation en remplissant ce tableau (trois mots par colonne).

Noms	Verbes	Adjectifs
invention.....	créer.....	nouveau.....
découverte.....	transformer.....	moderne.....
révolution.....	évoluer.....	audacieux.....

**2. a.** Lisez le texte du brevet 1, p. 134. Analysez ce sujet d'imagination : soulignez en rouge les mots indiquant le thème, en bleu ceux indiquant la forme, en vert ceux indiquant l'intention.

Le père de la narratrice, après avoir lu ce texte, écrit une lettre à sa fille dans laquelle il évoque les souvenirs qu'il garde de la scolarité de sa fille. Vous vous inspirerez de ce que rapporte la narratrice sur l'attitude de son père.

**b.** Quelles sont les contraintes implicites ?

Il s'agit d'une lettre, donc d'un texte à la 1<sup>re</sup> pers... avec des temps en rapport avec le moment de l'énonciation (discours). Évoquer des faits proches de ceux du texte initial, mais avec le point de vue du père, ses émotions, ses explications.....

**c.** Remplissez cette grille d'autoévaluation.

Contraintes implicites et explicites	Respectée
Respecter la forme de la lettre (auteur : le père).....	<input type="checkbox"/>
Reprendre les souvenirs de la même période (quand la narratrice est à l'école).	<input type="checkbox"/>
Texte à la 1 <sup>re</sup> personne du singulier.....	<input type="checkbox"/>
Emploi des temps du discours.....	<input type="checkbox"/>
Donner le point de vue du père.....	<input type="checkbox"/>
Le père explique ses émotions et son attitude.....	<input type="checkbox"/>
Respecter les indications du texte d'Ernaux.....	<input type="checkbox"/>

**d.** Un élève a imaginé plusieurs lignes directrices sur ce sujet. Certaines sont hors sujet. Rayez-les.

- Dans sa lettre, le père dit sa fierté d'avoir assisté aux progrès scolaires de son enfant.
- Le père dialogue avec sa fille sur sa réussite scolaire.
- Dans sa lettre, le père explique qu'il détestait voir sa fille travailler pour l'école.
- Dans sa lettre, le père avoue que sa fille l'impressionnait et l'intimidait presque.

**3. a.** Lisez le texte du brevet 2, p. 136. Analysez ce sujet d'imagination : soulignez en rouge les mots indiquant le thème, en bleu ceux indiquant la forme, en vert ceux indiquant l'intention.

À la manière de Prévert, vous dénoncerez un défaut de la société actuelle, à travers la façon de vivre d'une famille. Vous emploierez des vers libres. Vous n'êtes pas obligé de faire des rimes, mais vous utiliserez des répétitions comme dans le poème de Prévert.

**b.** Quelles sont les contraintes implicites ?

La dénonciation doit être indirecte : ne pas citer le défaut qu'on dénonce, mais le faire comprendre par la description. Ne pas employer « je ».....

**c.** Remplissez cette grille d'autoévaluation.

Contraintes implicites et explicites	Respectée
Écrire un poème en vers libres.....	<input type="checkbox"/>
Utiliser des répétitions.....	<input type="checkbox"/>
Imiter Prévert.....	<input type="checkbox"/>
Critiquer un défaut de la société actuelle.....	<input type="checkbox"/>
Le dénoncer de façon indirecte.....	<input type="checkbox"/>
Ne pas employer le « je ».....	<input type="checkbox"/>
Décrire la vie d'une famille.....	<input type="checkbox"/>

## Acquérir la méthode

### ► Qu'est-ce que le sujet de réflexion au Brevet ?

• On vous invite à donner votre opinion sur un sujet en rapport avec le texte étudié. On évalue votre capacité à présenter de façon claire des arguments pertinents et à les illustrer par des exemples.

### ► Comment s'y préparer ?

• Vous êtes entraîné à donner et à défendre votre opinion depuis la classe de quatrième. Cette préparation a lieu en français, mais aussi dans les autres matières. Vous argumentez même dans votre vie quotidienne !

• Le cours de français vous prépare à formuler ce que vous pensez le plus clairement possible, et à distinguer les arguments valables de ceux qui ne le sont pas.

### ► Quelle méthode suivre ?

• **Analyser le sujet** en identifiant le type de question posée :

– question fermée (réponse *oui* ou *non*).

Ex. : *Pensez-vous que le progrès apporte le bonheur ?*

– question avec un choix entre deux thèses.

Ex. : *Le rôle de l'artiste est-il plutôt de nous aider à nous comprendre nous-mêmes (thèse 1) ou de nous faire voir le monde autrement (thèse 2) ?*

– question ouverte, à laquelle on ne peut pas répondre par *oui* ou *non*. Ex. : *Pourquoi un lecteur peut-il apprécier un récit autobiographique ?*

• Chercher les réponses possibles :

– question fermée ou avec deux choix : les thèses peuvent être *oui* et *non*, ou l'un des deux choix, mais aussi toutes les nuances entre ces extrêmes.

Ex. : *Certains progrès apportent le bonheur mais pas d'autres.*

– question ouverte : on vous donne la thèse à soutenir, vous devez seulement trouver des arguments pour la justifier. Ex. : *Le lecteur peut apprécier un récit autobiographique parce que... parce que... parce que...*

• Construire une argumentation : chercher des arguments et des exemples. Notez toutes les idées qui vous viennent à l'esprit. Rayez ensuite les arguments qui ne sont pas pertinents, puis organisez ceux qui restent dans un ordre logique et progressif. Cherchez un exemple par argument.

• Construire un plan : introduction, un paragraphe par argument, conclusion.

• **Rédiger en suivant votre plan.** Chaque paragraphe développe un raisonnement, et chaque raisonnement s'enchaîne au précédent. Utilisez des connecteurs logiques entre les phrases et les paragraphes.

## S'entraîner

### Analyser les sujets

**1.** Surlignez les sujets qui posent une question fermée et soulignez ceux qui posent une question ouverte.

**1.** Pourquoi est-il important d'avoir des amis ?

**2.** Pensez-vous qu'un artiste est dans son rôle quand il dénonce les travers de la société ?

**3.** Quel rôle doit jouer l'écrivain dans la société, à votre avis ?

**4.** La littérature est-elle un bon moyen de réfléchir aux progrès de la science et de la technique ?

**5.** Comment l'art peut-il nous intéresser à ce qui est banal et laid, selon vous ?

### Choisir la thèse et les arguments

**2.** Pour ce sujet, écrivez les thèses que vous pourriez soutenir, puis soulignez la thèse à laquelle vous adhérez.

**Sujet :** Pensez-vous que, pour réussir, il faut imiter les autres ?

Qui, il est nécessaire d'imiter les autres pour réussir. / Il est nécessaire d'imiter les autres pour réussir, mais cela seul ne suffit pas. / Imiter les autres n'est pas nécessaire pour réussir, il y a d'autres moyens d'y parvenir. / Il est possible de réussir en restant soi-même. / Pour réussir, on ne doit pas imiter les autres, justement : il faut, au contraire, être original et différent.

### 3. Formulez trois raisons de soutenir la thèse proposée par le sujet.

**Sujet :** Pourquoi est-il important que des artistes et des écrivains prennent la parole sur des sujets qui concernent notre vie de citoyen ?

– Argument 1 : .....

– Argument 2 : .....

– Argument 3 : .....

### 4. Parmi les arguments proposés, sélectionnez ceux qui seraient pertinents pour défendre la thèse ci-dessous. Rayez les autres.

**Thèse :** Faire rire des défauts humains est un bon moyen d'en corriger les hommes.

#### Arguments :

1. ~~Il faut critiquer ce qu'on juge être un défaut et il faut expliquer pourquoi on le pense.~~

2. Quand on fait rire, on gagne la sympathie de son auditoire et on convainc plus facilement.

3. ~~Il est préférable de ne pas se moquer, c'est blessant et cela ne sert à rien.~~

4. Le rire est plus efficace qu'une critique, car quand on est critiqué, on cherche à se défendre.

5. Celui dont on se moque se voit tel qu'il apparaît aux autres, et comprend pourquoi il est ridicule.

6. ~~Les gens sont susceptibles, ils n'aiment pas être ridiculisés. Alors ils se fâchent.~~

7. D'abord on croit rire des autres, puis on réfléchit et on comprend qu'on a nous aussi ce défaut.

8. ~~On aime bien se moquer des autres, on croit que ce sont les autres qui ont des défauts ridicules, mais on voit rarement les siens.~~

### Construire un plan

#### 5. Organisez les arguments ci-dessous : numérotez-les de 1 à 4, 1 étant celui qui vous convainc le moins, 4 celui qui vous convainc le plus.

**Thèse :** La littérature et les autres arts ne doivent pas embellir la réalité mais la montrer telle qu'elle est.

1. Un livre peut faire prendre conscience de la réalité et pousser à changer les choses.

2. S'il embellit la réalité, pour des raisons politiques par exemple, l'art se rapproche de la propagande.

3. En montrant des choses laides, l'artiste crée des œuvres originales.

4. En montrant la réalité telle qu'elle est, l'artiste peut dénoncer des injustices ou des crimes.

### Trouver les exemples et rédiger

#### 6. a. Pour chacun des arguments ci-dessous, cherchez un exemple. Appuyez-vous sur les textes étudiés en classe, mais aussi sur vos connaissances personnelles et votre culture.

**Thèse :** Si on veut que le progrès apporte le bonheur, il faut respecter certaines règles.

1. Le progrès scientifique ne doit pas couper l'homme de la nature ou le pousser à détruire son environnement.

Exemple : .....

.....

2. Le progrès doit bénéficier à tous, sinon on crée des inégalités.

Exemple : .....

.....

3. Le progrès scientifique ne doit pas être utilisé pour soutenir des régimes dictatoriaux.

Exemple : .....

.....

#### b. Choisissez l'un des arguments ci-dessus puis rédigez, en quelques lignes, un paragraphe contenant l'argument et votre exemple. N'hésitez pas à les reformuler avec vos propres mots. Vous emploierez des connecteurs logiques que vous soulignerez.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....



**A** Dans *La Place*, Annie Ernaux évoque sa jeunesse et rend hommage à son père. Cet ancien ouvrier, devenu petit commerçant, espérait pour sa fille une « bonne situation ».

Quand je faisais mes devoirs sur la table de la cuisine, le soir, il feuilletait mes livres, surtout l'histoire, la géographie, les sciences. Il aimait que je lui pose des colles<sup>1</sup>. Un jour, il a exigé que je lui fasse faire une dictée, pour me prouver qu'il avait une bonne orthographe. Il ne savait jamais dans quelle classe j'étais, il disait, « Elle est chez mademoiselle Untel ». L'école, une institution religieuse voulue par ma mère, était pour lui un univers terrible qui, comme l'île de Laputa dans *Les Voyages de Gulliver*<sup>2</sup>, flottait au-dessus de moi pour diriger mes manières, tous mes gestes : « C'est du beau ! Si la maîtresse te voyait ! » ou encore : « J'irai voir ta maîtresse, elle te fera obéir ! » Il disait toujours *ton* école et il prononçait le pension-nat, la chère Sœu-cœur (nom de la directrice), en détachant, du bout des lèvres, dans une déférence affectée<sup>3</sup>, comme si la prononciation normale de ces

mots supposait, avec le lieu fermé qu'ils évoquent, une familiarité qu'il ne se sentait pas en droit de revendiquer. Il refusait d'aller aux fêtes de l'école, même quand je jouais un rôle. Ma mère s'indignait, « *il n'y a pas de raison pour que tu n'y ailles pas* ». Lui, « mais tu sais bien que je vais jamais à *tout ça* ». Souvent, sérieux, presque tragique : « Écoute bien à ton école ! » Peur que cette faveur étrange du destin, mes bonnes notes, ne cesse d'un seul coup. Chaque composition réussie, plus tard chaque examen, autant de *pris*, l'espérance que je serais *mieux que lui*.

Annie Ernaux, *La Place*, 1983.

**1. Colles** : questions difficiles. **2. Les Voyages de Gulliver** : célèbre roman de Jonathan Swift, dans lequel l'Anglais Gulliver parcourt des pays imaginaires. Laputa est une île volante. Ses habitants contrôlent les pays qui se trouvent sous leur île. **3. Déférence affectée** : respect exagéré.

## Travail sur le texte littéraire et l'image (50 points • 1 h 10)

Les réponses doivent être entièrement rédigées.

### Grammaire et compétences linguistiques

**1. (6 points) a.** Relisez le texte de « Quand je faisais » à « bonne orthographe » (l. 1-6). Recopiez les verbes conjugués.

Les verbes sont « faisais », « feuilletait », « aimait », « pose », « a exigé », « fasse », « avait ».

**b.** Identifiez et justifiez le temps de ces verbes.

Les verbes « faisait », « feuilletait », « aimait » et « avait » sont à l'imparfait de l'indicatif (habitude). « a exigé » est au passé composé (action ponctuelle). « fasse » et « pose » sont au subjonctif présent (complétives après verbes de sentiment).

**2. (4 points)** Étudiez la composition du mot *familiarité* (l. 19) et indiquez son sens dans la phrase.

« Familiarité » est construit à partir de l'adjectif « familier », lui-même issu du nom « famille ».

**B** Vivian Maier (1926-2009) était une photographe américaine. Elle a pris plus de cent cinquante mille photographies, principalement des rues de New York et de Chicago. Il s'agit ici d'un autoportrait.



Vivian Maier, *Autoportrait*.

Dans la phrase, ce terme signifie « proximité », « habitude » : le père aurait une certaine familiarité avec l'école s'il s'en sentait proche, s'il la connaissait intimement, or ce n'est pas le cas.

**3. (10 points)** Réécrivez le passage allant de « il feuilletait mes livres » à « mademoiselle Untel » (l. 2-7) en remplaçant *il* par *mes parents* et en faisant les accords nécessaires.

Mes parents feuilletaient mes livres, surtout.....  
l'histoire, la géographie, les sciences. Ils aimaient  
que je leur pose des colles. Un jour, ils ont.....  
exigé que je leur fasse faire une dictée, pour me...  
prouver qu'ils avaient une bonne orthographe. Ils...  
ne savaient jamais dans quelle classe j'étais, ils...  
disaient, « Elle est chez mademoiselle Untel. ».....

## Compréhension et compétences d'interprétation

**1. (6 points)** Relisez le premier paragraphe. Quel est le comportement du père de la narratrice vis-à-vis de l'école ?

Le père éprouve beaucoup de respect pour l'école.  
Il admire le savoir, se montre plein de révérence...  
pour les professeurs et exigeant envers sa fille.....

**2. (6 points)** Relisez le passage allant de « L'école, une institution » à « tous mes gestes » (l. 8-11). Repérez deux figures de ressemblance dans ce passage. Comment le père perçoit-il le monde de l'école ?

La métaphore « univers terrible » et la compa-.....  
raison « comme l'île de Laputa » montrent toute...  
la crainte qu'éprouve le père pour l'école, monde...  
lointain, puissant et menaçant.....

**3. (2 points)** Pour quelles raisons, explicites et implicites, le père refuse-t-il d'aller aux fêtes de l'école ?

Le père n'a pas de raison explicite claire, disant...  
seulement qu'il ne va pas « à tout ça ». La véritable  
raison, implicite, est qu'il se sent mal à l'aise dans  
cet univers qui n'est pas le sien et l'effraie.....

**4. (2 points)** Pourquoi le père perçoit-il les bonnes notes de sa fille comme une « faveur étrange du destin » ?

Le père ne comprend pas comment l'école fonc-...  
tionne. Ainsi, si sa fille réussit, c'est « le destin »...  
qui l'explique, et non ses mérites.....

**5. (4 points)** Comment comprenez-vous la dernière phrase ?

Le père attend beaucoup de l'école, qu'il a très peu  
connue. Il espère que sa fille pourra en bénéficier...  
et devenir meilleure que lui, c'est-à-dire plus ins-  
truite et obtenant une meilleure position sociale....

**6. (4 points)** Vivian Maier a choisi de faire son autoportrait à côté d'un enfant. Quel sens a la présence de cet enfant, selon vous ?

On peut supposer que, dans cet autoportrait, Vivian  
Maier superpose la femme qu'elle est et l'enfant...  
qu'elle a été, comme Annie Ernaux qui, en racon-  
tant son passé, évoque ses sentiments présents....

**7. (6 points)** Pour quelles raisons ces deux artistes (la romancière et la photographe) ont-elles voulu se raconter ou se représenter, selon vous ?

Se représenter ou se raconter permet de mieux.....  
se comprendre. En relatant son enfance, Annie.....  
Ernaux peut expliquer ce qui la sépare de ses.....  
parents, comment elle a construit sa personnalité...  
les raisons pour lesquelles sa famille et elle ne se..  
comprennent plus. De plus, évoquer ses souvenirs..  
permet parfois d'atténuer ses souffrances passées....

### Dictée (20 minutes • 10 points)

Retrouvez la dictée de cet entraînement  
au brevet en complément numérique.



### Rédaction (1 h 30 • 40 points)

Vous traiterez, au choix, l'un des deux sujets ci-dessous.

#### Sujet d'imagination

*Une personne de votre entourage se montre distante ou réservée vis-à-vis d'une activité qui vous tient à cœur.*

Vous raconterez une ou plusieurs expériences liées à cette attitude. Vous tenterez d'expliquer les raisons pour lesquelles elle agit ainsi.

#### Sujet de réflexion

*Quand on raconte son enfance, ne faut-il évoquer que les souvenirs agréables ?*

Vous proposerez une réflexion organisée et argumentée en vous appuyant sur vos lectures et vos connaissances personnelles.



**A** Dans son recueil *Paroles*, Prévert décrit la société française des années 1930 et 1940.

La mère fait du tricot  
 Le fils fait la guerre  
 Elle trouve ça tout naturel la mère  
 Et le père qu'est-ce qu'il fait le père ?  
 5 Il fait des affaires  
 Sa femme fait du tricot  
 Son fils la guerre  
 Lui des affaires  
 Il trouve ça tout naturel le père  
 10 Et le fils et le fils  
 Qu'est-ce qu'il trouve le fils ?  
 Il ne trouve rien absolument rien le fils  
 Le fils sa mère fait du tricot son père fait  
 des affaires lui la guerre

Quand il aura fini la guerre  
 15 Il fera des affaires avec son père  
 La guerre continue la mère continue elle tricote  
 Le père continue il fait des affaires  
 Le fils est tué il ne continue plus  
 Le père et la mère vont au cimetière  
 20 Ils trouvent ça naturel le père et la mère  
 La vie continue la vie avec le tricot la guerre  
 les affaires  
 Les affaires la guerre le tricot la guerre  
 Les affaires les affaires et les affaires  
 La vie avec le cimetière.

Jacques Prévert, « Familiale », *Paroles*, 1945.

**Travail sur le texte littéraire et sur l'image (50 points • 1 h 10)**

Les réponses doivent être entièrement rédigées.

**Grammaire et compétences linguistiques**

**1. (3 points)** Relisez les treize premiers vers. À quel temps sont conjugués les verbes ? Pour quelle raison ?

Les verbes sont conjugués au présent de l'indicatif : les actions se déroulent dans un temps flou... à la fois présent et passé.. constamment répétées..

**2. (2 points)** Quels sont les différents sens du mot *faire* dans le poème ? Pourquoi le poète ne varie-t-il pas les verbes ? Proposez au moins deux hypothèses.

Ici. « faire » signifie « tricoter », « négocier » et « se battre ». Cette répétition montre l'aspect machinal.. de ces trois activités.. mises sur le même plan.....

**3. (5 points)** Repérez des passages du poème relevant de la langue orale plutôt que de la langue écrite et justifiez votre réponse.

Le poème ressemble au langage oral dans les vers « Et le père qu'est-ce qu'il fait le père ? » et « Qu'est-ce qu'il trouve le fils ? ». [répétition du sujet]. Le pronom « ça » est employé au vers 9.

**B** Édouard Manet est un peintre français du XIX<sup>e</sup> siècle. Ses œuvres annoncent la modernité en peinture.



Édouard Manet, *Déjeuner dans l'atelier*, 1868, Munich, Neue Pinakothek.

**4. (10 points)** Réécrivez les vers 17-20 (de « Le père continue » à « le père et la mère ») en mettant tous les verbes conjugués au futur de l'indicatif.

Le père continuera il fera des affaires.....

Le fils sera tué il ne continuera plus.....

Le père et la mère iront au cimetière.....

Ils trouveront ça naturel le père et la mère.....

## Compréhension et compétences d'interprétation

**1. (2 points)** Comment comprenez-vous le titre du poème ?

Le titre évoque une scène « familiale ». Une scène où l'on trouve les personnes d'une même famille...

**2. (4 points)** Relisez les treize premiers vers du poème.

**a. Quelles répétitions observez-vous ?**

Le verbe « faire », les personnages (« le père », « la mère », « le fils ») et leurs activités (« tricoter », « guerre », « affaires ») sont répétées.

**b. Quelle image de la famille le poète donne-t-il ainsi ?**

Le poète insiste sur la monotonie et la tristesse de cette famille, dont les membres sont ensemble, mais ne font rien ensemble. Ils ne partagent pas leurs tâches, toujours identiques et répétées.

**3. (3 points)** Comment comprenez-vous les vers 12 et 13 ?

Ces vers montrent que le fils est un être terne, qui n'a pas de pensée propre (« il ne trouve rien »). C'est pourquoi il admet la constante répétition des tâches.

**4. (3 points)** Relisez le poème en entier. Que peut-on éprouver en comparant les vers 14-15 avec la suite du poème ?

On peut éprouver de la pitié pour le fils. Un avenir l'attendait après la guerre (faire des affaires avec son père), mais il est tué au combat.

**5. (3 points)** Comment expliquez-vous la réaction des parents à la mort du fils (v. 19-20) ?

Les parents ne réagissent pas au décès du fils, qu'ils trouvent « naturel », car leur routine idiote les empêche de comprendre l'horreur de cette mort.

**6. (5 points)** Quel procédé d'écriture remarquez-vous dans le dernier vers ? Quel effet produit ce dernier vers ?

Il s'agit d'une antithèse créant un effet de surprise. Le poète confronte brutalement cette « vie » répétitive avec « le cimetière », comme si elle était déjà une mort, ou avait causé la mort du fils.

**7. (4 points)** À votre avis, ce poème signifie-t-il qu'il est « tout naturel » de vivre ainsi ?

Ce poème veut scandaliser, affirmant qu'il n'est pas naturel, qu'il est affreux d'accepter les guerres comme une banalité. Il pointe aussi les responsabilités des « affaires », cause de guerres.

**8. (3 points)** Quels éléments du poème retrouvez-vous dans le tableau ?

On retrouve trois membres d'une famille, chacun cantonné dans son activité et indifférent aux autres.

**9. (3 points)** Ces deux scènes de famille (celle du poème et celle du tableau) vous semblent-elles heureuses ? Pour quelles raisons ?

Ces scènes ne sont pas heureuses. Dans le poème, le fils meurt, il n'y a pas d'amour dans cette famille. Sur le tableau, les personnages semblent mornes, peut-être à cause du départ du fils.

### Dictée (20 minutes • 10 points)

Retrouvez la dictée de cet entraînement au brevet en complément numérique.



### Rédaction (1 h 30 • 40 points)

Vous traiterez, au choix, l'un des deux sujets ci-dessous.

#### Sujet de réflexion

Peut-on réussir sa vie en imitant celle de ses parents ?

Vous proposerez une réflexion organisée et argumentée en vous appuyant sur vos lectures et vos connaissances personnelles.

#### Sujet d'imagination

Après la mort du jeune homme, ses parents retrouvent une lettre qu'il n'a pas osé leur envoyer. Il leur écrit qu'il n'apprécie pas la vie qu'ils mènent. Il évoque également ses futurs projets.

Vous rédigerez cette lettre.



**A** En 1856, Victor Hugo publie *Les Contemplations*, un recueil de poèmes écrits tout au long de sa vie. Ce poème, qui en est extrait, témoigne du regard original du poète sur le monde.

J'aime l'araignée et j'aime l'ortie,  
Parce qu'on les hait ;  
Et que rien n'exauce et que tout châtie<sup>1</sup>  
Leur morne<sup>2</sup> souhait ;

5 Parce qu'elles sont maudites, chétives,  
Noirs êtres rampants ;  
Parce qu'elles sont les tristes captives  
De leur guet-apens ;

Parce qu'elles sont prises dans leur œuvre ;  
10 Ô sort ! fatals nœuds !  
Parce que l'ortie est une couleuvre,  
L'araignée un gueux<sup>3</sup> ;

Parce qu'elles ont l'ombre des abîmes<sup>4</sup>,  
Parce qu'on les fuit,  
15 Parce qu'elles sont toutes deux victimes  
De la sombre nuit...

Passants, faites grâce à la plante obscure,  
Au pauvre animal.  
Plaignez la laideur, plaignez la piqûre,  
20 Oh ! plaignez le mal !

Il n'est rien qui n'ait sa mélancolie ;  
Tout veut un baiser.  
Dans leur fauve<sup>5</sup> horreur, pour peu qu'on oublie  
De les écraser,

25 Pour peu qu'on leur jette un œil moins superbe<sup>6</sup>,  
Tout bas, loin du jour,  
La vilaine bête et la mauvaise herbe  
Murmurent : Amour !

Victor Hugo, « J'aime l'araignée et j'aime l'ortie... »,  
*Les Contemplations*, 1856.

1. **Châtie** : punit. 2. **Morne** : triste. 3. **Gueux** : mendiant.  
4. **Abîmes** : gouffres. 5. **Fauve** : ici, féroce. 6. **Superbe** : hautain, orgueilleux.

## Travail sur le texte littéraire et l'image (50 points • 1 h 10)

Les réponses doivent être entièrement rédigées.

### Compréhension et compétences d'interprétation

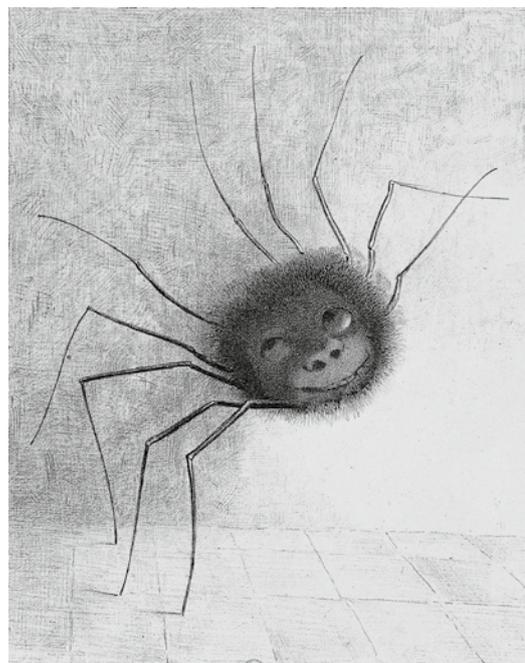
**1. (4 points)** Relisez les quatre premières strophes. Pour quelles raisons Victor Hugo aime-t-il l'ortie et l'araignée ?

Hugo aime l'ortie et l'araignée parce qu'elles  
sont des êtres faibles. Elles sont détestées  
et méprisées par les hommes, elles sont victimes  
de la nature et d'elles-mêmes.

**2. (6 points) a.** Quelles remarques pouvez-vous faire sur les procédés d'écriture dans les vers 5 à 8 ? Trois remarques au moins sont attendues.

Victor Hugo utilise une énumération, « maudites, chétives / Noirs êtres rampants ». Ce dernier terme est aussi une périphrase. Il utilise également une personnification (« tristes »).

**B** Odilon Redon est un peintre, un dessinateur et un graveur français. Ses œuvres mettent souvent en scène des thèmes fantastiques. On a pu le qualifier de « prince du rêve ».



Odilon Redon, *Araignée souriante*, 1881, BNF, Paris.

**b.** Quel est, selon vous, l'effet recherché par Victor Hugo dans cette deuxième strophe ?

Le poète exagère les souffrances de ces êtres et les compare à la souffrance humaine. Il veut que le lecteur éprouve de l'empathie pour l'araignée et l'ortie.

**3.** (2 points) Comment comprenez-vous les vers 11 et 12 ?

Ces vers contiennent deux métaphores : l'ortie qui pique devient couleuvre, l'araignée qui attend sa proie un mendiant. Elles paraissent à la fois plus dangereuses et plus humaines.

**4.** (4 points) Pour quelles raisons l'araignée et l'ortie peuvent-elles avoir de la « mélancolie » (v. 21) ?

Elles sont mélancoliques parce qu'on fuit leur contact : personne n'aime les piqûres d'araignée ou d'ortie. Elles sont donc seules et méprisées du monde entier.

**5.** (4 points) Quelle image de l'araignée et de l'ortie Victor Hugo donne-t-il dans la dernière strophe ?

Hugo transforme ces êtres méprisés en êtres sensibles, généreux et aimants. Ils ne sont pas cruels, mais disgraciés, et désirent nous aimer.

**6.** (6 points) Quels points communs y a-t-il entre le dessin d'Odilon Redon et le poème de Victor Hugo ?

L'araignée d'Odilon Redon peut sembler effrayante, pourtant, elle a un visage humain et sourit. Elle aussi peut murmurer « amour » et chercher un contact avec les hommes.

**7.** (4 points) Que peut-on éprouver pour l'« araignée souriante » d'Odilon Redon ? Pour quelles raisons ?

On peut être dégoûté par ses pattes, amusé ou attendri par son sourire, étonné de voir cet être affreux et tendre à la fois.

## Grammaire et compétences linguistiques

**1.** (6 points) **a.** Recopiez les verbes de la cinquième strophe.

Les verbes sont *faites* et *plaignez* (trois fois).

**b.** Identifiez et justifiez le mode et le temps utilisés.

Ils sont au présent de l'impératif, à la 2<sup>e</sup> personne du pluriel : Hugo ordonne aux passants de se montrer compatissants.

**2.** (4 points) **a.** Proposez un synonyme de l'expression *faites grâce* à (v. 17).

On peut proposer *épargnez* ou *ne tuez pas*.

**b.** Proposez deux mots appartenant à la même famille que *plaignez* (v. 19).

Les mots *plainte* et *plaignant* appartiennent à la même famille que *plaignez*.

**3.** (10 points) Réécrivez les vers 1 à 9 en remplaçant *J'aime l'araignée* et *j'aime l'ortie* par *J'aime l'araignée*. Vous ferez les accords nécessaires.

J'aime l'araignée.

Parce qu'on la hait :

Et que rien n'exauce et que tout châtie

Son morne souhait :

Parce qu'elle est maudite, chétive,

Noir être rampant :

Parce qu'elle est la triste captive

De son guet-apens :

Parce qu'elle est prise dans son œuvre

### Dictée (20 minutes • 10 points)

Retrouvez la dictée de cet entraînement au brevet en complément numérique.



### Rédaction (1 h 30 • 40 points)

Vous traiterez, au choix, l'un des deux sujets ci-dessous.

#### Sujet de réflexion

*Selon vous, est-il légitime pour les écrivains et les artistes de décrire ce qui est laid ou mauvais ?*

Vous proposerez une réflexion organisée et argumentée en vous appuyant sur vos lectures et vos connaissances personnelles.

#### Sujet d'imagination

*À la manière de Victor Hugo, vous décrierez un animal ou une plante souvent jugé(e) laid(e) ou malveillant(e).*

Vous pouvez écrire en vers ou en prose, mais votre texte présentera un caractère poétique. Il pourra commencer par *J'aime...*



**A** En 1944, les résistants parisiens et l'armée des Alliés réussissent à libérer la ville de l'occupant allemand. Quatorze ans plus tard, André Malraux, ministre de la Culture, prononce un discours pour célébrer cette victoire.

« Ni la France ni le monde ne s'y méprirent<sup>1</sup>. Tandis que les villes de l'Amérique latine pavoisaient<sup>2</sup>, les cloches de cette libération, d'église en église, et de la Bretagne à la Provence, emplissaient le ciel d'été ; et pendant qu'elles sonnaient, la radio transmettait les paroles prononcées à l'Hôtel de Ville par le général de Gaulle : "Paris martyr, mais libéré par son peuple, lutte avec toute la France." Et toute la France apprenait que Paris s'était libéré lui-même : ceux de la 1<sup>re</sup> armée en marche vers le Rhin, ceux des maquis au combat pour les rejoindre au-delà de leurs provinces reconquises, la France combattante et la France prisonnière dans les camps d'extermination, celle de la joie et celle de l'enfer. Alors, dans tous les bagnes<sup>3</sup> depuis la Forêt-Noire jusqu'à la Baltique, l'immense cortège des ombres qui survivaient encore se leva sur ses jambes flageolantes<sup>4</sup>. Et le peuple de ceux dont la technique concentrationnaire avait tenté de faire des esclaves parce qu'ils avaient été autrefois des héros, le peuple dérisoire des tondus et des rayés, notre *peuple* ! pas encore délivré,

encore en face de la mort, ressentit que même s'il ne devait jamais revoir la France, il mourrait avec une âme de vainqueur.

Telle est la simple et grande histoire que nous commémorons aujourd'hui – peut-être parce qu'aujourd'hui, la France ose la regarder en face. Jeunesse à qui elle appartient, avant que sonnent de nouveau toutes les cloches de Paris, les témoins qui m'entourent, et la poignante<sup>5</sup> assemblée d'ombres que j'évoquais tout à l'heure, te disent avec la voix presque basse qui éveille les dormeurs : "Écoute ce soir, jeunesse de mon pays, ces cloches d'anniversaire qui sonneront comme celles d'il y a quatorze ans. Puisse-tu, cette fois, les entendre : elles vont sonner pour toi." »

André Malraux, Discours pour la commémoration de la libération de Paris (extrait), 24 août 1958.

1. **S'y méprirent** : se trompèrent sur ce point.
2. **Pavoisaient** : se couvraient de drapeaux en l'honneur de la France.
3. **Bagnes** : prisons.
4. **Flageolantes** : tremblantes.
5. **Poignante** : très émouvante.

### Travail sur le texte littéraire et sur l'image (50 points • 1 h 10)

Les réponses doivent être entièrement rédigées.

#### Compréhension et compétences d'interprétation

**1. (4 points) a.** Comment comprenez-vous l'expression « Paris martyr, mais libéré » (l. 7) ?

Paris a été détruit, en partie, par les Allemands... mais les Alliés et les résistants l'ont libéré.....

**b.** Quelle image André Malraux donne-t-il des Parisiens ?

Malraux montre les Parisiens comme des héros... qui se sont libérés seuls de l'oppression nazie.....

**2. (6 points) a.** Relisez le deuxième paragraphe. Quel(s) élément(s) historique(s) précis évoque-t-il ?

Il évoque la déportation des Français résistants... dans les camps de concentration nazis.....

**B** Le 8 mai 1945, les Parisiens descendent les Champs-Élysées pour célébrer la victoire des Alliés et la fin de la Seconde Guerre mondiale.



**b.** Pour quelles raisons André Malraux emploie-t-il le mot *ombres* (l. 29) ?

Le mot « ombres » montre que les déportés ont été rabaissés, maltraités : ce sont des fantômes....

**3. (6 points) a.** Relisez le passage allant de « Et le peuple de ceux » à « notre *peuple* » (l. 17-20). Quelles répétitions et quelles oppositions repérez-vous dans cette phrase ?

Malraux répète les mots « peuple » et « mort » .....  
 (avec « mourrait »). Il oppose « esclaves » et .....  
 « héros », « mourrait » et « vainqueur » .....

**b.** Quel effet André Malraux cherche-t-il à produire par ces procédés d'écriture ?

Malraux insiste sur l'unité du peuple, qu'il soit .....  
 héroïque ou martyr. Par ailleurs, il transfigure les .....  
 morts en vainqueurs, montrant l'échec de l'exter- .....  
 mination nazie .....

**4. (4 points)** Pour quelles raisons André Malraux s'adresse-t-il à la « jeunesse de [son] pays » (l. 31) ?

Malraux s'adresse d'abord à la jeunesse pour lui .....  
 transmettre les valeurs des héros de la Résis- .....  
 tance. Ces résistants, souvent jeunes eux-mêmes .....  
 en 1945, ont permis la libération de Paris .....

**5. (5 points)** Quels éléments du discours d'André Malraux retrouvez-vous sur la photographie ?

On aperçoit sur la photographie une foule de .....  
 personnes jeunes, et des drapeaux montrant .....  
 la fierté retrouvée à la libération de Paris .....

**6. (5 points)** Quel document (le discours ou la photographie) vous semble le plus important pour commémorer la fin de la Seconde Guerre mondiale ? Pour quelles raisons ?

Les élèves pourront répondre librement. On peut .....  
 trouver la photographie plus optimiste : elle offre .....  
 un symbole d'espoir et de fierté. Le texte, évoquant .....  
 les camps, peut sembler plus fort et poignant .....

## Grammaire et compétences linguistiques

**1. (4 points)** « Telle est la simple et grande histoire que nous commémorons aujourd'hui » (l. 24-25). Étudiez la composition du mot souligné et dites quel est son sens dans la phrase.

« Commémorons » est formé à partir du mot « mé- .....  
 moire ». Dans la phrase, il signifie « rappelons » .....

**2. (10 points)** Réécrivez le passage de « Ni la France » à « libéré lui-même » (l. 1-9) en mettant les verbes conjugués au présent de l'indicatif.

Ni la France ni le monde ne s'y méprennent .....  
 Tandis que les villes de l'Amérique latine .....  
 pavoisent, les cloches de cette libération, d'église .....  
 en église, et de la Bretagne à la Provence .....  
 emplissent le ciel d'été ; et pendant qu'elles .....  
 sonnent, la radio transmet les paroles .....  
 prononcées à l'Hôtel de Ville par le général de .....  
 Gaulle : "Paris martyr, mais libéré par son peuple, .....  
 lutte avec toute la France." Et toute la France .....  
 apprend que Paris s'est libéré lui-même .....

**3. (3 points)** À quel mode et à quel temps le verbe *Puisses* (l. 33) est-il conjugué ? Justifiez sa terminaison.

Il est conjugué au subjonctif. Il se termine par .....  
 un -s car c'est la 2<sup>e</sup> personne du singulier .....

**4. (3 points)** À quel mode et à quel temps le verbe *mourrait* (l. 22) est-il conjugué ? Justifiez son emploi.

Le verbe est conjugué au conditionnel présent .....  
 Il a la valeur d'irréel du présent .....

### Dictée (20 minutes • 10 points)

Retrouvez la dictée de cet entraînement au brevet en complément numérique.



### Rédaction (1 h 30 • 40 points)

Vous traiterez, au choix, l'un des deux sujets ci-dessous.

#### Sujet de réflexion

*Faut-il commémorer seulement les événements glorieux de notre histoire ?*

Vous proposerez une réflexion organisée et argumentée en vous appuyant sur vos lectures et vos connaissances personnelles.

#### Sujet d'imagination

*Une personne qui a assisté au discours d'André Malraux a été très émue. Elle écrit au ministre pour évoquer ses émotions et ses souvenirs.*

Vous écrirez cette lettre.



**A** À la suite d'un naufrage, le professeur Aronnax, le narrateur, est recueilli par Nemo, le commandant d'un immense sous-marin : le *Nautilus*.

Je suivis le capitaine Nemo, et dès que j'eus franchi la porte, je pris une sorte de couloir électriquement éclairé, semblable aux coursives<sup>1</sup> d'un navire. Après un parcours d'une dizaine de mètres, une seconde porte s'ouvrit devant moi.

J'entrai alors dans une salle à manger ornée et meublée avec un goût sévère. De hauts dressoirs<sup>2</sup> de chêne, incrustés d'ornements d'ébène, s'élevaient aux deux extrémités de cette salle, et sur leurs rayons à ligne ondulée étincelaient des faïences, des porcelaines, des verreries d'un prix inestimable. La vaisselle plate y resplendissait sous les rayons que versait un plafond lumineux, dont de fines peintures tamisaient et adoucissaient l'éclat.

Au centre de la salle était une table richement servie. Le capitaine Nemo m'indiqua la place que je devais occuper.

« Asseyez-vous, me dit-il, et mangez comme un homme qui doit mourir de faim. »

Le déjeuner se composait d'un certain nombre de plats dont la mer seule avait fourni le contenu, et de quelques mets dont j'ignorais la nature et la provenance. J'avouerais que c'était bon, mais avec un goût particulier auquel je m'habituai facilement. Ces divers aliments me parurent riches en phosphore<sup>3</sup>, et je pensai qu'ils devaient avoir une origine marine.

Le capitaine Nemo me regardait. Je ne lui demandai rien, mais il devina mes pensées, et il répondit de lui-même aux questions que je brûlais de lui adresser.

« La plupart de ces mets vous sont inconnus, me dit-il. Cependant, vous pouvez en user sans crainte. Ils sont sains et nourrissants. Depuis longtemps, j'ai renoncé aux aliments de la terre, et je ne m'en porte pas plus mal. Mon équipage, qui est vigoureux, ne se nourrit pas autrement que moi.

– Ainsi, dis-je, tous ces aliments sont des produits de la mer ?

– Oui, monsieur le professeur, la mer fournit à tous mes besoins. Tantôt, je mets mes filets à la traîne, et je les retire, prêts à se rompre. Tantôt, je vais chasser au milieu de cet élément qui paraît être inaccessible à l'homme, et je force le gibier qui gîte dans mes forêts sous-marines. Mes troupeaux, comme ceux du vieux pasteur de Neptune<sup>4</sup>, paissent<sup>5</sup> sans crainte les immenses prairies de l'Océan. »

Jules Verne, *Vingt-mille lieues sous les mers*, 1869.

- 1. **Coursives** : couloirs. 2. **Dressoirs** : sorte de placards.
- 3. **Phosphore** : minéral indispensable à la vie humaine.
- 4. **Vieux pasteur de Neptune** : Protée, créature mythologique qui gardait les troupeaux du dieu de la Mer. 5. **Paissent** : broutent.

## Travail sur le texte littéraire et l'image (50 points • 1 h 10)

Les réponses doivent être entièrement rédigées.

### Compréhension et compétences d'interprétation

**1.** (4 points) Quelle est l'attitude du capitaine Nemo vis-à-vis du narrateur ? Proposez au moins deux éléments de réponse.

Nemo est accueillant et généreux avec le narrateur. Il se montre également fier, voire arrogant : on voit à son attitude et à son discours qu'il désire impressionner le professeur.

**2.** (6 points) **a.** Relisez le deuxième paragraphe. Quel champ lexical, autre que ceux du mobilier et de la vaisselle, vous semble important ?

Le champ lexical de la lumière, avec « étincelaient », « resplendissaient », « rayons », « tamisaient », « adoucissaient » et « éclat », est très présent.

**b.** Dans le passage allant de « De hauts dressoirs de chêne » à « d'un prix inestimable » (l. 7-11), quelles remarques pouvez-vous faire sur les procédés d'écriture ? Deux remarques au moins sont attendues.

Jules Verne utilise une énumération pour dresser la liste des splendeurs de la salle à manger. Il emploie aussi une hyperbole comme « inestimable », afin de mettre en valeur le luxe de la pièce.

**C.** En vous aidant de vos réponses précédentes, expliquez quelle image le narrateur donne de la salle à manger.

En mettant l'accent sur la lumière et le luxe, le narrateur donne de la salle à manger l'image d'un lieu féerique et merveilleux, alliant la magie à la technologie.

**3.** (4 points) Proposez trois adjectifs pour décrire le repas offert au narrateur. Justifiez votre réponse.

Le déjeuner est surprenant : il n'est composé que de produits de la mer. Il est aussi copieux, car il comporte de nombreux plats délicieux.

**4.** (4 points) Pour quelles raisons le capitaine Nemo dit-il *mes forêts et mes troupeaux* (l. 42-43) ?

Nemo se présente, en quelque sorte, comme le propriétaire de la mer : les animaux marins sont ses « troupeaux », les plantes sous-marines ses « forêts ». Cette attitude révèle une forme d'orgueil.

**5.** (8 points) **a.** Sachant que Jules Verne écrit au XIX<sup>e</sup> siècle, quelles innovations scientifiques et technologiques le *Nautilus* présente-t-il pour l'époque ?

Le *Nautilus*, sous-marin, fonctionne à l'électricité. Nemo cuisine à partir de produits sous-marins.

**b.** Sont-elles de bonnes choses, d'après ce texte ? Votre réponse sera construite et argumentée.

Ce texte présente ces innovations comme très positives. En effet, la technologie fascine le narrateur, le sous-marin est beau et spacieux, la nourriture présentée semble délicieuse. Les innovations scientifiques permettent ainsi à l'homme d'explorer et de maîtriser la nature. On peut toutefois être frappé par l'orgueil de Nemo.

**6.** (4 points) En quoi ce texte écrit à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle vous semble-t-il annoncer les progrès scientifiques à venir ?

Le texte anticipe les progrès de la technique, et notamment des vaisseaux sous-marins, de l'électricité et de l'industrie alimentaire.

## Grammaire et compétences linguistiques

**1.** (6 points) Identifiez le temps du verbe *entraî* (l. 6) et justifiez son emploi.

Le verbe est conjugué au passé simple. Il permet d'évoquer une action passée brève ou ponctuelle.

**2.** (4 points) « De fines peintures tamisaient et adoucissaient l'éclat » (l. 13-14). Étudiez la composition du mot souligné et dites quel est son sens dans la phrase.

« Adoucissaient » est formé à partir de « doux ». Il signifie « atténuaient », « rendaient moins fort ».

**3.** (10 points) Réécrivez le passage allant de « La mer fournit » à « mes forêts sous-marines » (l. 38-43), à l'imparfait de l'indicatif.

La mer fournissait à tous mes besoins. Tantôt, je mettais mes filets à la traîne, et je les retirais, prêts à se rompre. Tantôt, j'allais chasser au milieu de cet élément qui paraissait être inaccessible à l'homme, et je forçais le gibier qui gîtait dans mes forêts sous-marines.

### Dictée (20 minutes • 10 points)

Retrouvez la dictée de cet entraînement au brevet en complément numérique.



### Rédaction (1 h 30 • 40 points)

Vous traiterez, au choix, l'un des deux sujets ci-dessous.

#### Sujet de réflexion

*Les technologies et la science sont-elles uniquement des sources de bonheur et d'épanouissement pour les êtres humains ?*

Vous proposerez une réflexion organisée et argumentée en vous appuyant sur vos lectures et vos connaissances personnelles.

#### Sujet d'imagination

*Le capitaine Nemo propose au professeur Aronnax de sortir du Nautilus et de visiter la mer. Ils feront une découverte étonnante.*

Vous raconterez leur aventure. Votre texte évoquera notamment les innovations technologiques qui permettent au capitaine Nemo de se déplacer sous l'eau.

## Crédits textes

**P. 6** : © Plon, « Terre humaine ». **P. 10** : © Lire c'est partir. **P. 15** : © 1947, 1963, 2001, 2005, Éditions Denoël. Extrait tiré de *Feuilles de route*. Nouvelle édition de Blaise Cendrars dirigée par Claude Leroy. **P. 16 h** : © Éditions Gallimard. **P. 16 b** : © Présence Africaine Éditions, 1956. **P. 18 h** : © Éditions Gallimard. **P. 18 b** : Martin Luther King, *I have a dream*, 1963, trad. *Jeune Afrique*. **P. 19 h** : © P.O.L. Éditeur, 1995. **P. 19 b** : © Vrin. **P. 26** : © *Huffington Post*. **P. 27** : © Éditions Denoël, 1968. **P. 32** : Gérard Klein, *Histoires comme si...*, UGE, « 10/18 », 1975. **P. 42** : © Éditions Grasset & Fasquelle, 2013. **P. 44** : © Éditions Gallimard. **P. 48** : © Éditions Denoël, 1943. **P. 50** : © Albin Michel. **P. 52** : © Filigranes. Avec l'aimable autorisation de Tahar Bekri. **P. 54** : © J. C. Lattès. **P. 66** : © Éditions Gallimard. **P. 68** : © Albin Michel. **P. 74** : © Éditions Gallimard. **P. 83** : © 1992, 2001, Calmann-Lévy, pour la traduction française par Philippe Noble et Isabelle Rosselin-Bobulesco. **P. 86** : © Presses de la Cité, un département de Place des Éditeurs, 1968. **P. 90** : © Éditions Gallimard. **P. 94** : © Éditions Gallimard. **P. 100** : © Éditions Syros, 2015. **P. 102** : © Éditions Gallimard. **P. 110** : © Le Point. **P. 112** : © Éditions Denoël. **P. 116 d h, 117 g m, 136** : © Éditions Gallimard. **P. 116 d m, 117 g h, 122 d b, 134** : © Éditions Gallimard. **P. 116 d b, 117 d, 118 d, 119 d, 140** : André Malraux, *La Politique, la culture*, © Éditions Gallimard, 1996.

## Crédits iconographiques

### Couverture

**De bas en haut et de gauche à droite** : Insdes/Adobe Stock ; © BIS / Ph. Coll. Archives Nathan ; © BIS / Ph. Coll. Archives Bordas ; jim/Adobe Stock ; © Prod DB © Brio Films - StudioCanal-France2 Cinéma/DR ; © Aurimages / Collection Dagli Orti.

### Intérieur

**P. 9** : © BIS / Ph. Hubert Josse © Archives Larbor. **P. 10 g** : © Éditions Gallimard. **P. 10 m** : © Éditions Gallimard. **P. 10 d** : © Nathan, « Carrés classiques ». **P. 12** : helgafo/Adobe Stock. **P. 13** : helgafo/Adobe Stock. **P. 14** : dvoriankin/Adobe Stock. **P. 15** : okalinichenko/Adobe Stock. **P. 17** : retrostar/Adobe Stock. **P. 18** : LICRA. **P. 19** : © Atlas entertainment / Cruel and unusual films / DC Comics / DC Entertainments / Warner bros. **P. 23, 32, 67, 81 h** : fond cahier: pico/Adobe Stock. **P. 28** : © leemage.com. **P. 33 h** : djvstock/Adobe Stock. **P. 33 b** : Marija Piliponyte/Adobe Stock. **P. 34** : © BIS / Ph. © Archives Nathan. **P. 35** : Printed by permission of the Norman Rockwell Family Agency. Copyright © 1960 the Norman Rockwell Family Entities. **P. 39** : © BIS / Ph. © Archives Nathan. **P. 45** : Ayamap/Adobe Stock. **P. 47** : maximillion/Adobe Stock. **P. 49** : lattesmile/Adobe Stock. **P. 52** : M.studio/Adobe Stock. **P. 53** : berdsigns/Adobe Stock. **P. 54** : © BIS / Ph. Coll. Archives Nathan. **P. 59** : © Bridgeman Images. **P. 62 h** : Illustration de Gustave Doré. © Leemage. **P. 62 b** : © Joaquín S. Lavado (Quino)/Caminito S.a.s - Literary Agency. **P. 69** : © BIS / Ph. Coll. Archives Larbor. **P. 70** : Edvard Molnar/Adobe Stock. **P. 71** : Meganeura/Fotolia. **P. 77 h g** : © BIS / Ph. Hubert Josse © Archives Larbor. **P. 77 h d** : © Collection Dagli Orti/Aurimages. **P. 77 b g** : © Collection Dagli Orti/Aurimages. **P. 77 b d** : © BIS / Ph. Hubert Josse © Archives Larbor. **P. 81 b** : aleutie/Adobe Stock. **P. 82** : oni/Adobe Stock. **P. 87** : Vectorstocker/Adobe Stock. **P. 88** : yoriko katayama/Adobe Stock. **P. 89** : AHOOLY/Adobe Stock. **P. 93** : © Robert DOISNEAU/RAPHO. **P. 97** : © BIS / Ph. Jack Studio © Archives Larbor DR. **P. 100** : chagpg/Adobe Stock. **P. 102** : robu\_s/Adobe Stock. **P. 105** : Tatahnka/Adobe Stock. **P. 106 g** : © BIS / Ph. © Archives Nathan. **P. 106 d** : © BIS / Ph. Vulkanisator. **P. 107** : tansy/Adobe Stock. **P. 108** : jan stopka/ Adobe Stock. **P. 109** : Aleksandra Smirnova/Adobe Stock. **P. 111** : jim/Adobe Stock. **P. 112** : iurii/Shutterstock. **P. 134** : ©Estate of Vivian Maier/ Maloof Collection, Courtesy Howard Greenberg Gallery, New York. **P. 136** : © leemage.com. **P. 138** : © BIS / Ph. Coll. Archives Larbor. **P. 140** : © KEYSTONE-FRANCE/GAMMA-RAPHO.